LEÇON 1

SANGUINE¹

La fermeture éclair a glissé sur tes reins²
et tout l'orage heureux de ton corps amoureux
au beau milieu de l'ombre
a éclaté soudain
Et ta robe **en tombant** sur le parquet ciré
n'a pas fait plus de bruit
qu'une écorce d'orange³ **tombant** sur un tapis
Mais sous nos pieds
ses petits boutons de nacre⁴
craquaient comme des pépins⁵.
Sanguine
joli fruit
la pointe de ton sein⁶
a tracé une nouvelle ligne de chance
dans le creux de ma main⁷
Sanguine
joli fruit
soleil de nuit.

Jacques Prévert « Spectacle »

¹la sanguine [sāngin] – siin: punase viljalihaga apelsin; le sang [sā] – veri; sanglant, e – verine

²la fermeture éclair a glissé sur tes reins – tõmbelukk avanes niuateni; un éclair – välk; les reins – neerud

³une écorce d'orange – apelsinikoor

⁴les boutons de nacre – pärlmutrist nõõbid

⁵craquaient comme des pépins – ragisesid nagu seemned; craquer – ragisema, kriuksuma

⁶la pointe de ton sein – sinu rinnanibu

⁷dans le creux de ma main – minu peopessa

LE PARTICIPE PRÉSENT, L'ADJECTIF VERBAL ET LE GÉRONDIF – v-KESKSÕNA, VERBAALNE OMADUSSÕNA JA des-LAUSELÜHEND

Formation :

chanter – nous chantons – **chantant**

rougir – nous rougissons – **rougissant**

mourir – nous mourons – **mourant**

Sauf: être – **étant** ; avoir – **ayant** ; savoir – **sachant**

Adjectif verbal on tegusõnast tuletatud omadussõna (*missugune?*), mistõttu ta ühildub nimisõnaga soos ja arvus. **Participe présent** on aga verbaalne vorm (*mida tegev?*), millele järgneb sihitis. Siin ühildumist ei toimu. **Gérondif** vastab meie *des*-lauselühendile. Kaasaegses keeles jääb sellele vormile omane eessõna *en* tihti ära, eriti lause algul.

les femmes **lisant** des journaux (*le participe présent*)

un garçon **ravissant**, une femme **ravissante**, l'eau **bouillante** (*l'adjectif verbal*)

Étant malade, je suis resté chez moi. (*le gérondif*)

Comparez :

Versez dans ma tasse de l'eau **bouillante**, s'il vous plaît ! (*l'adjectif verbal*)

J'ai vu l'eau **luisant** et **bouillant** sous le soleil. (*le participe présent*)

L'appétit vient **en mangeant**. (*le gérondif*)

NB! Mõne tegusõna puhul peab olema ettevaatlik kirjapildiga:

exceller (*silma pastma*) – (en) excellent – **excellent, e** (*silmapaistev, suurepärane*)
différer (*erinema*) – (en) différent – **différent, e** (*erinev*)
fatiguer (*väsitama*) – (en) fatigant – **fatigant, e** (*väsitav*)
précéder (*eelnema*) – (en) précédent – **précédent, e** (*eelnev*)
suffoquer (*lämbuma*) – (en) suffoquant – **suffocant, e** (*lämmatav, lämbuv*), etc.

QUELLE HEURE EST-IL ?

- Quelle heure est-il maintenant ?
- Il est sept heures précises.
- Ce n'est pas possible ! Votre montre avance probablement.
- Non, elle n'avance pas, elle retarde plutôt de quelques minutes. Regardez, il fait déjà sombre.
- En effet. Il fait déjà nuit. Comme le temps passe vite !
- Oui, le temps passe vite et nous vieillissons chaque jour. Il faut profiter de la vie. À propos, qu'est-ce que vous faites ce soir ?
- Ce soir je vais au cinéma avec ma belle-sœur.
- À quelle heure commence la séance ?
- À huit heures et quart.
- Et à quelle heure finit-elle ?
- À dix heures moins le quart.
- Et que faites vous après le cinéma ?
- À dix heures et demie j'ai un rendez-vous avec un de mes amis et à minuit je dois être chez moi. **M'étant couché(e)**, j'éteins la lumière et je m'endors.
- Vous n'êtes donc jamais libre. Vous êtes toujours occupé(e).
- Rien à faire. C'est la vie.
- On se verra peut-être demain ?
- Pourquoi faire ?
- Pour aller quelque part, au zoo par exemple. Ne dites pas NON ! Je vous en supplie !
- D'accord. On se verra où ?
- Je vous enverrai un SMS¹ (un texto). Ne pourriez-vous pas me donner le numéro de votre portable ?
- Je vous en prie. Notez : 36-89-44-107 (*un-zéro-sept*). Envoyez-moi plutôt un courriel (un mail [mɛl, mɛjl]).
- Mais je ne connais pas votre adresse électronique.
- Notez : nadinedubois@free.fr (sergedubois@free.fr)
- Bois, quelle lettre à la fin ?
- Bois avec S – arobase² – free à l'anglaise – point – FR. Et tout ça sans majuscules.
- Bois – S à la fin – arobase – F, R, E, E – point – FR. Et tout ça en minuscules.
- Tout à fait ! À demain !

¹SMS – *en anglais*: short message service

²une arobase – signe typographique (@), appelé aussi a commercial ; de nos jours on l'emploie dans les adresses électroniques

envoyer III – saatma

j'envoie nous envoyons
tu envoies vous envoyez
il envoie ils envoient

passé composé : j'ai envoyé

futur simple : j'enverrai

subj. Présent : que j'envoie

recevoir III – saama, kätte saama

je reçois nous recevons
tu reçois vous recevez
il reçoit ils reçoivent

passé composé : j'ai reçu

futur simple : je recevrai

subj. présent : que je reçoive, que nous recevions

PARTICIPE PASSÉ COMPOSÉ – *nud*-KESKSÕNA LIITVORM

Il y a trois participes en français :

a) participe présent (*v-kesksõna*) – **parlant, finissant, lisant**

b) participe passé (*nud-, tud-kesksõna*) – **parlé, fini, lu**

c) participe passé composé – **ayant parlé, étant venu, s'étant couché** (*olles kõnelnud jm*)

La Cigale, **ayant chanté** tout l'été,
se trouva fort dépourvue
quand la bise fut venue ... (*J. de La Fontaine*)

Formation : **ayant (étant) + participe passé**

Soyez prudents !

m'étant couché(e)

t'étant couché(e)

s'étant couché(e)

nous étant couché(e)s

vous étant couché(e)s *teietades*: vous étant couché(e)

s'étant couché(e)s

LES MISÉRABLES¹

mouiller – märjaks tegema; **pâle** – kahvatu; **protecteur, -trice** – kaitsev, eestkostev; **la baguette** – kepike; **la veille** [vej] – eelõhtu, eelmine päev; **parvenir** – kohale jõudma; **le bassin** – *siin*: tiik; **tâcher** – püüdma, proovima; **la baraque** – putka; **un abri** – peavari; **le couple** – paarike; **la brioche** – võisai; **mordre** III – hammustama; **cracher, recracher** – sülitama, välja sülitama; **hésiter** – kõhklema; **flotter** – *siin*: hõljuma; **le rebord** – *siin*: äär, ääris; **se cramponner** – klammerduma; **étendre** – *siin*: sirutama; **se hâter** – kiirustama; **une ondulation** – lainetus

Il y avait dans le jardin du Luxembourg deux enfants **se tenant** par la main. L'un pouvait avoir sept ans, l'autre cinq. La pluie les **ayant mouillés**, ils marchaient dans les allées du côté du soleil ; l'aîné conduisait le petit ; ils étaient mal vêtus et pâles ; ils avaient un air d'oiseaux sauvages.

Le petit dit : « J'ai faim. »

L'aîné déjà un peu protecteur, conduisait son frère de la main gauche et avait une baguette dans sa main droite.

Il avait plu la veille, et même un peu le matin. Les deux petits abandonnés étaient parvenus près du grand bassin et tâchaient de se cacher; ils se tenaient derrière la baraque où les cygnes avaient leur abri.

Presque au même instant que les deux enfants, un autre couple s'approchait du grand bassin. C'était un bonhomme de cinquante ans **menant** par la main un bonhomme de six ans. Sans doute le père avec son fils. Le bonhomme de six ans tenait une grosse brioche... Ils s'étaient arrêtés près du bassin pour regarder les deux cygnes... Le fils mordit la brioche, la recracha, et brusquement se mit à pleurer.

– Pourquoi pleures-tu ? demanda le père.

– Mon gâteau m'ennuie, répondit l'enfant.

– Tu n'en veux plus ?

– Non.

– Jette-le aux cygnes.

L'enfant hésita. On ne veut plus son gâteau, ce n'est pas une raison pour le donner. Le père poursuivit :

– Sois humain. Il faut avoir pitié des animaux.

Et **prenant** à son fils le gâteau, il le jeta dans le bassin.

– Rentrons, dit le père...

Cependant, en même temps que les cygnes, les deux petits misérables s'étaient approchés de la brioche. Elle flottait sur l'eau. Le plus petit regarda le gâteau, le plus grand regardait le bourgeois avec son fils qui s'en allaient... Sitôt hors de vue², l'aîné se

coucha vivement à plat ventre sur le rebord du bassin, et, **s’y cramponnant** de la main gauche, penché sur l’eau, étendit avec sa main droite sa baguette vers le gâteau.

Les cygnes, **voyant** l’ennemi, se *hâtèrent, et **en se hâtant**, firent un mouvement utile au petit pêcheur; l’ondulation poussa la brioche vers la baguette de l’enfant. Il donna un coup vif, ramena la brioche, effraya les cygnes, et **ayant saisi** le gâteau, se leva.

Le gâteau était mouillé, mais les enfants avaient faim et soif. L’aîné fit deux parts de la brioche, une grande et une petite, prit la petite pour lui, et donna la grande à son petit frère.

d’après Victor Hugo « Les Misérables » (paru en 1862)

¹« Les Misérables » – Victor Hugo romaani „Hüljatud“ originaali pealkiri; **la misère** – viletsus, õnnetus, vaesus; **les misérables** – õnnetud inimesed

²**sitôt hors de vue** – kohe, kui nad olid silmapiirilt kadunud; **sitôt** = aussitôt

RÉPONDEZ AUX QUESTIONS !

- 1) Les personnages de ce passage représentent des couches sociales différentes. Lesquelles ?
- 2) Pouvez-vous caractériser ces personnages qui représentent la bourgeoisie ?
- 3) Lequel de ces deux bourgeois est le plus humain, le père ou le fils ? Pourquoi ?
- 4) Y a-t-il beaucoup d’enfants abandonnés en Estonie ? Comment se débrouillent-ils ?
- 5) Qui devrait s’occuper d’eux ?

DEMAIN, DÈS L’AUBE...

Demain, dès l’aube¹, à l’heure où blanchit la campagne,
je partirai. Vois-tu, je sais que tu m’attends.
J’irai par la forêt, j’irai par la montagne.
Je ne puis demeurer loin de toi² plus longtemps.

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,
sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,
seul, inconnu, le dos courbé³, les mains croisées,
triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Je ne regarderai ni l’or du soir qui tombe,
ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,
et quand j’arriverai, je mettrai sur ta tombe
un bouquet de houx⁴ vert et de bruyère⁵ en fleurs.

Victor Hugo (1802–1885) « Les Contemplations »

¹**dès l’aube** (*f*) – alates koidikust

²Le 4 septembre 1843 la fille du poète Léopoldine Hugo (19 ans) et son époux se sont noyés dans la Seine. Ils furent enterrés à Villequier (en Normandie), dans le petit cimetière qui domine la Seine.

³**le dos courbé** – selg küürus

⁴**le *houx** – astelpõõsas

⁵**la bruyère** – kanarbik

ATTENTION! « IL » IMPERSONNEL – UMBISIKULINE « IL »

Quelle heure est-il ? – Il est 2 heures moins le quart.

Quel temps fait-il ? – Il fait mauvais (beau) temps aujourd’hui.

Y a-t-il des sangliers (*metssigu*) dans les forêts estoniennes ? – Oui, **il y en a** beaucoup.

Faut-il enlever les chaussures ? – Non, **il ne faut** pas.

Est-il vrai (possible) que les Français mangent des grenouilles ? – Non, ce n’est pas vrai.

De quoi s’agit-il ? – Il s’agit de la conduite de votre fils.

Que reste-t-il de nos amours ? – **Il me reste** une vieille photo de ma jeunesse.

Il est important de choisir un restaurant de renom pour bien manger.

QUE RESTE-T-IL DE NOS AMOURS

Ce soir le vent qui frappe à ma porte
me parle des amours mortes
devant le feu qui s'éteint.
Ce soir c'est une chanson d'automne
dans la maison qui frissonne
et je pense aux jours lointains.

Que reste-t-il de nos amours,
que reste-t-il de ces beaux jours ?
– Une photo, vieille photo de ma jeunesse.
Que reste-t-il des billets doux¹,
des mois d'avril, des rendez-vous ?
– Un souvenir qui me poursuit sans cesse.
Bonheur fané², cheveux au vent,
baisers volés, rêves mouvants³,
que reste-t-il de tout cela, dites-le-moi ?
– Un petit village, un vieux clocher,
un paysage si bien caché
et dans un nuage, le cher visage
de mon passé.

Les mots, les mots tendres qu'on murmure,
les caresses les plus pures,
les serments au fond des bois.
Les fleurs, qu'on retrouve dans un livre
dont le parfum vous enivre,
se sont envolées. Pourquoi ?

Charles Trenet (1913–2000)

¹un billet doux = une petite lettre d'amour

²faner – närtsima

³mouvoir – liigutama; mouvant, e – liikuv, liigutav; le mouvement – liigutus

LES PROVINCES HISTORIQUES ET LEURS CAPITALES OU LEURS CHEFS-LIEUX

(un chef-lieu = un centre administratif)

l'Ile-de France – Paris

l'Alsace – Strasbourg

la Champagne – Reims [s]

la Lorraine – Metz [mɛs], Nancy

la Picardie – Amiens

la Normandie – Rouen

la Bretagne – Rennes

la Bourgogne – Dijon

le Béarn – Pau

l'Auvergne – Clermont-Ferrand

la Provence – Marseille, Aix-en-Provence [ɛks]

la Savoie – Chambéry

le Poitou – Poitiers

l'Artois – Arras [s]

l'Anjou – Anger

le Maine – Le Mans [mã]

la Guyenne – Bordeaux

le Languedoc – Toulouse, Montpellier

EXERCICES

1. Formez des adjectifs verbaux: une musique + chanter = la musique chantante

une voix + mourir	un travail + fatiguer
une eau + courir	une lecture + fatiguer
une soirée + danser	des feuilles (<i>f</i>) + jaunir II
un prince + charmer	une prairie + verdier II
des gens + bien penser	une entrée + payer
des couleurs (<i>f</i>) + voir	une femme + ravir II
une histoire + amuser	une conduite + compromettre (<i>mainet kahjustama</i>)

2. Employez le participe présent, l'adjectif verbal ou bien le gérondif. Indiquez la forme que vous avez employée :

1) Dans ce jardin il y a toujours des enfants (*jouer*) à la balle. 2) Quelle femme (*ravir*) ! 3) Je vous prie d'ouvrir le manuel à la page (*précéder*) 4) (*Avoir*) mal à la tête, je suis resté chez moi. 5) Brave marin vida son verre; sans remercier, tout (*pleurer*) , il regagna son bâtiment. (*chanson pop.*) 6) Elle m'a répondu d'une voix (*mourir*) 7) Elle rencontra trois capitaines (*passer*) par la Lorraine. (*chanson pop.*) 8) Que de manifestants (*défiler*) aux Champs-Élysées ! 9) Comment peut-elle vous plaire, cette belle au bois (*dormir*) ? 10) J'ai trouvé un porte-monnaie (*contenir*) 300 euros. 11) Mme Dupont est vraiment (*séduire*) ! 12) C'est une femme (*aimer*) plaire. 13) On cherche une secrétaire (*comprendre*) l'anglais et (*savoir*) se conduire convenablement. 14) Il me serrait la main tout (*regarder*) ailleurs. 15) À la Belle Époque il y avait beaucoup de cafés (*chanter*) à Paris. 16) (*être*) malade, je n'ai pas pu assister à cette réunion de syndicat. 17) Le 14 juillet j'ai vu sur le Pont Neuf des jeunes filles (*charmer*) (*chanter*) et (*danser*) avec des garçons au son de l'accordéon. 18) (*se coucher*) j'ai entendu un appel. 19) Nous nous embrassions sans cesse (*se promener*) sur les Grands Boulevards. 20) « Chronique » – quelle revue (*intéresser*) ! 21) Versez dans ma tasse de l'eau (*bouillir*) , s'il vous plaît! 22) J'ai vu l'eau (*luire*) et (*bouillir*) sous le soleil. 23) Les autres ogres n'osèrent pas entrer dans le château, (*savoir*) que le Roi y était. (*Perrault*) 24) Je revois la ville en fête et en délire, (*suffoquer*) sous le soleil et sous la joie. (*la chanson de Piaf « La Foule »*)

3. Il a fini le travail. Il est retourné chez lui. – Ayant fini le travail, il est retourné chez lui.

1) Je me suis réveillé(e). Je me suis levé(e). 2) Je me suis levé(e). J'ai fait de la gymnastique. 3) J'ai fait de la gymnastique. J'ai pris mon petit déjeuner. 4) J'ai bu une tasse de café au lait et j'ai mangé une tartine au jambon cuit. Je suis sorti(e). 5) Je suis sorti(e). Je me suis dirigé(e) vers la bouche de métro. 6) Je suis arrivé(e) au bureau, j'ai bavardé avec mes collègues. 7) J'ai bavardé à mon aise. Je suis allé au bistro. 8) Je suis entré(e) dans le bistro. J'ai vu mon ancien ami Dédé. 9) Nous nous sommes serrés la main. Nous nous sommes assis à une table. 10) Nous nous sommes séparés à une heure. Je suis rentré(e) dans mon bureau. 11) Je suis revenu(e) dans mon bureau. J'ai partagé mes impressions avec mes collègues. 12) J'ai partagé mes impressions avec mes collègues. J'ai remarqué qu'il était grand temps de s'en aller. 13) Je me suis promené(e) au jardin des Tuileries, j'ai pris le métro pour rentrer chez moi. 14) Je suis rentré(e) chez moi. Je me suis couché(e) me sentant plus abattu(e) que jamais. 15) Je me suis réveillé(e). Il fallait entreprendre quelque chose d'utile car je me sentais frais (fraîche) et vigoureux (vigoureuse).

4. Mettez au pluriel:

1) L'empire naît, existe et disparaît. 2) L'homme vient au monde, souffre et meurt. 3) La femme grandit, apprend, surprend. 4) L'enfant grandit, va à l'école et devient plus sage. 5) L'élève lit, écrit et fait des exercices. 6) Le fan [fan] de football arrive, se met en colère et s'en va. 7) Le chien aboie, hurle (*ulguma*) et mord parfois. 8) L'ivrogne boit car il a toujours froid. 9) Le garçon éteint la lumière et s'endort. 10) Le Suisse se conduit très comme il faut et ne dit jamais de bêtises.

5. rien / personne / plus

Attendez-vous quelqu'un ? – Non, je n'attends
Est-ce que tu m'aimes toujours ? – Non, je ne t'aime
As-tu besoin de quelque chose ? – Non, je n'ai besoin de
Est-ce que quelqu'un est absent ? – Non, n'est absent.
Avez-vous quelque chose contre la grippe ? – Non, je n'ai contre la grippe.
As-tu rencontré quelqu'un ? – Non, je n'ai rencontré
Marie, a-t-elle toujours de la fièvre (*palavik*) ? – Non, elle n'a de fièvre.
Avez-vous entendu quelque chose ? – Non, nous n'avons entendu.
Avez-vous quelque chose à déclarer ? – Non, nous n'avons à déclarer.
Connaissez-vous quelqu'un qui pourrait nous aider ? – Non, je ne connais
Pierre, est-il toujours malade ? – Non, il n'est malade, il se porte bien.

6. Il est 7 h 45. – Il est huit heures moins le quart.

Il est 10 h 30.	Il est 14 h 30.
Il est 11 h.	Il est 13 h 05.
Il est 9 h 40.	Il est 13 h 50.
Il est 10 h 15.	Il est 15 h 55.
Il est 24 h.	Il est 8 h 30.
Il est 24 h 30.	Il est 6 h 10.
Il est 11 h 45.	Il est 11 h 45.
Il est 1 h 58.	Il est 12 h 35.

7. Traduisez et racontez:

A. Siin on väike lõik (*un passage, un extrait*), mis on võetud V. Hugo kuulsast romaanist „Hüljatud”. Tegevus toimub Luxembourg'i aias Pariisis. Eelmisel päeval oli vihma sadanud, mistõttu aed on märg. Kaks väikest poissi sisenevad, teineteisel käest kinni hoides, aeda. Üks poiss võiks olla seitsmene, teine viiene. Nad on viletsalt riides ja neil on kõht tühi. Lapsed suunduvad suure tiigi poole, et vaadata luiki. Vanem vend juhib nooremat. Tema paremas käes on kepik. Peagi siseneb aeda veel üks paarik: viiekümnene mees ja väike kuueaastane poiss - isa ja poeg. Kõik viitab sellele (*tout porte à croire*), et tegu on rikaste kodanlastega. Ka nemad tulid suure tiigi äärde linde imetlema. Kuueaastasel mehikesel on käes suur võisai. Ta vaatab oma kooki, hammustab, siis sülitab suust välja. Äkki puhkeb ta nutma.

B. Isa tahab teada, mis tal on. Poiss vastab, et kook on talle vastumeelt ja et ta ei taha seda enam. Selle peale soovib isa koogi luikedele visata. Poiss kõhkleb. Kui kooki enam ei taheta, ei pea ju seda teistele ära andma! Lõpuks võtab isa koogi ja viskab lindudele. Peagi nad lahkuvad. Kook hõljub vee peal. Kaks väikemeest lähenevad tiigile ja vaatavad koogi suunas. Kuid ka luiged on kooki märganud. Kes on (*fut. simple*) esimene? Vanem poiss vaatab eemalduvate kodanlaste poole, siis vaatab kooki. Ta heidab kõhuli ja tõmbab kepikesega koogi enda poole. Kook on üleni märg, kuid laste kõht on väga tühi. Vanem vend murrab koogi kaheks, annab suurema tüki (*le morceau*) oma väikesele vennale ja väiksema võtab endale. Kirjaniku sõnum on väga lihtne: vaesed inimesed on tihti palju inimlikumad kui rikkad.

KUI PALJU KELL ON?

- Kui palju kell praegu on?
- Kell on täpselt seitse.
- Pole võimalik! Nähtavasti käib teie kell ette.
- Ei, ta ei käi ette. Pigem jääb ta mõne minuti taha. Vaadake, juba hämardub.
- Tõepoolest. On juba pime. Kui kiiresti aeg möödub!
- Jah, aeg möödub kiiresti ja me vananeme iga päevaga. Elu tuleb ära kasutada. Muide, mida te teete täna õhtul?
- Täna õhtul lähen ma vennanaisega kinno.
- Mis kell algab seanss?
- Veerand üheksa.
- Ja mis kell ta lõpeb?
- Kolmveerand kümme.
- Ja mida te teete pärast kino?
- Kell pool üksteist on mul kohtamine ühe sõbraga ja kell kaksteist öösel pean ma olema kodus. Läinud voodisse, kustutan tule ja uinun.
- Te pole niisiis kunagi vaba. Te olete alati hõivatud.
- Pole midagi parata. Selline on elu.
- Kui saaks homme kokku?
- Milleks?
- Et kusagile minna, näiteks loomaaeda. Äрге öelge EI! Anun teid!
- Nõus. Ja kus me kohtume?
- Ma saadan teile SMS-i (sõnumi). Ega te ei usaldaks mulle oma taskutelefoni numbri?
- Palun. Pange kirja: 36-89-44-107 (*üks-null-seitse*). Saatke mulle pigem *mail*.
- Aga mul pole teie elektroonilist aadressi.
- Pange kirja: nadinedubois@free.fr (sergedubois@free.fr)
- *Bois*, millise tähega lõpus?
- *Bois* S-iga - @ - *free* inglispäraselt - punkt - FR. Kõik on ilma suurte tähtedeta.
- Bois S-iga - @ - F, R, E, E, punkt - FR. Kõik on väikeste tähtedega.
- Just nii! Homseni!

LEÇON 2

LORSQUE L'ENFANT PARAÎT

Lorsque l'enfant paraît, le cercle de famille
applaudit à grands cris. Son doux regard qui brille
fait briller tous les yeux,
et les plus tristes fronts, les plus souillés¹ peut-être,
se dérident² soudain à voir l'enfant paraître,
innocent et joyeux...

Quelquefois nous parlons, en remuant la flamme,
de patrie et de Dieu, des poètes, de l'âme
qui s'élève en priant ;
l'enfant paraît, adieu le ciel et la patrie
et les poètes saints ! la grave causerie
s'arrête en souriant...

Il est si beau, l'enfant, avec son doux sourire,
sa douce bonne foi, sa voix qui veut tout dire,
ses pleurs vite apaisés,
laissant errer sa vue étonnée et ravie,
offrant de toutes parts sa jeune âme à la vie
et sa bouche aux baisers !

Seigneur ! préservez-moi³, préservez ceux que j'aime,
frères, parents, amis, et mes ennemis même
dans le mal triomphants,
de jamais voir, Seigneur, l'été sans fleurs vermeilles,
la cage sans oiseaux, la ruche sans abeilles,
la maison sans enfants !

Victor Hugo « Les feuilles d'automne »

¹ les plus souillés = les plus sales

² se dérider = sourire, rire (la ride – kortis; dérider – kortse siluma)

³ préserver – ära hoidma, kaitsma

LES TEMPS IMMÉDIATS – LÄHIMAD AJAD

1) Le futur proche (immédiat) a deux formes. Une forme est liée au présent, l'autre est liée au passé:

je **vais** manger

tu **vas** manger

il **va** manger

nous **allons** manger

vous **allez** manger

ils **vont** manger

j'**allais** manger

tu **allais** manger

il **allait** manger

nous **allions** manger

vous **alliez** manger

ils **allaient** manger

Pierre **va se coucher**.

Pierre m'a dit qu'il **allait se coucher**.

2) Le passé récent (immédiat) a également deux formes. Une forme est liée au présent, l'autre est liée au passé:

je viens de manger	je venais de manger
tu viens de manger	tu venais de manger
il vient de manger	il venait de manger
nous venons de manger	nous venions de manger
vous venez de manger	vous veniez de manger
ils viennent de manger	ils venaient de manger

Veux-tu manger ? – Merci, **je viens de manger.**

Allô! Que fais-tu, Jean ? – **Je viens de me coucher.**

Le spectacle **venait de commencer**, quand nous sommes entrés dans la salle.

ZAZIE AIME LE MÉTRO

personnages : Zazie – une petite fillette qui arrive à Paris ; Gabriel – un jeune homme, son oncle qui vient chercher sa nièce à la gare Saint-Lazare ; Charles – l'ami de Gabriel

- Je suis Zazie, je parie que tu es mon tonton Gabriel.
- C'est bien moi. Oui, je suis ton oncle.
- Tu sens bon.
- Un parfum de Dior !
- Tu m'en mettras un peu derrière les oreilles ?
- C'est un parfum d'homme... Et maintenant en route !
- Tonton, **on va prendre** le métro ?
- Aujourd'hui, pas moyen. C'est la grève.
- C'est la grève ? Ah, les salauds ! Ah ! les vaches ! Me faire ça à moi !
- Ce n'est pas seulement à toi qu'ils font ça.
- Je m'en fous. Moi, qui était si heureuse, si contente de prendre le métro !
- Et puis, il faut se dépêcher. Charles attend.
- Oh, celui-là, je le connais d'après les mémoires du général Vermot¹.
- Mais non, mais non ! Pas celui-là. Celui-ci est un ami, il a une voiture. Tu as compris ? En route ! Monte et ne sois pas snob !...
- (*Charles*) Bonjour, petite. Elle est marrante, ta petite nièce...
- (*Gabriel*) Ah, Paris, quelle belle ville ! Regarde, Zazie !
- Je m'en fous. J'aime mieux prendre le métro.
- Le métro ! Le métro ! Mais le voilà !
- Le métro, c'est sous terre.
- Mais celui-là, c'est l'aérien.
- Alors ce n'est pas le métro.
- **Je vais t'expliquer.** Quelquefois il sort de terre, et ensuite il y entre de nouveau.
- Des histoires !
- Et ça ! Regarde ! Le Panthéon ! N'est-ce pas, Charles !
- (*Charles*) Mais non, ce n'est pas le Panthéon.
- Et qu'est-ce que c'est que ça, d'après toi ?
- Où ça ?
- Là. Tu vois ?
- Mais ce n'est pas le Panthéon, c'est la gare de Lyon. Nous sommes sur la Rive droite !
- Peut-être. N'en parlons plus. Mais regarde-moi ça, Zazie ! C'est chouette comme architecture ! C'est les Invalides.
- Tu es tombé sur la tête, Gabriel. Ça n'a rien à voir avec les Invalides.
- Eh bien, si ce n'est pas les Invalides, apprends-nous ce que c'est.
- C'est la caserne de Reuilly.

- Zazie, si ça te plaît de voir vraiment les Invalides et le tombeau véritable du vrai Napoléon, je t'y conduirai.
- Napoléon, il ne m'intéresse pas du tout avec son chapeau à la con².
- Qu'est-ce qui t'intéresse alors ?
- Le métro !

d'après Raymond Queneau « Zazie dans le métro »

¹**le général Vermot** – viimase sõja ajal kindral de Gaulle'ile allunud ohvitser; koomika on selles, et väike Zazie mõtles, et talle tuli vastu president Charles de Gaulle ise

²**avec son chapeau à la con** – oma idootliku kaabuga; koomika on selles, et väikese lapse suust kostub vulgaarne *à la con*

ATTENTION!

- prendre **le** train
- prendre **le** T.G.V. (*train à grande vitesse*)
- prendre l'autobus [s]
- prendre **le** trolleybus [s]
- prendre **le** tram [tram]
- prendre l'avion
- prendre **le** bateau (le paquebot)
- prendre **le** métro
- prendre **un** taxi
- prendre **sa** voiture
- (*Mais : aller à pied ; aller à cheval ; aller à bicyclette*)

prendre une douche	prendre froid
prendre un bain	prendre garde (<i>ettevaatlik olema</i>)
prendre son petit déjeuner	prendre place (<i>istet võtma</i>)
prendre son déjeuner	prendre part (<i>osa võtma</i>)
prendre son dîner	

GAVROCHE ET LES RATS

ériger – püstitada; **la campagne** – *siin*: sõjakäik; **la maçonnerie** – *siin*: krohv; **héberger** – majutama; **s'égarer** – ära eksima; **la palissade** – varbaed; **une échelle** – redel; **le chantier** – ehitusplats; **appliquer** – *siin*: asetama; **le trou** – auk; **le colosse** – hiiglane; **terrifier** – hirmutama; **le, la môme** – põngerjas; **daigner** – suvatsema; **la crevasse** – pragu, lõhe; **la couleuvre** – nastik; **la fente** – pragu; **une agilité** – väledus; **bourrer** – täis toppima; **fourrer** – toppima, pistma; **une explosion** – puhang, plahvatus; **la tente** – telk; **le candélabre** – suur lühter; **ébranler** – raputama; **le coude** – küünarnukk; **interpeller** – kõnetama; **la paupière** – silmalaug

Napoléon Bonaparte avait l'intention d'ériger, en souvenir de sa campagne d'Égypte, au milieu de la place de la Bastille, à l'emplacement de l'ancienne prison, là où se dresse de nos jours la colonne de Juillet, un éléphant énorme. La maquette était déjà prête, mais après la bataille de Waterloo en 1815 personne n'y pensait plus. C'est dans le ventre de cet éléphant en bois et en maçonnerie que Victor Hugo héberge son héros nommé Gavroche – un vrai gamin de Paris. Un soir Gavroche trouve dans la rue deux petits garçons égarés et les amène chez lui.

Il y avait là, couchée le long de la palissade, une échelle qui servait le jour aux ouvriers du chantier voisin. Gavroche la souleva, et l'appliqua contre une des jambes de devant de l'éléphant. Puis il montra l'échelle et le trou dans le ventre du colosse et dit :

- Montez et entrez !
- Les deux garçons se regardèrent terrifiés.
- Vous avez peur, mômes! s'écria Gavroche.
- Et il ajouta :

– **Vous allez voir !**

Et en un clin d'œil¹, sans daigner se servir de l'échelle, il arriva à la crevasse. Il y entra comme une couleuvre qui se glisse dans une fente.

– Eh bien, cria-t-il, montez donc, les mômes, **vous allez voir** comme on y est bien ! Monte, toi ! dit-il à l'aîné, **je vais te tendre** la main.

L'aîné se risqua. Et quand il fut à sa portée², il le saisit par le bras et le tira à lui.

– Maintenant, fit Gavroche, attends-moi. Monsieur, prenez la peine de vous asseoir.

Et, sortant de la crevasse comme il y était entré, il se laissa glisser le long de la jambe de l'éléphant avec l'agilité d'un singe et tomba debout sur ses pieds dans l'herbe, prit le petit de cinq ans dans ses bras et le planta au beau milieu de l'échelle, puis il se mit à monter derrière lui en criant à l'aîné :

– **Je vais le pousser, tu vas le tirer.**

En un instant le petit fut monté, poussé, traîné, tiré, bourré, fourré dans le trou. Gavroche, entrant après lui, se mit à applaudir et cria :

– Nous y voilà ! Vive le général La Fayette³ !

Cette explosion passée, il ajouta :

– Mômes, vous êtes chez moi !

Une clarté subite leur fit cligner les yeux⁴. Gavroche **venait d'allumer** un de ces bouts de ficelle trempés dans la résine⁵ qu'on appelle rat de cave... Et il les poussa vers ce que nous sommes heureux d'appeler le fond de la chambre. Là était son lit. Le lit de Gavroche était complet. C'est-à-dire qu'il y avait un matelas, une couverture et une alcôve avec rideaux. L'alcôve, c'était un grillage de cuivre⁶. L'ensemble ressemblait à une tente d'esquimau.

– Mômes, à quatre pattes ! dit Gavroche, et il fit entrer ses invités dans la cage, puis il referma hermétiquement l'ouverture, tenant toujours le rat de cave à la main.

– Maintenant, dit-il, dormez ! **Je vais éteindre** le candélabre.

À peine la lumière était-elle éteinte qu'un tremblement singulier commença à ébranler le grillage sous lequel les trois enfants étaient couchés. Le petit garçon de cinq ans, entendant ce bruit au-dessus de sa tête, poussa du coude son frère aîné, mais le frère dormait déjà, comme Gavroche le lui avait ordonné. Alors le petit n'en pouvant plus de peur, osa interpeller Gavroche :

– Monsieur ?

– Hein ? fit Gavroche qui **venait de fermer** les paupières.

– Qu'est-ce que c'est donc que ça ?

– Ce sont les rats, répondit Gavroche.

Cependant le petit ne s'endormait pas.

– Monsieur ! reprit-il. Qu'est-ce que c'est que les rats ?

– Ce sont des souris.

– Mais pourquoi n'avez-vous pas de chat ?

– J'en ai eu un, répondit Gavroche, j'en ai apporté un, mais ils me l'ont mangé.

– Qui ça qui était mangé ?

– Le chat.

– Qui ça qui a mangé le chat ?

– Les rats.

– Les souris ?

– Oui, les rats.

L'enfant, consterné de ces souris qui mangent les chats, poursuivit :

– Monsieur, est-ce qu'elles peuvent nous manger, ces souris-là ?

– Ce n'est pas impossible.

La terreur de l'enfant était au comble⁷. Mais Gavroche ajouta :

– N'aie pas peur ! Ils ne peuvent pas entrer. Et puis je suis là. Tiens, prends ma main. Tais-toi, et dors !

d'après Victor Hugo « Les Misérables » (paru en 1862)

¹**en un clin d'œil** – ühe silmapilguga

²**à sa portée** – siin: tema käeulatuses

³**La Fayette, Marie Joseph Paul Yves Roch Gilbert Mottier, marquis de** (1757–1834) – il participa à la guerre d'Indépendance américaine; député de la noblesse aux États généraux; fondateur de la Garde Nationale après la prise de la Bastille; il eut l'idée de réunir les deux couleurs de la ville de Paris et le blanc royal (tricolore); partisan de la monarchie constitutionnelle; membre du Club des feuillants. Malgré son âge il participa à la révolution de Juillet 1830.

⁴**cligner les yeux** – silmi pilgutama v. kissitama

⁵**un de ces bouts de ficelle trempés dans la résine** – üks nõõrijupp, mis on kastatud vaigu sisse

⁶**L'alcôve, c'était un grillage de cuivre.** – Alkooviks oli vasesest võrk. (alkoov on eesriidega orv seinas voodi jaoks)

⁷**au comble** – haripunktis

RÉPONDEZ AUX QUESTIONS !

- 1) Victor Hugo, à quelle époque a-t-il vécu ?
- 2) Que savez-vous sur la vie de Victor Hugo ?
- 3) Quelle école littéraire représente-t-il avec son œuvre (ses poésies, ses romans, ses pièces) ?
- 4) Quels sont les thèmes soulevés dans les deux poésies de Victor Hugo (« *Demain, dès l'aube* », « *Lorsque l'enfant paraît* ») ?

MADEMOISELLE DE PARIS

On l'appelle Mlle de Paris
et sa vie, c'est un petit peu la nôtre,
son royaume, c'est la rue d'Rivoli,
son destin, c'est d'habiller les autres.
On dit qu'elle est petite main¹
et s'il est vrai qu'elle n'est pas grande,
que de bouquets, que de guirlandes²
elle a semé sur nos chemins!

Elle chante un air de son faubourg,
elle rêve à des serments d'amour,
elle pleure
et plus souvent qu'à son tour³,
Mlle de Paris.

Elle donne tout le talent qu'elle a
pour faire un bal à l'Opéra
et file à la Porte des Lilas⁴,
Mlle de Paris.

Il fait beau et là-haut
elle va coudre un cœur à son manteau.
Mais le cœur d'une enfant de Paris
c'est pareil aux bouquets de violettes,
on l'attache au corsage un samedi,
le dimanche on le perd à la fête.
Adieu, guinguette⁵, adieu, garçon!
La voilà seule avec sa peine;
et recommence la semaine,
et recommence la chanson.

Elle chante un air de son faubourg,
elle rêve à des serments d'amour,
elle pleure
et plus souvent qu'à son tour,
Mlle de Paris.
Elle vole à petits pas pressés,
elle court vers les Champs-Élysées
et donne un peu de son déjeuner
aux moineaux des Tuileries.
Elle fredonne, elle sourit.
Et voilà Mlle de Paris.

H. Contet / P. Durand

¹elle est petite main – ta on algaja õmblejanna

²la guirlande – vanik

³elle pleure et plus souvent qu'à son tour – ta nutab sagedamini kui talle kohane on

⁴Porte des Lilas – metroopeatus ja kvartal Pariisis

⁵la guinguette – tantsuplatsiga vabaõhukohvik (*tavaliselt äärelinnas või maal*)

EXERCICES

1. Mettez les verbes entre parenthèses au futur proche 2^{ème} forme :

1) Le spectacle (commencer), quand nous sommes entrés dans la salle. 2) Je (s'endormir), lorsque Jean m'a réveillé. 3) Il (répondre), quand un bruit détourna son attention. 4) Gavroche a dit aux enfants qu'il (éteindre) la lumière. 5) Nous (se mettre) à table, lorsque nous entendîmes quelqu'un crier dans la rue. 6) Vous (sortir), quand la pluie a recommencé à tomber. 7) Ils (se coucher), lorsque la bonne frappa à la porte. 8) Elle a eu tellement peur, qu'elle a pensé qu'elle (mourir). 9) Je (lire) mon journal, quand on m'a appelé au téléphone. 10) Nous (quitter) la maison, lorsque notre père nous rappela.

2. Mettez les verbes entre parenthèses au passé récent 2^{ème} forme :

1) La nuit (tomber), lorsque nous sommes arrivés au village. 2) Gavroche (fermer) les paupières, quand le frère cadet s'adressa à lui. 3) Je (se coucher), lorsque Jean est entré dans ma chambre. 4) Quand nous sommes entrés dans la salle, le spectacle (commencer). 5) On se mit à parler du contrat qu'on (signer). 6) Nous (terminer) notre dîner, lorsque Pierre est arrivé. 7) Vous (arriver) à la gare, quand le train s'est mis en marche. 8) Ils (entrer), quand monsieur le maire a commencé son discours. 9) Quand nous sommes sortis dans la rue, la pluie (cesser) de tomber. 10) Jacqueline (se lever), lorsqu'elle a entendu son petit frère appeler au secours.

3. Ajoutez en cas de nécessité un article ou bien un adjectif possessif (mon, ma, etc.):

1) Pour aller à Tartu il faut prendre ... autobus ou ... train. 2) Chaque matin je prends ... douche. 3) Si tu ne m'aimes pas, je t'aime, si je t'aime, prends ... garde à toi! (*l'opéra « Carmen »*) 4) Avez-vous déjà pris ... petit déjeuner ? 5) Oui, j'ai pris ... petit déjeuner à 7 heures. 6) Vous toussiez et vous éternuez. Où avez-vous pris ... froid ? 7) Tu es rentré très tard. As-tu pris ... taxi ? 8) Non, j'ai pris ... propre voiture. 9) À Paris tout le monde prend ... métro ou va à pied. 10) Pourquoi êtes-vous debout ? Prenez... place, s'il vous plaît. 11) Je voudrais aller au Kadriorg. Faut-il prendre ... trolleybus ? 12) Non, prenez ... tram numéro trois. 13) Julie ne pourra pas prendre ... part à notre réunion, car dans l'après-midi elle prendra ... train pour aller à Bruxelles. 14) Si vous prenez ... bateau, prenez ... garde! Ne prenez pas ... froid!

4. Terminez les phrases suivantes :

- Au milieu de la place de la Bastille à Paris se dresse de nos jours
- Au milieu de la place de la Concorde se dresse de nos jours
- Au milieu de la place de l'Étoile (Charles de Gaulle) se dresse de nos jours
- Au milieu de la place Vendôme à Paris se dresse de nos jours
- Au milieu de la place de la République à Paris se dresse de nos jours
- Au milieu de la place de l'Opéra à Paris se dresse de nos jours
- À l'extrémité septentrional du Champ-de-Mars à Paris se dresse de nos jours
- Sur la butte Montmartre à Paris se dresse de nos jours
- À l'extrémité orientale de l'île de la Cité à Paris se dresse
- Sur la montagne Sainte-Geneviève, au cœur du Quartier latin, se dresse
- Au bout de la rue Royale, là où commencent les Grands Boulevards, se dresse

5. Traduisez et racontez :

A. Siin on (*voici*) üks teine lõik V. Hugo kuulsast romaanist „Hüljatud”. Tegevus (*l'action*) toimub Bastille väljakul Pariisis, seal, kus tänapäeval kerkib Juulikolonn ja Opéra-Bastille. Napoléon I tahtis siia püstitada (*y ériger*) suure elevandi, mille (*dont*) makett oli juba valmis. Kuid 15 aastat peale Waterloo lahingut ei mõelnud sellele enam keegi. V. Hugo majutab (*héberger*) selle maketi kõhtu ühe oma tegelase (*le personnage*) – ühe väikese Pariisi tänavapoiisi, nimega Gavroche, kellest on saanud (*devenir*) tõeline prantslaste pealinna sümbol. Kirjanik fikseerib episoodi (*un épisode*), mil kaks hüljatud last kohtavad Gavroche'i kes ostab neile leiba ja viib nad enda poole. Nähes kolossi, on lastel hirm, kuid Gavroche julgustab (*encourager*) neid. Seejärel aitab ta neil siseneda auku elevandi kõhus. Gavroche süütab ühe väikese lambi, mida ta ise nimetab kandelaabriks, ja tõukab lapsed puuri. Gavroche'i voodi on täies koosseisus: on madrats, tekk, kaks-kolm patja, kuid linu (*les draps*) ei ole. Kolm last poevad (*se glisser*) teki alla, Gavroche kustutab lambi ja käsib (*dire de*) neil magada.

B. Vanem vend uinub kohe, kuid noorem ei saa uinuda, sest ta kuuleb imelikku kära. Laps tahab teada, mis see on. Gavroche vastab, et need on rotid. Väikemees ei tea, mis on rotid, ja ta küsib, mida see sõna tähendab. Gavroche selgitab (*expliquer*) talle, et rotid on hiired, kuid veidi väiksemad. Sellepeale (*là-dessus*) küsib laps, miks Gavroche'il pole kassi. Gavroche vastab, et tal oli kass, kuid rotid sõid ta ära. Laps ei mõista, kes kelle poolt ära söödi, ja kui ta seda mõistab, on tema hirm haripunktis. Gavroche rahustab teda, öeldes, et rotid ei saa siseneda, sest puur on hästi suletud. Ta ulatab väikemehele käe, sulgeb ka ise silmalaud ja varsti nad magavad kõik kolmekesi. Mõned (*certaines*) Louvre'i külastajad (*les visiteurs*) usuvad ära tundvat (*reconnaître*) Gavroche'i Eugène Delacroix' maalil *La liberté guidant le peuple*. Paraku (*hélas*) on see vale. Romaan „Hüljatud” ilmus 1861. Pilt on maalitud 1830. Kõik viitab sellele, et kunstnik võis inspireerida kirjanikku.

ZAZIE ARMASTAB METROOD

- Mina olen Zazie. Vean kihla, et sina oledki minu onu Gabriel.
- See olen tõesti mina. Jaa, ma olen sinu onu.
- Küll sa lõhnad hästi.
- Diori lõhnaõli!
- Paned sa mulle ka veidike kõrva taha?
- See on ju meeste lõhnaõli...Aga nüüd tee!
- Onu, kas me sõidame metrooga?
- Täna ei saa. Täna on streik.
- Täna on streik? On alles lurjused! Sead! Mängida mulle sellist vingerpussi!
- Ega mitte ainult sulle.
- Mis see minusse puutub. Ja mina olin juba nii õnnelik, et saan metrooga sõita!
- Me peame kiirustama. Charles ootab.

- Oo, teda ma tunnen kindral Vermot' memuaaride järgi.
- Oh ei, mitte too. See on minu sõber, kellel on auto. Said aru? Teele! Sisene ja ära peenutse!
- (*Charles*) Tere, pisike. Küll sinu väike õetütar on naljakas...
- (*Gabriel*) Oo, Pariis! Kui ilus linn! Vaata, Zazie!
- Õige mul asi! Ma eelistan metrood.
- Metrood! Metrood! Aga seal ta ju on!
- Metroo on maa all.
- Aga see seal maapealne.
- Siis pole see metroo.
- Kohe seletan sulle. Mõnikord tuleb ta maa alt välja ja siis läheb uuesti maa alla tagasi.
- Väljamõeldis!
- Ja too! Vaata! Panthéon! Kas pole, Charles?
- (*Charles*) Oh ei. See pole Panthéon.
- Mis see siis sinu arust peaks olema?
- Kus?
- Seal. Näed?
- See pole ju Panthéon, see on Lyoni raudteejaam. Me oleme Seine'i paremal kaldal.
- Võib-olla. Ärme sellest enam räägime. Aga vaata seda, Zazie! See on *Invalides*.
- Sa oled peast põrunud, Gabriel. Sel pole midagi pistmist *Invalides*'iga.
- Kui see ei ole *Invalides*, ütle meile siis, mis see on.
- See on Reuilly' kasarmu.
- Zazie, kui sa tõepoolest tahad *Invalides*'i ja Napoléoni ehtsat hauda näha, ma viin su sinna.
- Napoléon oma totra kaabuga ei huvita mind põrmugi.
- Mis siis sind huvitab?
- Metroo!

LEÇON 3

CHANSON POUR L'Auvergnat

Elle est à toi cette chanson
Toi l'Auvergnat qui sans façon
M'as donné quatre bouts de bois
Quand dans ma vie il faisait froid
Toi qui m'a donné du feu quand
Les croquantes et les croquants²
Tous les gens bien intentionnés³
M'avaient fermé la porte au nez
Ce n'était rien qu'un peu de bois
Mais il m'avait chauffé le corps
Et dans mon âme il brûle encore
à la manière d'un feu de joie.
Toi l'Auvergnat quand tu mourras
Quand le croquemort⁴ t'emportera
Qu'il te conduise à travers ciel
Au père éternel.

Elle est à toi cette chanson
Toi l'hôtesse qui sans façon
M'as donné quatre bouts de pain
Quand dans ma vie il faisait faim
Toi qui m'ouvris ta huche⁵ quand
Les croquantes et les croquants
Tous les gens bien intentionnés
S'amusaient à me voir jeûner⁶
Ce n'était rien qu'un peu de pain

Mais il m'avait chauffé le corps
Et dans mon âme il brûle encore
à la manière d'un grand festin⁷.
Toi l'hôtesse quand tu mourras
Quand le croquemort t'emportera
Qu'il te conduise à travers ciel
Au père éternel.

Elle est à toi cette chanson
Toi l'étranger qui sans façon
D'un air malheureux m'as souri
Lorsque les gendarmes m'ont pris
Toi qui n'as pas applaudi quand
Les croquantes et les croquants
Tous les gens bien intentionnés
Riaient de me voir emmener
Ce n'était rien qu'un peu de miel⁸
Mais il m'avait chauffé le corps
Et dans mon âme il brûle encore
à la manière d'un grand soleil.
Toi l'étranger quand tu mourras
Quand le croquemort t'emportera
Qu'il te conduise à travers ciel
Au père éternel

*Georges Brassens [brasä(n)s]
(1921–1981)*

¹un Auvergnat – un habitant de l'Auvergne (province historique dans le Massif Central)

²les croquantes et les croquants – *siin*: matsid, mühkamid; **croquer** – kröbistades närima

³les gens bien intentionnés – *siin*: korralikud inimesed (heade kavatsustega inimesed)

⁴le croquemort – surnuvankri juht, matja

⁵la *huche – leivaastja, leivakirst

⁶jeûner – paastuma, *siin*: nälgima

⁷le festin – pidusöök, söömapidu

⁸le miel – mesi

LES ADJECTIFS DIFFICILES

l'Auvergne – *adj.* auvergnat, e – **un Auvergnat**, une Auvergnate

la Normandie – *adj.* normand, e – **un Normand**, une Normande

la Bretagne – *adj.* breton, bretonne – **un Breton**, une Bretonne

la Bourgogne – *adj.* bourguignon, bourguignonne – **un Bourguignon**, une Bourguignonne

la Champagne – *adj.* champenois, e – **un Champenois**, une Champenoise

la Provence – *adj.* provençal, e – **un Provençal**, une Provençale

l'Anjou – *adj.* angevin, e – **un Angevin**, une Angevine

le Poitou – *adj.* poitevin, e – **un Poitevin**, une Poitevine

l'Alsace – *adj.* alsacien, enne – **un Alsacien**, une Alsacienne

la Lorraine – *adj.* lorrain, e – **un Lorrain**, une Lorraine

la Savoie – *adj.* savoyard, e – **un Savoyard**, une Savoyarde

le Béarn – *adj.* béarnais, e – **un Béarnais**, une Béarnaise

Monaco – **monégasque**
Moscou – **moscovite**
Berlin – **berlinois, -e**
Rome – **romain, -e**
Vienne – **viennois, -e**
Varsovie – **varsovien - ne**
Londres – **londonien, -ne**
Paris – **parisien, -e**
Reims – **rémois, e**

Nice – **niçois, -e**
Genève – **genevois, e**
Saint-Malo – **malouin, -e**
Strasbourg – **strasbourgeois, -e**
Madrid – **madrilène**
Florence – **florentin, -e**
Naples – **napolitain, -e**
Venise – **vénitien, -ne**
Bruxelles – **bruxellois, e**

LA DERNIÈRE CLASSE

gronder – tõrelema, riidlema; **le merle** – rästas; **siffler** – vilistama; **tenter** – kiusatusse viima, ahvatlema; **la scierie** [siri] – saeveski; **le pupitre** – koolipink; **solennel, solennelle** [solanel] – pidulik; **le facteur** – postiljon, kirjakandja; **la chaire** – kantsel, kateeder; **solide** – tugev, vastupidav; **obliger** – *siin*: sundima; **une horloge** – torni- v. seinakell; **éclater** – *siin*: puhkema; pahvatama; **pâle** – kahvatu; **étouffer** – lämmatama; **achever** – lõpetama; **appuyer** – nõjatama, toetama

L'action de cette histoire se déroule en Alsace juste après la guerre franco-prussienne ou la guerre franco-allemande (1870–1871). La France a perdu cette guerre, mais elle a aussi perdu deux provinces historiques : l'Alsace toute entière avec sa capitale Strasbourg et une partie de la Lorraine. Voilà un épisode de cette époque tragique raconté par un petit Alsacien.

Ce matin-là j'étais très en retard pour aller à l'école. J'avais peur d'être grondé, d'autant plus que M. Hamel nous avait dit qu'il nous interrogerait sur les participes¹. Un moment l'idée me vint de faire l'école buissonnière² et de prendre ma course à travers les champs.

Le temps était si chaud, si clair! On entendait les merles siffler, et dans le pré, derrière la scierie [siri], les Prussiens³ s'entraînaient, faisant l'exercice. Tout cela me tentait plus que la règle des participes. Mais bientôt j'eus honte, et je courus vers l'école.

D'ordinaire, au commencement de la classe, il y avait un grand bruit, mais ce jour-là tout était tranquille comme un matin de dimanche. J'ouvris la porte et j'entrai au milieu de ce grand calme. M. Hamel me dit tout doucement en me regardant sans colère :

– Va vite à ta place, mon petit !

Je m'assis tout de suite à mon pupitre. Alors seulement je remarquai que notre maître portait son nouveau costume vert qu'il ne mettait que les jours de fête ou de distribution des prix⁴. Toute la classe avait quelque chose d'extraordinaire et de solennel [solanel]. Mais ce qui me surpris le plus, ce fut de voir au fond de la classe des gens du village assis et silencieux: l'ancien maire, l'ancien facteur, et puis d'autres personnes encore.

M. Hamel monta dans sa chaire et de la même voix douce et grave dont il m'avait reçu, il nous dit :

– Mes enfants, c'est la dernière fois que je vous fais la classe. L'ordre est venu de Berlin de ne plus enseigner que l'allemand dans les écoles de l'Alsace et de la Lorraine. Le nouveau maître arrivera demain. Aujourd'hui c'est votre dernière leçon de français.

Ma dernière leçon de français !... Et moi qui savais à peine écrire !

Alors d'une chose à l'autre, M. Hamel se mit à nous parler de la langue française, disant que c'était la plus belle langue du monde, la plus claire, la plus solide : qu'il fallait la garder entre nous et ne jamais l'oublier, parce que, quand un peuple tombe esclave, tant qu'il tient bien sa langue⁵, c'est comme s'il tenait la clef de sa prison.

Puis il nous lut notre leçon. Tout ce qu'il disait me semblait facile, facile. Sur le toit de l'école les pigeons roucoulaient tout bas⁶, et je me disais en les écoutant :

– Est-ce qu'on va les obliger à chanter en allemand, eux aussi ?

Tout à coup l'horloge de l'église sonna midi. Au même moment, les trompettes des Prussiens qui revenaient de l'exercice éclatèrent sous nos fenêtres. M. Hamel se leva tout pâle.

– Mes amis, dit-il, mes amis, je ... je ...

Mais quelque chose l'étouffait. Il ne pouvait pas achever sa phrase. Alors il se tourna vers le tableau, prit un morceau de craie, et, en appuyant de toutes ses forces, il écrivit aussi gros qu'il put : VIVE LA FRANCE !

Puis il resta là, la tête appuyée au mur, et, sans parler, avec sa main il nous fit signe :

– C'est fini ... allez-vous en !

d'après Alphonse Daudet (1840–1897) « Contes du lundi »

¹qu'il nous interrogerait sur les participes – et ta küsib meilt ebareeglipäraste verbide partitsiipe (kesksõnu)

²faire l'école buissonnière = manquer la classe – poppi tegema; le buisson – põõsas

³les Prussiens = les Allemands; la Prusse – Preisimaa (endine kuningriik Saksamaal pealinnaga Berliin)

⁴la distribution des prix – *siin*: lõpuaktus; distribuer – jaotama, jagama

⁵tant qu'il tient bien sa langue – seni, kui ta säilitab oma keele

⁶les pigeons roucoulaient tout bas – tuvid kudrutasid tasakesi; roucouler – kudrutama

QUESTION DIRECTE ET INDIRECTE – OTSENE JA KAUDNE KÜSIMUS

Otsese küsimuse muutmisel kaudseks tuleb teha järgmised muudatused:

Est-ce que ? → si

Que ? Qu'est-ce que ? → ce que Qu'y a-t-il ? Qu'est-ce qu'il y a ? → ce qu'il y a

Qu'est-ce qui ? → ce qui

Jean m'a demandé : « **Est-ce que tu** es fatigué ? » – Jean m'a demandé **si j'étais fatigué**.

Jean m'a demandé : « **Es-tu** fatigué ? » – Jean m'a demandé **si j'étais fatigué**.

Jean m'a demandé : « **Qu'est-ce que** tu fais ? » – Jean m'a demandé **ce que je faisais**.

Jean m'a demandé : « **Que** fais-tu ? » – Jean m'a demandé **ce que je faisais**.

Jean m'a demandé : « **Qu'est-ce que** c'est ? » – Jean m'a demandé **ce que c'était**.

Jean m'a demandé : « **Qu'y a-t-il** dans ce jardin ? » – Jean m'a demandé **ce qu'il y avait** dans ce jardin.

Jean m'a demandé : « **Qu'est-ce qui** t'intéresse ? » – Jean m'a demandé **ce qui m'intéressait**.

Kõik ülejäänud küsivad sõnad (*où, d'où, pourquoi, comment, combien, quand, quel, quelle, lequel, laquelle, etc.*) sarnases situatsioonis ei muutu:

Jean m'a demandé : « **Pourquoi** es-tu si triste ? » – Jean m'a demandé **pourquoi j'étais** si triste.

Jean m'a demandé : « **D'où** viens-tu ? » – Jean m'a demandé **d'où je venais**.

Jean m'a demandé : « **Quel** temps fait-il ? » – Jean m'a demandé **quel temps il faisait**.

Jean m'a demandé : « **Comment** vas-tu ? » – Jean m'a demandé **comment j'allais**.

AU RESTAURANT

NB ! **le garçon** – kelner (*meesterahvas*)

la serveuse – ettekandja (*naisterahvas*)

le cuisiner, la cuisinière – kokk

le chef cuisinier – peakokk

– Monsieur ! Passez-nous la carte, s'il vous plaît ! ... Je vous remercie.

– Qu'y a-t-il au menu ? On va voir **ce que** nous offre le cuisinier en chef... Comme hors d'œuvre (entrées) il nous propose des escargots de Bourgogne, des huîtres, du foie gras, des crudités, une salade niçoise. Moi, je prends des escargots.

- Sont-ils vivants ?
- Non. Ils sont rôtis au four avec du beurre et de l'ail [aj]. C'est très bon. Essaie ! Une fois n'est pas coutume.
- Bon. Je vais essayer. Est-ce que les Français mangent toujours du potage ?
- On va voir... un instant ... ça y est : les *hors d'œuvre chauds: le potage aux légumes, la soupe à l'oignon, le consommé de poulet...
- Le consommé, c'est le bouillon, n'est-ce pas ?
- Oui, mais tout porte à croire qu'il s'agit du bouillon concentré. Prends plutôt un potage aux légumes, c'est leur spécialité.
- D'accord. Et comme plat principal ?
- Qu'est-ce que tu préfères, la viande ou le poisson ?
- Je préfère la viande.
- Le porc, le bœuf, le mouton, le veau, le poulet ?
- Passe-moi la carte, s'il te plaît... Ça y est ! Le rôti de porc à l'alsacienne avec de la choucroute à l'étuvée.
- Et moi, je prends leur spécialité de la maison – le bœuf à la tartare.
- Mais c'est de la viande crue !
- Oui, c'est de la viande hachée. C'est très nourrissant. Tu n'as jamais essayé ça ?
- Jamais. Tout ce qui est vivant ou cru, ça me rend malade.
- On s'habitue à tout. Et comme dessert ?
- Qu'est-ce qu'on nous propose ?...
- Un moment... On va voir **ce qu'il** y au menu...Ça y est !... Glace à la framboise, sorbet à la noix de coco, crêpes avec du miel, bananes flambées, îles flottantes¹, crème brûlée, tarte tatin². Je prends une tranche de tarte tatin.
- La tarte tatin, qu'est-ce que cela veut dire ?
- C'est un gâteau aux pommes, mais c'est un gâteau renversé. Je te conseille de goûter ça.
- Et comme boisson ? De l'eau, du jus, du vin, de la bière ?
- Je ne bois pas d'alcool. Une carafe d'eau (du robinet) et ça me suffira.
- Je te souhaite un bon appétit !
- Bon appétit à toi aussi ! (*Une demi-heure plus tard.*) C'était comment ?
- C'était délicieux !... (*au garçon*) Monsieur, l'addition, s'il vous plaît ! ... Je vous remercie... gardez la monnaie !

¹les îles flottantes – *kulinaarias*: lumepallid (*sõna-sõnalt*: hõljuvad v. liikuvad saared)

²la tarte tatin – õunakook, mida serveeritakse soojalt ja ümberpööratult (Kesk-Prantsusmaal Sologne'is elanud kahe napsilembelise õe *les demoiselles Tatin* perekonnanime järgi; daamid panid vintis peaga koogi ahju, õunaviilud all, ja serveerisid seesugusena külalistele)

LES VIANDES

le porc – sealiha

le mouton – lambaliha

l'agneau – talleliha

le bœuf – loomaliha

le veau – vasikaliha

le poulet – kanaliha

faire frire (frire – **frit, e**) – praadima rasvas; **les (pommes de terre) frites** – friikartul

faire rôtir (rôtir – **rôti, e**) – praadima praeahjus; **le rôti de porc = le porc rôti** – seapraad

faire cuire (cuire – **cuit, e**) – läbi küpsetama, läbi keetma; **la viande bien cuite**

faire bouillir (bouillir – **bouilli, e**) – keema ajama, läbi keetma; **la bouillie d'avoine** – kaerapuder; **la bouillie de semoule** – mannapuder

La cuisson peut être : bleue / saignante / à point / bien cuite.

Küpsetusaste saab olla: pooltoores / veritsev / vahepealne / hästi läbi küpsetatud.

IL PLEURE DANS MON CŒUR

Il pleure¹ dans mon cœur
comme il pleut sur la ville:
quelle est cette langueur²
qui pénètre mon cœur ?

O bruit doux de la pluie
par terre et sur les toits !
Pour un cœur qui s'ennuie,
o le chant de la pluie !

Il pleure sans raison
dans ce cœur qui s'écœure³.
Quoi ! Nulle trahison ? ...
Ce deuil est sans raison⁴.

C'est bien la pire peine⁵
de ne savoir pourquoi
sans amour et sans *haine
mon cœur a tant de peine.

Paul Verlaine (1844–1896) « Romances sans paroles »

¹**il pleure** – on nutune, on nukravõitu (autori sõnademäng: **il pleut – il pleure**)

²**la langueur** – raugus, nukrameelsus, melanhoolia

³**dans ce cœur qui s'écœure** – selles valutavas südames

⁴**ce deuil est sans raison** – sellel leinal pole mingit põhjust

⁵**la pire peine** – halvim valu; **mauvais – pire – le (la) pire**

pleuvoir – vihma sadama

falloir – vaja olema

Présent de l'indicatif: il pleut

Passé composé: il a plu

Imparfait: il pleuvait

Futur simple: il pleuvra

Futur proche : il va pleuvoir

Passé simple: il plut

Subjonctif pr.: qu'il pleuve

Présent de l'indicatif: il faut

Passé composé: il a fallu

Imparfait: il fallait

Futur simple: il faudra

Futur proche : il va falloir

Passé simple: il fallut

Subjonctif pr.: qu'il faille

LA MAUVAISE RÉPUTATION

Au village, sans prétention,
J'ai mauvaise réputation.
Que je me démène ou que je reste coi¹
Je passe pour un je-ne-sais-quoi
Je ne fais pourtant de tort à personne
En suivant mon chemin de petit bonhomme.
Mais les braves gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux,
Tout le monde médit² de moi,
Sauf les muets³, ça va de soi.
Le jour du Quatorze Juillet
Je reste dans mon lit douillet.
La musique qui marche au pas,

cela ne me regarde pas.
Je ne fais pourtant de tort à personne
En n'écouter pas le clairon qui sonne.
Mais les braves gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux,
Tout le monde me montre du doigt,
Sauf les manchots, ça va de soi.

Quand je croise un voleur malchanceux
Poursuivi par un cul-terreux⁴,
Je lance la patte et pourquoi le taire,
Le cul-terreux se retrouve par terre.
Je ne fais pourtant de tort à personne
En laissant courir les voleurs de pommes.
Mais les braves gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux,
Tout le monde se rue sur moi,
Sauf les culs-de-jatte⁵, ça va de soi.

Pas besoin d'être Jérémie⁶
Pour deviner le sort qui m'est promis.
S'ils trouvent une corde à leur goût⁷,
Ils me le passeront au cou
Je ne fais pourtant de tort à personne
En suivant les chemins qui ne mènent pas à Rome.
Mais les braves gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux,
Tout le monde viendra me voir pendu,
Sauf les aveugles⁸, bien entendu.

Georges Brassens [brasä(n)s] (1921–1981)

¹ **que je me démène ou que je reste coi** – kas ma askeldan vöi olen kuss

² **médire** III – klatšima, taga rääkima, keelt peksma

³ **muet, muette** – tumm

⁴ **un cul [ky]-terreux** – *sõna-sõnalt*: mullane taguots; maamats, talupoeg

⁵ **le cul-de-jatte** – jalutu

⁶ **Jérémie** – juutide prohvet Jeremia (piiblist)

⁷ **une corde à leur goût** – nõör, mis neile meeldib (nende maitse kohaselt)

⁸ **aveugle** – pime

EXERCICES

1. La mode de Paris – la mode parisienne

le fromage fabriqué en Auvergne
la sauce originaire du Béarn
la salade de Nice
une chanson de Naples
la chaleur de Madrid
la surprise de Moscou
la vache de Normandie

les crêpes (*f*) de Bretagne
les vins mousseux de la Champagne
le climat de la Provence
la choucroute de l'Alsace
un rentier de Monaco
un banquier de Genève
un vigneron de l'Anjou

2. Les Parisiens et les Parisiennes habitent à Paris.

Les Romains et les ...	Les Niçois et les ...
Les Monégasques ...	Les Genevois et les ...
Les Berlinois et les ...	Les Malouins et les ...
Les Moscovites ...	Les Strasbourgeois et les ...
Les Viennois et les ...	Les Madrilènes et les ...
Les Varsoviens et les ...	Les Florentins et les ...
Les Londoniens et les ...	Les Napolitains et les ...
Les Luxembourgeois et les ...	Les Vénitiens et les ...
Les Rémois et les ...	Les Bruxellois et les ...

3. Qu'est-ce que vous lisez? – Je voudrais bien savoir ce que vous lisez.

1) Que bois-tu ? 2) Qu'est-ce qui ne va pas ? 3) Pourquoi riez-vous ? 4) Est-ce que vous parlez allemand ? 5) Pierre, où habite-t-il ? 6) Combien d'argent gagne-t-il par mois ? 7) A-t-il un grand appartement ? 8) Est-ce qu'il vit seul ou avec sa petite amie ? 9) Est-il heureux ou malheureux ? 10) Son amie, est-elle blonde ou brune ? 11) Voyagent-ils ensemble ? 12) Qu'y a-t-il d'intéressant à voir dans cette ville ?

4. Claude m'a demandé: « Que fais-tu? » – Claude a voulu savoir ce que je faisais.

1) Claude m'a demandé : « Comment t'appelles-tu ? » 2) Claude m'a demandé : « Quel âge as-tu ? » 3) Claude m'a demandé : « Où habites-tu ? » 4) Claude m'a demandé : « Avez-vous un grand appartement ? » 5) Claude m'a demandé : « Est-ce que tu as une sœur ? » 6) Claude m'a demandé : « Est-elle brune ou blonde ? » 7) Claude m'a demandé : « Qu'est-ce qui l'intéresse ? » 8) Claude m'a demandé : « A-t-elle un fiancé ? » 9) Claude m'a demandé : « Joue-t-elle au tennis ? » 10) Claude m'a demandé : « Pourquoi ne veux-tu pas répondre à mes questions ? » 11) Claude m'a demandé : « Que penses-tu de tout cela ? » 12) Claude m'a demandé : « Qu'est-ce que c'est ? »

5. il pleut / il va pleuvoir / il vient de pleuvoir / il a plu / il pleuvait / il pleuvra / qu'il pleuve

1) Ce matin entre 6 et 7 heures. 2) Regarde, le ciel est tout couvert de nuages ! dans 10 minutes. 3) Hier , aujourd'hui et demain aussi. 4) La semaine passée trois jours de suite. 5) Penses-tu qu' dans l'après-midi ? 6) Il pleure dans mon cœur comme sur la ville. (*P. Verlaine*) 7) D'après la météo tout le mois de juin. 8) L'été passé était très pluvieux ; jour et nuit. 9) Comme c'est dommage qu' aujourd'hui. 10) Hier soir avant 9 heures. 11) Faites attention ! , c'est pourquoi la route est mouillée (*märg, niiske*).

6. Traduisez et racontez :

A. Selle loo tegevus toimub peale Prantsuse-Preisi sõda 1871. a. Alsace'is. Prantsusmaa kaotas selle sõja ning kaotas ka kaks ajaloolist provintsi: Alsace'i tervikuna ja osa Lorraine'ist. Siin on looke sellest traagilisest ajast, mille jutustab väike Alsace'i koolipoiss. Tol hommikul jäi see poiss kooli hiljaks. Ilm oli väga ilus, linnud laulsid ja ta otsustas poppi teha. Saeveski taga tegid sakslased (preislased) harjutusi. On ka loomulik (*il va de soi*), et kõik see meelitas seda poissi enam kui grammatika. Vaadanud pool tundi saksa sõdureid, hakkas poisil häbi ja ta jooksis kooli suunas. Tavaliselt oli kooli lähedal kuulda suurt suminat, kuid tol hommikul oli kõik vaikne. Nüüd tuli avada uks ja siseneda klassi. Kuid vaevalt oli ta sisenenud, kui ta märkas, et õpetaja kandis uut rohelist ülikonda ja kõik lapsed olid riides nagu pühapäeval. Õpetaja ei olnud üldsegi kuri, ta käskis poisil oma kohale minna.

B. Kui poiss oma kohale istus, märkas ta veel, et klassis istusid külainimesed: endine vallavanem, postiljon ja teisi. Nad olid kõik väga tõsised ja hoidsid õpikut (*le manuel*)

käes. Siis hakkas õpetaja kõnelema. Ta ütles, et see on nende viimane prantsuse keele tund, et Berliinist tuli käsk õpetada Alsace'i ja Lorraine'i koolides üksnes saksa keelt. Väike poiss oli väga üllatunud. See polnud võimalik, sest ta oskas vaevalt lugeda ja kirjutada prantsuse keeles! Siis luges õpetaja ka uue õppetunni ette. Kõik, mida õpetaja tol päeval ütles, tundus nii selge ja lihtne. Linnud kudrutasid koolimaja katusel ja poiss mõtles, kas ka nemad hakkavad saksa keeles laulma. Lõpuks lõi kirikukell keskpäevatundi. Läbi akna võis näha sakslasi, kes tulid tagasi treeningult. Siis tõusis õpetaja püsti, võttis kriidi ja kirjutas suurte tähtedega tahvlile ELAGU PRANTSUSMAA! Seejärel andis ta sõnatult märku: „Minge ära! Tund on lõppenud.“

RESTORANIS

- Kelner! Ulatage meile menüü, palun! ... Tänan teid.
- Mis siis menüüs ka on? Vaatame, mida peakokk meile pakub. Eelroaks pakub ta viinamäe tigusid, austreid, hanemaksapasteeti, toorsalatit, Nice'i salatit. Ma võtan tigusid.
- On nad elusad?
- Ei. Nad on praetud ahjus või ja küüslauguga. Väga maitsev. Proovi! Üks kord pole veel harjumus.
- Tore on. Ma proovin. Kas prantslased söövad suppi?
- Kohe vaatame... üks hetk... käes: soojad eelroad: aedviljasupp, sibulasupp, kanaleem.
- Leem, see on puljong, kas pole nii?
- Jah, kuid kõik viitab sellele, et see puljong on kontsentraat. Võta pigem aedviljasuppi, see on nende firmaroad.
- Nõus. Ja mis võiks olla pearoaks?
- Kas sa eelistad liha või kala?
- Ma eelistan liha.
- Sea-, looma-, lamba-, vasika- või kanaliha?
- Ulata mulle menüü, palun... Leidsin! Seapraad Alsace'i moodi hautatud hapukapsaga.
- Aga mina võtan siinse firmaroad – loomaliha tatari moodi.
- Aga see on ju toores liha!
- Jah, see on hakitud liha. Väga toitev. Kas sa pole seda eales proovinud?
- Mitte kunagi. Kõik elav ja toores hakkab mulle vastu.
- Kõigega harjub. Aga magustoiduks?
- Mida meile pakutakse?
- Üks hetk... Vaatame, mis menüüs on ... Leidsin üles!... Jäätis vaarikatega, šerbett kookospähkliga, pannkoogid meega, leegitsevad banaanid, lumepallid, brüleekreem, *tarte tatin*. Ma võtan lõigu *tarte tatin*'i.
- *Tarte tatin*, mida see tähendab?
- See on õunakook, kuid tagurpidine (ümber pööratud). Soovitan ära proovida.
- Ja mida te joote? Vett, mahla, veini, õlut?
- Ma ei joo alkoholi. Kann kraanivett ja sellest piisab.
- Soovin sulle head isu!
- Head isu ka sulle! (*Pool tundi hiljem.*) Kuidas oli?
- Oivaline!... (*kelnerile*) Kelner, arve, palun! ... Tänan teid, tagasi pole vaja!

LEÇON 4

C'EST L'AMOUR QUI M'A FAITE

Je suis née toute nue
Je vis comme je suis née
Je suis née toute petite
Si j'ai grandi trop vite
Jamais je n'ai changé
Et je vis toute nue
Pour la plupart du temps
Ce temps où je vis nue
Ce temps c'est de l'argent

C'est l'amour qui m'a faite¹
L'amour qui m'a fait fête
L'amour qui m'a fait fée²
Où donc est-il parti
L'amoureux que j'avais
Qui me faisait plaisir
Qui me faisait rêver
Qui me faisait danser
Danser à sa baguette³
C'était mon chef d'orchestre
Moi son corps de ballet⁴

C'est l'amour qui m'a faite
L'amour qui m'a fait fête
L'amour qui m'a fait fée
Et je vous change en bête
Chaque fois que ça me plait
Votre amour me fait rire
Votre amour n'est pas vrai
Marchez à ma baguette
Et passez la monnaie⁵

C'est l'amour qui m'a faite
L'amour qui m'a défaite⁶
Et m'a abandonnée
L'amoureux que j'avais
Où s'en est-il allé
Où s'en est-il allé
Où s'en est-il allé

Jacques Prévert « Histoires »

¹c'est l'amour qui m'a faite – mind on armastus loonud

²la fée – haldjas

³danser à sa baguette – tantsima oma taktikepi järgi

⁴le corps de ballet – balletitrupp, kordeballett

⁵la monnaie – peenraha

⁶l'amour qui m'a défaite – armastus on mu hävitanud; défaire – hävitama; la défaite – häving, kaotus

s'en aller – ära minema

je m'en vais	nous nous en allons
tu t'en vas	vous vous en allez
il s'en va	ils s'en vont

je m'en suis allé(e) ... nous nous en sommes allés
je m'en irai ... nous nous en irons
que je m'en aille ... que nous nous en allions
va-t'en ! / ne t'en va pas !
allons-nous en ! / ne nous en allons pas !
allez-vous-en ! / ne vous en allez pas !

LE RHINOCÉROS [s]

- Vous êtes encore couché, Jean ? Excusez-moi, je vous dérange peut-être ?
- Asseyez-vous, Béranger. Je ne me sens pas très bien. Je vais me lever tout de suite.
- C'est dommage. Qu'avez-vous donc ? Avez-vous pris froid ?
- Je ne supporte pas les courants d'air... J'ai mal à la tête... Je tousse et j'éternue...
- Avez-vous de la fièvre ?

- Non. Je viens de prendre ma température. 36,2 (virgule deux). C'est le front plus précisément qui me fait mal. Je me suis cogné sans doute.
- Quand est-ce que vous vous êtes cogné ?
- Je ne me souviens plus... Je me suis cogné peut-être en dormant.
- Vous avez sans doute simplement rêvé que vous vous êtes cogné.
- Je ne rêve jamais.
- Avez-vous des vertiges, des nausées ?
- Non... Ou plutôt oui, un tout petit peu...
- Si vous vous êtes cogné, vous devez avoir une bosse.
- Une bosse ?... Vous croyez ?... Je vais voir dans la salle de bains...
- Mais vous **en avez une**. Tenez !
- Mais non. Ma foi, je ne sens rien...
- Mais si! Vous **en avez une**. Une toute petite bosse.
- Une bosse !? Où ça ?
- Juste au-dessus de votre nez. Avez-vous une glace (un miroir) ?
- (*Il se tâte le front.*) Oui, en effet. J'ai une bosse... Vous voyez bien que je me suis cogné.
- Vous avez mauvaise mine, mon ami, votre teint est verdâtre. C'est peut-être une grippe ou une angine. Avez-vous fait venir le médecin ?
- Je ne crois pas à la médecine. Les médecins inventent les maladies qui n'existent pas.
- C'est possible, mais ils guérissent les maladies qu'ils inventent. Ils nous prescrivent des médicaments, des comprimés, des pilules.
- Je n'ai confiance que dans les vétérinaires... Pourquoi est-ce que vous m'examinez comme une bête curieuse ?
- Votre peau... elle verdit... elle... elle change de couleur à vue d'œil... Elle durcit aussi... C'est plutôt du cuir !
- C'est plus solide !... Je m'en fiche. Brr...
- Que dites-vous ?
- Je ne dis rien. Je fais brr... Ça m'amuse.
- Vous êtes ridicule... Je ne vous reconnais plus... Oh, votre corne s'allonge... Vous êtes rhinocéros !... Concierge ! Concierge ! Vous avez un rhinocéros dans la maison ! Appelez la police !

d'après Eugène Ionesco (1912-1994) « Rhinocéros »

LES PRONOMS LE, LA, LES, EN, Y

C'est Pierre. – Je **le** vois. Je **l'**aime. Je ne **l'**aime pas.

C'est Marie. – Je **la** vois. Je **l'**aime. Je ne **l'**aime pas.

Ce sont Pierre et Marie. – Je **les** vois. Je **les** aime. Je ne **les** aime pas.

Voilà le petit dictionnaire Larousse. – Je **le** prends. (Je **l'**achète.)

Voici une belle carte postale. – Je **la** prends. (Je **l'**achète.)

Voilà les chaussures qui me plaisent. – Je **les** prends. (Je **les** achète.)

FAITES ATTENTION !

Je prends **de la soupe**. – J'**en** prends. Je n'**en** prends pas.

Nous achetons **du pain**. – Nous **en** achetons. Nous n'**en** achetons pas. NB! **de + le = du**

Vous achetez **des** fruits. – Vous **en** achetez. Vous n'**en** achetez pas. NB! **de + les = des**

Je me souviens **de mon enfance**. – Je m'**en** souviens. Je ne m'**en** souviens pas.

Je pense **à mes études**. – J'**y** pense. Je n'**y** pense pas.

On va **au théâtre (aux Etats-Unis)**. – On **y** va. On n'**y** va pas. NB! **à + le = au (à + les = aux)**

Je m'intéresse **à la poésie moderne**. – Je m'**y** intéresse. Je ne m'**y** intéresse pas.

NB! SOYEZ PRUDENTS AVEC LE VERBE « AVOIR »!

j' en ai	je n' en ai pas	en ai-je ? (Est-ce que j' en ai ?)
tu en as	tu n' en as pas	en as-tu ? (Est-ce que tu en as ?)
il en a	il n' en a pas	en a-t-il ? (Est-ce qu'il en a ?), etc.
elle en a	elle n' en a pas	en a-t-elle ?
on en a	on n' en a pas	en a-t-on ?
nous en avons	nous n' en avons pas	en avons-nous ?
vous en avez	vous n' en avez pas	en avez-vous ?
ils en ont	ils n' en ont pas	en ont-ils ?
elles en ont	elles n' en ont pas	en ont-elles ?

il y a il y **en** a il n'y **en** a pas Y **en** a-t-il ? = Est-ce qu'il y **en** a ?

BARBARA

Rappelle-toi Barbara
Il pleuvait sans cesse sur Brest ce jour-là
Et tu marchais souriante
Épanouie ravie ruisselante¹
Sous la pluie
Rappelle-toi Barbara
Il pleuvait sans cesse sur Brest
Et je t'ai croisée rue de Siam [siam]
Tu souriais
Et moi je souriais de même
Rappelle-toi Barbara
Toi que je ne connaissais pas
Toi qui ne me connaissais pas
Rappelle-toi
Rappelle-toi quand même ce jour-là
N'oublie pas
Un homme sous un porche s'abritait²
Et il a crié ton nom
Barbara
Et tu as couru vers lui sous la pluie
Ruisselante ravie épanouie
Et tu t'es jetée dans ses bras
Rappelle-toi cela Barbara
Et ne m'en veux pas si je te tutoie³
Je dis tu à tous ceux que j'aime
Même si je ne les ai vus qu'une seule fois
Je dis tu à tous ceux qui s'aiment
Même si je ne les connais pas
Rappelle-toi Barbara
N'oublie pas

Cette pluie sage et heureuse
Sur ton visage heureux
Sur cette ville heureuse
Cette pluie sur la mer
Sur l'arsenal⁴
Sur le bateau d'Ouessant⁶
Oh Barbara
Quelle connerie la guerre⁷
Qu'es-tu devenue maintenant
Sous cette pluie de fer
De feu d'acier⁸ de sang
Et celui qui te serrait dans ses bras
Amoureusement
Est-il mort disparu ou bien encore vivant
Oh Barbara
Il pleut sans cesse sur Brest
Comme il pleuvait avant
Mais ce n'est plus pareil et tout est
abîmé⁹
C'est une pluie de deuil terrible et
désolée
Ce n'est même plus l'orage
De fer d'acier de sang
Tout simplement des nuages
Qui crèvent comme des chiens
Des chiens qui disparaissent
Au fil de l'eau¹⁰ sur Brest
Et vont pourrir¹¹ au loin
Au loin très loin de Brest
Dont il ne reste rien.

Jacques Prévert « Paroles »

¹Épanouie ravie ruisselante – rōðmus, vaimustunud, nõretav (vihmast märg); s'épanouir II – õitsele puhkema; ravir II – vaimustama, veetlema; ruisseler – ojana voolama, nirisema

²Un homme sous un porche s'abritait – Keegi mees varjas end varikatuse all; le porche – varikatus

³Et ne m'en veux pas si je te tutoie – Ja ära pahanda, et sind sinatan; en vouloir – pahaks panema

⁴un arsenal – relvaladu, arsenal

⁶Sur le bateau d'Ouessant – Ouessant'i saarele suunduva laeva kohal

⁷Quelle connerie la guerre – Milline jälkus on sõda!

⁸un acier – teras (*metall*)

⁹ **tout est abîmé** – kõik on hävitatud, purustatud

¹⁰ **au fil de l'eau** – pärivoolu

¹¹ **pourrir** II – kõdunema, mädanema; *siin*: haihtuma (*pilvede kohta*)

LE SOUS-PRÉFET AUX CHAMPS

le sous-prefet – alamprefekt (*meie mõistes maavanem v. selle asetäitja*); **la calèche** – kaarik, tõld; **un habit brodé** – tikitud kaunistustega frakk (*sabakuub*); **la culotte à bandes argent** – hõbepaeltega põlvpüksid; **la serviette** – 1) portfell; 2) salvrätik; 3) käterätik; **prononcer un discours** – kõnet pidama; **tressaillir** III – võpatama; **le chêne** – tamm; **la source** – allikas; **la mousse** – 1) sammal; 2) vaht; **la fauvette** – põõsalind; **le bouvreuil** – leevike; **le rossignol** – ööbik; **interrompre** III – katkestama; **le pivoert** – rähn; **se pencher** – kummarduma; **empêcher** – takistama

M. le sous-préfet est en tournée. Cocher devant, laquais derrière¹, la calèche de la sous-préfecture l'emporte majestueusement au concours régional de la Combe-aux-Fées². Pour cette journée importante, M. le sous-préfet a mis son bel habit brodé, son beau chapeau, sa culotte à bandes d'argent... Sur ses genoux repose une grande serviette qu'il regarde tristement.

M. le sous-préfet regarde tristement sa grande serviette; il pense au discours qu'il va **prononcer** devant les habitants de la Combe-aux-Fées.

– Messieurs et chers administrés³... Mais la suite du discours ne vient pas. Il fait si chaud dans cette calèche ! Et des milliers de cigales se répondent d'un arbre à l'autre.

Tout à coup M. le sous-préfet tressaille. Là-bas, au pied d'une colline, **il vient d'apercevoir** un petit bois de chênes verts qui semble lui faire signe. M. le sous-préfet arrête sa calèche et dit à ses gens de l'attendre...

Dans ce petit bois il y a des oiseaux, des violettes et des sources sous l'herbe fine... Quand ils ont vu M. le sous-préfet avec sa belle culotte, les oiseaux ont eu peur et se sont arrêtés de chanter, les sources n'ont plus osé faire de bruit, et les violettes se sont cachées dans le gazon... Ils se demandent tout bas qui est ce beau monsieur qui se promène en culotte d'argent. Pendant ce temps-là, M. le sous-préfet, ravi du silence et de la fraîcheur du bois, relève les pans de son habit⁴, pose son chapeau sur l'herbe et s'assied dans la mousse au pied d'un jeune chêne. Puis il ouvre sur ses genoux sa grande serviette et en tire une large feuille de papier.

– C'est un artiste ! dit la fauvette.

– Non, dit le bouvreuil, ce n'est pas un artiste, puisqu'il a une culotte en argent ; c'est plutôt un prince.

– Ni un artiste, ni un prince, répond un vieux rossignol qui a chanté toute une saison dans le jardin de la sous-préfecture... Je sais ce que c'est: c'est un sous-préfet !

Et tout le petit bois chuchote : – C'est un sous-préfet... C'est un sous-préfet !

– Comme il est chauve ! remarque une alouette.

Les violettes demandent : – Est-ce que c'est méchant ?...

Le vieux rossignol répond : – Pas du tout !

Et sur cette assurance⁵, les oiseaux se remettent à chanter, les sources à courir, les violettes à parfumer, comme si le monsieur n'était pas là... M. le sous-préfet, le crayon levé, commence à déclamer de sa voix de cérémonie :

– Messieurs et chers administrés... Messieurs et chers administrés... Messieurs et...

Tout à coup un éclat de rire l'interrompt. Il se retourne et ne voit rien qu'un gros pivert qui le regarde en riant, perché sur son chapeau. Le sous-préfet veut continuer son discours; mais le pivert l'interrompt encore et lui crie de loin : – À quoi bon ?⁶

– Comment ! à quoi bon ? dit le sous-préfet, qui devient tout rouge et, chassant d'un geste cette bête stupide, il continue : – Messieurs et chers administrés...

Mais alors, voilà les petites violettes qui se penchent vers lui en demandant tout doucement : – Monsieur le sous-préfet, sentez-vous comme nous sentons bon ?

Et les sources lui font sous la mousse une musique divine ; et dans les branches, au-dessus de sa tête, des tas de fauvettes viennent lui chanter leurs plus jolis airs... et tout le petit bois l'empêche de composer son discours.

M. le sous-préfet, ivre de parfums et de musique, essaye de résister à ce nouveau charme. Enfin il se couche sur l'herbe, enlève son bel habit, murmure encore deux ou trois fois : – Messieurs et chers administrés... Messieurs et chers admi... Messieurs et chers...

Puis il envoie les administrés au diable.

Lorsque, au bout d'une heure, les gens de la sous-préfecture, inquiets de leur maître, sont entrés dans le petit bois, ils ont vu un spectacle terrible... M. le sous-préfet était couché sur le ventre et... tout en mâchonnant des violettes⁷... il faisait des vers.

d'après Alphonse Daudet (1840–1897) « Les Lettres de mon moulin »

¹cocher devant, laquais derrière – kutsar ees, teener taga

²le concours régional de la Combe-aux-Fées – Haldjate Oru piirkondlik põllutöönaitus v. konkurss (Haldjate Org – siin: küla nimi)

³chers administrés – lugupeetud alluvad

⁴relève les pans de son habit – tõstab üles oma kuue hõlmad

⁵sur cette assurance – seesuguse kinnituse peale

⁶À quoi bon? – Milleks?

⁷tout en mâchonnant des violettes – mäludes v. mugides kannikesi

RÉPONDEZ AUX QUESTIONS !

- 1) Lequel de ces deux récits (« *La dernière classe* », « *Le sous-préfet aux champs* ») d'Alphonse Daudet aimez-vous plus ? Pourquoi ?
- 2) M. le sous-préfet est-il doué pour son travail ? Justifiez votre réponse !
- 3) Décrivez la nature présentée dans cette ballade en prose !

LES OISEAUX

un aigle – kotkas

un albatros [-s] – albatross

une alouette – lõoke

une autruche – jaanalind

le bouvreuil – leevike

la cigogne – toonekurg

le corbeau – ronk

la corneille – vares

le coucou – kägu

le cygne – luik

un étourneau – kuldnokk

la grive – hallrastas

la grue – sookurg

le *hibou – öökull

une hirondelle – pääsuke

le merle – mustrastas

le mésange – tihane

le moineau (le piau) – varblane

la mouette – kajakas

la perdrix – põldpüü

le perroquet – papagoi

la pie – harakas

le pinson – vint

le pivert – rähn

le pingouin – pingviin

le rossignol – ööbik

le sansonnet – kuldnokk

le vautour – raisakotkas

IL A TOURNÉ AUTOUR DE MOI

Il a tourné autour de moi
pendant des mois des jours des heures
et il a posé la main sur mon sein¹
en m'appelant son petit cœur
Et il m'a arraché une promesse
comme on arrache une fleur à la terre
Et il a gardé cette promesse dans sa tête
comme on garde une fleur dans une serre²

J'ai oublié ma promesse
 et la fleur tout de suite a fané
 Et les yeux lui sont sortis de la tête
 et il m'a regardée de travers
 et il m'a injuriée
 Un autre est venu qui ne m'a rien demandé
 mais il m'a regardée tout entière
 Déjà pour lui j'étais nue
 de la tête aux pieds
 et quand il m'a déshabillée
 je me suis laissé faire
 Et je ne savais pas qui c'était.
Jacques Prévert « Spectacle »

¹le sein – rind (*naisterahva rind*)

²la serre – kasvuhuone, triiphoone

³faner – närtsima

EXERCICES

1. Traduisez :

1) Tohin ma ära minna? – Mine ära! 2) Me tahaksime ära minna. – Minge ära! 3) Ära mine ära, jää minuga! 4) Miks tahad sa ära minna? – Aga ma ei taha ära minna. 5) Ma lähen ära. Ma pean ära minema. 6) Miks te tahate ära minna? – Me peame ära minema. 7) Lähme ära, on juba liiga hilja! 8) Ärge minge ära, jääge meiega! 9) Pierre läks ära kaks tundi tagasi (*il y a deux heures*). 10) Ma lähen ära kahe tunni pärast (*dans deux heures*). 11) Tuleb ära minna (*sõna-sõnalt: on vaja, et ma läheksin ära*). 12) Ma ei taha (*nõuab subj.*), et te ära lähete. 13) Marie läks just praegu ära. (*lähim min.*) 14) Jean läheb kohe ära. (*lähim tul.*)

2. Répondez aux questions en employant les pronoms « en » ou « y » :

1) Te souviens-tu de notre premier rendez-vous? – Oui, Non, ... 2) Es-tu allé(e) à Paris? – Oui, ... deux fois. Non, ... 3) Etes-vous satisfait(s) de ce ballet? – Oui, Non, ... 4) Prenez-vous part à cette compétition sportive? – Oui, nous Non, nous ... 5) Avez-vous déjà répondu à la lettre de cette firme? – Oui, Non, ... 6) Est-ce que tu t'intéresses à la littérature moderne? – Oui, Non, ... 7) Mangez-vous des huîtres? – Oui, Non, ... 8) Prenez-vous du calvados? – Oui, nous Non, nous ... 9) Es-tu satisfait de ce film? – Oui, Non, ... 10) Avez-vous des problèmes? – Oui, nous ... beaucoup. Non, nous ... 11) Y a-t-il beaucoup de participants à ce concours? – Oui, il Non, il ... 12) As-tu des sœurs, des frères? – Quant aux sœurs, j'... trois. Mais quant aux frères, je n'... pas.

3. Employez les pronoms « le », « la », « les » (teda, neid) et « lui », « leur » (talle, neile) ou le le pronom neutre « le » :

1) Vois-tu souvent Marie? Oui, je ... vois souvent. Non, je ne ... 2) Sais-tu que Pierre est parti pour la France? Oui, je Non, je ne ... 3) Aimez-vous votre directeur? Oui, nous ... aimons bien. Non, nous ne ... 4) Savez-vous que Marie est malade? Oui, nous Non, nous ne ... 5) Aimez-vous les Français? Oui, nous ... aimons beaucoup. Non, nous ne ... 6) As-tu passé ce livre à Pierre? Oui, je ... ai passé ce livre. Non, je ne ... 7) Voulez-vous que je vous présente mes parents? Oui, je Non, je ne ... 8) As-tu dit la vérité à tes parents? Oui, je ... ai dit la vérité. Non, je ... 9) Pouvez-vous venir ce soir à notre soirée? – Oui, nous Non, nous ne ... 10) Est-ce qu'il y a des océans sur cette planète? a demandé le petit prince. – Je ne peux pas ... savoir, a répondu le vieux monsieur. 11) Aimez-vous les

oranges ? – Oui, je Non, je ... 12) Vois-tu souvent tes parents ? – Oui, je Non, je ne ...
13) Savez-vous que Nicolas Sarkozy a divorcé d'avec sa femme et qu'il vient d'épouser Carla Bruni, un mannequin très connu d'origine italienne ? – Je ... ignorais complètement.
14) Carla Bruni, est-elle toujours mannequin ? – Non, elle ne ... est plus, à l'heure actuelle elle est chanteuse. 15) Moi, je ... ai vus ensemble à l'Opéra la semaine dernière. Un vrai couple d'amoureux ! 16) ... as-tu salués ? – Je ... ai dit bonjour de loin et c'était tout.

4. Comment peut-on aller de Paris à Londres. – Vous pouvez y aller en train ou en avion.

Pour y aller vous pouvez prendre le train ou l'avion.

Comment peut-on aller de Paris à Versailles ?

Comment peut-on aller de Paris à Nice ?

Comment peut-on aller de la place de l'Opéra à la place de la Bastille ?

Comment peut-on aller de la place de la Concorde au Louvre ?

Comment peut-on aller de Tallinn à Helsinki ?

Comment peut-on aller de Tallinn à Saint-Pétersbourg ?

Comment peut-on aller de Tallinn à Tartu ?

Comment pouvait-on y aller au XIX^e siècle ?

Comment peut-on aller de Tallinn à Saaremaa ?

Comment peut-on aller de chez toi à l'hôtel « Viru » ?

Comment peut-on aller de chez vous à Kadriorg ?

5. Traduisez et racontez :

A. Härra alamprefekt on ringreisil. Ta on minemas (*être en train de faire qch*) Haldjate Oru põllutöönäitusele, kus tal tuleb kõne pidada. Härra alamprefekt vaatab kurvalt oma portfelli, mis lebab tema põlvedel, ja mõtleb oma kõnele. Ta on juba kirja pannud (*inscrire*) paar sõna, mida ta lakkamatult (*sans cesse*) kordab: „Härrased ja lugupeetud alluvad!” Kuid kõne järg ei tule ega tule, sest väljas on ilus ilm ja kaarikus on nii palav. Äkki härra alamprefekt võpatab, sest ta märkas väikest tammesalu. Ta peatab kaariku ja käsib oma inimestel end oodata. Kuid selle salu asukad pole eales näinud alamprefekti ning pärivad üksteiselt tasakesi, kes on see ilus hõbedastes põlvpükstes isand. Linnud peatasid laulmise, allikad voolamise ja kannikesed peitsid end rohu sisse.

B. Põõsalind arvab, et see on kunstnik, leevike usub, et see on pigem vürst, sest ta kannab hõbedasi põlvpükse. Aga vana ööbik teab, **mis** see on. Ta ütleb, et see on vaid (*ne... que*) alamprefekt. Selle peale (*là-dessus*) tahavad teised teada, kas see olevus (*la créature*) on kuri, ja ööbik vastab, et üldsegi mitte. Seesuguse kinnituse järel hakkavad linnud taas laulma, allikad voolama ja lilled lõhna levitama (*parfumer*). Härra alamprefekt tahab jätkata oma kõnet, kuid see pole enam võimalik, sest kogu salu takistab tal kõnet koostada. Lõpuks saadab ta alluvad kuradile, võtab oma fraki seljast ja viskub rohule. Kui alamprefektuuri inimesed tunni möödudes sallu sisenesid, nägid nad kohutavat pilti: nende ülemus (*le patron, le maître, le chef*) lebas kõhuli murul ja kirjutas kannikesi mugides värse!

NINASARVIK

- Te olete veel voodis, Jean? Vabandage, ma ehk segan teid?
- Istuge, Béranger. Ma ei tunne end hästi. Ma kohe tõusen.
- Kahju! Mis teiega on? Olete ehk külma saanud?
- Ma ei talu tuuletõmbust. Mul valutab pea, ma kõhin ja aevastan.
- Kas teil on palavik?
- Ei. Ma äsja mõõtsin: 36,2. Pigem teeb laup mulle valu. Küllap olen end ära löönud.
- Millal te end ära lõite?
- Mul ei tule enam meelde. Võib-olla lõin magades end ära.
- Kindlasti nägite lihtsalt unes, et lõite end ära.

- Ma ei näe eales und.
- Pea ei käi ringi, süda pole paha?
- Ei... Või pigem jah, tsipake.
- Kui te olete end ära löönud, peab teil muhk olema.
- Muhk? Arvate? Ma lähen vaatan vannitoas.
- On küll muhk. Vaadake!
- Ei või olla. Ausõna... ma ei tunne midagi...
- On küll! Teil on muhk. Üks pisike muhk.
- Muhk!? Kus?
- Täpselt nina kohal. Kas teil peeglit on?
- (*Kombates laupa.*) Jah, tõepoolest. Mul on muhk. Te ju näete, et olen end ära löönud.
- Te näete halb välja, teie jume on rohekas. Võib-olla on teil angiin. Kas te arsti kutsusite?
- Ma ei usu meditsiini. Arstid leiutavad haigusi, mida pole olemas.
- Võimalik, kuid nad ka ravivad haigusi, mida nad leiutavad. Nad määravad meile ravimeid, tablette, pille.
- Ma usaldan üksnes loomaarste. Mis te uurite mind nagu imelooma?
- Teie nahk... ta läheb roheliseks... ta... ta muudab silmanähtavalt värvi. Ta läheb ka kõvemaks. See on juba pigem loomanahk!
- Ongi tugevam! Õige mul asi. Brr...
- Mida te ütlesite?
- Ma ei öelnud midagi. Ma tegin brr. Mulle meeldib nii.
- Te olete naljakas. Ma ei tunne teid enam ära. Oo, teie sarv pikeneb. Te olete ninasarvik... Kojamees! Kojamees! Teil on majas ninasarvik! Kutsuge politsei!

LEÇON 5

L'ALBATROS

Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage¹
prennent des albatros [s], vastes oiseaux des mers,
qui suivent, indolents compagnons de voyage²,
le navire glissant sur les gouffres amers³.

À peine les ont-ils déposés sur les planches⁴
que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,
laissent piteusement leurs grandes ailes [εl] blanches
comme des avirons traîner à côté d'eux⁵.

Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule⁶ !
Lui, naguère⁷ si beau, qu'il est comique et laid !
L'un agace son bec avec un brûle-gueule⁸,
l'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait⁹ !

Le Poète est semblable au prince des nuées¹⁰
qui hante la tempête¹¹ et se rit de l'archer¹²;
exilé sur le sol au milieu des *huées¹³,
ses ailes de géant l'empêchent de marcher¹⁴.

Charles Baudelaire (1821–1867) « Les fleurs du mal »

¹les hommes d'équipage = les matelots = les marins; un équipage – meeskond

²qui suivent, indolents compagnons de voyage – kes järgnevad ükskõiksete reisikaaslastena

³les gouffres amers – kohutav sügavik; le gouffre – kuristik, sügavik; amer, amère – kibe

⁴sur les planches – siin: laeva tekile; la planche – põrandalaud, laud (ehituslaud)

⁵comme des avirons traîner à côté d'eux – nagu aerud lohisemas enda kõrval

⁶gauche et veule – saamatu ja loid

⁷naguère = il y a peu de temps – äsja

⁸l'un agace son bec avec un brûle-gueule – üks madrus ärritab tema nokka põleva koniga

⁹l'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait – teine matkib longates vigast, kes äsja lendas

¹⁰les nuées = les nuages

¹¹qui hante la tempête – kes ei karda tormi; hanter – kummitama

¹²se rit de l'archer – kes naerab amburi üle

¹³exilé sur le sol au milieu des *huées – pagendatud maale huilgamiste keskele

¹⁴ses ailes de géant l'empêchent de marcher – tema hiiglaslikud tiivad ei lase tal vabalt kõndida

LES PRONOMS RELATIFS – SIDUVAD ASESÕNAD

En français il existe (il y a) des pronoms relatifs simples et composés.

a) les pronoms relatifs simples sont : **qui** (*kes, mis*), **que** (*keda, mida*), **quoi** (*neutraalne miski, millestki, millelegi, millegagi*), **dont** (*kelle, mille, kellega, millega, kellest, millest*) :

L'étudiant **qui** travaille bien.

La fenêtre **qui** donne sur la rue.

L'homme **que** j'ai rencontré.

Le livre **que** j'ai lu.

C'est quelque chose à **quoi** je n'ai jamais pensé.

Je connais un garçon **dont** le père est ministre (*le père duquel est ministre; le père de ce garçon est ministre*).

NB! **dont** (mitte *donc* – *niisiis*) est lié au complément (*sihitis*) introduit par **de** :
L'écrivain **dont** on parle beaucoup. [On parle beaucoup **de** cet écrivain.]

Le livre **dont** j'ai besoin. [J'ai besoin **de** ce livre.]

L'histoire **dont** je me souviens souvent. [Je me souviens souvent **de** cette histoire.]

b) les pronoms relatifs composés sont les mêmes que les pronoms interrogatifs (*milline nendest*) : **lequel, laquelle, lesquels, lesquelles**

à + lequel = **auquel**

à + lesquels = **auxquels**

de + lequel = **duquel**

de + lesquels = **desquels**

à + laquelle = **à laquelle**

à + lesquelles = **auxquelles**

de + laquelle = **de laquelle**

de + lesquelles = **desquelles**

Je pense à ce garçon. – C'est un garçon **auquel** je pense.

Je pense à cette femme. – C'est la femme **à laquelle** je pense.

Je pense à ces garçons. – Ce sont les garçons **auxquels** je pense.

Je pense à ces femmes. – Ce sont les femmes **auxquelles** je pense.

C'est l'arbre près **duquel** je suis passé(e).

C'est la ville au sein **de laquelle** je vis en paix.

Ce sont les arbres à proximité **desquels** je suis passé(e).

Ce sont les personnes aux côtés **desquelles** j'ai le plus appris.

LES PARISIENS ET LES PROVINCIAUX

Il y a quelques années, mon ami Georges Auriol et moi, nous nous arrê tâmes un jour à la terrasse du café d'Harcourt sur le boulevard Saint-Michel, et nous nous installâmes à une table à côté de laquelle se trouvait une autre table où un monsieur buvait de la bière.

Comme il faisait très chaud, le monsieur avait déposé sur une chaise son chapeau au fond duquel Georges Auriol put apercevoir le nom et l'adresse du chapelier : P. Savigny, rue de la Halle¹, à Tréville-sur-Meuse.

Auriol regarda fixement notre voisin, puis dit très poliment :

– Pardon, monsieur, est-ce que vous ne seriez pas de Tréville-sur-Meuse ?

– Parfaitement ! répondit le monsieur, cherchant lui-même à se remémorer le souvenir d'Auriol².

– Ah ! reprit ce dernier, j'étais bien sûr de ne pas me tromper. Je vais souvent à Tréville... J'y ai même un de mes bons amis que vous connaissez peut-être, un nommé Savigny dans la rue de la Halle.

– Si je connais Savigny ! Mais je ne connais que lui !... Tenez, c'est lui qui m'a vendu ce chapeau-là.

– Ah, vraiment ?

– Si je connais Savigny !... Nous nous sommes connus tout gosses, nous avons été à la même école ensemble. Je l'appelle Paul, lui, il m'appelle Ernest.

Et voilà Auriol parti avec l'autre dans des conversations sans fin sur Tréville-sur-Meuse, localité, le nom de laquelle il ignorait, il y avait cinq minutes.

Mais pour moi, un peu jaloux des lauriers de mon camarade, je résolus de donner plus de force à sa petite blague et de le faire pâlir d'envie. Un coup d'œil au fond du fameux chapeau me révéla les initiales: E. D. H. Commerçant en gros³.

Deux minutes passées sur l'annuaire⁴ d'Harcourt me suffirent à connaître le nom complet du sieur E. D. H. Commerçant en gros: Duval-Housset (Ernest), etc.

D'un air très calme je revins m'asseoir et fixant à mon tour l'homme de Tréville :
– Excusez-moi si je me trompe, monsieur, mais ne seriez-vous pas M. Duval-Housset, commerçant en gros ?

– Parfaitement, monsieur, Ernest Duval-Housset, pour vous servir.

Certes, M. Duval-Housset était étonné de se voir reconnu par deux lascars⁵, qu'il n'avait jamais rencontrés de son existence, mais c'est surtout la stupeur d'Auriol qui était grande. Par quel sortilège avais-je pu deviner le nom et la profession de ce négociant en spiritueux ? J'ajoutai :

– C'est toujours le père Roux qui est le maire de Tréville ? (J'avais à la hâte lu dans l'annuaire cette mention : Maire: M. Le docteur Roux, père.)

– Hélas, non ! Nous avons enterré le pauvre cher homme, il y a trois mois.

– Tiens, tiens, tiens !? C'était un bien brave homme et, par-dessus le marché⁶, un excellent médecin. Quand je suis tombé si gravement malade à Tréville, il m'a soigné et m'a remis sur pied en moins de quinze jours.

– On ne le remplacera pas de sitôt, cet homme-là.

Auriol avait fini, tout de même, par découvrir ma ruse. Lui aussi s'absenta, revint bientôt, et notre conversation continua de rouler sur Tréville-sur-Meuse et ses habitants. Duval-Housset n'en croyait plus ses oreilles.

– Nom d'un chien ! s'écria-t-il Vous connaissez les gens de Tréville mieux que moi qui y suis né et qui l'habite depuis 45 ans !

Et nous continuions :

– Et Jobert, le coutelier, comment va-t-il ? Et Duranteau, est-il toujours vétérinaire ? Et la veuve Lebedel, est-ce toujours elle qui tient l'Hôtel de la Poste ? etc, etc.

Bref, les deux feuilles de l'annuaire concernant Tréville y passèrent. (Auriol, moderne vandale, les avait obtenues d'un délicat coup de canif et, très généreusement, m'en avait passé une.)

Duval-Housset, enchanté, nous payait les verres – oh, bien vite absorbés ! – car il faisait chaud.

La petite fête se termina par un excellent dîner que Duval-Housset tint absolument à nous offrir⁷.

On but à la santé de tous les compatriotes de notre nouvel ami, et, le soir, vers minuit, si quelqu'un avait voulu nous prétendre à Auriol et à moi, que nous n'étions pas au mieux avec toute la population de Tréville-sur-Meuse, ce quidam⁸ aurait passé un mauvais quart d'heure. Le vin est tiré, il faut le boire⁹.

d'après Alphonse Allais (1854–1905) « Les Zèbres »

¹la *halle – turuhoone, kaetud turg

²cherchant lui-même à se remémorer le souvenir d'Auriol – püüdes pingsalt meenutada Aurioli

³le commerçant en gros = le marchand en gros – hulgikaupmees

⁴un annuaire – teatmik, telefoniraamat

⁵le lascar – uljaspea

⁶par-dessus le marché – pealekauba, lisaks veel

⁷Duval-Housset tint absolument à nous offrir. – Mida Duval-Housset pidas vajalikuks meile välja teha.

⁸ce quidam [kidam] – see keegi; ce type / cette personne

⁹Le vin est tiré, il faut le boire. – Alustatud töö tuleb lõpuni teha. (*sõna-sõnalt*: kork pudelilt ära tõmmatud, tuleb kogu vein ära juua).

RÉPONDEZ AUX QUESTIONS !

- 1) L'action de cette histoire humoristique, où se passe-t-elle ?
- 2) Qui en sont les personnages principaux ?
- 3) L'auteur et son ami, comment ont-ils compris que leur voisin était provincial ?
- 4) Qu'est-ce qui a le plus surpris Ernest Duval-Housset ?
- 5) La situation décrite par Alphonse Allais, pourrait-elle avoir lieu à Tallinn ?
- 6) Vous arrive-t-il souvent de rencontrer des provinciaux ?

- 7) Et vous-même, de quelle origine êtes-vous ?
 8) Les villes provinciales, diffèrent-elles beaucoup de la métropole en Estonie ?
 9) Les habitants de Tartu sont convaincus que leur ville est la vraie métropole estonienne. Qu'en pensez-vous ?
 11) Quelle est la différence entre les mots *la capitale* et *la métropole* ?
 12) À la Belle Époque et entre les deux grandes guerres Paris était indiscutablement la métropole de notre continent. L'est-il toujours ?

LES MAGASINS / LES GRANDS MAGASINS

les Grands Magasins – kaubamaja

la librairie – raamatupood

la papeterie – kantseleitarbed

la bijouterie – juveeliäri

la parfumerie – parfümeeriapood

la confection – valmisriided

le prêt-à-porter – valmisriided

une horlogerie – kellassepaäri

la maroquinerie – nahkgalanterii

la bonneterie – trikotaažtooted

la chapellerie – peakatted

la mercerie – pudukauplus

la droguerie – tualetitarbed (*šampoon, hambapasta, kreemid, juuksevärv jmt*)

le magasin de chaussures – kingapood

le magasin de tissus – kangapood

le marché aux puces – täika

NB ! **le magasin de chaussures** – kingapood / **le rayon des chaussures** – kingaosakond
le magasin de disques – plaadikauplus / **le rayon des disques** – plaadiosakond

AUX GRANDS MAGASINS

- Qu'y a-t-il pour votre service, monsieur ?
 – Je voudrais acheter un slip.
 – Je suis à vous, monsieur. Suivez-moi, je vous en prie. Le rayon des sous-vêtements pour hommes est à côté. Souhaitez-vous un slip ou un maillot de bain, monsieur ?
 – Si je le savais moi-même...
 – Vous allez partir au bord de la mer, n'est-ce pas, monsieur ?
 – Oui, ma femme et moi, nous avons décidé de passer nos vacances sur la Côte d'Azur.
 – Je me permets de vous conseiller ce maillot de bain en nylon qui est en vogue actuellement. La couleur n'est pas trop voyante et le prix est raisonnable.
 – C'est combien ?
 – 17 euros 60 centimes.
 – Je crois que cela fera mon affaire. Je le prends.
 – Tout à l'heure on a parlé des slips. Vous avez de la chance, car nous en vendons en solde cette semaine. Jetez un coup d'œil, monsieur !
 – Ma foi, le choix est grand.
 – Je vous recommande ces slips-là. Vous en prenez trois et vous payer pour deux. La réduction est grande. Réfléchissez, monsieur.
 – Oui, vous avez raison, mademoiselle. Je les prends.
 – Vous payez comment, monsieur, en espèces (en argent liquide) ou par carte ?
 – Je vais payer avec ma carte bancaire.
 – Alors il faut retourner au prêt à porter masculin...(*Ils retournent au rayon des vêtements de confection pour hommes.*) Vous désirez encore quelque chose, monsieur ?

- Non, mademoiselle. Vous êtes trop aimable.
- Pourtant je me permets de vous conseiller ce peignoir-ci. Après le bain vous n'attraperez pas le rhume de cerveau et puis, c'est très à la mode.
- Mais c'est une robe de chambre !
- Non, monsieur. C'est une robe de plage. Ce n'est pas la même chose. Si vous allez à la plage de Saint-Tropez, vous verrez que tout le monde...
- Quel en est le prix ?
- Ce n'est pas cher. 54 euros seulement. Vu la qualité et la coupe, ce n'est pas cher. Je dirais que c'est plutôt bon marché.
- D'accord. Je le prends.
- Je vois, monsieur, que vous vous intéressez à ces complets en tergal. Quelle taille faites-vous ?... Du 48 ?... Essayez-le donc ! La cabine d'essayage est à gauche... Mais ce veston vous va à merveille !
- C'est vrai. La veste n'est ni trop large ni trop étroite. Le pantalon est fait sur mesure. Je peux me renseigner sur le prix, mademoiselle ?
- Si vous prenez encore une chemise, une cravate et 3 paires de chaussettes, nous vous ferons une réduction de 15%. Mais si vous descendez au rez-de-chaussée et si vous y achetez encore une paire de chaussures, la réduction sera de 20%. Voulez-vous me suivre, monsieur... Quelle est votre pointure ? (Du combien chaussez-vous ?) Du 43 ? ... Voilà ! C'est idéal !
- Et combien cela fait en tout ?
- Passez-moi votre carte de crédit, monsieur... Une petite signature... Merci...Voici la facture... Cela fait 3568 euros 70 centimes... A la prochaine fois, monsieur !
- Pas possible ! Adieu nos vacances sur la Côte d'Azur.

L'ÂME DES POÈTES

Longtemps, longtemps, longtemps,
 après que les poètes ont disparu,
 leurs chansons courent encore
 dans les rues.

La foule les chante un peu distraite
 en ignorant le nom de l'auteur¹,
 sans savoir pour qui battait leur cœur.
 Parfois on change un mot, une phrase
 et quand on est à court d'idée²
 on fait : la-la-la.....

Un jour, peut-être bien après moi,
 un jour on chantera
 cet air pour bercer un chagrin³
 ou quelqu'heureux destin.
 Fera-t-il vivre un vieux mendiant⁴
 ou dormir un enfant ?
 Tournera-t-il au bord de l'eau
 au printemps sur un phono⁵?

Longtemps, longtemps, longtemps,
 après que les poètes ont disparu,
 leurs chansons courent encore
 dans les rues.
 Leur âme légère et leurs chansons
 qui rendent gais, qui rendent tristes

filles et garçons,
bourgeois, artistes et vagabonds.

Paroles et musique de Charles Trenet

¹en ignorant le nom de l'auteur – teadmata laulu autori nime

²quand on est à court d'idée – kui tekib mälulünk (kui mõned sõnad on ununenud)

³on chantera cet air pour bercer un chagrin – lauldakse seda laulu, et leevendada kurba hetke

²Fera-t-il vivre un vieux mendiant? – Ehk annab ta elatist vanale kerjusele?

⁵le phono – plaadimängija, grammofon

EXERCICES

1. qui / que

1) Les monuments se trouvent au centre de Paris et nous avons visités sont magnifiques. 2) Les livres sont en vente et nous avons achetés sont intéressants. 3) C'est un pays je connais et me plaît. 4) Voici le professeur nous enseigne le français. 5) C'est ce jeune homme j'ai rencontré chez Mimi. 6) À présent il y a un café, un comptoir tout neuf fait de l'effet; une fleuriste vend ses fleurs aux amants et même aux enterrements. (*Ch. Trenet* « *Coin de rue* ») 7) Un amour fut perdu juste à ce coin de rue. (*Ch. Trenet*) 8) Est-ce toi m'as téléphoné tout à l'heure ? 9) Tel rit vendredi pleurera dimanche. 10) Advienne pourra. Coûte coûte. Vaille vaille (*maksku, mis maksab*).

2. J'ai fini ce voyage; je suis content de ce voyage. / J'ai fini ce voyage dont je suis content.

1) Voici la Seine; les bords de la Seine sont jolis. 2) C'est un pays agricole; les vins de ce pays sont connus. 3) J'ai un ami; l'appétit de cet ami est grand. 4) Arrêtons-nous dans cet hôtel ; les chambres de cet hôtel sont confortables. 5) Nous nous sommes approchés d'un château ; j'ai tant entendu parler de ce château. 6) C'est un homme. Je sais de cet homme qu'il a été marié. 7) C'est une femme. Je sais de cette femme qu'elle a beaucoup souffert. 8) Hier j'ai vu une petite maison entourée de jardin. J'ai toujours rêvé d'une telle maison. 9) Horloge ! Dieu sinistre, effrayant, impassible. Le doigt de ce dieu nous menace et nous dit : « Souviens-toi ! » 10) Je connais ce pauvre homme. Tous les biens de cet homme ont été vendus.

3. qui (elusolendite kohta) / quoi (elutute olendite või nähtuste kohta)

1) Je ne sais pas de ... il s'agit. 2) Je pense à ta conduite, voilà à ... je pense. 3) Il n'y a personne à ... je pense plus souvent qu'à Jacques. 4) Je ne sais pas à ... je pourrais m'adresser. 5) Il fallait parler de l'éducation de votre fils ; voilà de il fallait parler ! 6) Il fallait penser à nos enfants ; voilà à ... il fallait penser ! 7) L'amour, ça sert à ... ? – Je ne sais pas à ... ça sert. Ma foi, c'est une chose à ... je n'ai jamais pensé. 8) vous prétendez que Napoléon n'a rien fait pour la France. Voilà en ... vous vous trompez. 9) C'est lui ... a sauvé l'honneur de la France sur le pont d'Arcole et à Austerlitz ! 10) Il n'y a que deux sortes de gens : ceux ... vivent et ceux ... luttent. (*V. Hugo*)

4. lequel, laquelle, lesquels, lesquelles :

1) C'est une province dans ... j'ai souvent voyagé. 2) C'est un ami à ... je prête souvent des livres. 3) C'est une étude à ... je m'intéresse. 4) C'est cette rue au bout de ... se trouve une librairie. 5) Je me souviens de mes années scolaires au cours de ... j'étais heureux comme un roi. 6) Je vais te présenter ce jeune homme les parents de ... travaillent en Belgique. 7) Voilà le portrait sans retouche de l'homme à ... j'appartiens. (*Piaf* « *La vie en rose* »). 8) Jacques m'a décrit sa fiancée et puis il a ajouté : « Voilà le portrait sans retouche de la femme à ... j'appartiens. » 9) Veuillez me décrire le milieu dans ... vous vivez ! 10) Ce sont les amis sur l'aide de ... je peux toujours compter.

5. Parlez de vos achats en répondant aux questions suivantes :

1) Y a-t-il des Grands Magasins au centre de Tallinn ? Y faites-vous vos achats ? 2) Comment y est le choix ? Comment y sont les prix ? Sont-ils bas, hauts, modérés ? 3) Que faites-vous pour acheter une veste, un pantalon, un costume, une chemise (une jupe, une robe...) ? 4) Y a-t-il une cabine d'essayage au rayon des vêtements ? Peut-on y essayer le vêtement que vous avez choisi ? 5) Si ce vêtement ne vous va pas, que faites-vous ? Essayez-vous un autre vêtement ou allez-vous chercher ailleurs ? 6) Y a-t-il une maroquinerie aux Grands Magasins de Tallinn ? Où se trouve-t-elle ? Qu'est-ce qu'on y vend ? 7) Y a-t-il une librairie-papeterie aux Grands Magasins de Tallinn ? Où se trouve-t-elle ? Qu'y vend-on ? 8) Que peut-on acheter à la parfumerie ? 9) Et le rayon droguerie où se trouve-t-il ? Que nous offre-t-il ? 10) Faites-vous parfois vos achats pendant les soldes ou au marché aux puces ? 11) Faut-il payer au vendeur (à la vendeuse) ou à la caisse ? 12) Payez-vous en espèces (en argent liquide) ou bien avec votre carte bancaire ?

6. À la librairie on vend des livres. / À la librairie on peut acheter des livres.

À la papeterie
À la bijouterie
À la parfumerie
À la maroquinerie
À la chapellerie
À la droguerie
Au magasin de chaussures
Au magasin de tissus
Au marché aux puces
Aux Grands Magasins

7. Traduisez et racontez :

A. Siin on (voici) väike lõbus lugu, mille (dont) tegevus toimub sajandivahetusel (à la Belle Époque) Pariisis, täpsemalt (plus précisément) Ladina kvartalis Saint-Micheli bulvaril. Kaks pariislast – autor A. Allais ja tema sõber G. Auriol istuvad ühe kohviku terrassil laua taga ja jooivad õlut. Nende kõrval on veel üks laud, kus keegi tundmatu (un inconnu) joob samuti õlut. Kõik viitab sellele, et see härra on provintslane. Kuna oli väga soe, oli mees kaabu peast ära võtnud (enlever) ning selle toolile asetanud. Autori sõber heitis pilgu (jeter un coup d'œil) kaabu põhja, kus ta nägi järgmisi sõnu: P. Savigny, Turu tänav, Tréville-sur-Meuse. Ta mõistis kohe, et tegu on (il s'agissait) kübarsepa ja tema aadressiga. Pariislane vaatas teraselt oma naabrit, seejärel küsis, ega ta ole pärit Tréville-sur-Meuse'ist ning ega ta ei tunne juhuslikult kedagi (un certain) Savigny nimelist härrat, kes elab Turu tänaval. Provintslane oli väga üllatunud ja vastas, et Paul Savigny on tema sõber ja koolivend (camarade d'école) ning et tema juurest ta selle kaabu ostiski. Ja ongi (et voilà) meie pariislane lõpmatus vestluses linnast, mille nimest tal polnud veel mõne minuti eest aimugi.

B. Autor, kes oli oma sõbra edu peale kade, heitis samuti pilgu kuulsa kaabu põhja, kust ta luges välja initsiaalid: E.D.H. ja sõna 'hulgikaupmees'. Autor tõusis püsti, sisenes kohvikusse, võttis teatmiku (l'annuaire) ja dešifreeris (déchifrer) härrasmehe E.D.H.-i täieliku nime: Ernest Duval-Housset. Kirjanik tuli tagasi, istus lauda, silmitses omakorda teraselt võõrast ja küsis ega tema nimi pole Ernest Duval-Housset ning ega ta pole hulgikaupmees. Mees oli jahmunud ja vastas jaatavalt (affirmativement). Kirjanik tahtis veel teada, kas doktor Roux-seenior on endiselt Tréville'i linnapea. Provintslane muutus kurvaks ja ütles, et härra linnapea suri kolm kuud tagasi. Lõpuks sai kirjaniku sõber aru, kust pärineb see informatsioon. Ta sisenes samuti kohvikusse ja lõikas noaga välja (découper) teatmikust kaks Tréville'i linna puutuvat (concerner) lehte. Olles tagasi, ulatas ta laua all ühe lehe kirjanikule ja nende vestlus Tréville'ist jätkus õhtuni. On iseenesest

mõista (*il va de soi*), et härra Duval-Housset maksis klaaside eest. Väike pidu lõppes oivalise õhtusöögiga, mida provintslane pidas vajalikuks (*tenir à*) oma Pariisi sõpradele välja teha. Telliti (*commander*) kõiksugu häid asju söögiks ja joodi kõigi Tréville'i mehe kaasmaalaste terviseks. Pudel avatud, tuleb vein lõpuni juua, kas see pole mitte prantsuse kõnekäänd (*le dicton*)?

KAUBAMAJAS MEESTE VALMISRIIETE OSAKONNAS

- Härra, millega saan teile kasulik olla?
- Ma sooviksin osta trussikuid.
- Olen teie teenistuses, härra. Järgnege mulle, palun. Meeste alusriiete osakond asub siinsamas kõrval. Kas te soovite osta trussikuid või supelpükse?
- Kui ma isegi teaksin...
- Te sõidate mere äärde, kas pole nii, härra?
- Jah me naisega otsustasime veeta puhkuse Côte d'Azuril.
- Kui te lubate, ma soovitaksin teile neid nailonist ujumispükse, mis on hetkel väga moes. Värv ei ole silmatorkav ning ka hind on taskukohane.
- Kui palju nad maksavad?
- 17 eurot 60 senti.
- Arvan, et need käivad mulle küll. Ma ostan ära.
- Me kõnelesime äsja trussikutest. Teil on õnne, sest sel nädalal me müüme neid allahindlusega. Heitke pilk, härra!
- Valik on tõepoolest suur.
- Soovitan teile neid trussikuid. Ostes kolmed, maksate kahe eest. Allahindlus on soodne. Mõelge järele, härra..
- Jah, teil on õigus, preili. Ma ostan ära.
- Kas te tasute, härra, sularahas või kaardiga?
- Ma tasun pangakaardiga.
- Siis tuleb meil meeste valmisriiete osakonda tagasi pöörduda... (*Nad pöörduvad tagasi meeste valmisriiete osakonda.*) ... Ehk soovite osta veel midagi, härra?
- Ei, preili. Te olete väga lahke.
- Kui te lubate, ma soovitan teile supelmantlit. Peale suplust olete kaitstud nohu eest ja pealegi on ta väga moodne.
- See on ju hommikumantel!
- Ei, härra. See on rannamantel. See hoopis midagi muud. Kui te lähete Saint-Tropez' randa, näete ise, et kõik inimesed...
- Palju see maksab?
- See ei ole kallis. Ainult 54 eurot. Kui arvestada kvaliteeti ja tegumoodi, pole see üldsegi kallis. Pigem odav.
- Nõus. Ma ostan ära.
- Ma näen, härra, et te huvitate tergaalriidest ülikondadest. Mis numbrit te kannate?... 48?... Proovige selga! Kabiin on kõrval... See pintsak sobib teile oivaliselt!
- Tõsi. Kuub pole ei liiga lai ega liiga kitsas. Püksid on parajad. Kas ma tohin teada, palju see maksab, preili?
- Kui te ostate siia juurde särge, lipsu ja kolm paari sokke, tuleb allahindlus 15%. Kui te aga laskudes esimesele korrusele ostate juurde paari kingi, tuleb allahindlus 20%. Kas te ei järgneks mulle, härra... Mis number teie jalg on? 43? ... Palun!... Ideaalne!
- Ja palju kõik kokku tuleb?
- Ulatage mulle oma krediitkaart, härra... Allkiri, palun... Täna...Siin on teie tšekk... Kokku tuleb 3568 eurot 70 senti... Nägemiseni, härra!
- Pole võimalik! Huvasti, puhkus Côte d'Azuril!

LEÇON 6

SOYEZ POLIS

I

Couronné d'étincelles¹
Un marchand de pierre à briquet²
Elève la voix le soir
Dans les couloirs de la station Javel³
Et ses grands écarts de langage
Déplaisent à la plupart des gens⁴
Mais la brûlure de son regard
Les rappelle à de bons sentiments
Soyez polis
Crie l'homme
Soyez polis avec les aliments
Soyez polis
Avec les éléments avec les éléphants
Soyez polis avec les femmes
Et avec les enfants
Soyez polis
Avec les gars [gɑ] du bâtiment⁵
Soyez polis
Avec le monde vivant.

II

Il faut aussi être très poli avec la terre et avec le soleil
Il faut les remercier le matin en se réveillant
Il faut les remercier pour la chaleur
Pour les arbres
Pour les fruits
Pour tout ce qui est bon à manger
Pour tout ce qui est beau à regarder
A toucher
Il faut les remercier
Il ne faut pas les embêter⁶...
Les critiquer
Ils savent ce qu'ils ont à faire
Le soleil et la terre
Alors il faut les laisser faire
Ou bien ils sont capables de se fâcher⁷
Et puis après
On est changé
En courge
En melon d'eau⁸
Ou en pierre à briquet
Et on est bien avancé⁹...
Le soleil est amoureux de la terre
La terre est amoureuse du soleil
Ça les regarde
C'est leur affaire
Et quand il y a des éclipses¹⁰
Il n'est pas prudent ni discret de les regarder

Au travers de sales petits morceaux de verre fumé
 Ils se disputent
 C'est des histoires personnelles
 Mieux vaut ne pas s'en mêler¹¹
 Parce que
 Si on s'en mêle on risque d'être changé
 En pomme de terre gelée
 Ou en fer à friser¹²
 Le soleil aime la terre
 La terre aime le soleil
 Et elle tourne
 Pour se faire admirer
 Et le soleil la trouve belle
 Et il brille sur elle
 Et quand il est fatigué
 Il va se coucher
 Et la lune se lève
 La lune c'est l'ancienne amoureuse du soleil
 Mais elle a été jalouse
 Et elle a été punie
 Elle est devenue toute froide
 Et elle sort seulement la nuit
 Il faut aussi être très poli avec la lune
 Ou sans ça elle peut vous rendre un peu fou
 Et elle peut aussi
 Si elle veut
 Vous changer en bonhomme de neige
 En réverbère¹³
 Ou en bougie
 En somme pour résumer
 Deux points ouvrez les guillemets¹⁴ :
 « Il faut que tout le monde soit poli avec le monde ou alors
 il y a des guerres ... des épidémies des tremblements de terre des paquets de mer¹⁵
 des coups de fusil ... et de grosses méchantes fourmis rouges
 qui viennent vous dévorer¹⁶ les pieds
 pendant qu'on dort la nuit. »
Jacques Prévert « Histoires »

¹ **couonné d'étincelles** – kroonitud sädemetega

² **un marchand de pierre à briquet** – tulemasinakivide müüja (*autori fantaasia*)

³ **la station Javel** – metrojaam Pariisis

⁴ **ses grands écarts de langage déplaisent à la plupart des gens** – tema eriskummaline kõnepruuk ei meeldi suuremale osale inimestest; **un écart** – *siin*: kõrvalekaldumine normist

⁵ **les gars [gɑ] du bâtiment = les matelots; le bâtiment = le navire de guerre**

⁶ **embêter** – tülitama, tüütama

⁷ **ils sont capables de se fâcher** – nad on võimelised pahandama

⁸ **on est changé en courge, en melon d'eau** – sind muudetakse kõrvitsaks, arbuusiks

⁹ **On est bien avancé!** – Milline edasimineku! Said siis! Said, mis tahtsid!

¹⁰ **une éclipse** – varjutus (päikese- v kuuvarjutus)

¹¹ **mieux vaut ne pas s'en mêler** – on parem sinna oma nina mitte toppida

¹² **le fer à friser** – lokitangid

¹³ **le réverbère** – tänavalatern

¹⁴ **Deux points ouvrez les guillemets!** – Koolon, ava jutumärgid!

¹⁵ **un paquets de mer** – hiidlaine, tsunami

¹⁶ **dévorer** – õgima, sööma

L'ACCENT CIRCONFLEXE, QU'EST-CE QUE C'EST ?

- L'accent circonflexe, qu'est-ce que c'est ?
- C'est un signe en forme de V [ve] renversé sur certaines voyelles.
- Sur quelles voyelles ?
- Le plus souvent l'accent circonflexe se met (se place) sur les lettres A [ɑ], E [ə] et O [o].
- Par exemple ?
- Par exemple : la **pâte**, le **rôle**, le **rêve**.
- Et cela veut dire ?
- Cela veut dire que dans ces mots la voyelle est plus allongée.
- Plus longue, n'est-ce pas ?
- C'est ça. Soyez prudent(e) : la patte - la **pâte**, le mal - le **mâle**.
- Mais les autres accents ?
- Quels accents ?
- L'accent aigu et l'accent grave.
- L'accent aigu sur la lettre E [ə] nous indique qu'il faut prononcer [e] fermé: le **pré**, le **thé**, le **passé**.
- Et l'accent grave ?
- L'accent grave sur la lettre E [ə] nous indique qu'il faut prononcer [ɛ] ouvert: le **père**, le **frère**, je **préfère**.
- Juste comme l'accent circonflexe, n'est-ce pas ?
- Il est vrai que ces deux signes sur la lettre E nous indiquent qu'il faut prononcer [ɛ] ouvert: la **tête**, la **fête**, la **bête**.
- Mon Dieu, comme vous êtes **bête** !
- Qui ? Moi ?
- Non, non, pas vous. J'ai donné un exemple tout en essayant de prononcer [ɛ] ouvert. Excusez-moi !
- Ce n'est pas grave. Mais nous avons complètement oublié le tréma !
- Le tréma ? Qu'est-ce que c'est ?
- C'est un signe formé de deux points juxtaposés (mis à côté) que l'on met sur les voyelles E, I et U.
- Pourquoi faire ? (À quoi bon ?)
- Pour indiquer que la voyelle qui précède doit être prononcée séparément : **naïf**, **naïve**, **égoïste**, **un astéroïde**, **Noël**, **Citroën**, aigu - **aiguë**.
- Oui, je me rappelle... Il y a cinq ou six ans on a appris par cœur une poésie : Le tréma et la virgule, / tous les deux sont ridicules...
- Le point et l'apostrophe / sont sérieux comme notre prof.

RÉPONDEZ !

- 1) Que savez-vous sur la réforme de l'orthographe proposée en 1990 par l'Académie Française ?
- 2) Qu'en pensez-vous ? Faut-il toujours simplifier l'orthographe ? Quels pourraient être les avantages, les inconvénients ?

IL EST NÉ LE DIVIN ENFANT

Il est né le divin enfant,
Jouez hautbois, résonnez musettes¹!
Il est né le divin enfant,
chantons tous [s] son avènement²!

Depuis plus de quatre mille ans
nous le promettaient les prophètes.
Depuis plus de quatre mille ans
nous attendions cet heureux temps.

Ah, qu'il est beau, qu'il est charmant,
ah que ces grâces sont parfaites!
Ah, qu'il est beau, qu'il est charmant,
qu'il est doux ce divin enfant !

Une étable est son logement,
un peu de paille³ est sa couchette,
Une étable est son logement,
Pour un Dieu quel abaissement⁴

¹**Jouez hautbois, résonnez musettes!** – Mängigu oboed, kõlagu torupillid!

²**un avènement = une arrivée** – saabumine, tulek

³**la paille** [paj] – põhk, õled

⁴**un abaissement** – alandus

NOËL NOUVELET

Noël nouvelet¹, Noël chantons ici !
Dévotes gens disons à Dieu merci.
Chantons Noël pour le Roi nouvelet !
Chantons, oh, Noël, oh, Noël nouvelet !

D'un oiselet bientôt le chant ouïs²
qui aux pasteurs disait: partez d'ici
à Bethléem trouverez l'Agnelet³.
Chantons, oh, Noël, oh, Noël nouvelet !

Quand je m'éveillai et j'eus assez dormi,
ouvris les yeux, vis un arbre fleuri
dont il sortait un bouton merveilleux
Chantons, oh, Noël, oh, Noël nouvelet !

À Bethléem Marie et Joseph vis,
l'âne et le bœuf, l'enfant couché au lit.
La crèche était au lieu d'un bercelet⁴
Chantons, oh, Noël, oh, Noël nouvelet !

¹**nouvelet = nouveau**

²**ouïs = j'entendis**

³**un agnelet = un petit agneau** – talleke

⁴**un bercelet = un petit berceau** – hällike

LES FÊTES RELIGIEUSES

Noël (m.) = **la fête de Noël** – le 25 décembre ; fête de la nativité du Christ [krist]

l'Épiphanie = le jour des Rois (*kolmekuningapäev*) – le 6 janvier ; manifestation de Jésus aux rois d'Orient (mages)

les Rameaux = dimanche des Rameaux (*palmipuudepüha*) – une semaine avant Pâques ; dernière arrivée de Jésus à Jérusalem

Jeudi saint = la Cène – trois jours avant Pâques ; dernier repas de Jésus avec ses apôtres

Pâques (f. pl.) – jour de la résurrection de Jésus-Christ

l'Ascension – 40 jours après Pâques ; élévation de Jésus-Christ au ciel

la Pentecôte (*nelipühad e. suvisted*) – 50 jours après Pâques ; jour de la descente du Saint-Esprit sur les apôtres

la Trinité (*kolmainupüha*) – le premier dimanche après la Pentecôte ; fête en l'honneur de la Trinité (Dieu unique en trois personnes : Père, Fils et Saint Esprit)

l'Assomption (*Neitsi Maarja surmapäev e. rukkimaarjapäev*) – le 15 août ; jour de l'élévation de la Vierge Marie au ciel après sa mort

la Toussaint (*pühakute päev*) – le 1^{er} novembre ; fête en l'honneur de tous les saints

LE GENRE ET LE NOMBRE DES ADJECTIFS – OMADUSSÕNADE ARV JA SUGU

En français l'adjectif s'accorde (*ühildub*) avec le nom en genre et en nombre. Le féminin des adjectifs est bien simple :

joli – jolie, gris – grise, vert – verte, brun – brune, second – seconde, etc.

Le pluriel des adjectifs se forme par l'addition d'un « s » à la fin :

les jolis garçons, la belle fille – les belles filles

NB! un homme normal – des hommes **normaux** / une femme normale – des femmes **normales**

Certains adjectifs forment leur féminin en changeant la terminaison :

actif – **active**, neuf – **neuve** (*kulumata, uus*), bref – **brève** (*lühike*)

heureux – **heureuse**, délicieux – **délicieuse** (*ovaline*), jaloux – **jalouse**

léger – **légère** (*kerge kaalult*), fier – **fière**, premier – **première**

bas – **basse**, sot – **sotte** (*rumal*), violet – **violette**, gentil [i] – **gentille** [ij]
 bon – **bonne**, mignon – **mignonne** (*armsake*)
 ancien – **ancienne**, italien – **italienne**, etc.
 rieur – **rieuse**, menteur – **menteuse**, etc.

Il y a des adjectifs ayant toujours un « e » à la fin :

jeune, jaune, rouge, large, triste, tendre, ivre, utile, agréable, drôle, bête, commode, chauve (*kiilas*), **deuxième, troisième, quatrième, etc.**

Mais il y a des adjectifs difficiles. Ce sont :

blanc – blanche	jumeau(x) – jumelle(s) (<i>kaksik-</i>)
franc – franche (<i>aval, aus</i>)	<u>beau, bel</u> – belle
frais – fraîche	<u>vieux, vieil</u> – vieille
sec – sèche	<u>nouveau, nouvel</u> – nouvelle
long – longue	<u>fou, fol</u> – folle
faux – fausse (<i>võlts, vale</i>)	<u>mou, mol</u> – molle (<i>pehme</i>)
roux – rousse (<i>punapäine</i>)	soûl [su] – soûle [sul] (<i>purjus</i>)
doux – douce	aigu – aiguë (<i>terav</i>)
malin – maligne (<i>kaval</i>)	grec – grecque
favori – favorite (<i>lemmik</i>)	coi – coite (<i>vait</i>)

LA COUVERTURE COUPÉE EN DEUX

s'installer – end sisse seadma; **respecter** – austama, lugu pidama; **se consacrer** – end pühendama; **supporter** – taluma; **la belle-mère** – 1) võõrasema; 2) ämm; **élever** – kasvatama; **adulte** – täiskasvanu; **un époux, une épouse** – abikaasa; **la moitié** – pool; **la noce** – pulm, pulmad; **la canne** – jalutuskepp; **gêner** – häirima; **mendier** – kerjama; **le gueux** [gø], **la gueuse** – kerjus; **une écurie** – hobusetall; **la jument** – mära; **pécher** – patustama; **le mineur** – alaealine; **ingrat, e** – tänamatu

Il était une fois un riche marchand qui vint s'installer à Paris. C'était un brave homme, sa femme était très honnête et son fils doux et calme. Leurs voisins les aimaient et les respectaient. Mais un jour la femme tomba malade et quelques jours plus tard elle mourut.

À partir de ce jour le marchand se consacra entièrement à l'éducation de son fils. Ses amis se mirent à lui chercher une nouvelle femme, mais il refusa :

– Mon fils ne pourra pas supporter une belle-mère. Je préfère l'élever tout seul.

Les années passèrent. Le père vieillit. Le garçon devint adulte. Quand il eut 23 ans, son père lui dit :

– Mon fils, ta mère nous a quittés il y a dix ans. Je la suivrai bientôt dans la tombe. Il faut penser à ton mariage. Ce n'est pas bon de rester seul dans ce monde. Je veux te trouver une bonne épouse.

– Oui, mon père, consentit le fils.

Vis-à-vis de leur maison habitait un gentilhomme ruiné¹ qui avait une fille. Un beau jour le marchand alla chez ce chevalier et lui demanda la main de sa fille pour son fils. Le gentilhomme voulut alors connaître sa richesse. Le marchand lui montra tous ses biens et promit de donner la moitié de sa fortune aux jeunes mariés.

– Cela ne va pas ainsi, dit le chevalier. Donnez tout ce que vous avez aux jeunes.

Le marchand réfléchit un peu et finalement il consentit. Dans un mois on célébra la noce. La jeune femme s'installa chez eux.

Le marchand leur laissa sa chambre et se contenta de cette pièce qui était jusqu'ici occupée par son fils. Le vieil homme ne voulut plus s'occuper des affaires. Ce fut sa belle-fille qui s'occupait de tout. Bientôt elle accoucha d'un fils².

Douze ans passèrent encore. Le vieillard ne marchait plus qu'avec une canne. Sa belle-fille le traitait mal et le méprisait³. Un jour elle se plaignit à son mari :

– Mon cher époux, je vous aime tendrement. Mais la présence de votre père me gêne. C'est un vilain qui ne sait pas se conduire comme il faut⁴. Mettez-le dehors.

L'homme alla trouver son père et lui dit :

– Va-t'en ! On n'a plus besoin de toi ici. Ta présence gêne mon épouse. On t'a nourri douze ans. Ça suffit.

– Hélas [s], mon cher enfant, je ne peux pas m'en aller sans un sou⁵. Je suis vieux. Il fait froid dehors. Que ferai-je dans la rue ? Devrais-je mendier ?

– Eh bien, tu ne seras pas le premier. Il y a tant de gueux et de gueuses à Paris. Tu feras comme eux.

– Alors, peut-être me donneras-tu la couverture de ton cheval. Je crains tellement le froid.

À ces mots le jeune homme appela son fils et lui dit :

– Emmène ton grand-père dans l'écurie et donne-lui la couverture de ma jument grise. Il s'en fera un manteau.

Le vieillard suivit son petit-fils, plein de chagrin. Étant entré dans l'écurie, l'enfant prit la couverture, la plia par le milieu⁶, prit son couteau et la coupa en deux. Ensuite il passa à son grand-père une moitié.

– Qu'as-tu fait ? s'écria le vieillard. Pourquoi l'as-tu coupée ? Tu es méchant. Je vais me plaindre à ton père.

– Faites ce que vous voulez, répondit l'enfant. Moi, je ne vous donnerai rien de plus.

Le vieil homme s'en alla retrouver son fils. Celui-ci a crié à l'enfant :

– Sale garnement⁷, qu'est-ce que tu as fait ? Pourquoi as-tu coupé une couverture toute neuve ? Donne à ton grand-père l'autre moitié aussi !

– Ah non, répondit l'enfant, qu'est-ce que je te donnerai, moi, plus tard, quand j'y serai maître ? Je garderai la seconde moitié pour toi, quand tu seras vieux et quand je te chasserai d'ici.

L'homme regarda son enfant bouche bée⁸. Il réfléchit un peu, puis s'adressa au vieillard :

– Père, ne t'en va pas ! Je viens de pécher. Reste ici. Je te jure de te servir jusqu'au bout⁹, car je te dois tout ce que j'ai. Je te prie de me pardonner.

C'est ainsi qu'un mineur corrigea son père. La morale de cette histoire est la suivante : les jeunes gens sont ingrats. Pensez-y bien, vous qui avez des enfants à marier.

d'après Bernier (trouvère du 13^{ème} siècle)

¹vis-à-vis de leur maison habitait un gentilhomme ruiné – nende maja vastas elas keegi laostunud aadlik

²elle accoucha d'un fils – ta sünnitas poja

³sa belle-fille le traitait mal et le méprisait – tema minia kohtles teda halvasti ja põlgas teda

⁴qui ne sait pas se conduire comme il faut – kes ei oska korralikult käituda

⁵sans un sou – meie mõistes: ilma ühegi sendita; un sou – kunagi väikseim vermitud münt

⁶la plia par le milieu – pani ta keskelt kokku; plier – painutama, murdma

⁷Sale garnement ! – Nurjatu poisinolk!

⁸bouche bée – suu ammuli

⁹je te jure de te servir jusqu'au bout – vannun, et hoolitsen sinu eest lõpuni

EXERCICES

1. Faites accorder les adjectifs en genre et en nombre si c'est nécessaire :

1) Ta sœur, est-elle **roux**....., **blond**..... ou **brun**.....? 2) Elle est **petit**..... au nez **retroussé**....., aux cheveux **roux**..... . 3) Je ne peux pas dire si elle est **beau**....., mais elle est **mignon**..... , très **gentil**..... , toujours **rieur**..... et **joyeux**..... . 4) Je n'aime pas notre **nouveau**..... appartement; notre **vieux**..... appartement était plus **commode**..... 5) La maison était moins **neuf**..... , mais l'entourage était plus **agréable**.....: il y avait des arbres **vert**....., des fleurs **rouge**....., **bleu**....., **jaune**..... **blanc**....., **violet**..... . 6) **Doux**..... France, **beau**..... pays de mon enfance, bercée de **tendre**..... insouciance, je te garde dans mon cœur (*Trenet*). 7) Louise est **amoureux**..... de Jacques. Mais elle est **fou**..... ! – Ils sont

fou..... tous les deux! 8) Mimi est **jaloux**..... , elle est **furieux**.....; elle pleurniche et elle est très **sérieux**..... . 9) Cette route est **long**..... . Y a-t-il un chemin plus **court**..... ? 10) La souris est **fort**..... mais notre chat est plus **fort**..... que la souris. 11) Édith Piaf est ma chanteuse **favori**..... ; elle est si **émouvant**..... . 12) Ma sœur **cadet**..... est en **premier**..... classe, mais mon frère **aîné**..... est en **dixième**..... 13) Qui est ce **vieux**..... homme ? – C'est notre **ancien**..... professeur de chant. 14) Ces deux **grand**..... filles se ressemblent comme deux gouttes d'eau. – Mais oui. Ce sont des sœurs **jumeau**..... . 15) Gaston est souvent **ivre**..... , mais aujourd'hui il est complètement **soûl**..... et sa femme est aussi **soûl**..... que lui. 16) Ta fiancée, comment est-elle ? – Elle est **beau**..... , de taille **moyen**..... , aux yeux **gris**..... , aux cheveux **roux**..... , toujours **joyeux**..... , un peu **bavard**..... , bref – une femme **normal**..... ; tu sais fort bien que je n'aime pas les gens **anormal**..... ! 17) Qui est cet homme qui a l'air si **bête**...? – C'est un **vieux**..... ami à moi. 18) Les quatre points **cardinal**..... sont: le nord, le sud, l'est et l'ouest. 21) « Mille et une nuits » – c'est un recueil de contes **oriental**..... . J'aime bien les histoires **oriental**.....

2. Traduisez:

valge kuu, valge mägi (*le mont, la montagne*), punased juuksed, uus sild, kerge kohver (*la valise*), kerge tekst, armas laps, tasane (madal) hääl, rosinad (*sõna-sõnalt: kuivatatud viinamarjad*), pikk tee, lemmikraamat, lemmiklaul, valelik sõbratar, purjus mees, purjus naine, uus korter, uus romaan, uus kleit, ilus sõber, ilus naine, ilus mees, vana sõber, vana korter, vana mees, kaksikvennad, kaksikõed, kaval poiss, iidne linn, rumal laps, hapukoor (*frais, fraîche*), hell naeratus

3. Cette route, est-elle longue ? – Non, elle n'est pas longue du tout, elle est plutôt courte.

1) Cette fille, est-elle laide (*inetu*) ? 2) Cette valise, est-elle lourde ? 3) Cette tour, est-elle haute ? 4) Ce monsieur, est-il vieux ? 5) Ce manteau, est-il cher ? 6) Cet enfant, est-il triste ? 7) Ton frère, est-il lâche (*poltron*) ? 8) Ce roman, est-il ennuyeux ? 9) Cet homme, est-il beau ? 10) Cette rue, est-elle étroite ? 11) Ce morceau de viande, est-il gras ? 12) Ce garçon, est-il méchant ? 13) Cette jupe, est-elle courte ? 14) Ce film, est-il intéressant ? 15) Cet enfant, est-il joyeux ? 16) Ton frère, est-il faible en mathématiques ? 17) Ta sœur, est-elle douée pour les langues ? 18) Ce corridor, est-il étroit ? 19) Ton fiancé, est-il de petite taille ? 20) Ta fiancée, est-elle brune ?

4. Si vous dites que M. Untel (un tel) bâtit des châteaux en Espagne, cela veut dire que ce monsieur fait des projets utopiques et irréels.

Si Mme Unetelle (une telle) vous avoue qu'en voyant pour la première fois son futur mari, *c'était un coup de foudre*, cela veut dire que ce cette dame ...

Si vous dites que le dimanche vous *faites la grasse matinée*, cela signifie que vous ...

Si votre amie vous dit qu'elle *a passé une nuit blanche*, cela veut dire qu'elle ...

Si ta fiancée t'avoue qu'elle *voit la vie en rose*, cela veut dire qu'elle ...

Si quelqu'un vous avoue qu'il *a la gueule (l'oust) de bois*, cela signifie qu'il ...

Si vous dites que vous *avez dormi à poings fermés*, cela signifie que vous ...

Si vous dites que vous *êtes tombé(e) dans les pommes*, cela signifie que vous ...

Si vous dites que vous *avez d'autres chats à fouetter*, cela signifie que vous ...

5. Traduisez :

A. Oli kord rikas kaupmees, kes tuli elama Pariisi. Ühel päeval jäi tema naine haigeks ja mõni päev hiljem ta suri. Mees ei soovinud uuesti abielluda ja pühendas end täielikult oma poja kasvatamisele. Aastad möödusid ja poeg sai täiskasvanuks. Ühel päeval läks kaupmees ühe laostunud aadliku juurde, kellel oli ilus tütar. Kaupmees palus tütre kätt oma pojale. Ta lubas anda poole oma varast pojale, kuid aadlik oli vastu (*contre*). Lõpuks jättiski kaupmees kogu oma vara noortele. Kuu aja pärast peeti pulmad ja minia tuli nende poole elama (*chez eux*). Aasta hiljem sünnitas noor naine poja.

B. Möödus kaksteist aastat. Minia kohtles oma äia halvasti. Ühel päeval ütles ta abikaasale, et vanuri kohalolek häirib teda. Mees otsis isa üles ja käskis (*dire de*) tal ära minna. Isa hakkas nutma, öeldes, et väljas on külm ning ta soovib vaid üht tekki. Mees kutsus oma poja, käskis tal talli minna ja vanaisale halli mära tekk anda. Jõudnud talli, võttis poiss teki ja löikas selle noaga pooleks (kaheks). Siis ulatas poiss ühe poole tekist vanaisale. Vana mees läks oma pojale kaebama. Mees kutsus oma poisi. Mees käskis poisil vanaisale teise poole tekist ka anda, kuid poiss keeldus (*refuser*). Ta ütles, et hoiab teise poole oma isale, sest kui ta kord selles majas peremees on, ajab ta isa välja. Loo moraal on järgmine: noored inimesed on tihti tänamatud.

L'ACCENT CIRCONFLEXE, MIS SEE ON?

- *L'accent circonflexe*, mis see on?
- See on tagurpidise V kujuline märk teatud täishäälikutel.
- Millistel täishäälikutel?
- Kõige sagedamini pannakse *l'accent circonflexe* tähtedele A [ɑ], E [ə] et O [o].
- Näiteks?
- Näiteks sõnades: *la pâtre, le rôle, le rêve*.
- Ja mida see tähendab?
- See, tähendab, et nendes sõnades on täishäälik venitatud.
- Pikem, kas pole?
- Just nii. Olge ettevaatlik: *la patte – la pâtre, le mal – le mâle*.
- Aga teised märgid?
- Millised märgid?
- *L'accent aigu et l'accent grave*.
- *L'accent aigu* tähel E [ə] viitab, et tuleb hääldada kinniselt [e]: *le pré, le thé, le passé*.
- Ja *l'accent grave*?
- *L'accent grave* tähel E [ə] viitab, et tuleb hääldada lahtiselt [ɛ]: *le père, le frère, je préfère*.
- Sama, mis *l'accent circonflexe*, kas pole nii?
- On tõsi, et need kaks märki tähel E viitavad, et tuleb hääldada lahtiselt [ɛ]: *la tête, la fête, la bête*.
- Issand, kui loll te olete!
- Kes? Mina?
- Ei, ei, mitte teie! Ma tõin näite ja püüdsin hääldada [ɛ] lahtiselt. Vabandage!
- Pole katki midagi. Kuid meil unus treema hoopis ära!
- Treema? Mis see on?
- See on märk, mis moodustatakse kahest kõrvuti asetsevast punktist. See märk käib tähtedel O ja I.
- Milleks?
- Selleks, et eelnev täishäälik häälduks eraldi. Näiteks: **naïf, naïve, égoïste, un astéroïde, Noël, Citroën**, aigu – **aiguë**.
- Tuleb meelde... 5-6 aastat tagasi me õppisime luuletust: Treema ja koma / mõlemad on naljakad.
- Punkt ja ülakoma / on meie õpetaja moodi tõsised.

LEÇON 7

LA PRIÈRE DE NOTRE PÈRE

Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom **soit** sanctifié;
que ton règne **vienne**,
que ta volonté **soit** faite
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés¹.
Et ne nous soumet pas à la tentation,
mais délivre-nous du mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent,
dans tous les siècles,
le règne, la puissance et la gloire.
Amen !²

le Nouveau Testament, l'Évangile selon Saint-Matthieu

¹**une offense** – solvamine, solvang; **offenser** – solvama; *eestikeelses Uues Testamendis*: Ja anna meile andeks meie võlad, nagu meiegi andeks anname oma võlglastele.

²**Amen [amen]**! – *en hébreu: Ainsi soit-il !*

LA GÉANTE

Du temps que la Nature en sa verve puissante¹
Concevait chaque jour des enfants monstrueux²
J'eusse aimé³ vivre auprès d'une jeune géante,
Comme aux pieds d'une reine un chat voluptueux.

J'eusse aimé voir son corps fleurir avec son âme
Et grandir librement dans ses terribles jeux ;
Deviner si son cœur couve⁴ une sombre flamme
Aux humides brouillards qui nagent dans ses yeux ;

Parcourir à loisir ses magnifiques formes ;
Ramper sur le versant de ses genoux énormes,
Et parfois en été, quand les soleils malsains⁵,

Lasse⁵, la font s'étendre à travers la campagne,
Dormir nonchalamment à l'ombre de ses seins,
Comme un *hameau⁶ paisible au pied d'une montagne.

Charles Baudelaire « Les fleurs du mal »

¹**en sa verve puissante** – vägevas tuhinas, võimsas hoos; **la verve** – tuhin, hoog

²**concevait chaque jour des enfants monstrueux** – tõi iga päev ilmale kohutavaid olendeid; **concevoir III** – eostama, ilmala tooma

³**j'eusse aimé = j'aurais aimé** – ma oleksin tahtnud

⁴**couver I** – välja hauduma; *siin*: kavandama, valmistama

⁵**les soleils malsains** – kuumad päikesekiired (**sain, e** – tervislik; **malsain, e** – ebatervislik)

⁶**las, lasse** – väsinud, tüdinud roidunud

⁷**un *hameau = un tout petit village**

LES QUATRE MODES DE LA LANGUE FRANÇAISE (révision)

Prantsuse keeles on neli kõneviisi:

- 1) l'**indicatif** – kindel kõneviis (*je parle, j'ai parlé, je parlais, je parlerai, etc*)
- 2) l'**impératif** – käskiv kõneviis (*parle ! ne parle pas !*)
- 3) le **conditionnel** – tingiv kõneviis (*je parlerais, si je parlais, j'aurais parlé, si j'avais parlé*)
- 4) le **subjonctif** – subjunktiiv (*que je parle, que j'aie parlé, que je parlasse, que j'eusse parlé*)

Eesti keeles viimane puudub. (Prantsuse keeles puudub aga meie kaudne kõneviis.) Et subjunktiivi kasutatakse eessõnaga *que*, viitab see selle kõneviisi kasutusele peamiselt kõrvallauses. Subjunktiivi kasutatakse peale soovi, tahet, kohustust, kahetsust või kahtlust väljendavad pealaused:

Je veux **que vous mangiez**.

Il faut **que tu viennes** chez moi.

LE SUBJONCTIF DANS LA PROPOSITION PRINCIPALE – SUBJUNKTIIV PEALAUDES

Harva võib subjunktiiv esineda ka pealauses, kuid ka siis on soov, tahe või käsk siin, vähemalt mõtteliselt, olemas:

Que ton règne **vienne** ! = Je veux (je souhaite, je désire) que ton règne vienne.

Que ta volonté **soit** faite ! = Je veux (je souhaite, je désire) que ta volonté soit faite.

Que Votre Majesté ne **se mette** pas en colère ! (*La Fontaine*)

Vienne la nuit, **sonne** l'heure, les jours s'en vont, je demeure. (*Apollinaire*)

Adviene que pourra ! – *Tulgu, mis tuleb!*

Vaille que **vaille** ! **Coûte** que **coûte** ! – *Maksku, mis maksab!*

Ainsi **soit-il** ! – *Ja nii sündigu!*

JE VOUS SOUHAITE UN JOYEUX NOËL

- Monsieur, le professeur. Je voudrais me renseigner.
- Mais je t'en prie, ma petite.
- Comment devrais-je dire : *Noël approche* ou *Noël s'approche* ?
- Ce verbe est difficile en français. D'habitude on dit : *Noël approche*.
- Et pourtant on dit : Je m'approche de la fenêtre ! Approche-toi ! Ne t'approche pas !
- En parlant des choses, les Français disent: *l'heure approche, le temps approche, la fin de l'année approche*. Mais en parlant des personnes, on préfère le verbe pronominal *s'approcher de qch*. Par exemple: *Mimi s'est approchée de la fenêtre*.
- Mais si je dis : Noël s'approche. Est-ce faux ?
- Ce n'est pas faux, mais ce n'est pas correct non plus. Tu devrais dire : Noël approche.
- Mais prenons l'impératif. Faut-il dire: *approche ! approchez !* ou bien *approche-toi ! approchez-vous !?*
- Tous les deux sont corrects. Quant à moi, je préfère *approche-toi ! ne t'approche pas ! approchez-vous ! ne vous approchez pas !*
- Je voudrais vous poser encore une question.
- Je t'en prie, mon enfant.
- Faudrait-il dire le Noël, la Noël ou tout simplement Noël sans article ?
- Ce nom est masculin et s'emploie sans article : *Noël approche. Joyeux Noël !*
- Mais je vous souhaite...
- Je vous souhaite un joyeux Noël !
- Mais j'ai lu quelque part : *Mon oncle arrivera vers la Noël*. Est-ce faux ?

– Non, ce n'est pas faux. *La Noël*, cela veut dire la fête de Noël. Le mot *fête* est féminin. C'est pourquoi tu peux dire : *Joyeuse fête !* D'habitude on dit : *Bonne fête !* Tout comme : *Bon voyage ! Bonne route ! Bon appétit ! Bonne santé !*, etc.

– Je vous remercie, monsieur. Et je vous souhaite un joyeux Noël.

– Il n'y a pas de quoi (pas de quoi/ de rien/ je t'en prie), ma petite. Bonne fête à toi aussi.

Bon anniversaire !

Bon appétit !

Bon vent !

Bon Noël !

Bon voyage !

Bon courage !

Bonne chance !

Bonne nuit !

Bon séjour à Paris !

Bonne soirée !

Bonne journée !

Bonne année !

Bonne santé !

Bonne fête !

Bonne route !

Bonnes vacances !

LA VIE DE JÉSUS DE NAZARETH

le dénombrement – loendus; **une étable** – laut; **régner** – valitsema; **fuir** III – põgenema, **le charpentier** – puusepp; **exercer le métier** – ametit pidama; **prêcher** – jutlustama; **le précurseur** – eelkäija; **la foule** – rahvahulk; **baptiser** [batize] – ristima; **la tâche** – ülesanne; **le disciple** – jünger, õpilane; **la doctrine** – õpetus

Jésus naquit il y a ... ans à Bethléem [bet'lem] où ses parents, Marie et Joseph, étaient venus de Nazareth pour le dénombrement des habitants de l'Empire Romain. Et puisque Marie et Joseph n'avaient pas d'argent pour louer une chambre à l'hôtel, ils entrèrent dans une étable pour y passer la nuit. Ce fut alors que Jésus naquit.

Puis l'ange du Seigneur dit aux bergers : « Allez voir l'enfant qui sera votre Rédempteur ou le Messie¹ ! »

Deux semaines après, les rois d'Orient (les mages) rendirent visite à la sainte famille à Bethléem disant partout qu'ils étaient venus pour voir le futur roi des Juifs.

Le roi Hérode le Grand, qui régnait en Judée, décida de tuer le petit Jésus (le massacre des innocents²). Marie et Joseph fuirent en Egypte.

Après la mort d'Hérode la sainte famille revint en Galilée, à Nazareth – la ville natale de la Vierge Marie. Ce fut là que Jésus passa son enfance et sa jeunesse. Son père Joseph était charpentier et tout porte à croire que Jésus exerçait le même métier. Il avait trente ans quand il commença à prêcher l'Évangile (la Bonne Nouvelle).

Pourtant Jésus avait un précurseur nommé Jean-Baptiste [batist] qui prêchait dans le désert de Judée annonçant aux foules la venue prochaine du Messie. Ce prophète baptisait par l'eau du Jourdain. Jésus vint de la Galilée en Judée pour être baptisé par lui. Les deux hommes se lièrent d'amitié et passèrent quelques semaines ensemble. Après la mort de Jean-Baptiste Jésus décida définitivement de poursuivre sa tâche.

Jésus choisit douze disciples dont Pierre était l'aîné et Jean le cadet, qui le suivaient partout en Galilée, qui était sa patrie, en Samarie et en Judée. Parcourant les villages, les bourgs et les villes, il annonçait aux foules le Royaume de Dieu. En même temps il semait des miracles sur son passage, disant : « Les aveugles voient, les boiteux marchent³, les malades sont guéris, les sourds entendent, les morts ressuscitent. »

Mais les prêtres orthodoxes⁴ juifs étaient jaloux de cette doctrine qui reposait sur l'amour du prochain. Jésus répétait sans cesse : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ! »

Finalement, après trois années de vie errante, Jésus fut arrêté (Jeudi Saint), jugé et crucifié à Jérusalem la veille de la pâque juive⁵ (Vendredi saint).

Dimanche, dans la matinée, Jésus sortit de son tombeau (Pâques chrétiennes), comme il l'avait prédit. Il se montra ressuscité tout d'abord à Marie-Madeleine, puis à Pierre et à Jean, et aux autres disciples.

Trouvant que sa mission était terminée, il s'éleva enfin dans le ciel, sous les yeux d'une grande foule. Ce jour est appelé l'Ascension⁶ (40 jours après Pâques).

¹**le Rédempteur** = **le Messie** – lunastaja, messias, messia (*aramea k. võitud, salvitud*); vanaaja Iisraelis oodatud salapärase lunastaja, kes pidi tooma maa peale jumalariigi; kristlaste kujutluses Kristus

²**le massacre des innocents** – süütalaste tapmine

³**les aveugles voient, les boiteux marchent** – pimedad näevad, lonkurid kõnnivad

⁴**les prêtres orthodoxes** – õigeusklikud preestrid

⁵**la veille [vɛj] de la pâque juive** – juutide paasapühale eelnenud päeval

⁶**l'Ascension** – taevaminemispüha (*40. päeval pärast ülestõusmispüha*)

MINUIT, CHRÉTIENS

Minuit, chrétiens ! C'est l'heure solennelle¹

où l'Homme Dieu descendit jusqu'à nous

pour effacer la tache originelle²

et de son père arrêter le courroux³.

Le monde entier tressaille d'espérance

en cette nuit qui lui donne un Sauveur.

Peuple à genoux ! Attends ta délivrance !

Noël ! Noël ! Voici le Rédempteur !

Noël ! Noël ! Voici le Rédempteur !

Le Rédempteur a brisé toute entrave⁴;

la terre est libre et le ciel est ouvert.

Il voit un frère où n'était qu'un esclave;

l'amour unit ceux qu'enchaînait le fer.

Qui lui dira notre reconnaissance ;

c'est pour nous tous [tus] qu'il naît,

qu'il souffre et meurt.

Peuple, debout ! Chante ta délivrance !

Noël ! Noël ! Chantons le Rédempteur !

Noël ! Noël ! Chantons le Rédempteur !

paroles de P. Cappeau / musique d'A. Adam⁵

¹**l'heure solennelle** [solanɛl] – pidulik hetk või tund

²**la tache originelle** – pärispatt, inimese sünnipärane patusus; NB ! **la tache** – plekk; **la tâche** – ülesanne

³**le courroux** = **la colère**

⁴**Le Rédempteur a brisé toute entrave** – lunastaja purustas kõiksugu kammitsad (takistused)

⁵**Adolphe Adam** (1803 – 1856) – compositeur français, l'auteur des ballets romantiques « Giselle » et « Corsaire »

MON BEAU SAPIN

Mon beau sapin, roi des forêts,

que j'aime ta verdure !

Quand par l'hiver (en hiver) bois et forêts

sont dépouillés de leurs attraits¹,

mon beau sapin, roi des forêts,

tu gardes ta parure².

Toi, que Noël planta chez nous

au Saint Anniversaire;

joli sapin, comme ils sont doux,

et tes bonbons et tes joujoux !

Toi, que Noël planta chez nous

par les mains de ma mère.

(tout brillant de lumière).

Mon beau sapin, tes verts sommets
et leur fidèle ombrage,
de la foi qui ne ment jamais,
de la constance³ et de la paix,
mon beau sapin, tes verts sommets
m'offrent une douce image.

¹sont dépouillés de leurs attraits – on ilma oma võludest; *siin*: **dépouiller** – paljaks riisuma

²la parure – ehe, kaunistus

³la constance – püsivus; *siin*: truudus

LES ANGES DE NOS CAMPAGNES

Les anges dans nos campagnes
ont entonné¹ l'hymne des Cieux
et l'écho de nos montagnes
redit ce chant mélodieux.

Refrain: Gloria in excelsis Deo !²
 Gloria in excelsis Deo !

Bergers, quittez vos retraites³
unissez-vous à leurs concerts.

Et que vos tendres musettes⁴
fassent retentir⁵ les airs.

Les anges dans nos campagnes
chantent encore, chantent toujours.

Et l'écho de nos montagnes
renvoie⁶ ce doux chant d'amour.

¹entonner – laulu üles võtma, laulma hakkama

²Gloria in excelsis Deo! – *lad.k.*: au olgu Jumalale kõrges!

³la retraite – *siin*: asukoht, varjupaik

⁴la musette – *siin*: torupill

⁵retentir – kajama, vastu kajama

⁶renvoyer – tagasi saatma; *siin*: edasi kandma

PETIT PAPA NOËL

C'est la belle nuit de Noël,
la neige étend son manteau blanc.
Et les yeux levés vers le ciel
à genoux les petits enfants
avant de fermer les paupières¹
font une dernière prière.

Petit papa Noël,
quand tu descendras du ciel
avec tes jouets par milliers,
n'oublie pas mon petit soulier.
Mais avant de partir,
il faudra bien te couvrir,
dehors tu vas avoir si froid;
c'est un peu à cause de moi.

Il me tarde tant² que le jour se lève
pour voir si tu m'as apporté
tous les beaux joujoux que je vois en rêve

et que je t'ai commandés.

Le marchand de sable³ est passé.
Les enfants vont faire dodo.
Et tu vas pouvoir commencer
avec ta *hotte⁴ sur le dos
au son des cloches des églises
ta distribution de surprises...

Et quand tu seras sur ton beau nuage,
viens d'abord sur notre maison;
je n'ai pas été tous les jours très sage,
mais j'en demande pardon...

R. Vincy / H. Martinet (premier interprète : Tino Rossi en 1946)

¹la paupière – silmalaug

²il me tarde tant – mul on kibekiire, ootan kannatamatult; **tarder** – viivitama

³le marchand de sable – *sõna-sõnalt*: liivakaupmees; *meil*: Une-Mati

⁴la *hotte – seljaskantav korv

EXERCICES

1. *Modèle: Joyeux Noël! – Je vous (te) souhaite un joyeux Noël.*

Bon anniversaire !	Bonne journée !
Bon séjour à Paris !	Bonne année !
Bon appétit !	Bonne santé !
Bon vent !	Bonne fête !
Bon Noël !	Joyeuse fête !
Bon voyage !	Bonne route !
Bonne chance !	Bonnes vacances !
Bonne nuit !	Joyeux anniversaire !
Bonne soirée !	Bonnes Pâques !
Bonne matinée !	Joyeuses Pâques !

2. *Celui dont le métier est d'assembler des pièces de bois est charpentier.*

Celui dont le métier est de faire des travaux de maçonnerie (*müüritöö*) est ...

Celui dont le métier est de ramoner les cheminées est ...

Celui ou celle dont le métier est de coudre des vêtements est ...

Celui qui a pour fonction de faire la cuisine est ...

Celle qui a pour fonction de faire la cuisine est ...

Celui dont le métier est de porter et de distribuer les lettres et les journaux est ...

Celui dont le métier est de réparer les chaussures est ...

Celui dont le métier est de réparer les machines est ...

Celui dont le métier est de réparer les horloges et les montres est ...

Celui ou celle dont le métier est de garder une maison est ...

Celui dont le métier est de servir les clients dans un restaurant est ...

Celle dont le métier est de servir les clients dans un restaurant est ...

Celui dont le métier est de conduire une automobile est ...

Celle dont le métier est de ranger les chambres à l'hôtel ou ailleurs est ...

La personne dont le métier est de travailler à la réception d'un hôtel est ...

La personne dont le métier est de veiller (*valvama*) à la réception d'un hôtel et d'assurer le service de la clientèle pendant la nuit est ...

La personne qui travaille à la caisse d'un magasin est ...

La personne dont la profession est de vendre dans un magasin est ...

3. Il finira son travail à midi. – Qu'il finisse son travail à midi.

Il sortira à 7 h 30.	Il sera prudent.
Il s'en ira.	Ils seront attentifs.
Il dira tout ce qu'il sait.	Il va voir cette exposition.
Il viendra à l'heure.	Ils iront voir ce spectacle.
Il mettra le manteau d'hiver.	Il m'attendra chez lui.
Ils mettront les bottes d'hiver.	Ils nous attendront chez eux.
Il prendra un taxi.	Il me rendra sa dette (<i>võlg</i>).
Ils prendront le métro.	Il se tait.

4. Si tu t'en vas, je serai triste. – Si tu t'en allais, je serais triste.

Si on a le temps, on ira voir cette exposition.
Si Pierre achète une voiture, il ne sera jamais en retard.
Si tu me quittes, je mourrai de chagrin.
Si nous allons au concert, nous passerons ensemble une soirée agréable.
Si tu t'excuses, ton père te pardonnera ta mauvaise conduite.
Si vous ne venez pas à notre soirée, nous serons tous très malheureux.
Si nous sommes millionnaire, nous habiterons à Monaco.
Si vous êtes plus appliqués, vous aurez de bonnes notes.
Si tu finis ton travail avant 6 heures, nous pourrons aller au théâtre ce soir.
S'ils ne boivent pas tant, ils n'auront pas la gueule de bois.

5. Traduisez et racontez :

A. Jeesuse kodulinn oli Naatsaret Galileas, kuid ta sündis Petlemmas Juudamaal ... aastat tagasi. Meie ajaarvamine (*notre ère*) algab Jeesuse sünniga. Tema vanemad tulid Petlemma Rooma keisririigi elanike loendamiseks, sest see linn oli Joosepi kodulinn. Kuna neil polnud raha, et peatuda võõrastemajas, sisenesid nad lauta. Seal Jeesus sündiski. Kahe nädala pärast külastasid püha perekonda kolm idamaa tarka, kuulutades, et nad tulid vaatama uut juutide kuningat. Herodes Suur tahtis väikest Jeesust tappa, mistõttu Joosep ja Maarja põgenesid koos lapsega Egiptusesse. Pärast Herodese surma tuli püha perekond Naatsaretti tagasi. Jeesus võis siis olla neljane. Siin möödus tema lapsepõlv ja noorus. Kõik viitab sellele (*tout porte à croire*), et ta pidas puusepaametit nagu tema isagi. Jeesusel oli ka eelkäija – Ristija Johannes –, kes jutlustas Juudamaa kõrbes, kuulutades peatset Lunastaja saabumist.

B. Kaks meest kohtusid, kui nad olid umbes kolmekümnesed. Ristija Johannes ristas inimesi Jordani jõe veega ja Jeesus tahtis, et ka teda ristitaks. Johannese traagilise surma järel otsustas Jeesus sõbra missiooni jätkata. Ta hülgas oma kodu, valis kaksteist jüngrit ja asus jutlustama Galileas, Samaarias ja Juudamaal. Jeesus kuulutas kõikjal peatset jumalariigi saabumist, nimetades oma õpetust heaks uudiseks ehk evangeeliumiks. Tema õpetus põhines ligimesearmastusel. Ta kordas pidevalt: „Armasta oma ligimest nagu iseennast!“ Õigeusklikud juudi preestrid kadestasid seda uut õpetust, mis lasus ligimesearmastusel. Nad vahistasid Jeesuse neljapäeva õhtul ja löid ta risti reedel (suur reede). Samal õhtul ta suri ristil ja pühapäeva hommikul näitas end elavana Maarja-Magdalenale, Peetrusele ja väikesele Johannesele, keda ei tohi segamini ajada (*confondre*) Ristija Johannesega.

MA SOOVIN TEILE RÕÕMSAID JÕULE

- Härra õpetaja, tohin ma teilt midagi küsida?
- Palun, mu väike.
- Kuidas ma peaksin ütleva *Noël approche* või *Noël s'approche*?
- See tegusõna on prantsuse keeles raske. Tavaliselt öeldakse *Noël approche*.
- Ja ometi öeldakse *Je m'approche de la fenêtre! Approche-toi! Ne t'approche pas!*

- Kõneldes asjadest (nähtustest), ütlevad prantslased *l'heure approche, le temps approche, la fin de l'année approche*. Kõneldes isikutest, eelistatakse enesekohast tegusõna *s'approcher de qch*. Näiteks: *Mimi s'est approchée de la fenêtre*.
- Aga kui ma ütlen *Noël s'approche*, on see vale?
- See ei ole vale, kuid see pole ka päris õige. Sa peaksid ütleva *Noël approche*.
- Aga võtame käskiva kõneviisi. Kas tuleb öelda *Approche! Approchez!* või hoopis *Approche-toi! Approchez-vous!?*
- Mõlemad variandid on õiged. Mina eelistan *Approche-toi! Ne t'approche pas! Approchez-vous! Ne vous approchez pas!*
- Ma tahaksin teile veel ühe küsimuse esitada.
- Palun, mu laps.
- Kas peaks ütleva *le Noël, la Noël* või lihtsalt *Noël* ilma artiklita?
- See nimisõna on üldiselt meessoost ning seda kasutatakse ilma artiklita: *Noël approche. Joyeux Noël!*
- Kuid lauses: „Ma soovin teile...”
- Ma soovin teile rõõmsaid jõule!
- Ma lugesin kusagilt: *Mon oncle arrivera vers la Noël*. Kas nii on vale?
- Ei, nii ei ole vale. *La Noël* tähendab *la fête de Noël*. Sõna *fête* on naissoost. Seetõttu sa võidki öelda *Joyeux Noël!* või *Joyeuse fête!* Tavaliselt öeldakse *Bonne fête!* Täpselt samuti ka: Head reisi! Head teed! Head isu!, Tugevat (head) tervist! jne.
- Ma tänan teid, härra. Ma soovin teile rõõmsaid jõule.
- Pole tänu väärt. Häid pühi ka sulle, mu laps.

LEÇON 8

C'EST SI BON

C'est si bon
de partir n'importe où
bras dessus bras dessous¹
en chantant des chansons.
C'est si bon
de se dire des mots doux,
des petits rien du tout²
mais qui vous disent long³.

En voyant notre mine ravie⁴,
les passants dans la rue nous envie.

C'est si bon
de guetter⁵ dans ses yeux
un espoir merveilleux
qui me donne le frisson.
C'est si bon
ces petites sensations,

et si nous nous aimons,
c'est parce que c'est si bon.

C'est inouï⁶
ce qu'elle a pour séduire
sans parler de c'que j'ne peux pas dire.
C'est si bon
quand j'la tiens dans mes bras,
de me dire que tout ça
c'est à moi pour de bon⁷.
C'est si bon
et si nous nous aimons,
cherchez pas la raison,
c'est parce que c'est si bon.
(Ça vaut mieux qu'un million,
tellement, tellement c'est bon!)

A. Hornez / H. Betti (1954)

¹bras dessus bras dessous – käevangus

²des petits rien du tout – *siin*: tähtsusetuid sõnu

³qui vous disent long – *siin*: mis on sügava sisuga

⁴notre mine ravie – meie vaimustatud näoilme

⁵guetter [gete] – luurama

⁶inouï [inwi], *ie* – ennekuulmatu, uskumatu

⁷c'est à moi pour de bon – see kuulub tõepoolest mulle; **pour de bon** – tõepoolest, tõeliselt

LA CONCORDANCE DES TEMPS DE L'INDICATIF – KINDLA KÕNEVIISI AEGADE ÜHILDUMINE

Pierre a dit : « Je suis malade. » – Pierre a dit qu'il **était** malade.

Pierre a dit : « J'ai vu ce film ». – Pierre a dit qu'il **avait vu** ce film.

Pierre a dit : « Je travailleis comme un bœuf. » – Pierre a dit qu'il **avait travaillé** comme un bœuf.

Pierre a dit : « Je partirai pour Paris. » – Pierre a dit qu'il **partirait** pour Paris.

Attention !

Aujourd'hui => ce jour-là

Demain => le lendemain

Hier => la veille

Jour/année/lundi... prochain => Jour/année/lundi... suivant

LE PETIT PRINCE ET LE SERPENT

un anneau – rõngas; **remuer** – liigutama; **le désert** – kõrb; **éclairer** – valgustama; **mince** – peenike, kõhn; **puissant, e** – vägev, võimas; **le navire** – laev; **s'enrouler** – end ümber keerama; **la cheville** [-ij] – pahkluu; **pur, e** – puhas, läbipaistev; **résoudre** III – lahendada; **une énigme** [enigm] – mõistatus

Le petit prince, une fois sur Terre, était donc bien surpris de ne voir personne. Il avait déjà peur de s'être trompé de planète, quand un anneau couleur de lune remua dans le sable.

– Bonne nuit, fit le petit prince à tout *hasard¹.

- Bonne nuit, fit le serpent.
 - Sur quelle planète suis-je tombé ? demanda le petit prince.
 - Sur la Terre, en Afrique, répondit le serpent.
 - Ah ! ... Il n'y a personne sur la Terre ?
 - Ici c'est le désert. Il n'y a personne dans les déserts. La Terre est grande, dit le serpent.
Le petit prince s'assit sur une pierre et leva les yeux vers le ciel :
 - Je me demande, dit-il, si les étoiles sont éclairées afin que chacun puisse trouver la sienne².
 - Regarde ma planète. Elle est juste au dessus de nous³ ... Mais comme elle est loin !
 - Elle est belle, dit le serpent. Que viens-tu faire ici ?
 - J'ai des difficultés avec une fleur, dit le petit prince.
 - Ah ! fit le serpent.
Et ils se turent.
 - Où sont les hommes ? reprit enfin le petit prince. On est un peu seul dans le désert...
 - On est seul aussi chez les hommes, dit le serpent.
 - Tu es une drôle de bête, dit le petit prince, mince comme un doigt ...
 - Mais je suis plus puissant que le doigt d'un roi, dit le serpent.
 - Le petit prince eut un sourire :
 - Tu n'est pas bien puissant... tu n'as même pas de pattes... tu ne peux même pas voyager.
 - Je puis (peux) t'emporter plus loin qu'un navire, dit le serpent.
Et il s'enroula autour de la cheville du petit prince, comme un bracelet d'or.
 - Celui que je touche, je le rends à la terre dont il est sorti, dit-il encore. Mais tu es pur et tu viens d'une étoile...
 - Le petit prince ne répondit rien.
 - Tu me fais pitié, toi si faible, sur cette terre de granit [t]. Je puis t'aider un jour si tu regrettes trop ta planète. Je puis...
 - Oh, j'ai très bien compris, fit le petit prince, mais pourquoi parles-tu toujours par énigmes ?
 - Je les résous toutes, dit le serpent.
Et ils se turent.
- Antoine de Saint-Exupéry (1900–1944) « Le Petit Prince »*

¹à tout hasard – igaks juhuks

²afin que chacun puisse trouver la sienne – selleks, et igauks saaks oma tähe üles leida

³juste au dessus de nous – täpselt meie kohal

SOYEZ PRUDENTS AVEC LES VERBES DIFFICILES!

s'asseoir – istet võtma

être debout (se tenir debout) – seisma

être assis(e) – istuma

se lever – püsti tõusma

<i>Présent</i>	<i>Passé composé</i>	<i>Futur simple</i>
je m'assieds (je m'assois)	je me suis assis(e)	je m'assiérai (je m'assoirai)
tu t'assieds	tu t'es assis(e)	tu t'assiéras
il s'assied	il s'est assis	il s'assiéra
elle s'assied	elle s'est assise	elle s'assiéra
n. n. asseyons	n. n. sommes assis(es)	n. n. assiérons
v. v. asseyez	v. v. êtes assis(e, es)	v. v. assiérez
ils s'asseyaient	ils se sont assis	ils s'assiéront
elles s'asseyaient	elles se sont assises	elles s'assiéront

La conjugaison du verbe **s'asseoir** :

Futur proche : je vais m'asseoir...

Passé récent : je viens de m'asseoir...

Passé simple : je m'assis...nous nous assîmes...

Les temps du conditionnel : je m'assiérais (je m'assoierais)... je me serais assis(e)...

Les temps du subjonctif : que je m'asseye... que je me sois assis(e)...

Impératif : assieds-toi ! ne t'assieds pas ! asseyez-vous ! ne vous asseyez pas !

se taire – vaikima (ce verbe se conjugue comme le verbe **plaire**, sauf : il se tait – il plaît)

je me tais	nous nous taisons
tu te tais	vous vous taisez
il se tait	ils se taisent

Passé composé : je me suis tu(e)

Futur simple : je me tairai

Futur proche : je vais me taire...

Passé récent : je viens de me taire...

Passé simple : je me tus...nous nous tûmes...

Les temps du conditionnel : je me tairais... je me serais tu(e)...

Les temps du subjonctif : que je me taise... que je me sois tu(e)...

Impératif : tais-toi ! taisons-nous ! taisez-vous !

résoudre – lahendama, otsustama

je résous	nous résolvons
tu résous	vous résolvez
il résout	ils résolvent

Passé composé : j'ai résolu

Futur simple : je résoudrai

Futur proche : je vais résoudre...

Passé récent : je viens de résoudre...

Passé simple : je résolus...nous résolûmes...

Les temps du conditionnel : je résoudrais... j'aurais résolu...

Les temps du subjonctif : que je résolve... que j'aie résolu...

Impératif : résous ! résolvons ! résolvez !

LA MER

La mer,
qu'on voit danser le long des golfes clairs,
a des reflets¹ d'argent,
la mer,
des reflets changeants sous la pluie.
La mer,
au ciel d'été confond ses blancs moutons²
avec les anges si purs,
la mer
bergère d'azur infinie.
Voyez
près des étangs ces grands roseaux mouillés³!

Voyez
ces oiseaux blancs et ses maisons rouillées⁴.
La mer
les a bercés le long des golfes clairs.
Et d'une chanson d'amour,
la mer
a bercé mon cœur pour la vie.

Charles Trenet (1913–2001)

¹le reflet – peegeldus; refléter – peegeldama; se refléter – peegelduma

²les blancs moutons – *siin*: vahutav lainehari, lainevaht

³les roseaux mouillés – niiske pilliroog

⁴rouillé, e – roostekarva, roostes

DIALOGUE ENTRE UN P.D.G.¹ ET UN REPRÉSENTANT SYNDICAL

- Monsieur Duval, vous avez demandé à me voir.
- Oui, monsieur le président.
- Veuillez **vous asseoir**, ne restez pas debout... Il y a quelque chose qui ne va pas ?... De quoi s'agit-il ?
- Nos adhérents (militants) se plaignent...
- Votre salaire, j'ai vérifié, monsieur Duval, n'est pas suffisant. Ce n'est pas assez pour un bon spécialiste comme vous. On va l'augmenter. Une petite prime, une bourse... Qu'en pensez-vous ?
- Il ne s'agit pas de moi, monsieur le président...
- Notre usine est prospère pourtant.
- Oui, l'entreprise fait des bénéfices: 15% (*pour cent*) de plus que l'an dernier. Pour les actionnaires, c'est une bonne affaire.
- Pour le personnel aussi: nos gens sont bien payés. Mieux que chez nos concurrents en Belgique, au Danemark, en Allemagne, aux Pays-Bas...
- On pourrait en discuter...
- Discutons-en: le salaire moyen a augmenté de 8% au mois de janvier. Personne n'est au S.M.I.C. [smik]².
- Mais supprimons les impôts directs et indirects...
- En ce cas il faut que vous vous adressiez à l'État, au Premier ministre, aux députés de l'Assemblée Nationale, au Sénat...
- Mais comme je viens de vous dire, monsieur le président, l'usine a fait des bénéfices de 15%. Par conséquent l'augmentation n'est pas suffisante.
- Mais vous nous demandez l'impossible ! Votre syndicat souhaite la faillite de notre usine !
- Vous n'êtes pas sans savoir, monsieur le président, que le coût de la vie a bondi de 11,5% (*onze-virgule-cinq pour cent*) en un an.
- Je le sais fort bien, mais je ne peux rien contre l'augmentation des prix en France.
- Les prix, ayant augmenté, notre pouvoir d'achat devient minime.
- D'accord. Mais cela nous concerne tous [s], cela concerne le patronat, les cadres administratifs, les ingénieurs, les chefs d'ateliers... pas uniquement les ouvriers. Moi non plus, je ne peux pas me permettre ce que je me permettais deux ans auparavant.
- Je sais ce que vous allez me dire: les investissements, la modernisation, les ordinateurs...
- Justement. Et tout ça coûte des millions, des milliards même ! En euros, pas en francs, monsieur Duval !
- Donc vous préférez la grève ?
- Qui parle d'une grève ? La grève nous coûtera encore plus cher.
- Notre syndicat souhaite participer davantage à la vie de l'entreprise. Nous n'avons jamais notre mot à dire.
- Dites-le ! Je suis tout ouïe.

- Les salaires devraient augmenter de 12 %.
- Est-ce votre dernier mot avant de faire la grève ?
- C'est ce que notre comité syndical m'a prié de vous dire.
- Je vais discuter ce problème avec les actionnaires et le Conseil d'entreprise.

¹P.D.G = le Président-Directeur Général d'une société ou d'une entreprise = le pädégé

²S.M.I.C. [smik] – le salaire minimum interprofessionnel de croissance

VOCABULAIRE SUPPLÉMENTAIRE

l'emploi, le boulot (*fam.*) – töökoht
le stage – praktika
le stagiaire – praktikant
la formation – koolitus
le chômage – töötus
être au chômage – töötu olema
embaucher, recruter – tööle võtma
l'entretien d'embauche – tööintervjuu
l'offre d'emploi – tööpakkumine
poser sa candidature – kandideerima
les charges sociales – sotsiaalmaks
toucher un salaire – palka kätte saama
démissionner – lahkumisavaldust esitama
le licenciement – vallandamine

le/la collègue – kolleeg
l'employé(e) – töötaja
l'employeur – tööandja
le congé maladie – haiguspuhkus
les congés payés – tasustatud puhkus
le CDD (contrat à durée déterminée) – tähtajaline leping
le CDI (contrat à durée indéterminée) – tähtajatu leping
les heures supplémentaires – lisatunnid
la flexibilité – paindlikkus
le travail à plein-temps/ à temps partiel – täiskoormusega, osakoormusega töö

DANS MA MAISON

Dans ma maison vous viendrez
D'ailleurs ce n'est pas ma maison
Je ne sais pas à qui elle est
Je suis entré comme ça un jour
Il n'y avait personne
Seulement des piments rouges¹ accrochés au mur blanc
Je suis resté longtemps dans cette maison
Personne n'est venu
Mais tous les jours et tous les jours
Je vous ai attendue
Je ne faisais rien
C'est-à-dire rien de sérieux
Quelquefois le matin
je poussais des cris d'animaux
Je gueulais² comme un âne
De toutes mes forces
Et cela me faisait plaisir
Et puis je jouais avec mes pieds
C'est très intelligent les pieds
Ils vous emmènent très loin
Quand vous voulez aller très loin
Et puis quand vous ne voulez pas sortir
Ils restent là ils vous tiennent compagnie
Et quand il y a de la musique ils dansent
On ne peut pas danser sans eux
Faut être bête comme l'homme l'est si souvent

Pour dire des choses aussi bêtes
 Que bête comme ses pieds gai comme un pinson³
 Le pinson n'est pas gai
 Il est seulement gai quand il est gai
 Et triste quand il est triste ou ni gai ni triste
 Est-ce qu'on sait ce que c'est un pinson
 D'ailleurs il ne s'appelle pas réellement comme ça
 C'est l'homme qui a appelé cet oiseau comme ça
 Pinson pinson pinson pinson
 Comme c'est curieux les noms
 Martin Hugo Victor de son prénom
 Bonaparte Napoléon de son prénom
 Pourquoi comme ça et pas comme ça
 Un troupeau de bonapartes passe dans le désert
 L'empereur s'appelle Dromadaire⁴
 Il a un cheval caisse et des tiroirs de course
 Au loin galope un homme qui n'a que trois prénoms
 Il s'appelle Tim-Tam-Tom et n'a pas de grand nom
 Un peu plus loin encore il y a n'importe qui
 Beaucoup plus loin il y a n'importe quoi
 Et puis qu'est-ce que ça peut faire tout ça
 Dans ma maison tu viendras
 Je pense à autre chose mais je ne pense qu'à ça
 Et quand tu seras entrée dans ma maison
 Tu enlèveras tous tes vêtements
 Et tu resteras immobile nue debout avec ta bouche rouge
 Comme les piments rouges pendus sur le mur blanc
 Et puis tu te coucheras et je me coucherai près de toi
 Voilà
 Dans ma maison qui n'est pas ma maison tu viendras.
Jacques Prévert « Paroles »

¹les piments rouges – punased piprakaunad (paprika)

²gueuler [gœle] – karjuma, karjuma ; **NB!** la gueule [gœl] – lõust

³un pinson – vint (*lind*)

⁴le dromadaire – ühe kүүruga kaamel, dromedar

EXERCICES

1. Mettez au discours indirect :

1) Le petit prince a demandé : « Sur quelle planète suis-je tombé ? » 2) Puis le petit prince a voulu savoir : « Il n'y a personne sur la Terre ? » 3) Le serpent a demandé au petit prince : « Que viens-tu faire ici ? » 4) Le petit prince a répondu : « J'ai des difficultés avec une fleur. » 5) Enfin le petit prince a demandé au serpent : « Où sont les hommes ? » 6) Et il a ajouté : « On est un peu seul dans le désert. » 7) Le serpent lui a dit : « On est seul aussi chez les hommes. » 8) Le petit prince a dit au serpent : « Tu n'es pas bien puissant, tu n'as pas de pattes, tu ne peux pas voyager. » 9) Le serpent lui a répondu : « Je suis plus puissant que le doigt d'un roi et je peux t'emporter plus loin qu'un navire. » 10) Enfin le serpent a dit : « Tu me fais pitié. Je puis t'aider un jour. » 11) Le petit prince a répondu : « J'ai très bien compris. » 12) Le petit prince a encore voulu savoir : « Pourquoi parles-tu toujours par énigmes ? » 13) Le serpent lui a répondu : « Je les résous toutes. »

2. Mettez au discours indirect :

1) Jean m'a dit hier : « Je veux te voir samedi prochain ? » 2) Je lui ai répondu : « Je n'ai rien contre. » 3) Ce matin il m'a téléphoné et m'a dit : « Je ne pourrai pas venir samedi, car samedi mes parents arriveront de Marseille et je serai obligé de passer le week-end avec eux. » 4) Alors je lui ai demandé : « Ne peux-tu pas venir lundi soir à 8 heures ? » 5) Il m'a répondu : « Ce n'est pas possible, car j'ai promis à ma sœur d'aller avec elle au cinéma. » 6) Puis il a demandé : « As-tu déjà vu le dernier film avec Catherine Deneuve ? » 7) Je lui ai répondu : « Je n'ai pas encore vu ce film ». 8) Alors Jean m'a dit : « Tu pourras venir avec nous, nous serons contents tous les deux, Lucie et moi. » 9) Mais dans l'après-midi il m'a téléphoné en disant : « Tout est changé. Ma mère est tombée malade et mes parents resteront à Marseille. Je serai libre samedi. » 10) Et il a ajouté : « Si tu n'as pas changé d'avis, je serai chez toi samedi à 8 heures à peu près. » 11) Je lui ai demandé : « Qu'est-ce que tu préfères, le vin ou la bière ? » 12) Il m'a dit : « Cela m'est égal. »

3. Traduisez :

1) Tohin ma istuda? – Istu, palun! 2) Miks te seisate? Istuge ometi! 3) Suvatsege istet võtta! (*Veuillez...*). 4) Miks sa ei taha istuda? On kaks vaba kohta. 5) Pierre istub Marie kõrval. Marie istub Pierre'i kõrval. 6) Lähme istume kolmandasse ritta (*au troisième rang*), ma näen seal kaht vaba kohta. 7) Kui õpetaja sisenes, kõik seisis, aga mina istusin. 8) Ärme oleme püsti, istume! 9) Ära istu, õpetaja siseneb kohe (*futur proche*). 10) Ärge istuge, härra direktor saabub kohe! 11) Jean istus Mimi kõrvale. Louise istus Henri kõrvale. 12) Ma istun kohe (*dès que*), kui härra minister on väljunud (*futur antérieur*). 13) Me istume kohe, kui härra saadik on lahkunud. 14) Ma ei taha, et sa istud minu kõrvale. 15) Ärge istuge, härra president saabub kohe. 16) Sa pead istuma (*on vaja, et sa istud*) esimesse ritta. 17) Tulge istuge minu lauda (*à ma table*)!

4. Mettez les verbes entre parenthèses au futur antérieur ou au futur simple :

1) Quand tu (entrer) dans ma maison, tu (enlever) ton manteau. 2) Lorsque tu (enlever) ton manteau, tu (entrer) dans ma chambre. 3) Quand je (prendre) mon petit déjeuner, je (sortir). 3) Dès que Pierre (finir) son travail, il (venir) chez moi. 4) Aussitôt que vous (se coucher), vous (éteindre) la lumière. 5) Quand nous (meubler) notre nouvel appartement, nous (déménager – *kolima*). 6) Dès que je (divorcer) d'avec ma femme, je (épouser) une blonde, car je ne supporte pas les brunes. 7) Lorsque nous (se marier), nous (acheter) une maison de campagne. 8) Aussitôt que Jean (terminer) ses études au Conservatoire, il (partir) pour la Suisse. 9) Dès que Jean (partir) pour Genève, sa fiancée (pouvoir) respirer librement. 10) Mais quand il (rentrer) à Paris, ils (se marier). 11) Lorsque le fils du meunier (manger) son chat, il (mourir) de faim. 12) Dès que nous (avaler) le caviar noir, nous (attaquer) le caviar rouge. 13) Lorsque vous (boire) le vin, je vous (offrir) un verre d'armagnac. 14) Dès que mon fiancé (entrer), je le (embrasser).

5. Traduisez et racontez :

A. Kui väike prints Maale jõudis, oli ta väga üllatunud. Siin polnud kedagi. Ta juba kartis, et on planeediga eksinud, kui kollane rõngas liigutas end liivas. Väike prints tervitas (*saluer*) igaks juhuks. Madu vastas talle. Väike prints tahtis teada, mis planeedile ta langes. Madu vastas, et Maale, Aafrikas. Nüüd küsis väike prints, kas Maal polegi kedagi. Madu vastas, et seal on kõrb ning et kõrbetes pole kedagi. Väike prints istus kivile ja tõstis silmad taeva poole. Ta soovitas maole vaadata tema planeeti, mis oli parajasti nende kohal. Madu leidis, et tema planeet on ilus, ja küsis, mida väike prints Maale tegema tuli. Väike prints vastas, et tal on raskusi ühe lillega. Madu sai aru ja nad vaikisid.

B. Lõpuks tahtis väike prints teada, kus inimesed on, sest kõrbes on üksildane. Madu vastas, et ka inimeste juures võib ennast üksinda tunda. Seejärel leidis väike prints, et madu on kentsakas loom, peenike nagu sõrm. Madu vastas, et ta on vägevam kui kuninga sõrm. Väike prints ei olnud nõus, sest Maol pole isegi käppasid, mistõttu ta ei saa reisida. Aga madu vastas, et ta võib viia poisi kaugemale kui laev. Nüüd ka keeras end kuldrõngana poisi pahkluu ümber. Ta ütles veel:

„Keda ma puudutan, selle annan ma tagasi mullale, millest ta on tulnud.“ Madu ütles veel, et tal on väikesest printsist kahju, sest väike prints on puhas ja tuleb tähelt. Ta lisas, et ta võib väikest printsi aidata, kui ta ühel päeval oma planeeti liialt taga igatseb. Väike prints sai kõigest aru ja nad vaikisid jälle.

DIALOOG TEGEVDIREKTORI JA AMETIÜHINGU ESINDAJA VAHEL

- Härra Duval, te soovisite minuga kohtuda.
- Jah, härra, härra direktor (esimees).
- Olge hea, võtke istet, ärge väsitage jalgu...Kas miski on korrast ära?...Milles asi?
- Meie liikmed (aktivistid) kaebavad...
- Teie palk, ma kontrollisin, härra Duval, ei ole suur. Teiesugusele spetsialistile ei ole see piisav. Me tõstame teie palka. Väike preemia, stipendium... Mida te selle kohta lausute?
- Jutt pole minust, härra direktor...
- Siiski on meie tehas õitsval järjel.
- Jah, meie ettevõtte on kasumis: 15% enam kui läinud aastal. Omanikele oli aasta edukas.
- Kollektiivile samuti - me maksame oma inimestele head palka. Suuremat kui meie konkurendid Belgias, Taanis, Saksamaal, Madalmaades...
- Sel teemal võiks rääkida...
- Räägime sel teemal: keskmine palk tõusis jaanuaris 8%. Keegi ei saa miinimumpalka.
- Lahutame otsesed ja kaudsed maksud...
- Säärasel juhul tuleb teil pöörduda mujale: riigi, peaministri, Rahvusassamblee saadikute, Senati poole...
- Nagu ma teile äsja ütlesin, oli meie tehase kasum 15%. Siit järeldus: palgatõus ei ole piisavalt suur.
- Te nõuate meilt võimatut! Teie ametiühing soovib meie tehase pankrotti!
- Te ju teate, härra direktor, et elukallidus on aastaga tõusnud 11,5%.
- Tean küll, aga ma ei saa peatada hinnatõusu Prantsusmaal.
- Hindade tõusuga on meie ostuvõime tõus jäänud olematuks.
- Nõus. Kuid see puudutab meid kõiki: omanikke, juhtivtöötajaid, insenere, meistreid... mitte üksnes töötajaid. Ega minagi ei saa endale lubada sama, mida ma lubasin endale kaks aastat tagasi.
- Ma tean, mida te mulle ütlete: investeringud, uuendused, kompuutrid.....
- Muidugi. Kõik see maksab miljoneid, isegi miljardeid! Eurodes, mitte frankides, härra Duval!
- Te siis eelistate streiki?
- Mis streiki? Streik läheb meile veelgi enam maksma.
- Meie ametiühingu sooviks on suurem osalus ettevõtte käekäigus. Meil ei lasta eales sõna kaasa öelda.
- Õelge! Ma kuulan.
- Palk peab tõusma 12 %.
- Kas see on teie viimane sõna enne streiki?
- Meie ametiühingu komitee palus mul seda teile edasi öelda..
- Ma arutan seda probleemi omanike ja ettevõtte nõukoguga.

LEÇON 9

LE COCHE ET LA MOUCHE

Dans un chemin montant, sablonneux, malaisé¹,
et de tous les côtés au soleil exposé,
six forts chevaux tiraient un Coche.
Femmes, moines, vieillards,
tout était descendu.
L'attelage suait, soufflait, était rendu².
Une Mouche survient, et des chevaux s'approche;
prétend les animer par son bourdonnement
pique l'un, pique l'autre et pense à tout moment
qu'elle fait aller la machine.
S'assied sur le timon,
sur le nez du cocher³;
aussitôt que le char chemine,
et qu'elle voit les gens marcher,
elle s'en attribue uniquement la gloire:
va, vient, fait l'empressée⁴;
il semble que ce soit
un sergent de bataille allant à chaque endroit
faire avancer ses gens et hâter la victoire⁵.
La Mouche, en ce commun besoin,
se plaint qu'elle agit seule⁶,
et qu'elle a tout le soin;
qu'aucun n'aide aux chevaux à se tirer d'affaire.
Le moine disait son bréviaire⁷;
il prenait bien son temps !
Une femme chantait !
C'était bien des chansons qu'alors il s'agissait⁸!
Dame Mouche s'en va chanter à leurs oreilles,
et fait cent sottises pareilles.
Après bien du travail le Coche arrive en *haut.
– Respirons maintenant! dit la Mouche aussitôt :
j'ai tant fait que nos gens sont enfin dans la plaine.
Çà, Messieurs les Chevaux, payez-moi de ma peine.

Ainsi certaines gens, faisant les empressés,
s'introduisent dans les affaires :
ils font partout les nécessaires,
et partout, importuns, devraient être chassés⁹.

Jean de La Fontaine « Fables »

¹un chemin montant, sablonneux, malaisé – märke tõusev, liivane ja halvas korras tee

²l'attelage suait, soufflait, était rendu – loomad higistasid, hingeldasid, olid surmväsinud; un attelage – rakend

³s'assied sur le timon, sur le nez du cocher – istub tiislile (veopuule), kutsari ninale

⁴l'empressée – siin: toimekas v tegus inimene; je suis pressé, e – mul on kiire

⁵faire avancer ses gens et hâter la victoire – oma alluvaid rünnakule juhtimas, et kiirendada võidu saabumist; hâter – kiirustama, kiirendama

⁶se plaint qu'elle agit seule – kaebleb, et ta tegutseb üksinda

⁷le moine disait son bréviaire – munk luges palveraamatut

⁸C'était bien des chansons qu'alors il s'agissait! – Lauludest jutt käiski!

⁹et partout, importuns, devraient être chassés – ja kõikjal, tüütud, peaksid olema minema kihutatud

ATTENTION !

agir II – toimima, tegustsema

s'agir: il s'agit de – jutt on (millestki), asi puutub (millessegi)

De quoi s'agit-il ? – Il s'agit de l'amour.

LA VOIX ACTIVE ET LA VOIX PASSIVE DU VERBE – TEGUSÕNA AKTIIVNE JA PASSIIVNE VORM

1. La voix active : Pierre ouvre la fenêtre. (*alus + öeldis + sihitis*)

2. La voix passive : La fenêtre est ouverte. (*sihitis + olema + mineviku kesksõna*)

la voix active :

Pierre ouvre la fenêtre.

Pierre a ouvert la fenêtre.

Pierre ouvrirait la fenêtre.

Pierre ouvrit la fenêtre.

Pierre ouvrira la fenêtre.

Il faut que Pierre ouvre la fenêtre.

la voix passive :

La fenêtre est ouverte.

La fenêtre a été ouverte.

La fenêtre était ouverte.

La fenêtre fut ouverte.

La fenêtre sera ouverte.

Il faut que la fenêtre soit ouverte.

NB ! Tegusõna passiivse vormi puhul saab lauses osutada ka tegijanimele:

La fenêtre a été ouverte **par Pierre**.

Kui tegijanimi on neutraalne olend või nähtus, tuleb eelistada eessõna **de**, kusjuures artiklit sellisel juhul nimisõna ees ei kasutata:

La terre est couverte **de neige**.

Je suis mort(e) **de fatigue**.

LE PAYSAN-MÉDECIN OU LE MÉDECIN MALGRÉ LUI¹

maltraiter – halvasti kohtlema; **gifler** – kõrvakiilu andma; **la ceinture** – püksirihm, vöö; **traîner** – lohistama; **le messenger** – käskjalg, saadik; **la bagatelle** – tühi asi; **la charrue** – ader; **la pucelle** – neitsi; **la cheminée** – 1) kamin; 2) korsten; **gratter** – kratsima; **la bûche** – puuhalg; **les cendres** (*f*) – tuhk; **goûter** – maitsma; **la rapidité** – kiirus; **estimer** – lugu pidama, hindama

Il était une fois un paysan qui maltraitait sa femme. Le matin, après avoir pris son petit déjeuner, il la giflait, la battait avec sa ceinture puis la traînait par les cheveux.

Un jour, quand le vilain s'en alla labourer son champ, la pauvre dame vit entrer deux messagers du roi. Elle leur demanda :

– D'où êtes-vous ? Où allez-vous ? Dites-moi ce que vous cherchez.

– Madame, nous sommes messagers du roi. Il nous envoie chercher un médecin. Nous devons passer en Angleterre. Demoiselle Aude, la fille du roi est malade. Depuis huit jours elle ne peut manger ni boire, à cause d'une arête de poisson² qu'elle a dans la gorge.

La femme répondit :

– Il ne faut pas aller si loin, car mon mari est un bon médecin, je vous le jure. Il est plus fort en médecine que Hippocrate³.

– Le dites-vous, madame, par plaisanterie ?

– Non, c'est la vérité. Mais il a un caractère si bizarre, qu'on ne tirera jamais rien de lui qu'à condition de le battre fort.

– C'est une bagatelle. Où pourrions-nous le trouver ?

– En sortant de cette cour, suivez le ruisseau : la première charrue, c'est la nôtre.

Les messagers du roi allèrent trouver le paysan. Quand le vilain s'entendit appeler médecin, tout son sang se mit à bouillir; il affirma qu'il n'en savait rien.

– Qu'attendons-nous ? dit l'un des messagers. Tu sais bien qu'il veut être battu avant de parler ou d'agir ...

Bref, après l'avoir bien maltraité, ils le conduisirent chez le roi. Aussitôt ils racontèrent au roi quels talents le paysan avait.

Le roi s'adressa au vilain :

- Maître, écoutez-moi. Je vais faire venir ma fille qui a grand besoin d'être guérie.
- Croyez-moi, sire, je ne sais rien de la médecine, répondit le vilain.
- Vraiment, dit le roi, voilà une nouvelle bien étonnante ! Qu'on le batte !
- Grâce⁴, je vais la guérir sans tarder !

On appela la pucelle qui était toute pâle, mine défaite⁵. Le vilain comprit que pour faire sortir l'arête, il fallait la faire rire. Et il dit au roi :

- Faites un feu dans cette cheminée et qu'on nous laisse. Si Dieu veut, je la guérirai.

On alluma alors un grand feu. Tout le monde sortit. La fille du roi s'assit devant le feu. Quant au vilain, il se déshabilla et s'allongea tout nu près de la cheminée et se mit à se gratter tout en faisant des grimaces. La pucelle éclata de rire: l'arête sortit de sa bouche et tomba dans la cheminée. Le paysan se rhabilla, prit l'arête, sortit de la chambre, courut chez le roi en disant :

- Sire, votre fille est guérie ! Voici l'arête, Dieu merci !

Le roi fut très content et dit au vilain :

- Je vous garde auprès de moi, vous serez mon meilleur ami.
- Merci, sire, par Saint-Germain, mais je ne peux pas rester. Il n'y a plus de pain chez nous. Quand je suis parti hier matin, on devait aller au moulin.

Le roi fit signe aux valets :

- Battez-le-moi, il restera ! ...

* * *

Le vilain resta donc à la cour. Il se croyait tiré d'affaire quand les malades du pays, plus de quatre-vingts, vinrent chez le roi. Le roi appela son médecin :

- Maître, dit-il au paysan, occupez-vous de ces gens-là, et vite, guérissez-les-moi !
- Pitié, sire ! dit le vilain. Il y en a trop, je ne pourrai pas les guérir tous [s].

Le roi appela ses valets et leur fit signe. Ceux-ci savaient bien pourquoi le roi les avait appelés. Ils prirent les bâtons et recommencèrent leurs exercices.

- Grâce ! cria le vilain, je les guérirai tous [s] ! Seulement ne me battez plus !

Ensuite le paysan demanda des bûches; on lui en apporta une grande quantité. Il réunit tous les malades autour du feu et dit au roi :

- Sire, il faut sortir avec tous ceux qui ne sont pas malades.

Le roi obéit volontiers avec ses gens. Puis le vilain dit aux malades.

- Ecoutez-moi bien. Vous choisirez le plus malade d'entre vous et je le brûlerai dans ce feu. Je prendrai ses cendres et tous ceux qui en auront goûté seront aussitôt guéris.

Les malades stupéfaits se regardèrent les uns les autres. Le paysan-médecin s'adressa au premier :

- Tu me parais bien faible. Tu es le plus malade de tous [s], je crois.
- Miséricorde⁶, monsieur ! Je suis bien portant. Je ne me suis jamais senti mieux. La maladie que j'ai eue si longtemps vient de se passer. Je dis la vérité, soyez-en sûr !
- Va-t'en donc ! Que viens-tu faire ici ?

Et l'autre aussitôt courut vers la porte. Le roi le voyant sortir lui demanda :

- Es-tu guéri ?
- Oui, sire ! Je suis plus sain qu'une pomme. Votre médecin est un vrai savant.

Que pourrait-on dire encore ? Personne ne voulait être brûlé vif et tous [s] s'en allèrent, les uns après les autres, se déclarant être guéris. Quand le roi les vit, il dit au paysan :

- Maître, je suis émerveillé de la rapidité avec laquelle vous les avez guéris. Eh bien, vous retournerez chez vous quand vous voudrez. Et vous serez mon meilleur ami jusqu'à la fin de mes jours.

Le paysan-médecin revint tout joyeux chez lui. Jamais on ne vit un homme plus heureux et plus riche. Il ne battait plus sa femme, mais l'aimait et l'estimait.

d'après « Fabliaux et contes du Moyen Âge »

¹**le paysan-médecin ou le médecin malgré lui** – talupojast tohter või arst vastu tahtmist

²**une arête de poisson** – kalaluu

³**Hippocrate** – Hippokrates; vanakreeka arst (IV saj. eKr.), arstiteaduse aluspanija; tema ametivanne on püsinud arstide ametivandena nüüdisajani

⁴**Grâce!** – Armu! Taevane arm! Jumal, tule appi!

⁵**mine défaite** – näost kaame; la mine – ilme; **vous avez bonne mine** – te näete hea välja

⁶**Miséricorde!** – Taevane arm! Taevast, tule appi!

LA JOURNÉE DE TRAVAIL

– Ne voulez-vous pas me parler de votre journée de travail, Brigitte ?

– Qu'est-ce que je peux vous dire ? D'habitude, je me lève à 7 heures du matin. Quand le réveil-matin sonne, je saute du lit et je fais de la gymnastique (pas toujours, parfois je suis très pressée ou bien tout simplement paresseuse). Ensuite je cours dans la salle de bains, je prends le savon, je me lave à l'eau froide ou bien je prends une douche (un bain), je me brosse les dents et puis je me peigne. Tous les deux ou trois jours je fais un shampooing. Puis je m'habille: je mets mes bas, ma robe, mes chaussures et je me maquille.

– Qui est-ce qui prépare votre petit déjeuner ?

– C'est ma mère qui prépare mon petit déjeuner.

– Qu'est-ce que vous prenez pour votre petit déjeuner ?

– Je bois une tasse de café au lait et je mange quelques croissants ou bien des tartines avec du saucisson ou avec du fromage. Maintenant il est grand temps de sortir, car à 8 heures et demie je dois être au bureau.

– Qu'est-ce que vous dites, mon amie ! Hier je vous ai vue dans un magasin à 10 heures à peu près.

– Hier j'étais de repos. Je me suis réveillée un peu plus tard.

– Ah ! Vous avez fait la grasse matinée ?

– Oui, je me suis levée un peu plus tard et je suis sortie pour prendre mon petit déjeuner au bistro. Après cela j'ai fait quelques achats.

– Et que faites-vous après le travail ?

– Parfois je vais au cinéma, au concert ou bien au théâtre. Hier, par exemple, je suis rentrée chez moi, j'ai lu des journaux et des revues. Après le dîner j'ai regardé la télé et j'ai écouté la radio. D'habitude à minuit je me déshabille et je me couche. Comme je suis bien fatiguée, je m'endors aussitôt et je dors à poings fermés. Et vous, Nicolas, comment passez-vous votre journée ?

– Quant à moi, je me réveille de bonne heure (très tôt). Par exemple ce matin, je me suis réveillé à 6 heures et j'ai fait de la gymnastique. Ensuite j'ai fait ma toilette : j'ai pris un bain, je me suis brossé les dents, je me suis rasé avec mon rasoir électrique et je me suis essuyé avec une serviette de toilette. Puis je me suis peigné et je me suis habillé : j'ai mis mon pantalon, ma chemise, ma cravate, mes bretelles, mon gilet, ma veste (mon veston), mes chaussettes et mes souliers (chaussures). Alors j'ai pris mon petit déjeuner : j'ai bu deux tasses de café bien fort et j'ai mangé quelques brioches et une tartine avec du jambon cuit. À 7 heures et quart j'ai mis mon imperméable et ma casquette et je suis sorti de la maison.

– Et le soir ?

– Hier j'ai été au cinéma.

– Mais ce soir ?

– Je ne sais pas. Allons ensemble quelque part !

– Où, par exemple ?

– À l'Opéra. J'aime bien le ballet.

– Qu'est-ce qu'on y donne ce soir ?

– À l'Opéra on donne « Roméo et Juliette » d'Hector Berlioz [z].

– C'est entendu. On y va.

ÇA, C'EST PARIS – UN TRÈS GRAND SUCCÈS DE MISTINGUETT

Paris, c'est une blonde
Qui plaît à tout le monde,
Le nez retroussé, l'air moqueur¹,
Les yeux toujours rieurs.
Tous ceux qui la connaissent
Grisés par ses caresses²
S'en vont mais reviennent toujours,
Paris, à tes amours.

La petite gosse (femme, vogue) de Paris
Malgré ce qu'on en dit³
A les mêmes attraits qu'Hollywood
Oui, mais ... Elle possède à ravir⁴
La manière de s'en servir⁵
Elle a perfectionné la façon de se donner⁶
Ça, c'est Paris! Ça, c'est Paris !

Paris, c'est une blonde
Qui plaît à tout le monde,
Le nez retroussé, l'air moqueur,
Les yeux toujours rieurs.
Tous ceux qui la connaissent
Grisés par ses caresses
S'en vont mais reviennent toujours,
Paris, à ton amour.

L. Boyer / J. Padilla en 1926

¹le nez retroussé, l'air moqueur – nõbinina (nõpsnina) ja pilkav ilme

²grisés par ses caresses – joobununa tema paitustest

³malgré ce qu'on en dit – mida selle kohta ka ei räägitaks; malgré – vaatamata

⁴elle possède à ravir – ta valdab oivaliselt

⁵la manière de s'en servir – selle (võlu) kasutamise viisi v oskust

⁶se donner – anduma; la façon de se donner – andumuse viisi v oskus

OUI, JE SUIS DE PARIS

Quand on m'voit
On trouve que j'ai ce petit *je n'sais quoi*¹
Qui fait qu'souvent l'on me fait les yeux doux
Ce qui me flatte boucoup², je l'avoue.
J'aime flirter [flœrte],
Quand on me plaît je l'dis sans hésiter
Dès que j'entends un refrain des faubourgs
Je m'attends³ toujours.
J'connais tous les mots d'argot⁴
Mais je sais m' tenir quand il faut⁵
Où donc je suis née ?
À Paris ! – Vous l'avez deviné !

Refrain :

Oui, je suis d'Paris
J'aime tout ce qui sourit :

Les poulbots⁶, les petits Gavroches à l'air mutin⁷
Les yeux de mes gentils béguins⁸
J'aime me promener tard
Sur les Grands boulevards.
J'aime Montmartre, son entrain et son esprit
Y a pas d'erreur – je suis d'Paris !

Vous, Monsieur,
Je crois que vous êtes un tantinet vicieux⁹
Vous cherchez quelqu'un, si j'ai bien compris,
Qui vous fasse voir Paris la nuit.
Voulez-vous
Qu'après minuit je vous donne rendez-vous ?
Pour aller danser dans un bal très bien,
Surtout très parisien.
Je connais tous les bons endroits
Où l'on s'amuse comme des rois,
Les bien cotés¹⁰
Les moins bien fréquentés¹¹ ...

C. Oberfeld / Bayle / De Lima en 1936

¹ce je ne sais quoi – see tont-teab-mis, miski seletamatu

²ce qui me flatte beaucoup – mis on mulle meeltnööda; **flatter** – meelitama

³je m'attendrit – ma heldin

⁴les mots d'argot – argoo v slängi sõnavara (näiteks õpilaste argoo: *ôps, dire, mata* jne)

⁵je sais me tenir quand il faut – oskan käituda, kui vaja

⁶les poulbots = les petits gamins de Montmartre (*d'après le nom du peintre Francis Poulbot*)

⁷à l'air mutin – mässava v. sõnakuulmatu ilmeaga

⁸mes petits béguins = mes petits chéris = mes petites amourettes

⁹un tantinet vicieux – veidi paheline; **un tantinet** – tsipa; **le vice** – pahe

¹⁰les (endroits) bien cotés – väärt kohad, kõrgelt hinnatud kohad

¹¹les (endroits) moins bien fréquentés – kohad, mida külastavad boheemlased; **fréquenter** = visiter

EXERCICES

1. un homme + la cervelle d'or – l'homme à la cervelle d'or

une dame + les camélias
un garçon + la grande bouche
une jeune fille + les yeux bleus
un chien + la longue queue
un professeur + le grand nez
un vieillard + la barbe blanche
une vieille dame + le dos courbé (*küürus*)
une femme + le manteau brun
une fille + les cheveux courts
un monsieur + la petite moustache (*vuntsid*)
des bottes + les plumes de cygne
une veste + les boutons jaunes
un manteau + le col de fourrure

2. Mettez à la forme passive !

J'ouvrirai la fenêtre.
Nous avons ouvert toutes les fenêtres.
Henri vend sa voiture.

Je perds mon porte-monnaie (*peenrahakott*).
J'éteins la lumière.
Tu allumes toutes les lampes.
On tuait le cochon.
Vous oubliez les soucis (*mured*).
On fauche l'herbe.
Les paysans ramassent les foin (*hein*).
On cueille les fraises et les framboises.
Ma mère fait des confitures.

3. par /de

1) Le tableau « Le Moulin de la Galette » est peint ... Auguste Renoir. 2) La chambre est décorée ... fleurs. 3) Les plaines sont couvertes ... neige. 4) Le voleur a été arrêté ... les policiers. 5) Jean n'est pas estimé ... ses camarades de classe. 6) Les lettres sont apportées ... le facteur. 7) Ce petit palais est entouré ... un joli jardin. 8) Le ciel est couvert ... nuages. 9) Je suis mort ... fatigue et ... peur. 10) Cet enfant est abandonné ... ses parents. 11) La tour Eiffel est construite ... l'ingénieur Gustave Eiffel. 12) Nadine est estimée ... ses amis. 13) L'Amérique est découverte ... Christophe Colomb en 1492. 14) L'astronome Bailly fut arrêté et condamné à mort ... les jacobins en 1794.

4. Mettez les phrases suivantes à la forme passive :

1) Jean décore la chambre. 2) Les nuages couvrent le ciel. 3) Auguste Renoir a peint la toile « Le Moulin de la Galette ». 4) Christophe Colomb a découvert l'Amérique en 1492. 5) Louis XIV fonda l'hôtel des Invalides. 6) Jules Hardouin-Mansard a construit le Dôme des Invalides. 7) L'agent de police a arrêté les cambrioleurs (*murdvargad*). 8) Victor Hugo a écrit le roman « Notre-Dame de Paris ». 9) Les camarades de classe estiment Jean. 10) Le jardin entoure ce petit palais. 11) On a éteint la lumière. 12) Ma mère a éteint le feu. 13) La maîtresse de la maison servira le café. 14) On exécuta Louis XVI le 21 janvier 1793 sur la place de la Révolution (Concorde). 15) En France les électeurs élisent (*élire - élu - valima*) le président de la république au suffrage universel direct. 16) Dans deux mois on finira les études. 17) Je souhaite qu'on passé (*subj. pr.*) bien tous les examens. 18) Le baron Haussmann a détruit le vieux Paris. 19) La municipalité fermera la piscine (*ujula*). 20) Le professeur punira les élèves indisciplinés.

5. Traduisez et racontez :

A. Elas kord talupoeg, kes kohtles halvasti oma naist. Ta peksis teda peaaegu iga päev, jagas talle tihti kõrvakiile ning tiris aeg-ajalt juustest. Ühel hommikul, kui mees läks oma põldu kündma, nägi naine sisenemas kaht võõrast. Mehed ütlesid, et nad on kuninga saadikud ning et nad lähevad Inglismaale arsti järele, sest kuninga tütar on väga haige. Talunaine ütles, et pole vaja nii kaugele minna, sest tema mees on arstiteaduses tugevam veel kui Hippokrates. Kuid ta lisis, et tema abikaasal on kentsakas iseloom: kunagi ei saa temalt midagi ilma teda korralikult nüpeldamata. Kuninga mehed arvasid, et see on tühiasi ja läksid põllule mehele järele (meest otsima). Kui talumees kuulis, mida võõrad tahavad, kinnitas ta, et ei tea asjast midagi. Sellepeale võtsid kuninga saadikud suure kaika ja asusid talumeest kolkima. Lõpuks vaene mees tunnistas üles (*avouer*), et ta on arst ja läks koos saadikutega kuningalossi. Saadikud rääkisid kuningale ära, mis iseloom sellel talupojast tohtril on, ja kuningas leidis samuti, et see on tühiasi.

B. Kui talumees nägi kuninga tüdart, mõistis ta, et kalaluud kurgust kätte saada, tuleb neiu naerma ajada. Ta käskis kaminasse tuld teha ja teda neitsiga üksi jätta. Nüüd kiskus mees riided seljast ja hakkas nägusid tehes end kratsima. Näitsik pani laginal naerma ja kalaluu lendas kaminasse. Mees võttis luu, pani riided selga ja läks seda kuningale näitama. Kuningas oli väga rahul ja soovis, et talupojast tohter jääks alatiseks lossi. Mees ütles, et see pole võimalik, kuid kuningas teadis, kuidas toimida (*agir*). Ja nii saigi talumehest õukondlane (*courtisan*). Mõne päev hiljem tulid selle maa haiged kuningalossi. Varsti oli neid juba ligi kaheksakümmend ja kuningas tahtis, et tema uus sõber nad kõik terveks raviks. Talumees käskis saali keskele suure lõkke teha

ning kõigil tervetel väljuda. Nüüd ütles ta, et valib selle, kes on kõige haigem, ja põletab ta sellel tulel. Ta lisas, et need kes on maitsnud tema tuhka, saavad kohe terveks. Haiged vaatasid üksteisele hämmeldunult otsa, väites (*affirmer*), et nad on terved. Kuningas oli nii õnnelik, et lubas talumehest tohtril koju minna. Eales ei peksnud ta enam oma naist, vaid armastas teda ja pidas temast lugu.

TÖÖPÄEV

- Kas te ei tahaks mulle rääkida oma tööpäevast, Brigitte?
- Mida ma võin teile öelda? Harilikult ma tõusen kell 7 hommikul. Kui äratuskell heliseb, hüppan ma voodist ja võimlen (mitte alati, mõnikord on mul väga kiire või olen lihtsalt laisk). Seejärel ma jooksen vannituppa, võtan seebi ja pesen ennast külma veega või käin dušši all (vannis), puhastan hambad ja kammin ennast. Iga kolme päeva tagant pesen ma juukseid. Siis ma riietun: panen jalga sukad, selga kleidi, jalga kingad ja jumestan ennast.
- Kes teie hommikusöögi valmistab?
- Ema valmistab hommikusöögi.
- Mida te hommikul sööte?
- Ma joon tassi piimaga kohvi ja süön paar sarvesaia. Mõnikord süön ma võileibu vorsti või juustuga. Nüüd on ülim aeg väljuda, sest kell pool üheksa pean ma olema kontoris.
- Mis te räägite, mu sõber! Eile nägin ma teid umbes kella 10 paiku kaupluses.
- Eile oli mul vaba päev. Ma ärkasin veidi hiljem.
- Aa ! Ta magasite kaua (lebasite kaua voodis)?
- Jah, ma tõusin kell 9 ja läksin kohvikusse einetama. Pärast seda tegin mõned sisseostud.
- Ja mida te teete pärast tööd?
- Mõnikord lähen kinno või teatrisse. Eile näiteks tulin koju, lugesin ajalehti ja ajakirju. Pärast õhtusööki vaatasin televiisorit ja kuulasin raadiot. Harilikult kell 12 (õhtul) riietun lahti ja heidan magama. Kuna olen väga väsinud, uinun ma kohe ja magan nagu kott. Ja teie, Nicolas, kuidas te veedate oma päeva?
- Mis puutub minusse, siis tõusen ma vara. Näiteks eile tõusin kell 6 ja võimlesin. Seejärel korrastasin end: käsin vannis, puhastasin hambad, ajasin habet elektri habemeajamismasinaga ja kuivatasin end käterätikuga. Siis ma kammisin end ja panin riidesse. Ma panin püksid jalga, särki selga, lipsu kaela, traksid peale, vesti sega, kuue selga, sokid ja kingad jalga. Siis ma einetasin koos vanematega. Ma jõin kaks tassi kanget kohvi ja sõin mõned võisaiad ja ühe võileiva keedusingiga. Kell veerand kaheksa panin ma vihmamantli selga ja nokamütsi pähe ja väljusin kodust.
- Ja õhtul?
- Eile ma oli kinos.
- Aga täna õhtul?
- Ma ei tea, lähme koos kuhugi!
- Kuhu näiteks?
- Ooperihoonesse. Mulle meeldib ballett.
- Mis seal täna õhtul etendub?
- Hector Berlioz'i „Romeo ja Julia“.
- Oleme rääkinud. Lähme!

LEÇON 10

À UNE PASSANTE

La rue assourdissante autour de moi hurlait¹.
Longue, mince, en grand deuil², douleur majestueuse,
une femme passa, d'une main fastueuse
soulevant, balançant le feston et l'ourlet³,

agile et noble, avec sa jambe de statue.
Moi, je buvais, crispé comme un extravagant⁴,
dans son œil, ciel livide, où germe l'ouragan⁵,
la douceur qui fascine et le plaisir qui tue.

Un éclair... puis la nuit! – fugitive beauté⁶
dont le regard m'a fait soudainement renaître,
ne te verrai-je plus que dans l'éternité ?

Ailleurs, bien loin d'ici ! Trop tard ! Jamais peut-être !
Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais,
ô toi **que j'eusse aimée**, ô toi qui le savait !

Charles Baudelaire « Les fleurs du mal »

¹la rue assourdissante autour de moi hurlait – kõrvulukustav tänavasumm huilgas mu ümber; **sourd, e** – kurt; **assourdir** II – kurdistama; **hurler** – uluma; siin: kisendama, röökima

²longue, mince, en grand deuil – pikka kasvu, sale, üleni mustas; **le deuil** – lein; **longue = de grande taille**

³soulevant, balançant le feston et l'ourlet – tõstes ja kiigutades kleidi pitsi ja palistust; **le feston** – siin: sakiline pits; **l'ourlet** – palistus kleidil; **la balance** – kaalud; **balancer** – kiigutama, kõigutama

⁴comme un extravagant = comme un fou

⁵dans son œil, ciel livide, où germe l'ouragan – tema silmis, mis kui selge taevas, kus sünnib orkaan; **germer** – idanema

⁶fugitive beauté – siin: põgenev kaunitar

LE SUBJONCTIF (révision) – SUBJUNKTIIV

parler I – ils parlent – **que je parle**

finir II – ils finissent – **que je finisse**

connaître III – ils connaissent – **que je connaisse**

<i>subj. présent</i>	<i>subj. passé</i>	<i>subj. imparfait</i>	<i>subj. plus-que-parfait</i>
que je parle	que j' aie parlé	que je parlasse	que j' eusse parlé
que tu parles	que tu aies parlé	que tu parlasses	que tu eusses parlé
qu'il parle	qu'il ait parlé	qu'il parlât	qu'il eût parlé
que n. parlions	que n. ayons parlé	que n. parlussions	que n. eussions parlé
que v. parliez	que v. ayez parlé	que v. parlassiez	que v. eussiez parlé
qu'ils parlent	qu'ils aient parlé	qu'ils parlassent	qu'ils eussent parlé

Jean veut que Pierre **dise** la vérité. (*le subjonctif présent*)

Jean tahab, et Pierre räägiks tõtt.

Jean veut **que** Pierre **ait dit** la vérité. (*le subjonctif passé*)

Jean tahab, et Pierre oleks rääkinud tõtt.

Jean voulait **que** Pierre **dît** la vérité. (*le subjonctif imparfait*)

Jean voulait **que** Pierre **eût dit** la vérité. (*le subjonctif plus-que-parfait*)

Jean tahtis, et Pierre oleks rääkinud tõtt.

LE CONDITIONNEL PASSÉ 2^{ème} FORME

Dans les textes raffinés des grands stylistes le conditionnel passé 1^{ère} forme (*j'aurais aimé, je serais venu*) est souvent remplacé, pour les raisons esthétiques, par le conditionnel passé 2^{ème} forme (*j'eusse aimé, je fusse venu*) qui n'est autre que le subjonctif plus-que-parfait.

J'eusse aimé (= j'aurais aimé) vivre auprès d'une jeune géante... (*Ch. Baudelaire*)

L'EMPLOI DU SUBJONCTIF (*révision*) – SUBJUNKTIIVI KASUTAMINE

Le subjonctif s'emploie dans la phrase subordonnée (*kõrvallauses*) :

1) si le verbe de la phrase principale exprime **la volonté** (*vouloir*), **le souhait** (*souhaiter*), **la préférence** (*préférer, aimer mieux*) **la nécessité** et **l'ordre** (*ordonner, il faut, il est nécessaire*), **le regret** (*regretter, c'est dommage, il vaut mieux*), **la crainte** (*avoir peur, craindre*), **le doute** (*douter, je ne suis pas sûr, crois-tu ?, je ne pense pas*):

Oh je voudrais tant que tu te souviennes des jours heureux... (Prévert)

Je doute qu'elle puisse venir.

2) si la phrase contient un adjectif au superlatif (*ülivõrdes*) :

M. Mourey est le meilleur professeur de français que je connaisse.

Jeanne est la plus belle jeune fille que nous ayons jamais rencontrée.

3) le subjonctif s'emploie après les conjonctions **bien que**, **quoi que** (*kuigi*), **pour que**, **afin que** (*selleks, et*), **à condition que**, **pourvu que** (*kui vaid*), **où que** (*kus ka*), **quel que** (*milline ka*), **sans que**, etc.:

Bien qu'il soit vieux, il travaille comme un bœuf.

Je le suivrai, où qu'il aille.

Quoi qu'elle me dise, je lui pardonnerai tout.

Quelle que soit sa conduite, je l'aimerai toujours.

Ne pars pas sans que je le sache.

4) Parfois le subjonctif s'emploie dans la phrase principale :

Qu'il aille au diable ! – Käigu ta kuradile!

Qu'il vienne! – Tulgu ta siis pealegi!

Vive la France !

Vivent les vacances ! (Ou bien: **Vive** les vacances !)

Advienne que pourra. – Tulgu, mis tuleb!

LES QUATRE TEMPS DU SUBJONCTIF

– Si j'ai bien compris, le mode subjonctif a quatre temps en français ?

– C'est bien ça : le présent, le passé, l'imparfait et le plus-que-parfait du subjonctif.

– Quant à moi, je n'en connais que deux : *que je parle* et *que j'aie parlé*.

– C'est suffisant pour s'exprimer dans notre langue.

– Alors, les deux derniers temps du subjonctif, à quoi servent-ils ?

– Je vais t'expliquer. De nos jours on évite de plus en plus les formes comportant les suffixes **-ass-**, **-iss-**, **uss-**.

– Même dans la langue écrite ?

– Dans les textes des écrivains contemporains on peut rencontrer *qu'il parlât, qu'il eût parlé*, mais jamais *que je parlasse, que j'eusse parlé*.

– Mais la règle de la concordance des temps, qu'est-ce qu'elle dit à ce propos ?

– La règle est la suivante : si le verbe de la proposition principale est au présent (*Je veux que...*) on utilise le subjonctif présent et le subjonctif passé : *Je veux que tu manges avant le départ. Je veux que tu aies mangé avant le départ.*

– Et si le verbe de la phrase principale est au passé ?

– En ce cas il faudrait employer le subjonctif imparfait ou bien le subjonctif plus-que-parfait.

– Peux-tu me donner un exemple ?

- Je t'en prie : *Je voulais que tu mangeasses avant le départ. Je voulais que tu eusses mangé avant le départ.*
- Ma foi, ces deux phrases sont un peu bizarres.
- Il est vrai que ces emplois sont un peu particuliers.
- Mais toi, tu dis ça comment ?
- *Je voulais que tu manges avant le départ. Je voulais que tu aies mangé avant le départ.*
- Cette tendance est toute récente, n'est-ce pas ?
- Pas si récente que ça. André Gide a écrit en 1923: « Il importe que la langue écrite ne s'éloigne trop de la langue parlée. On risque de tout perdre en voulant trop exiger. »
- Dire que Gide était un des meilleurs stylistes de l'époque, le lauréat du Prix Nobel !
- Et pourtant je te conseille d'apprendre la formation et l'emploi de tous les quatre temps du subjonctif. Cela te permettra de savourer les œuvres de nos grands classiques Molière, Voltaire, Rousseau, Hugo, Mérimée, Balzac, Flaubert, Maupassant, etc.
- N'oublions pas Charles Baudelaire ! C'est le poète que je préfère à tous les autres.
- Tu as bon goût, *ô toi que j'eusse aimée, ô toi qui le savais !*

L'HISTOIRE UNIVERSELLE¹

succéder – järgnema; **le sacre** – kroonimine; **enseigner** – õpetama; **complet, complète** – täielik; **promettre de** – tõotama; **se présenter** – siin: ilmuma, kohale tulema; **le chameau** – kaamel; **le volume** – köide; **contenir** – sisaldama; **le tome** – kirjateose osa; **siin**: raamat; **abrégé** – lühendama; **affaibli, e** – nõrkenud, nõrk; **un ouvrage** – töö, teos; **les béquilles (f)** – kargud; **la bride** – valjad, pael; **soupirer** – ohkama; **résumer** – kokku võtma, resümeerima

Un jeune prince succéda à son père sur le trône de Perse. Après son sacre il appela tous les académiciens et leur dit :

– Le docteur Zeb, mon maître, m'a enseigné que les rois se trompent moins s'ils étudient l'exemple du passé. C'est pourquoi je veux étudier l'histoire des peuples. Je vous ordonne de composer une histoire universelle complète.

Les savants promirent de satisfaire le désir du prince et se mirent aussitôt au travail. Ayant travaillé vingt ans, ils se présentèrent devant le roi, suivis d'une caravane de douze chameaux portant chacun cinq cents volumes. Le secrétaire de l'académie salua le roi et lui dit :

– Sire, les académiciens ont l'honneur de déposer à vos pieds l'histoire universelle qu'ils ont écrite pour vous. Elle comprend six mille tomes et contient toute l'histoire des peuples, des royaumes et des empires. Elle contient aussi des notes abondantes sur la géographie, la chronologie et la diplomatie [si].

Le roi répondit :

– Messieurs, je vous remercie de votre grand travail. Mais je suis fort occupé de l'administration de mon état. D'ailleurs, j'ai vieilli. Comme dit le poète persan, je suis maintenant au milieu du chemin de la vie. Je n'ai pas le temps de lire une aussi longue histoire. Je vous prie de l'abrégé.

Les savants travaillèrent vingt ans encore; puis ils apportèrent au roi mille cinq cents volumes sur trois chameaux. S'étant approché du roi, le secrétaire de l'académie le salua et lui dit d'une voix affaiblie :

– Sire, voici notre nouvel ouvrage. Je crois que nous n'avons rien oublié.

– Peut-être, répondit le roi, mais je ne le lirai pas. Je suis devenu vieux. Abrégez encore et dépêchez-vous !

Dix ans après les historiens revinrent au palais royal, suivi d'un jeune éléphant portant cinq cents volumes.

– Elle est toujours trop longue, votre histoire. Je suis au bout de ma vie. Abrégez, abrégez, si vous voulez que je sache avant de mourir l'histoire des hommes.

Le secrétaire de l'académie revint au palais cinq ans après. Il marchait avec des béquilles, tenant par la bride un petit âne qui portait un gros livre sur son dos.

– Dépêchez-vous, lui dit un officier, le roi est très malade.

En effet, le roi était sur son lit de mort. Il regarda tristement l'académicien et son gros livre et lui dit en soupirant :

– Je mourrai donc sans savoir l'histoire des hommes !

– Sire, répondit le savant, presque aussi mourant que lui, je vais vous la résumer en trois mots : ils naissent, ils souffrent, ils meurent.

C'est ainsi que le roi de Perse apprit avant sa mort l'histoire universelle.

d'après Anatole France (1844–1924) « Les opinions de Jérôme Coignard »

¹**l'histoire universelle** – maailma ajalugu; **universel, -le** – üleüldine, ülemaailmne

FAITES ATTENTION !

universel, universelle – ülemaailmne, üleüldine, universaalne

l'histoire universelle – kõigi maailma rahvaste ajalugu

une exposition universelle – maailmanäitus

le suffrage universel et direct – üleüldine ja otsene valimissüsteem

Mais :

la Première Guerre mondiale, la Deuxième Guerre mondiale

le championnat du monde – maailmameistrivõistlused

la création du monde – maailma loomine

la fin du monde – maailma lõpp

le monde entier – kogu maailm: *Dans le monde entier on aime les Français.*

PARLEZ-MOI D'AMOUR

Parlez-moi d'amour,

Redites-moi des choses tendres ;

Votre beau discours,

Mon cœur n'est pas las¹ de l'entendre.

Pourvu que² toujours

Vous répétiez ces mots suprêmes :

Je vous aime.

Vous savez bien que dans le fond³

Je n'en crois rien, mais cependant

Je veux encore

Répéter ces mots que j'adore,

Votre voix aux sons caressants⁴,

Qui les murmure en frémissant,

Me berce de sa belle histoire,

Et malgré moi⁵ je veux y croire.

Il est si doux, mon cher trésor,

D'être un peu fou, la vie est parfois

Trop amère⁶,

Si l'on ne croit pas aux chimères⁷,

Le chagrin est vite apaisé,

Et se console d'un baiser,

Du cœur on guérit la blessure

Par un serment qui la rassure⁸...

Jean Lenoir en 1926

¹**las, lasse** – väsinud, tüdinud

²**pourvu que** (*nõuab subj.*) – peaaasi, et; kui vaid; lootuses, et

³**dans le fond** – südames, hingesopis; **le fond** – põhi, alus, foon, tagafoon

⁴votre voix aux sons caressants – teie paitav hää!; le son – heli

⁵malgré moi – automaatselt, inertsil mõjul

⁶amer [amer], amère – kibe

⁷si l'on ne croit pas aux chimères – *siin*: kui me ei usu unelmaisse; la chimère – kimäär, *siin*: fantaasia

⁸du cœur on guérit la blessure par un serment qui la rassure – armuhaava ravitakse rahustava tõotusega

EN SORTANT DE L'ÉCOLE (I)

En sortant de l'école
nous avons rencontré
un grand chemin de fer
qui nous a emmenés¹
tout autour de la terre
dans un wagon doré
Tout autour de la terre
nous avons rencontré
la mer qui se promenait
avec tous ses coquillages²
ses îles parfumées
et puis ses beaux naufrages³
et ses saumons fumés⁴
Au-dessus de la mer
nous avons rencontré
la lune et les étoiles
sur un bateau à voiles⁵
partant pour le Japon
et les trois mousquetaires de cinq doigts de la main
tournant la manivelle⁶
d'un petit sous-marin⁷
plongeant au fond des mer
pour chercher des oursins⁸
Revenant sur la terre
nous avons rencontré
sur la voie du chemin de fer
une maison qui fuyait⁹
fuyait tout autour de la terre
fuyait tout autour de la mer
fuyait devant l'hiver
qui voulait l'attraper¹⁰
Mais nous sur notre chemin de fer
on s'est mis à rouler
rouler derrière l'hiver
et on l'a écrasé¹¹
et la maison s'est arrêtée
et le printemps nous a salués
C'était lui le garde-barrière¹²
et il nous a bien remerciés
Et toutes les fleurs de toute la terre
soudain se sont mises à pousser
pousser à tort et à travers¹³
sur la voie du chemin de fer
qui ne voulait plus avancer
de peur de les abîmer¹⁴

Alors on est revenu à pied
à pied tout autour de la terre
à pied tout autour de la mer
tout autour du soleil
de la lune et des étoiles
à pied à cheval en voiture
et en bateau à voile.

Jacques Prévert (1900–1977) « Histoires »

¹emmener [amne] – endaga kaasa viima, ära viima

²le coquillage – merikarp, teokarp

³le naufrage – leavaõnnetus, laevahukk, merehäda

⁴le saumon fumé – suitsulõhe

⁵le bateau à voiles – purjepaat, purjelaev

⁶la manivelle – vânt, tüür

⁷le sous-marin – allveelaev

⁸un oursin – merisiilik

⁹fuir III – põgenema (NB ! je fuis, n. fuyons, ils fuient; j'ai fui, je fuirai, que je fuie)

¹⁰attraper – kinni püüdma

¹¹écraser – puruks litsuma, *siin*: alla ajama

¹²le garde-barrière – raudteevaht

¹³à tort et à travers – läbisegi

¹⁴abîmer – hävitama, rikkuma, katki tegema

EXERCICES

1. Mettez les verbes entre parenthèses au subjonctif présent :

1) Oh! je voudrais tant que tu (se souvenir) des jours heureux où nous étions amis. 2) Mon chéri, crois-tu que nous (s'aimer) ? 3) Il n'est pas juste que ma part de blé (être) aussi grande que la sienne; il n'est pas juste que nous (avoir) autant de blé que mon frère. 4) Que voulez-vous que je vous (répondre) ? 5) Qu'est-ce que tu veux que je te (dire) ? 6) Il faut que vous (visiter) un jour la France. 10) Il faut que nous (s'unir). 11) Je doute qu'il (réussir) dans la vie. 7) Il n'est pas souhaitable que les enfants (boire) du vin. 8) Il faut que vous (mettre) les manteaux, il fait frais dehors. 9) Il vaut mieux que tu (savoir) la vérité. 10) Vous êtes trop maigre, il faut que vous (grossir) un peu. 11) Je ne pense pas que Jacques (pouvoir) terminer l'université l'année prochaine. 12) Que voulez-vous que je (faire) ? 13) Je ne veux pas que vous (s'en aller). 14) Je ne pense pas qu'il (pleuvoir) aujourd'hui, mais je suis sûr qu'il pleuvra demain.

2. Mettez les verbes entre les parenthèses au subjonctif passé :

1) Je ne crois pas qu'il (terminer) l'université. 2) Elle doute que son ami (répondre) à sa lettre. 3) Il est utile que nous (apprendre) le français. 4) Il vaut mieux que vous (arriver) plus tôt. 5) Je ne crois pas que tu (avoir) le temps de voir tes parents. 6) Je ne pense pas qu'ils (voir) ce spectacle. 7) Il est peu probable que Jean (partir) déjà pour Paris. 8) Il est nécessaire que les enfants (revenir) le jour même. 9) Je suis ravi que tu (faire) ce voyage en Afrique. 10) Comme c'est dommage que vous ne ... pas (se reposer) pendant les vacances. 11) Il est regrettable que je ne pas (lire) ce roman. 12) Il est possible que Marie (recevoir) déjà ma lettre. 13) Comme je suis content que tu (venir) à notre soirée. 14) Il vaut mieux que vous (manger) avant d'aller au spectacle. 15) Il est souhaitable que tu (se lever) avant six heures. 16) Ne crois-tu pas que Pierre (tomber) malade ? 17) Ne pensez-vous pas que nous (se rencontrer) quelque part? 18) Je doute que nous (se voir) à Paris, je suis sûr que nous nous sommes vus à Moscou.

3. parler – ils parlent – que je parle – que j'aie parlé

conduire, traduire, construire, rendre, attendre, perdre, prendre, comprendre, apprendre, mettre, promettre, permettre, dormir, sortir, partir, venir, devenir, se souvenir, tenir, retenir,

appartenir, boire, rougir (II), apercevoir, recevoir, avoir, être, aller, s'en aller, ouvrir, couvrir, souffrir

4. Mettez les verbes entre les parenthèses au subjonctif ou bien à l'indicatif selon la nécessité:

1) Sais-tu que Marie (être) malade ? 2) Comment veux-tu que je le (savoir) ? 3) Je crois qu'elle (être) toujours en forme. 4) Je suis sûr que demain elle (être) à l'école. 5) Moi, je ne suis pas sûr qu'elle (venir) demain à l'école, car elle avait mauvaise mine hier. 6) Si elle ne (venir) pas cette semaine à l'école, qu'est-ce que nous (faire) sans elle samedi soir ? 7) Qui est-ce qui (chanter) samedi prochain à notre soirée ? 8) Hier j'ai remarqué qu'elle (tousser) et puis, elle m'a dit elle-même qu'elle (avoir) mal à la tête. 9) Comme c'est dommage que Marie (être) malade ! 10) Marie est la meilleure chanteuse que je (connaître). 11) Il est nécessaire qu'elle (prendre) part à cette soirée. 12) Tout le monde sait que Marie (chanter) bien, mais si elle (être) malade, il est préférable qu'elle ne (prendre) pas part à ce concert. 13) Je souhaite qu'elle (guérir) le plus vite possible. 14) Je suis sûr qu'elle (être) bientôt bien portante et que nous (pouvoir) passer une soirée tous ensemble. 15) Je le souhaite aussi car Marie est la seule élève qui (pouvoir) nous sauver dans cette situation. 16) Veux-tu que Pierre (venir) aussi à cette soirée ? – Qu'il (venir) ! Cela m'est égal.

5. Traduisez et racontez :

A. Noor prints päris oma isa, Pärsia kuninga trooni. Pärast kroonimist kutsus ta kokku kõik akadeemikud ja ütles neile, et soovib rahvaste ajalugu õppida. Ta arvas, et kuningad eksivad vähem, kui nad tunnevad näiteid minevikust. Teadlased asusid kohe tööle. Töötanud kakskümmend aastat, tõid nad kuningale teose, mis koosnes 6000 köitest. Kuningas tänas teadlasi nende töö eest. Ta ütles, et ta on oma elu keskteel ning et tal pole aega lugeda nii pikka teost. Ta palus seda lühendada. Teadlased töötasid veel kakskümmend aastat ja tõid kuningale 1500 köidet. Nüüd ütles kuningas, et ta on vanaks jäänud ja palus seda teost veel lühendada.

B. Teadlased töötasid veel kümme aastat ja nüüd tõid nad kuningale 500 köidet. Kuningas leidis, et see ajalugu on ikka liiga pikk. Ta ütles, et on oma elu lõpul, ta palus seda ajalugu veel üks kord lühendada. Lõpuks tuli akadeemia sekretär kuningalossi üksi. Ta kõndis karkudega. Eesel kandis oma turjal ühte paksu raamatut. Kuningas lebas oma surivoodil. Nähes teadlast, kes oli niisama nõrk kui ta ise, lausus kuningas ohates, et ta sureb inimeste ajalugu tundmata. Selle peale vastas teadlane, et ta võib inimeste ajaloo kolme sõnaga kokku võtta: nad sünnivad, kannatavad ja surevad. Ja nii õppiski Pärsia kuningas enne surma ära maailma ajaloo.

SUBJUNKTIIVI NELI AEGA

- Kui ma ei eksi, on prantsuse keeles subjunktiivil neli aega?
- See on tõepoolest nii: subjunktiiv olevik, minevik, imperfekt ja enneminevik.
- Ma tunnen üksnes kahte subjunktiiv aega: *que je parle* ja *que j'aie parlé*.
- Sellest piisab, et meie keeles oma mõtteid väljendada.
- Milleks siis kahte viimast subjunktiiv aega üldse vaja läheb?
- Kohe selgitan. Tänapäeval välditakse üha enam vorme sufiksitega **-ass-**, **iss-**, **uss-**.
- Isegi kirjakeeles?
- Kaasaja kirjanike tekstides võib kohata vorme *qu'il parlât*, *qu'il eût parlé*, mitte aga *que je parlasse*, *que j'eusse parlé*.
- Mida aga aegade ühildumise reegel sel puhul ütleb?
- Reegel on järgmine: kui pealause öeldis on olevikus (*Je veux que...*) kasutatakse subjunktiiv oleviku ja mineviku aegu: *Je veux que tu manges avant le départ. Je veux que tu aies mangé avant le départ*.
- Kui aga pealause öeldis on mingis mineviku ajavormis?
- Sel juhul tuleks kasutada subjunktiiv imperfekti ja ennemineviku aegu.
- Ehk tooksid mulle näite?

- Palun: *Je voulais que tu mangeasses avant le départ. Je voulais que tu eusses mangé avant le départ.*
- Ausalt öeldes on need kaks lauset veidi kentsakad.
- See on tõsi, et need vormid eripärased.
- Kuidas siis sina ütleksid?
- *Je voulais que tu manges avant le départ. Je voulais que tu aies mangé avant le départ.*
- See on päris uus tendents, kas pole nii?
- Ega ta polegi nii uus. André Gide kirjutas juba 1923. aastal: „On tähtis, et kirjakeel ei eemalduks liialt kõnekeelest. Olles liiga nõudlikud, võime kaotada kõik.“
- Mõelda, et Gide oli oma aja parimaid stiliste. Ta oli ka Nobeli preemia laureaat.
- Siiski soovitan sul ära õppida kõigi subjunktiivi nelja aja moodustamine ja kasutusjuhud. See võimaldab sul nautida meie suurte klassikute teoseid: Molière, Voltaire, Rousseau, Hugo, Mérimée, Balzac, Flaubert, Maupassant jt.
- Ärme unustame Charles Baudelaire'i! Baudelaire on minu lemmikluuletaja.
- Sul on hea maitse, *ô toi que j'eusse aimée, ô toi qui le savais!*

LEÇON 11

LES FEMMES ET LE SECRET

Rien ne **pèse** tant qu'un secret :
le porter loin est difficile aux dames ;
et je sais même sur ce fait
bon nombre d'hommes qui sont femmes.

Pour éprouver la sienne¹ un homme s'écria,
la nuit étant près d'elle : – O Dieux ! Qu'est-ce cela ?
Je n'en peux plus ! On me déchire !
Quoi !, j'accouche d'un œuf !
– D'un œuf ? – Oui, le voilà
frais et nouveau pondu²! Gardez-vous bien de le dire :
on m'appellerait poule. Enfin, n'en parlez pas !
La femme, neuve sur ce cas³,
ainsi que sur mainte autre affaire,
crut la chose, et promit ses grands dieux de se taire.
Mais ce serment s'évanouit⁴
avec les ombres de la nuit.

L'épouse, indiscreète et peu fine,
sort du lit quand le jour fut à peine levé ;
et de courir chez sa voisine.
– Ma commère, dit-elle, un cas est arrivé !
N'en dites rien surtout, car vous me feriez battre⁵!
Mon mari vient de pondre un œuf gros comme quatre !
Au nom de Dieu, gardez-vous bien
d'aller publier ce mystère.
– Vous moquez-vous ? dit l'autre, ah ! vous ne savez guère
comme je suis. Allez, ne craignez rien.
La femme du pondreur s'en retourne chez elle.
L'autre grille⁶ déjà de conter la nouvelle :
elle va la répandre en plus de dix endroits ;
au lieu d'un œuf elle en dit trois.
Ce n'est pas encore tout; car une autre commère
en dit quatre, et raconte à l'oreille le fait :
précaution peu nécessaire⁷,
car ce n'était plus un secret.
Comme le nombre d'œufs, grâce à la renommée,
de bouche en bouche allait croissant,
avant la fin de la journée
ils se montaient à plus d'un cent.

Jean de La Fontaine « Fables »

¹pour éprouver la sienne – et proovile panna oma naist

²nouveau pondu – äsja munetud; pondre – munema

³neuve sur ce cas – sääraustes asjades võhik

⁴mais ce serment s'évanouit – kuid see vanne haihtus; s'évanouir – minestama

⁵car vous me feriez battre – sest muidu saan ma peksa

⁶l'autre grille = l'autre brûle d'envie – lausa põleb soovist

⁷précaution peu nécessaire – asjatu ettevaatus

QUELQUES VERBES DU PREMIER GROUPE

lever (*tõstma*) **acheter** (*ostma*) **jeter** (*viskama*) **appeler** (*kutsuma, hüüdma*)

je lève	j'achète	je jette	j'appelle
tu lèves	tu achètes	tu jettes	tu appelles
il lève	il achète	il jette	il appelle
n. levons	n. achetons	n. jetons	n. appelons
v. levez	v. achetez	v. jetez	v. appelez
ils lèvent	ils achètent	ils jettent	ils appellent
j'ai levé	j'ai acheté	j'ai jeté	j'ai appelé
je lèverai	j'achèterai	je jetterai	j'appellerai

mener (*juhtima, viima*) – je mène, nous menons

peser (*kaaluma*) – je pèse, nous pesons

semer (*külvama*) – je sème, nous semons

acheter (*ostma*) – j'achète, nous achetons

promener (*jalutama viima*) – je promène, nous promenons

régner (*valitsema*) – je règne, nous régnerons

répéter (*kordama*) – je répète, nous répétons

espérer (*lootma*) – j'espère, nous espérons

posséder (*omama*) – je possède, nous possédons

crever (*kärvama*) – je crève, nous crevons

NB ! **payer** [pɛje]

je paie [pɛ] = paye [pɛj]	nous payons
tu paies [pɛ] = payes [pɛj]	vous payez
il paie [pɛ] = paye [pɛj]	ils paient [pɛ] = payent [pɛj]

j'ai payé / je payais / je **paierai** [pɛre] = je payerai [pɛjɔre] / que je **paie** [pɛ] = que je paye

– Je vous **paierai**, lui dit-elle,
avant l'août, foi d'animal,
intérêt et principal. (*J. de La Fontaine*)

MONTMARTRE ET MONTPARNASSE

– Vous savez, mon ami, hier je me suis promenée à Montmartre et je dois vous avouer que j'ai été un peu déçue.

– À vrai dire, cela ne m'étonne pas du tout. Montmartre d'aujourd'hui est loin de ce qu'il était à la Belle Époque. Tout a changé. Finis les temps du « Moulin de la Galette » et du « Lapin Agile » où se réunissaient les premiers peintres impressionnistes (Manet, Monet, Renoir, Degas) et toute la bohème parisienne.

– On dirait que les artistes ont été effrayés par l'apparition de la basilique du Sacré-Cœur sur la butte.

– Je ne crois pas. Malgré son style assez bizarre, le Sacré-Cœur est devenu le symbole de Paris pour tous ceux qui connaissent l'histoire de notre ville. Et puis les petits poulbots montmartrois et le Sacré-Cœur sont inséparables !

– Peut-être les artistes n'ont pas aimé les changements qui ont eu lieu au pied de la butte, sur le boulevard de Clichy, entre Pigalle et Blanche (entre la place Pigalle et la place Blanche).

– Oui, sans doute. Ces cafés que nous connaissons d’après les affiches de Toulouse-Lautrec (« Les Ambassadeurs », « Le Chat Noir », « Le Divan Japonais ») ont vite perdu leur importance artistique et littéraire.

– Mais le célèbre cabaret « Moulin-Rouge », qu’en pensez-vous ?

– Bien sûr, cet établissement de la place Blanche continue la tradition des grandes revues et du « french-cancan ». Son programme, fait avec goût, rivalise avec celui des « Folies Bergère » du « Paradis Latin » et du « Lido ».

– Donc, les artistes ont abandonné Montmartre et se sont installés sur la Rive gauche à Montparnasse ?

– Oui, au début du XX^{ème} siècle, l’arrivée des artistes et des exilés politiques a donné à ce quartier de la Rive gauche un caractère cosmopolite. On y a vu Picasso, Chagall, Modigliani, Dali. Et si je ne me trompe pas, les jeunes peintres estoniens se rencontraient également à la « Rotonde », au « Dôme », à la « Coupole », à la « Closerie des Lilas ».

– Oui, je le sais. Le graveur Eduard Viiralt y avait son atelier. D’ailleurs, il est mort à Paris et il est enterré au cimetière du Père-Lachaise. Mais Montparnasse, est-il toujours le foyer de la vie artistique ?

– Malheureusement non. Et pour vous en assurer, regarder ce gratte-ciel qui se dresse là-bas. C’est la tour Maine-Montparnasse qui symbolise la marche de la civilisation et du progrès.

– Vous autres, Français, vous êtes toujours mécontents ! Ne savez-vous pas qu’être trop mécontent de soi est un vice ?

– Mais que voulez-vous, je ne veux pas marier notre vieux Paris avec cette ogresse qu’on appelle la civilisation, la globalisation et l’urbanisme.

– Ah ! Vous parlez de mariage. À ce propos Alexandre Dumas fils, l’auteur de « La dame aux camélias » a dit : « La chaîne du mariage est si lourde, qu’il faut être deux pour la porter, quelquefois trois ! ».

LES CINQ SENS [s] – VIIS MEELT

Les cinq sens selon le célèbre philosophe grec Aristote sont :

la vue (les yeux)

l’ouïe [ui] (les oreilles)

l’odorat (le nez)

le toucher (les doigts, les orteils, la peau)

le goût (la langue, la bouche, les lèvres)

Avec les yeux nous voyons. C’est le sens de **la vue**.

Avec les oreilles nous entendons. C’est le sens de **l’ouïe** [wi, ui].

Avec le nez nous sentons. C’est **l’odorat**.

Avec les doigts nous touchons. C’est le **toucher**.

Avec la langue, les lèvres et la bouche nous goûtons. C’est **le goût**.

Celui ou celle qui ne voit pas est **aveugle**.

Celui ou celle qui n’entend pas est **sourd (sourde)**.

Celui ou celle qui ne parle pas est **muet (muette)**.

Celui ou celle qui n’entend pas et qui ne parle pas est **sourd-muet (sourde-muette)**.

PARIS – LA RIVE GAUCHE

le cerveau – aju; **fonder** – asutama; **mener** – juhtima, viima; **le fronton** – hoone ehisviil; **reconnaissant, e** – tänulik; **un édifice** – ehitis, hoone; **grandiose** – suursugune, grandioosne; **transformer** – muutma; **posséder** – valdama, omama; **la curiosité** – vaatamisväärsus; **le clocher** – kirikutorn; **la brasserie** – õlletuba, õllerestoran; **créer** – looma; **splendide** – hiilgav, uhke; **abriter** – peavarju andma; **le (la) pensionnaire** – *siin*: ülalpeetav; **la gare** – raudteejaam; **parmi** – seas, keset; **le foyer** – kolle, keskus; **fréquenter** – külastama; **nonchalant, e** – *siin*: muretu; **ériger** – püstitama; **mesurer** – mõõtma; **un ennemi** [enmi] – vaenlane; **baptiser** [batize] – ristima; **démolir II** – lammutama; **la résistance** – vastupanu

Paris est traversé par la Seine qui divise la capitale en deux parties: la rive gauche et la rive droite. La rive gauche – c’est le cerveau de Paris. C’est ici que Robert de Sorbon fonda au XIII^e siècle l’université qui plus tard prit son nom – la Sorbonne. Et puisqu’au Moyen-Âge les études se faisaient en latin, on appela cette partie de la ville LE QUARTIER LATIN.

Le boulevard Saint-Michel est la rue principale de ce quartier. Il nous **mène** tout droit vers le jardin du Luxembourg. Maintenant il faut tourner à gauche et prendre la rue Soufflot qui nous **mènera** vers le Panthéon. Soufflot était l’architecte de cet édifice grandiose. Le mot *Panthéon* est d’origine grecque et veut dire en français *le temple de tous les dieux*. Avant c’était une église. Mais sous la Grande Révolution, à l’occasion de la mort de Mirabeau, on transforma cette église en mausolée. Sur le fronton du Panthéon nous pouvons lire : AUX GRANDS HOMMES, LA PATRIE RECONNAISSANTE.

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, entre le jardin du Luxembourg et la Seine ne **possède** pas de curiosités historiques, sauf une église avec son clocher roman. C’est la plus vieille église de Paris. Près de l’église, sur le boulevard Saint-Germain, les cafés et les brasseries doivent leur célébrité aux poètes et artistes. Un café est surtout connu. Il s’appelle *Les Deux Magots*¹.

LES INVALIDES composent le plus bel ensemble architectural sur la rive gauche. L’idée de créer cet ensemble splendide appartient à Louis XIV. En 1670 il fonda l’Hôtel des Invalides abritant quatre mille pensionnaires. Le Dôme de Jules Hardouin-Mansart fut terminé en 1706. En 1840 le Dôme reçut les cendres de Napoléon². Le corps de l’Empereur est placé dans six cercueils successifs³.

LE MUSÉE D’ORSAY [ε], attire les admirateurs de l’impressionnisme (Manet, Monet, Pissarro, Renoir, Degas, Sisley), du néo-impressionnisme et du postimpressionnisme. Après le Louvre c’est le plus important musée à Paris. Mais le bâtiment lui-même n’était qu’une gare située sur le quai d’Orsay. Après six ans de travaux, cette gare, devenue le musée d’Orsay, trouva sa place parmi les musées les plus importants en Europe.

MONTPARNASSE fut au commencement du XX^e siècle le foyer de la vie artistique. Modigliani, Chagall, Picasso, notre peintre-graveur Viiralt y avaient leurs ateliers. Plusieurs brasseries ou cafés de cette époque-là sont toujours fréquentés par la bohème artistique cosmopolite (*Closerie des Lilas, le Dôme, la Coupole, la Rotonde*). Malheureusement le quartier a déjà perdu son visage nonchalant. La tour Maine-Montparnasse se dresse juste au cœur de ce quartier. Avec ses 209 m de hauteur c’est le plus haut bâtiment de Paris intra-muros.

LE CHAMP DE MARS est une vaste esplanade⁶ située entre l’Ecole Militaire et la rive gauche de la Seine. Cette esplanade est dominée au nord par la tour Eiffel. C’est le monument de la capitale le plus connu. La tour fut érigée à l’occasion de l’exposition universelle de 1889 par l’ingénieur Gustave Eiffel et mesurait 300 mètres.

Au commencement la tour eut beaucoup d’ennemis. Les écrivains, les architectes et les artistes de l’époque, trouvant qu’elle était laide, la baptisèrent *le squelette en fer*. Dix ans après l’exposition tout était prêt pour la démolir. La radio sauva la tour. De nos jours tous [s] sont d’accord qu’il s’agit d’un vrai chef-d’œuvre de légèreté et de résistance. La charge au sol⁶ est de 4 kg/cm² (*quatre kilogrammes au centimètre carré*) – celle qu’exerce un homme assis sur une chaise. Un modèle de 30 cm de haut **pèserait** 7 grammes.

¹le magot – ahv, magot (*Gibraltari kaljudel elav ahviliik makaakide perekonnast*)

²les cendres (f) – tuhk; *siin*: põrm; maised jäänused

³dans six cercueils successifs – kuude üksteise sisse pandud kirstu; **successif, -ive** – järgnev, järjestikune

⁴une vaste esplanade – avar esplanaad (*linnakujunduslik vaba ruum esindushoone eest*)

⁶la charge au sol – surve maapinnale

SOUS LE CIEL DE PARIS

Sous le ciel de Paris
s'envole une chanson.
Elle est née d'aujourd'hui
dans le cœur d'un garçon.
Sous le ciel de Paris
marchent les amoureux.
Leur bonheur se construit
sur un air fait pour eux¹.
Sous le pont de Bercy
un philosophe assis,
deux musiciens, quelques badauds²,
puis les gens par milliers.
Sous le ciel de Paris
jusqu'au soir vont chanter
l'hymne d'un peuple épris³
de sa vieille Cité.

Près de Notre-Dame
parfois court un drame.
Oui, mais à Paname⁴
tout peut s'arranger⁵ (arriver) :
quelques rayons d'un ciel d'été,
l'accordéon d'un marinier⁶ –
l'espoir fleurit
au ciel de Paris...

Sous le ciel de Paris
coule un fleuve joyeux.
Elle endort dans la nuit
les clochards et les gueux.
Sous le ciel de Paris
Les oiseaux du Bon Dieu
viennent du monde entier
pour bavarder entre eux.
Et le ciel de Paris
a son secret pour lui:
depuis vingt siècles il est épris⁷
de notre île Saint-Louis.
Quand elle lui sourit
il met son habit bleu.
Quand il pleut sur Paris,
c'est qu'il est malheureux
Quand il est trop jaloux
de ces millions d'amants,
il fait gronder sur eux (sur nous)
son tonnerre éclatant
Mais le ciel de Paris
n'est pas longtemps cruel;
Pour se faire pardonner
il offre un arc-en-ciel

J. Dréjac / H. Giraud

¹Leur bonheur se construit sur un air fait pour eux. – Nende õnn lasub viisil, mis on loodud neile.

²le badaud – molutaja, ammuli sui vahtija

³épris,-e – kiindunud, armunud; s'éprendre III – kiinduma, armuma

⁴Paname = Paris

⁵tout peut s'arranger – kõik võib korda minna, kõik võib õnnestuda

⁶le marinier – laevnik, laevamees; siin: paadimees

⁷il est épris = il est amoureux

⁸son tonnerre éclatant – tema vali kõu; il tonne – müristab

EXERCICES

1. peser – je pèse, nous pesons, vous pesez, ils pèsent

acheter	jeter
posséder (<i>omama, valdama</i>)	régner (<i>valitsema</i>)
se promener	balayer
semmer (<i>külvama</i>)	essayer
s'appeler	mener
payer	espérer

2. je pèse – j'ai pesé, je pèserai, que je pèse

j'espère	je mène
j'achète	je jette
j'essaye = j'essaie	je me lève

je promène
j'appelle

je sème
je règne

3. *Celui ou celle qui ne voit pas est aveugle.*

Celui ou celle qui n'entend pas est
Celui ou celle qui ne parle pas est
Celui ou celle qui n'entend pas et qui ne parle pas est
Celui ou celle qui n'a plus de cheveux est
La personne qui manque d'intelligence est
La personne qui aime sa patrie est
La personne qui peut trahir sa patrie est
La personne qui ne peut pas travailler à cause de sa mauvaise santé est
Celui qui se distingue par son courage extraordinaire est
Celui qui manque de courage est

4. *Ce monsieur habite en Grèce. – Il est d'origine grecque*

Cette dame habite au Danemark.	Cette chanteuse habite en Grèce.
Ce jeune homme habite en Écosse.	Ce chanteur habite en Angleterre.
Cette jeune fille habite en Suisse.	Cette personne habite en Chine.
Cette vieille femme habite en Pologne.	Cet homme habite au Japon.
Ce vieil homme habite en Russie.	Cette dame blonde habite en Finlande.
Ces jeunes gens habitent en Belgique.	Madame Dubois habite en Auvergne.
Ce monsieur habite en Allemagne.	Monsieur Dupont habite à Monaco.
Ce garçon habite au Luxembourg.	Madame habite en Bretagne.
Monsieur Obama habite aux États-Unis.	Mademoiselle Duval habite à Bruxelles.
Cette jeune fille habite à Moscou.	Monsieur Rossi est né à Florence

5. *Traduisez et racontez :*

A. Seine jaotab Pariisi kaheks: vasak kallas ja parem kallas. Vasak kallas on Pariisi aju. Siin asutas R. de Sorbon 13. saj. ülikooli, mis kannab tänapäeval tema nime – la Sorbonne. Kuid ülikooli ametlik nimi (*le nom officiel*) on Pariisi Ülikool. Kuna keskajal toimusid õpingud ladina keeles, hakatigi seda kvartalit Ladina kvartaliks kutsuma. Selle kvartali peatänav le boulevard Saint-Michel viib meid otse Luxembourg'i aia suunas. Nüüd tuleb pöörata vasakule ja minna mööda Soufflot' tänavat. Nüüd näete otse enda ees Panthéoni. Varem oli see grandioosne hoone kirik, kuid Mirabeau surma puhul muudeti ta Suure Revolutsiooni ajal mausoleumiks. Ehisviilul saab lugeda: suurmeestele, tänulik isamaa. Saint-Germain-des-Prés, mis paikneb Luxembourg'i aia ja Seine'i vahel, ei oma ajaloolisi mälestusväärsusi, välja arvatud kirik oma romaani stiilis kellatorniga. Kiriku lähedal, Saint-Germaini bulvaril on hulk kohvikuid ja õllekaid, mis võlgnevad oma tuntuse kirjanikele, kunstnikele ja artistidele. Üks kohvik on eriti tuntud, see on „Kaks pärdikut”. LES INVALIDES moodustab kõige kaunima arhitektuurse ansambli. Selle uhke ansambli loomise idee kuulub Louis XIV-le. Kuppelkirik võttis vastu Napoléon I põrmu 150 aastat hiljem, täpsemalt 1840. aastal. Keisri keha on paigutatud 6 üksteise sisse pandud kirstu.

B. ORSAY muuseum meelitab impressionistide, neo- ja postimpressionistide imetlejaid. Hoone ise oli varem raudteejaam, mis paiknes Orsay kaldapealsel, mistõttu muuseumi kutsutaksegi Orsay muuseumiks. Täna sel päeval on see üks Euroopa tähtsamaid muuseume.

MONTPARNASSE oli XX saj. algul kunstielu koldeks. Picassol, Modiglianil, meie graafik Ed. Viiraltil oli siin oma ateljee. Kahjuks on see kvartal juba kaotanud oma muretu ilme. Pariisi kesklinna kõige kõrgem hoone – Maine-Montparnasse'i torn kerkib selle kvartali südames.

LE CHAMP-DE-MARS on hiiglaslik esplanaad Sõjakooli ja Seine'i vahel. Põhjast valitseb selle esplanaadi üle Eiffeli torn. See torn püstitati 1889. a. maailmanäituse tarbeks. Tema kõrgus oli

300 meetrit. Alguses oli tornil palju vaenlasi isegi suurte kunstnike, heliloojate, poetide ja kirjanike hulgas. Leiti, et see torn on väga inetu. Raadio päästis torni. Tänapäeval on kõik nõus, et tegu on kerguse ja vastupidavuse meistriteosena. 30 cm mudel kaaluks 7 grammi. Surve maapinnale on sama, mis toolil istuval inimesel: 4 kg ühe ruutsentimeetri kohta. Ausõna, see on ehtne meistriteos!

MONTMARTE JA MONTPARNASSE

- Teate, mu sõber, eile ma jalutasin Montmartre'il ja ma pean teile tunnistama, et olin veidi pettunud.
- Tõtt-öelda see ei üllata mind sugugi. Tänapäeval on Montmartre kaugel sellest, mis ta oli eelmisel sajandivahetusel. Kõik on muutunud. Lõppenud on kohvikute *Moulin de la Galette* ja *Lapin Agile* ajad, kuhu kogunesid esimesed kunstnikud-impresionistid (Manet, Monet, Renoir, Degas) ja kogu Pariisi boheemlaskond.
- Paistab, nagu oleksid kunstnikud kohkunud Sacré-Cœur'i basiilika ilmumisest Montmartre'i künkale.
- Ei, ma ei usu. Vaatamata oma kentsakale stiilile on Sacré-Cœur kõigile neile, kes tunnevad meie linna ajalugu, muutunud Pariisi sümboliks. Pealegi on väikesed Montmartre'i klutid ja Sacré-Cœur lahutamatud.
- Ehk ei meeldinud kunstnikele need muutused, mis leidsid aset Montmartre'i künka jalamil Clichy bulvaril Pigalle'i väljaku ja Blanche'i väljaku vahel?
- Seda muidugi. Need kohvikud, mida me tunneme Toulouse-Lautreci aifššide järgi (*Les Ambassadeurs*, *Le Chat Noir*, *Le Divan Japonais*), kaotasid kiiresti oma kunstilise ja kirjandusliku maine.
- Aga kuulus kabaree *Moulin-Rouge*, mida te sellest arvate?
- Kindlasti jätkab see Blanche'i väljaku asutus suurejooneliste revüüde ja prantsuse kankaani traditsioone. Siinne maitsekas programm võistleb kabareede *Folies-Bergère*, *Paradis Latin* ja *Lido* programmidega.
- Nii et kunstnikud hülgasid Montmartre'i ja asusid Seine'i vasakule kaldale Montparnasse'ile?
- Jah, kunstnike ja poliitiliste pagulaste siia ilmumine XX sajandi algul vajutas sellele linnajaole kosmopoliitse pitseri. Siin võis kohata Picassod, Chagalli, Modiglianit, Dalid. Ja kui ma ei eksi, ka noored eesti kunstnikud kohtusid samuti *Rotonde*'is, *Dôme*'is, *Coupoles*'is, *Closerie des Lilas*'s.
- Jaa, ma tean. Eesti graafikul Eduard Viiralt oli siin oma ateljee. Muide, ta suri Pariisis ja on maetud Père-Lachaise'i kalmistule. Kas tänapäeval on Montparnasse endiselt kunstielu keskus?
- Kahjuks ei. Et selles veenduda, vaadake seda pilvelõhkujat, mis seal kerkib. See on Maine-Montparnasse'i torn, mis sümboliseerib tsivilisatsiooni õitsengut ja progressi.
- Küll teie, prantslased, olete ikka rahulolematud! Kas te siis ei tea, et liigne rahulolematuse endaga on pahe?
- Mis parata, ma ei soovi oma vana Pariisi paari panna selle inimsööjaga, keda nimetatakse tsivilisatsiooniks, globaliseerumiseks ja urbanismiks.
- Ah teie kõnele paaripanekust. Selle kohta on Dumas-poeg, „Kameeliadaami” autor öelnud: „Abieluahelad on sedavõrd rasked, et nende kandmiseks peabki olema kahekesi, mõnikord ka kolmekesi!”

UN GAMIN DE PARIS

Un gamin¹ de Paris,
c'est tout un poème;
dans aucun pays
il n'y a le même,
car c'est un titi,
petit gars dégourdi²
que l'on aime.
Un gamin de Paris,
c'est un doux mélange
d'un ciel affranchi³,
du diable et d'un ange,
et son œil hardi
s'attendrit devant une orange.
Pas plus haut que trois pommes,
mais lance un défi⁴
à l'aimable bonhomme
qui l'appelait « Mon petit ! »

Un gamin de Paris, c'est une cocarde⁵;
bouton qui fleurit
dans un pot de moutarde ;
il est tout l'esprit,
l'esprit de Paris qui musarde⁶.

Pantalon trop long pour lui,
toujours les mains dans les poches;
on le voit qui déguerpit⁷
aussitôt qu'il voit un képi⁸...

Un gamin de Paris,
c'est tout un poème ;

dans aucun pays
il n'y a le même,
car c'est un titi,
petit gars dégourdi
que l'on aime.
Il est héritier
lors de sa naissance
de tout un passé
lourd de conséquences⁹
et ça il le sait
bien qu'il ignore l'histoire de France.

Sachant que sur les places
pour un idéal
les petits gars plein d'audace¹⁰
à leur façon firent un bal.

Un gamin d'Paris
rempli d'insouciance,
gouailleur et ravi¹¹
de la vie qui danse,
s'il faut peut aussi
comme Gavroche entrer dans la danse.

Un gamin d'Paris
m'a dit à l'oreille:
si je pars d'ici,
sachez que la veille¹²,
j'aurais réussi
à mettre Paris en bouteille.

M. Michéyl /A. Marès en 1951

¹le gamin = le môme = le gosse = le titi = le petit bonhomme = le petit gars [gɑ]

²dégourdi,e – siin: elav, väle; se dégourdir II – roidumusest vabanema; s'engourdir – roidunuks muutuma

³un ciel affranchi – siin: selge taevas; affranchir II – pärisorjusest vabastama

⁴lance un défi – siin: vaatab väljakutsuvalt; lancer – heitma; le défi – väljakutse

⁵la cocarde – tärn, kokard (vormimütsil vm)

⁶musarder – ringi lonkima

⁷déguerpit II – jalga laskma, liduma

⁸le képi – vormimüts (politseinikel või sõjaväelastel)

⁹les conséquences (f) – tagajärjed

¹⁰plein d'audace = plein de courage

¹¹gouailleur et ravi – pilkav ja vaimustatud

¹²la veille [vej] – eelmisel päeval, eelõhtul

LEÇON 12

MOULIN-ROUGE

Moulin des amours,
tu tournes tes ailes¹
au ciel des beaux jours,
moulin des amours.
Mon cœur a dansé
sur tes ritournelles²
sans même y penser,
mon cœur a dansé.
Ah, mon Dieu, qu'ils étaient jolis,
les yeux qui valsaient dans les miens !
On s'aimait jusqu'à la folie,
et cet amour te plaisait bien.
Des mots de bonheur
chantaient sur tes ailes ;
des mots de bonheur
simples comme nos cœurs.

Dis-moi, chéri,
dis-moi que tu m'aimes.
Dis-moi, chéri,
que c'est pour la vie.

Moulin des amours,
tu tournes tes ailes
au ciel des beaux jours,
moulin des amours.
Comme on a dansé
sur tes ritournelles
tous deux enlacés³,
comme on a dansé !
Que de fois l'on a répété
ces mots qui chantaient dans nos cœurs !
Et pourtant que m'est-il resté
de tant de rêves de bonheur ?
Un simple moulin
qui tourne ses ailes ;
un simple moulin,
rouge comme nos cœurs.

Dis-moi, chéri,
dis-moi que tu m'aimes.
Dis-moi, chéri,
que c'est pour la vie.
J. Larue / G. Auric

¹une aile [ɛl] – tiib

²sur tes ritournelles – sinu ritornellidel (*ritornell on orkestri vahemäng kahe lauldava salmi vahel*)

³tous deux enlacés – kahekesi embunult; enlacer – embama

LA PLACE DE L'ADJECTIF – OMADUSSÕNA KOHT LAUSES

Prantsuse keeles paikneb omadussõna nimisõna järel:
un livre **intéressant**, une pomme **jaune**, le drapeau **tricolore**

Luuletustes ja lauludes paigutavad autorid mõnikord (esteetilistel kaalutlustel) omadussõna nimisõna ette:

J'ai acheté des chaînes, de **lourdes** chaînes, pour toi, mon amour. (*J. Prévert*)
Son **doux** regard qui brille fait briller tous les yeux. (*V. Hugo*)

Ometi asuvad alati nimisõna ees järgmised omadussõnad:

bon (meilleur, le meilleur)	un bon garçon
mauvais (pire, le pire)	un mauvais garçon
petit (moindre, le moindre)	un petit garçon
grand	un grand garçon
joli	un joli garçon
beau (bel, belle)	un beau garçon
jeune	une jeune femme
vieux (vieil, vieille)	une vieille femme
nouveau (nouvel, nouvelle)	un nouvel appartement
haut	une haute tour

vrai
long
gros
ancien, -enne
nombreux, -euses
premier, -ière, deuxième, *etc.*
dernier, -ière
célèbre
certain(s) (*teatud, mõningad*)

un vrai patriote
une longue route
un gros mouton
l'Ancien Testament / **une ville ancienne**
de nombreux monuments
la première leçon
la dernière leçon
un célèbre philosophe / **un philosophe célèbre**
certains garçons sont méchants

FAITES ATTENTION !

un **beau** garçon, un **bel** homme, une **belle** femme
un **vieux** garçon, un **vieil** homme, une **vieille** femme
un **nouveau** livre, un **nouvel** appartement, une **nouvelle** voiture

NB !

le visage **sale** – *must, pesemata*
une chemise **propre** – *puhas*
un homme **pauvre** – *vaene, mitte rikas*
mon **cher** enfant – *kallis, armas*
un **brave** homme – *tubli mees*

la **sale** guerre – *räpane sõda*
ma **propre** chemise – *isiklik, oma*
un **pauvre** homme – *vaene, õnnetu*
un manteau **cher** – *kallis, mitte odav*
un homme **brave** – *julge mees*

LE BOULEVARD MONTMARTRE NE SE TROUVE PAS À MONTMARTRE

- Pardon, monsieur, je me suis perdue.
- Qu'est-ce que vous cherchez, mademoiselle ?
- L'hôtel *Mercure* sur les Grands Boulevards.
- Mais vous êtes sur les Grands Boulevards. Ne savez-vous pas l'adresse exacte ?
- Un moment... je vais chercher... ça y est ! (*Elle lit.*) 10, boulevard Montmartre.
- Mais vous y êtes ! Vous n'avez qu'à traverser la rue.
- Donc, ce n'est pas à Montmartre ?
- Non, le boulevard Montmartre n'est pas à Montmartre.
- Quelle drôle de ville ! Le Pont Neuf n'est pas neuf et le boulevard Montmartre n'est pas à Montmartre.
- Je vais vous expliquer : autrefois tout ce tracé formait l'enceinte (le mur) faisant le tour de la ville. La promenade sur le rempart s'appelait *le boulevard*.
- Et puis la ville a grandi et l'enceinte a été démolie.
- C'est exact. Les enceintes et les remparts ont disparu, mais la promenade a gardé son nom : *le boulevard*.
- Mais qu'y a-t-il de commun entre ce boulevard et la butte Montmartre ?
- Dans l'enceinte il y avait des portes. Par une porte on se dirigeait vers Montmartre.
- Je vois cette route sur la carte : la rue du Faubourg Montmartre.
- Si vous suivez cette rue, vous arriverez sur la butte Montmartre.
- Mais si je vais tout droit ?
- Vous arriverez sur la place de la République.
- Et si je reviens sur mes pas ?
- Si vous revenez sur vos pas par le boulevard des Italiens, vous serez devant le Palais Garnier ?
- Qu'est-ce que c'est ?
- C'est le Grand Opéra qui est appelé ainsi à cause de son architecte.
- Mais pourquoi ne dites-vous pas tout simplement l'Opéra ?
- L'Opéra de Paris a deux salles : le Palais Garnier et l'Opéra-Bastille.
- Je vous remercie, monsieur, de tous ces renseignements.

– Je vous en prie, Mademoiselle. C’est la moindre des choses.

SOYEZ PRUDENTS !

les adjectifs :

petit – moindre – le (la) moindre (mais : Pierre est plus petit que François.)
mauvais – pire – le (la) pire (mais : Aujourd’hui il fait plus mauvais qu’hier.)
bon – meilleur – le (la) meilleur (e)

les adverbes :

beaucoup – plus – le plus
peu – moins – le moins
bien – mieux – le mieux
mal – pis – le pis (la langue moderne : mal – plus mal – le plus mal)

PARIS – LA RIVE DROITE

transformer – ümber kujundama; **vaste** – avar; **avoir lieu** – aset leidma; **abandonner** – hülgama; **célébrer** – ülistama, tähistama; **réjouir** II – rõõmustama; **dresser** II – püsti panema; **remplacer** – asendada; **la statue équestre** – ratsamonument; **attirer** – ligi tõmbama, meelitama; **une animation** – elevus; **le sous-sol** – *siin*: maa-alune korrus; **susciter** [sysite] – ärgitama, õhutama; **une usine** – tehas; **exceptionnel, -elle** – erakordne, erandlik; **un endroit** – paik, koht; **choquer** – vapustama, šokeerima; **un entourage** – ümbrus; **nocturne** – öine; **le marais** – soo; **le confesseur** – pihhiisa, **le saule pleureur** – leinapaju; **dissimuler** – varjama

Sur la rive droite Paris change de visage. C’est la Ville Lumière – Paris du baron Haussmann¹ qui transforma la capitale et lui donna son visage actuel. La ville médiévale disparut, les larges boulevards apparurent (les Grands Boulevards, l’avenue de l’Opéra, etc.) Les vastes parcs naquirent: le bois de Boulogne à l’ouest, le bois de Vincennes à l’est. Le Grand Opéra fut construit par l’architecte Charles Garnier. Tous ces grands changements eurent lieu au XIX^{ème} siècle dans les années 50 et 60 sous le règne de Napoléon III.

Nous allons commencer notre excursion par LE LOUVRE, ancien palais des rois, abandonné par Louis XIV en 1682 et devenu sous la Grande Révolution un des plus grands musées du monde. L’ancien palais des Tuileries, qui fermait les deux ailes [el] du Louvre, n’existe plus. Il brûla en 1871. Le charmant arc de triomphe du Carrousel célébrant la victoire de Napoléon I à Austerlitz nous réjouit toujours ainsi que la Pyramide en verre de l’architecte américain d’origine chinoise Ming Pei. C’est par cette pyramide que vous pouvez entrer au musée.

Traversons le jardin des Tuileries pour arriver sur la plus belle place du monde – la place de LA CONCORDE. Elle s’appelait tout d’abord la place de Louis XV, ensuite la place de la Révolution. Le 21 janvier 1793, la guillotine fut dressée sur la place pour l’exécution de Louis XVI. Plus tard on donna à la place un nom d’espérance: la Concorde. L’Obélisque de Louksor (Louxor) remplace la statue équestre de Louis XV disparue sous la Révolution.

Les chevaux de Marly² ouvrent LES CHAMPS-ÉLYSÉES qui vous mènent tout droit vers l’arc de triomphe de l’Étoile. Allez toujours tout droit et vous arriverez sous la Grande Arche. C’est LA DÉFENSE – un quartier d’affaires.

Autrefois LES *HALLES attiraient peut-être moins de touristes, mais on y rencontrait des Parisiens, car c’était le marché central – le ventre de Paris. Le président Georges Pompidou a mis fin à cette animation. Actuellement les vraies Halles se trouvent dans la banlieue sud de Paris. Mais le quartier porte toujours le même nom. Il a complètement changé. C’est un jardin public avec un centre commercial au sous-sol.

Le Centre Culturel Georges Pompidou, tout près des Halles, suscite [sysit] toujours des opinions contradictoires³. Pour les uns c’est une usine au cœur du vieux Paris, pour les autres c’est un chef-d’œuvre de l’architecture moderne. Mais ce qui est sûr – il comprend⁴ le plus important musée d’art moderne dans le monde. Ses collections sont exceptionnelles: Matisse, Kandinsky, Picasso, Dalí, Chagall. Bref – c’est le musée d’art du XX^e siècle.

Sur la rive droite il y a deux endroits qui pourraient étonner ou choquer les étrangers. Tout d'abord la PLACE VENDÔME avec l'hôtel Ritz et son entourage où les boutiques des grands couturiers⁵ et les bijouteries vous font tourner la tête. Et puis la butte MONTMARTRE, dominée par le Sacré-Cœur, où le luxe manque absolument. À la Belle Époque⁶ c'était le centre de la bohème artistique. Au pied de la butte, sur la place Blanche, le cabaret artistique MOULIN-ROUGE symbolise toujours la vie nocturne de Paris.

La place des Vosges au centre du MARAIS⁷ est de nouveau à la mode, juste comme à l'époque d'Henri IV qui la fit construire. Le Marais actuel a beaucoup rajeuni ces dernières décennies⁸. Les anciens hôtels classiques rénovés sont devenus musées (musée Picasso) ou hébergent un centre culturel ou un bureau. L'hôtel Carnavalet renferme le musée de la ville de Paris.

Il convient de continuer notre itinéraire⁹ vers le CIMETIÈRE DU PÈRE-LACHAISE – le plus vaste des cimetières parisiens. Il est situé à Ménilmontant, dans le 20^e arrondissement¹⁰. Il porte le nom du père (le prêtre) La Chaise, confesseur de Louis XIV. Ici vous trouverez les tombes de Chopin, Géricault, Balzac, Sarah Bernhardt, Oscar Wilde, Modigliani, Édith Piaf, Yves Montand, etc. Parmi eux figure notre peintre-graveur Eduard Viiralt, mais pour trouver sa tombe n'entrez pas par la porte principale, mais par la porte Gambetta. Tout de suite vous verrez à gauche un grand saule pleureur. Dirigez-vous vers ce saule et, à une dizaine de mètres de l'arbre, vous verrez sa simple tombe en granit [t] grisâtre.

Dans le monde entier on parle de la beauté de Venise, de la grandeur de Rome, de la chaleur de Madrid, la poésie de Saint-Pétersbourg, de la sévérité de Londres, de la gaîté de New York... Quant à Paris, il faut parler de son charme.

LE CHARME DE PARIS – il n'est pas seulement dans ses rues, avenues et boulevards, il est aussi dans le sourire d'une femme, dans le jeu d'un enfant, dans le regard d'un promeneur solitaire. Toute ville a cent visages – et Paris plus qu'une autre. Quel dommage que Paris soit un nom masculin. Il ressemble tellement à une jolie femme qui veut à tout prix dissimuler son âge.

¹**Hausmann [os'man]**, Georges Eugène, baron (1809–1891) – Seine'i departemangu prefekt, ühtlasi ka Pariisi meer aastatel 1853–1870; kaasaegse Pariisi kujundaja; Teise Keisririigi (Napoléon III) tähtsamaid riigiametnikke

²**les chevaux de Marly** – kaks kõrgele pjestaalile paigutatud skulptuuri hobuseid taltsutavatest meestest (skulptor Coustou); algselt paiknesid need kaks tassist Marly lossi pargis (10 km Versailles'st); Suure revolutsiooni päevil toimetas kunstnik J. L. David nad Pariisi; praegu on Concorde'i väljaku ääres koopiad; originaalid on Louvre'is.

³**suscite toujours des opinions contradictoires** – õhutab v. kutsub ikka veel esile vastakaid arvamusi

⁴**il comprend** – ta sisaldab; **comprendre** – 1) aru saama; 2) sisaldama, hõlmama

⁵**les boutiques des grands couturiers** – moeloojate poed; **le couturier, la couturière** – õmbleja

⁶**la Belle Époque** – sajandivahetus (XIX saj. lõpp – XX saj. algus)

⁷**le marais** – soo; kvartali nimi viitab selle koha soisele päritolule

⁸**ces dernières décennies** – viimastel aastakümnetel

⁹**il convient de continuer notre itinéraire** [itinerær] – sobib jätkata meie marsruuti v. teekonda

¹⁰**un arrondissement** – linnaosa; administratiivselt on Pariisis 20 linnaosa

L'INVITATION AU VOYAGE

Mon enfant, ma sœur,
Songe à la douceur
D'aller là-bas vivre ensemble !
Aimer à loisir¹,
Aimer et mourir
Au pays qui te ressemble !
Les soleils mouillés
De ces ciels brouillés²
Pour mon esprit ont les charmes
Si mystérieux
De tes traîtres yeux
Brillant à travers leurs larmes.

Là, tout n'est qu'ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté³.

Des meubles luisants,
Polis par les ans,
Décoreraient notre chambre ;
Les plus rares fleurs
Mêlant leurs odeurs
Aux vagues senteurs de l'ambre⁴,
Les riches plafonds
Les miroirs profonds
La splendeur orientale⁵,
Tout y parlerait
À l'âme en secret
Sa douce langue natale.

Là, tout n'est qu'ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté.

Vois sur ces canaux
Dormir ces vaisseaux
Dont l'humeur est vagabonde ;
C'est pour assouvir
Ton moindre désir⁶
Qu'ils viennent du bout du monde.
– Les soleils couchants
revêtent les champs,
les canaux, la ville entière,
d'hyacinthe⁷ et d'or ;
Le monde s'endort
Dans une chaude lumière.

Là, tout n'est qu'ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté.

Charles Baudelaire « Les fleurs du mal »

¹**aimer à loisir** – armastada nii palju kui süda soovib, vabalt

²**ces ciels brouillés** – *siin*: uduvinega kaetud taevas

³**la volupté** – kiim, kiimalisus; *siin*: armulõõm, kirglik armastus

⁴**aux vagues senteurs de l'ambre** – ebamäärase ambra lõhnaga; ambra on kašeloti jämesooles tekkiv vahajas muskuselõhnaline aine, mida kasutatakse parfümeerias; muskus on muskushirve isaslooma kõhualuste näärmete eritis, mida samuti kasutatakse ehtsate parfüümide valmistamisel

⁵**la splendeur orientale** – idamaine hiilgus, toredus

⁶**pour assouvir ton moindre désir** – et täita sinu väikseimgi soov

⁷**une hyacinthe** [jasä(n)t] – 1) hüatsint (lill); 2) hüatsint (punakaspruun v oranž vääriskivi)

EXERCICES

1. Mettez l'adjectif devant ou derrière le nom :

1) À Paris il y a de ... monuments ... (*nombreux / historiques*). 2) La ... cité ... de Tallinn, c'est un ... paradis ... (*vieille / vrai / terrestre*). 3) Que de ... fleurs ... ! (*multicolores*) Il y a des ... roses ... des ... œillets ... , des ... tulipes ... (*blanches / rouges / jaunes*). 4) Cette ... femme ... me ravit. (*jeune*). Ses ... cheveux... , ses ... yeux ... me font tourner la tête. (*roux / gris*). 5) J'aime ... la campagne ... , avec ses ... habitants ... (*française / travailleurs*). 6) On revient toujours à ses ... amours ... (*premières*). 7) Gavroche est un ... gamin ... de Paris. (*vrai*) 8) J'aime ce ... garçon ... qui est mort pour la liberté de sa ... ville ... (*petit / courageux / natale*). 9) Mon ... ami ... (*cher*)! Pourquoi m'offres-tu des ... cadeaux ... (*chers*)? 10) Tu pourrais m'offrir ta ... voix ... , ta ... bouche ... , ton ... corps ... , et ça me suffira (*sonore / chaude / joli*). 11) Monsieur Duval ! Quel ... type ... ! (*sale*). Et quel ... personnage ... (*arrogant*)! 12) Je ne veux pas que tu me touches avec tes ... mains ... (*sales*). 13) Qui est ce ... garçon au ... visage ... (*gros / idiot*)? 14) C'est mon ... frère ... (*cadet*). 15) Hier je t'ai vu de mes ... yeux ... au bistro avec tes ... copains ... ! (*propres / insupportables*). 16) M. Dupont a su bien élever ses enfants. Quel ... homme ... ! (*brave*) 17) Pierre a osé grimper sur le toit. Quel ... garçon ... ! (*brave*)

2. Traduisez :

hea poiss, kolmevärviline lipp, ilus sõber, huvitav raamat, väike maja, andekas üliõpilane, halb õpilane, üllas mõte (*une idée*), noor neiu, julge sõdur, vana naine, delikaatne probleem, uus korter, pikk tee, raske kohver (*la valise*), raske harjutus, kerge kohver, kerge harjutus, kõrge torn, tõeline patrioot, kallid mantel, mu kallid sõber, mustad känd, räpane sõda, paks lammas, iidne linn, suur auhind (*le prix*), viimane õppetund, puhas särk (*la chemise*), minu isiklik auto

3. Pour voir « Le penseur » de Rodin il faut aller au musée Rodin.

Pour voir « La Joconde » de Léonard de Vinci il faut aller ...

Pour voir « Les Nymphéas » de Claude Monet il faut aller ...

Pour voir « Impression – soleil levant » de Claude Monet il faut aller ...

Pour voir « Les Bourgeois de Calais » d'Auguste Rodin ...

Pour voir les œuvres de tous les impressionnistes il faut aller ...

Pour voir à Paris les tableaux de Matisse, de Kandinsky et de Chagall ...

Pour voir à Paris l'obélisque de Louxor ...

Pour voir à Paris la colonne de Juillet ...

Pour voir la basilique du Sacré-Cœur ...

Pour voir à Paris la colonne Vendôme ...

Pour poser des fleurs sur la tombe de notre peintre-graveur Eduard Viiralt ...

Pour voir la statue équestre de Pierre le Grand nommé « Le Cavalier de bronze » par Falconet ...

Pour voir la statue de la Liberté par Frédéric Auguste Bartholdi ...

4. Vous savez l'adresse exacte. – Ne savez-vous pas l'adresse exacte ?

Tu sais son numéro de téléphone.

Vous connaissez monsieur l'ambassadeur.

Tu connais monsieur le maire.

Vous voulez aller au Louvre.

Tu veux aller au Centre Pompidou.

Vous pourriez me dire votre nom.

Tu pourrais me présenter à tes parents.

Vous êtes la personne que j'attends ?

Tu es cet élève qui devait se présenter à neuf heures et demie ?

5. Mettez le texte suivant au féminin. (Vous parlerez d'une femme.)

1) Il est assis au coin de la rue, comme tous les jours. 2) Indifférent et silencieux, il ne demande rien à personne et se contente d'observer tous ces gens qui passent sans le voir. 3) À ses pieds un chien le regarde tristement, attendant de son maître une caresse qui ne vient jamais. 4) Ce soir, il se lèvera péniblement (*raskelt*) et rentrera chez lui, toujours sans rien dire, son chien sur ses talons (*siin: kannul*). 5) Pourtant si personne ne lui adresse la parole, on le connaît depuis toujours dans ce quartier où il vit seul depuis la mort de sa femme. 6) A-t-il été heureux, ce vieillard? On n'en sait rien. 7) Qu'a-t-il mangé, ce pauvre homme, ce matin? On l'ignore. 8) Tout ce qu'on sait, c'est qu'il reviendra, demain s'asseoir sur le même banc au coin de la rue, aussi malheureux et aussi solitaire qu'il est aujourd'hui.

6. Traduisez et racontez :

A. Paremald kaldal muudab Pariis oma palet. See on parun Haussmanni Valguse linn. Parun Haussmann oli Pariisi linnapea (*le maire*) 19. sajandi 50.–60. aastatel. Keskaegne Pariis kadus, laiad bulvarid ilmusid, suured pargid sündisid: Boulogne'i mets läänes ja Vincennes'i mets idas. Alustame oma marsruuti (*l'itinéraire*) Louvre'ist, iidsest kuningalossist. Kuningas Louis XIV hülgas Louvre'i 1682. aastal, kuid Suure revolutsiooni päevil sai sellest üks maailma suurimaid muuseume. Iidne Tuileries' loss, mis kunagi sulges Louvre'i tiivad, pole enam alles. Ta põles maha 1871. a.

Läbime aia ja siseneme Talveaia muuseumi, et imetleda Claude Monet' vesiroose (*les nymphéas*). Nüüd jõuame maailma kõige suuremale ja kaunimale väljakule. Esmalt kutsuti seda Louis XV väljakuks, siis Revolutsiooni väljakuks ja lõpuks anti talle lootustandev nimi – Üksmeele väljak. 21. jaanuaril 1793 giljotineeriti sellel väljakul kuningas Louis XV ja oktoobris kuninganna Marie-Antoinette. Meie päevil asendab Louxori obelisk Louis XV ratsamonumenti, mis kadus Suure revolutsiooni päevil. Marly hobused avavad Elüüseumi väljad, mis viivad meid otse Tähe väljaku võidukaare poole. Minge ikka otse ja te jõuate Suure Kaare alla. See ongi ärikvartal – La Défense.

B. Vanasti oli *Les Halles* Pariisi kõht, see tähendab keskurg. President Georges Pompidou tegi sellele elevusele lõpu peale. Praegu kannab linnaosa ikka sama nime. Kuid ta on täiesti muutunud. See on avalik park, maa all paikneb kaubanduskeskus. Pompidou kultuurikeskus, mis asub siit paarisaja sammu kaugusel (*à 200 pas d'ici*) õhutab ikka veel vastakaid arvamusi. Ühtedele on see tehas, teistele kaasaegse arhitektuuri meistriteos. Üks on kindel – siin paikneb maailma parim kaasaegse kunsti muuseum.

Pariisis on kaks kohta, mis üllatavad välismaalasi. Need on: Vendôme'i väljak kogu oma luksusega ning selle ümbrus oma kõrgmoe poodidega ja Montmartre'i küngas, kus pole luksust ollagi. Sajandivahetusel oli Montmartre kunstiboheemluse keskus. Künka jalamil sümboliseerib kabaree Punane Veski Pariisi ööelu. Nüüd sobiks jätkata marsruuti Père-Lachaise'i kalmistu suunas, et asetada lilled meie kunstniku Eduard Viiraldi hauale. Maailmas räägitakse Veneetsia ilust, Peterburi poeesiast ja Madridi soojusest. Mis puutub (*quant à*) Pariisi, tuleks kõnelda tema võlust. Pariisi võlu, ta on kõikjal (*partout*): lapse mängus, naise naeratuses, üksildase uitaja pilgus. Kui kahju, et Pariis on meessoost nimisõna. Pigem sarnaneb ta ilusa naisega, kes tahab iga hinna eest oma vanust varjata (*catcher*).

MONTMARTRE'I BULVAR EI ASUGI MONTMARTRE'IL

- Vabandage, härra. Ma olen ära eksinud.
- Mida te otsite, preili?
- Hotelli *Mercure* Suurtel bulvaritel.
- Aga te oletegi Suurtel bulvaritel. Ega te ei tea täpset aadressi?
- Üks hetk... kohe otsin... käes! (*Loeb.*) Montmartre'i bulvar 10.
- Te oletegi kohal! Nüüd tuleb vaid ületada tänav.
- See ei paiknegi Montmartre'il?

- Ei, Montmartre'i bulvar ei asu Montmartre'il.
- Milline kentsakas linn! Uus sild ei olegi uus ja Montmartre'i bulvar ei asu Montmartre'il.
- Kohe selgitan: kunagi moodustas kogu see pikk liin linnamüüri, tehes linnale ringi peale. Kaitsevallil paiknevat jalutusrada nimetati bulvariks.
- Siis linn kasvas ja müür lammutati maha.
- Täpselt nii. Linnamüür ja vallid kadusid, aga jalutusraja nimi jäi alles: *bulvar*.
- Kuid mida on ühist sellel bulvaril ja Montmartre'i künkal?
- Linnamüüris olid väravad. Ühe värava kaudu suunduti Montmartre'ile.
- Ma näen seda teed kaardil: *la rue du Faubourg Montmartre*.
- Kui lähete mööda seda tänavat, jõuate Montmartre'i künkale.
- Aga, kui ma lähen otse?
- Jõuate Vabariigi väljakule.
- Ja kui ma lähen tagasi?
- Kui te lähete tagasi mööda Itaallaste bulvarit, jõuate Palais Garnier' ette.
- Mis see on?
- See on Suur Ooperihoone, mida kutsutakse Palais Garnier'ks arhitekti nime järgi.
- Miks te siis ei ütle lihtsalt *ooperihoone*?
- Pariisi Ooperil on kaks saali: *le Palais Garnier* ja *l'Opéra-Bastille*.
- Ma tänan teid, härra, kogu selle informatsiooni eest.
- Võtke heaks, preili. Tühiasi.

LEÇON 13

POUR FAIRE LE PORTRAIT D'UN OISEAU

Peindre d'abord une cage
avec une porte ouverte

peindre ensuite
quelque chose de joli
quelque chose de simple
quelque chose de beau
quelque chose d'utile
pour l'oiseau

Placer ensuite la toile contre un arbre
dans un jardin dans un bois
ou dans une forêt

se cacher derrière l'arbre
sans rien dire sans bouger...

Parfois l'oiseau arrive vite
mais il peut aussi bien mettre de longues années
avant de se décider

Ne pas se décourager¹

attendre

attendre s'il le faut pendant des années
la vitesse ou la lenteur de l'arrivée de l'oiseau
n'ayant aucun rapport
avec la réussite du tableau

Quand l'oiseau arrive
s'il arrive

observer le plus profond silence

attendre que l'oiseau entre dans la cage
et quand il est entré

fermer doucement la porte avec le pinceau

puis **effacer** un à un tous les barreaux²
en ayant soin de ne toucher aucune des plumes de l'oiseau

Faire ensuite le portrait de l'arbre

en choisissant la plus belle de ses branches pour l'oiseau

peindre aussi le vert feuillage et la fraîcheur du vent
la poussière du soleil

et le bruit des bêtes de l'herbe dans la chaleur de l'été

et puis **attendre** que l'oiseau se décide à chanter

Si l'oiseau ne chante pas

c'est mauvais signe

signe que le tableau est mauvais

Mais s'il chante

c'est bon signe

signe que vous pouvez signer

Alors vous arrachez tout doucement une des plumes de l'oiseau

et vous écrivez votre nom dans un coin du tableau.

Jacques Prévert « Paroles »

¹**Ne pas se décourager !** – Mitte kaotada julgust!

²**Effacer un à un tous les barreaux !** – Kustutada üksteise järel kõik varvad (trellid)!

L'INFINITIF PRÉSENT ET L'INFINITIF PASSÉ – INFINITIIVI OLEVIK JA MINEVIK

1) L'infinitif présent : travailler, finir, lire, s'en aller

J'aime **lire**. Je ne veux pas **travailler**. Il faut **manger** pour **vivre** et non pas **vivre** pour **manger**.

je veux **m'**en aller
tu veux **t'**en aller
il veut **s'**en aller

nous voulons **nous** en aller
vous voulez **vous** en aller
ils veulent **s'**en aller

2) L'infinitif passé : avoir mangé, être venu, s'être couché

L'infinitif passé exprime l'action achevée, antérieure à une autre action présente, passée ou future. L'infinitif passé est le plus souvent précédé des prépositions **de, après, sans, avant de** :

Merci **d'être venu**. – *Tänan tulemast.*

Après avoir mangé, je me suis reposé. = **Ayant mangé**, je me suis reposé.

Je suis allé à l'école **sans avoir mangé**.

Avant de m'être couché, j'ai pris un bain.

après m'être couché(e)
après t'être couché(e)
après s'être couché(e)

après nous être couché(e)s
après vous être couché(e)(s)
après s'être couché(e)(s)

L'INFINITIF DANS LA PROPOSITION IMPÉRATIVE – INFINITIIV KÄSKIVAS LAUSES

Dans la proposition impérative l'infinitif exprime un ordre général et impersonnel. Cet infinitif se rencontre surtout dans les proverbes, les formules d'écriteaux (*sildid*), les avis (*teated*) adressés au public, les recettes, etc.

Peindre d'abord une cage avec une porte ouverte ! (*J. Prévert*)

Prendre trois comprimés (*tablett*) par jour !

Battre les œufs en neige (*vahule*) !

S'adresser à M. Dupont !

Voir la note à la page 58 !

Être ou **ne pas être**, voilà la question ! (*Shakespeare*)

FAITES ATTENTION !

Ne pas se décourager ! Ne pas se pencher (*kumarduma*) en dehors ! **Ne pas faire** de bruit !

Vous êtes priés de **ne pas fumer** pendant le décollage et l'atterrissage (*maandumine*) !

LA FRANCOPHONIE ET LA FRANCOPHILIE

– La francophonie, est-ce la francophilie ?

– Non, ce n'est pas la même chose. Un (ou une) francophile, c'est une personne qui aime la France et les Français. C'est un ami (une amie) de la France qui met toujours sur un piédestal l'esprit français.

– Donc la francophilie, c'est une disposition favorable à l'égard de la France ?

– C'est juste. Un vrai francophile soutient toujours tout ce qui est français. Il préfère l'art français, la littérature, la musique, la mode, la cuisine françaises, etc.

– Y a-t-il des gens qui n'aiment pas tout cela ?

– Bien sur. Ce sont des francophobes. Ils sont hostiles aux Français. Ils critiquent toujours tout ce qui concerne la France ou la culture française.

– Un tel phénomène existe-t-il vraiment ?

- Mais oui. La francophobie a toujours existé. Je vais te citer l'opinion du philosophe allemand Schopenhauer : « Si les autres parties du monde ont des singes, l'Europe a des Français. Cela se compense. »
- Mais c'est une blague (une plaisanterie). Je n'y vois aucune hostilité à l'égard des Français. Le roi de Prusse Frédéric le Grand était un grand admirateur de l'art français, de même que l'impératrice de Russie Catherine la Grande qui était aussi allemande, d'ailleurs.
- Il est vrai qu'ils parlaient couramment français, mais à cette époque-là tous les Européens cultivés communiquaient en français.
- Peut-on affirmer que les Européens étaient au 18^{ème} – 19^{ème} siècle tous des francophiles ?
- C'est faux. Ils étaient francophones. Prenons, par exemple, l'époque napoléonienne. Tous les adversaires de Napoléon, les monarques européens, parlaient français, mais ils étaient tous hostiles à l'égard de la France. Ils étaient francophones et francophobes à la fois.
- J'ai tout compris. Un (ou une) francophone c'est une personne qui parle français.
- Oui, c'est celui ou celle qui parle français soit comme langue maternelle, soit comme langue de communication. Par exemple : les Africains francophones, les Canadiens, les Suisses, Belges francophones et ainsi de suite.
- Par conséquent la francophonie représente l'ensemble des peuples parlant français.
- C'est exact.
- Combien y a-t-il de francophones dans le monde ?
- À peu près trois cents millions. Prenons tout d'abord l'Europe : la France métropolitaine, la Suisse romande, la Belgique méridionale qui s'appelle la Wallonie et dont les habitants, les Wallons, sont francophones.
- N'oublions pas le grand-duché du Luxembourg entre la France, la Belgique et l'Allemagne. Puis la principauté de Monaco – un pays minuscule sur la Côte d'Azur.
- Ajoutons le Canada, un pays bilingue en Amérique du Nord, où la communauté francophone prédomine au Québec [kebek].
- Ensuite les anciennes colonies françaises ou belges en Afrique du Nord et en Afrique noire où le français est toujours la langue d'enseignement et de communication.
- À mon avis, en voyageant, il est impossible de se passer du français. Les plus belles villes du monde sont francophones.
- Il y a un brin de vérité là-dedans : Paris est incontestablement une des plus belles villes du monde, Bruxelles est la capitale de l'Union européenne et de l'OTAN, Strasbourg – le siège du Conseil de l'Europe. Et puis Genève et Lausanne en Suisse, Montréal en Amérique. Que de belles villes francophones !
- N'oublie pas Saint-Tropez, Nice, Cannes, Monte-Carlo, Biarritz – célèbres stations balnéaires. Vichy – une station thermale, Chamonix [i] au pied du Mont-Blanc – une station de sports d'hiver (station de ski).
- Un fait [t] très important : le monde francophone a adopté un grand nombre d'écrivains, peintres et artistes comme Vincent van Gogh, Modigliani, Chagall, Picasso, Ed. Viiralt, Samuel Beckett, Eugène Ionesco ...
- N'oublions pas le Vert Galant qui était béarnais et N. Bonaparte qui était d'origine corse.
- Arrête ! Tu ne vas pas ajouter à ta liste d'émigrés le bon roi Dagobert qui a mis sa culotte à l'envers ?
- Et pourquoi pas ?
- En ce cas il faudra ajouter à cette liste ton propre nom. Toi, tu parles français, donc tu es francophone. D'autant plus que tu es un francophile enragé(e).
- Certainement pas, et cela pour deux raisons. Premièrement – je ne suis pas francophile, je suis gallomane. Retiens ! La gallomanie, c'est une maladie incurable. Et puis, je parle français comme une vache espagnole.

LE PETIT PRINCE APPRIVOISE LE RENARD

Mais il arriva que le petit prince, ayant longtemps marché à travers les sables, les rocs et les neiges, découvrit enfin une route. Et les routes vont toutes chez les hommes.

– Bonjour, dit-il.

C'était un jardin fleuri de roses.

– Bonjour, dirent les roses.

Le petit prince les regarda. Elles ressemblaient toutes à sa fleur.

– Qui êtes-vous ? leur demanda-t-il, stupéfait.

– Nous sommes des roses, dirent les roses.

– Ah ! fit le petit prince...

Et il se sentit très malheureux. Sa fleur lui avait raconté qu'elle était seule de son espèce¹ dans l'univers. Et voici qu'il y en avait cinq mille, toutes semblables, dans un seul jardin !... Et, couché dans l'herbe, il pleura.

C'est alors qu'apparut le renard.

– Bonjour, dit le renard.

– Bonjour, répondit poliment le petit prince, qui se retourna mais ne vit rien.

– Je suis là, dit la voix, sous le pommier...

– Qui es-tu ? dit le petit prince. Tu es bien joli...

– Je suis un renard, dit le renard.

– Viens jouer avec moi, lui proposa le petit prince. Je suis tellement triste...

– Je ne peux pas jouer avec toi, dit le renard. Je ne suis pas apprivoisé.

– Ah ! pardon, fit le petit prince.

Mais après réflexion, il ajouta :

– Qu'est-ce que signifie « apprivoiser » ?

– Tu n'es pas d'ici, dit le renard, que cherches-tu ?

– Je cherche les hommes, dit le petit prince. Qu'est-ce que signifie « apprivoiser » ?

– C'est une chose trop oubliée, dit le renard. Ça signifie « créer des liens ».

– Créer des liens ?

– Bien sûr, dit le renard. Tu n'es encore pour moi qu'un petit garçon tout semblable à cent mille petits garçons. Et je n'ai pas besoin de toi. Tu n'as pas besoin de moi non plus. Je ne suis pour toi qu'un renard semblable à cent mille renards. Mais, si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre. Toi, tu seras pour moi unique au monde. Et moi, je serai pour toi unique au monde...

– Je commence à comprendre, dit le petit prince. Il y a une fleur... je crois qu'elle m'a apprivoisé.

– C'est possible, dit le renard. On voit sur la Terre toutes sortes de choses...

– Oh ! ce n'est pas sur la Terre, dit le petit prince.

– Sur une autre planète ?

– Oui.

– Il y a des chasseurs, sur cette planète-là ?

– Non.

– Ça, c'est bien intéressant ! Et des poules ?

– Non.

– Rien n'est parfait, soupira le renard... Mais il revint à son idée :

– Ma vie est monotone. Je chasse les poules, les hommes me chassent. Toutes les poules se ressemblent, et tous les hommes se ressemblent. Je m'ennuie donc un peu. Mais si tu m'apprivoises, ma vie sera comme ensoleillée. Je connaîtrai un bruit de pas qui sera différent de tous les autres... Et puis regarde ! Tu vois, là-bas, les champs de blé ? Je ne mange pas de pain. Le blé pour moi est inutile. Mais tu as des cheveux couleur d'or. Alors ce sera merveilleux quand tu m'auras apprivoisé ! Le blé, qui est doré, me fera souvenir de toi. ...

Le renard se tut et regarda longtemps le petit prince :

– S'il te plaît... apprivoise-moi ! dit-il.

– Je veux bien, répondit le petit prince, mais je n'ai pas beaucoup de temps. J'ai des amis à découvrir et beaucoup de choses à connaître.

– On ne connaît que les choses que l'on apprivoise, dit le renard. Les hommes n'ont plus le temps de rien connaître. Ils achètent des choses toutes faites chez les marchands. Mais comme il n'existe point de marchands d'amis, les hommes n'ont plus d'amis. Si tu veux un ami, apprivoise-moi ! [---]

Ainsi le petit prince apprivoisa le renard. Et quand l'heure du départ fut proche :

– Ah ! dit le renard... Je pleurerai.

– C'est ta faute, dit le petit prince, je ne te souhaitais point de mal, mais tu as voulu que je t'apprivoise...

– Bien sûr, dit le renard.

– Alors tu n'y gagnes rien !

– J'y gagne, dit le renard, à cause de la couleur du blé.

Puis il ajouta :

– Va revoir les roses. Tu comprendras que la tienne est unique au monde. Tu reviendras me dire adieu, et je te ferai cadeau d'un secret.

Le petit prince s'en alla revoir les roses.

– Vous n'êtes pas du tout semblables à ma rose, vous n'êtes rien encore, leur dit-il. Personne ne vous a apprivoisées et vous n'avez apprivoisé personne. Vous êtes comme était mon renard. Ce n'était qu'un renard semblable à cent mille autres. Mais j'en ai fait mon ami, et il est maintenant unique au monde.

Et les roses étaient bien gênées².

– Vous êtes belles, mais vous êtes vides, leur dit-il encore. On ne peut pas mourir pour vous. Bien sûr, un passant ordinaire croirait que ma rose vous ressemble. Mais elle est plus importante que vous toutes, puisque c'est elle que j'ai arrosée. Puisque c'est elle que j'ai mise sous globe. Puisque c'est elle que j'ai abritée d'un paravent³. Puisque c'est elle dont j'ai tué les chenilles⁴ (sauf les deux ou trois pour les papillons). Puisque c'est elle que j'ai écoutée se plaindre, ou se vanter, ou même quelquefois se taire.

Et il revint vers le renard.

– Adieu, dit le renard. Voici mon secret. Il est très simple: on ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux.

– L'essentiel est invisible pour les yeux, répéta le petit prince, afin de se souvenir.

– C'est le temps que tu as perdu pour ta rose qui fait ta rose si importante.

– C'est le temps que j'ai perdu pour ma rose... fit le petit prince, afin de se souvenir.

– Les hommes ont oublié cette vérité, dit le renard. Mais tu ne dois pas l'oublier. Tu deviens responsable pour toujours de ce que tu as apprivoisé. Tu es responsable de ta rose...

– Je suis responsable de ma rose... répéta le petit prince, afin de se souvenir.

Antoine de Saint-Exupéry « Le petit prince »

¹de son espèce – oma liigist

²les roses étaient bien gênées = les roses avaient honte

³j'ai abritée d'un paravent – ma varjasin tuulevarjuga

⁴la chenille – tõuk, röövik

EXERCICES

1. Traduisez :

1) Maalida esmalt lahtise uksega puur. 2) Mitte kaotada julgust! Oodata, kui vaja, aastaid! 3) Me palume teid (teid palutakse) lennuki tõusu ja maandumise ajal mitte suitsetada. 4) Mitte kiirustada! 5) Küsida kojamehelt (*le concierge*)! 6) Olla võid mitte olla, selles ongi küsimus! 7) Mitte kallutada väljapoole! 8) Vaadata leheküljel kuuskümmend! 9) Võtta neli tabletti päevas! 10) Õppida pähe Prévert'i luuletus „Kuidas portreerida lindu“! 11) Teha harjutus 1 kirjalikult

ja harjutus 3 suuliselt ! 12) Lüüa munad vahule! 13) Kustutada tuli! Süüdata lamp! 14) Sulgeda uks! Jätta võti valvelauda! 15) Me palume teid (teid palutakse) trepil mitte suudelda (omavahel). 16) Me palume teid (teid palutakse) liftis mitte kakelda (omavahel).

2. Refaites les phrases en y introduisant l'infinitif passé.

Modèle: Il a fini son travail. Il est retourné chez lui. – **Après avoir fini** son travail, il est retourné chez lui.

1) Je me suis réveillé(e). Je me suis levé(e). 2) Je me suis levé(e). J'ai fait de la gymnastique. 3) J'ai fait de la gymnastique. J'ai pris mon petit déjeuner. 4) J'ai bu une tasse de café et j'ai mangé une tartine au jambon cuit, et je suis sorti(e). 5) Je suis sorti(e). Je me suis dirigé(e) vers la bouche de métro. 6) Je suis arrivé(e) au bureau, j'ai bavardé avec mes collègues. 7) J'ai bavardé à mon aise. Je suis allé au bistro. 8) Je suis entré au bistro. J'ai vu mon ancien ami Dédé. 9) Nous nous sommes serrés la main. Nous nous sommes assis à une table. 10) Nous nous sommes séparés à une heure. Je suis rentré(e) dans mon bureau. 11) Je suis revenu(e) dans mon bureau. J'ai partagé mes impressions avec mes collègues. 12) J'ai partagé mes impressions avec mes collègues. J'ai remarqué qu'il était grand temps de s'en aller. 13) Je me suis promené au jardin des Tuileries, j'ai pris le métro. 14) Je suis rentré chez moi. Je me suis couché(e) me sentant plus abattu(e) que jamais. 15) Je me suis réveillé. Il fallait entreprendre quelque chose d'utile car je me sentais frais (fraîche) et vigoureux (vigoureuse).

3. Transformez les phrases suivantes en mettant les mots soulignés au pluriel. Faites également tous les autres changements nécessaires :

1) Depuis qu'il a été élu au conseil municipal, il n'est plus le même. 2) Mon voisin est parti la semaine dernière et il m'a confié sa clé. 3) Ce garçon ne me plaît pas; sa conduite est mauvaise, son langage est vulgaire; il dit toujours n'importe quoi. 4) J'aime celui qui m'aime; est-ce ma faute à moi si ce n'est pas le même que j'aime chaque fois. 5) C'est un garçon travailleur qui prépare toujours ses devoirs et c'est son camarade de classe qui ne fait rien – il vit tout simplement. 6) Connaissez-vous cette personne qui se tient debout à gauche ? Non !? Pourtant c'est une vedette du cinéma bien connue.

4. Mettez les verbes au passé composé. Faites attention à ces verbes qui se conjuguent tantôt avec « être » ou tantôt avec « avoir » !

Pierre sort de son bureau. Il se dirige vers l'arrêt d'autobus. Il attend. Le bus arrive. Il monte dans le bus. Vingt minutes plus tard, il descend du bus. Il traverse la rue. Il passe chez le boulanger. Il sort avec une baguette. Il s'approche de sa maison. Il compose le code. La porte s'ouvre. Il monte l'escalier et entre chez lui. Il passe un survêtement. Il descend la poubelle (*prügikast*). Il sort son chien qui descend en courant. Il promène son chien, puis il revient chez lui. Il se repose un bon moment. Il prend son dîner. Le soir il redescend l'escalier. Il rentre la voiture au garage. Il retourne chez le boulanger pour acheter des gâteaux. Il passe un bon moment avec lui. En revenant, il monte la poubelle. Il passe le pain au four et le retourne pour le faire griller. Puis il passe un moment devant la télé en attendant son amie. Il se lève. Il s'approche du buffet. Il sort une bouteille de vin et deux verres. Il les met sur la table. Il sort encore les gâteaux. Enfin son amie arrive. Ils passent une soirée agréable. À 22 heures ils sortent. Ils passent chez le marchand du vin. Ils achètent une bouteille de cognac et retournent chez Pierre.

5. Mettez le texte suivant au passé (au passé composé ou bien à l'imparfait) :

Il fait beau temps. Le soleil brille. Les oiseaux chantent. Heureuse, Claudine, qui vient d'avoir 19 ans, se promène dans la rue. Elle regarde les vitrines. Jacques la suit car il la trouve jolie, mais il n'ose pas lui parler. Soudain, Claudine est heurtée par un vélomoteur qui prend la fuite et elle tombe. Elle se cogne la tête contre le trottoir et elle s'évanouit. Aussitôt Jacques se précipite et la prend dans ses bras. Il est très inquiet. Il l'emporte dans une pharmacie voisine. Le pharmacien

fait venir l'ambulance. Mais la jeune fille se réveille, car elle n'est pas gravement blessée. Jacques la regarde tendrement. Elle lui sourit. Il lui demande son nom. Elle répond qu'elle s'appelle Claudine et qu'elle habite la même rue. L'ambulance (*kiirabiauto*) arrive, mais la malade n'a plus besoin de soins médicaux. Jacques et Claudine sortent ensemble. Ils se marient deux mois plus tard.

6. Traduisez et racontez :

A. Aga juhtus nii, et väike prints avastas lõpuks tee. Kõik teed viivad inimeste juurde. VP läks mööda seda teed (*prendre la route*) ja ta jõudis ühte õitsvasse roosiaeda. Tema roos oli **talle** öelnud, et ta on ainuke oma liigist. Selles aias oli aga viis tuhat roosi, mis kõik sarnanesid tema roosiga. VP sai aru, et tema roos oli talle valetanud, ta tundis end (*se sentir*) väga õnnetuna, ta heitis rohule pikali ja hakkas nutma. Siis ilmuski rebane. Rebane tervitas VP-i ja poiss vastas talle. VP tahtis teada, kes ta on, ja rebane vastas, et ta on rebane. Siis tahtis VP rebasega mängida, kuid see polnud võimalik, sest rebane polnud veel taltsutatud. VP ei teadnud, mida see sõna tähendab, ja rebane selgitas talle, et see tähendab suhete loomist. Nüüd sai VP kõigest aru ja ta taltsutas rebane.

B. Kui lahkumise hetk oli lähedal ütles rebane, et ta hakkab nutma. VP vastas, et see on tema enda süü, sest rebane tahtis ise, et VP teda taltsutaks. Selle peale soovitas rebane VP-le roose uuesti vaatama minna, et mõista, et tema roos on ainulaadne siin ilmas. Ja VP läkski tagasi õitsvasse roosiaeda. Ta ütles roosidele, et nad on küll ilusad, kuid tühised, sest keegi pole neid taltsutanud. Ja roosidel oli häbi. Lõpuks läks VP rebase juurde, et hüvasti jätta (*faire ses adieux*). Enne lahkumist (*avant de se séparer*) tegi rebane VP-le kingituse. See kingitus oli vaid üks lause: hästi näeb vaid südamega, tähtsaim on silmadele nähtamatu. VP kordas seda lauset mitu korda, et see meelde jääks. Rebane ütles veel, et see on aeg, mida kulutatakse oma roosile, mis teeb oma roosi nii tähtsaks. VP kordas ka seda lauset mitu korda, et see meelde jääks. Saanud aru, et ta vastutab oma roosi eest, otsustas VP meie planeedi maha jätta.

FRANKOFOONIA JA FRANKOFILIA

- Kas frankofoonia on sama, mis frankofiilia?
- Ei, see ei ole üks ja sama. Frankofiil on inimene, kes armastab Prantsusmaad ja prantslasi. See on Prantsusmaa sõber, kes asetab pjedestaalile prantsuse vaimu.
- Niisiis on frankofiilia lihtsalt sõbralik suhtumine Prantsusmaasse?
- Just nimelt. Tõeline frankofiil toetab kõike, mis on prantsuspärane. Ta eelistab prantsuse kunsti, kirjandust, muusikat, moodi, kööki jne.
- Kas siis leidub inimesi, kes kõike seda ei armasta?
- Muidugi. Need on frankofoobid. Nad suhtumine prantslastesse on vaenulik. Nad kritiseerivad alati kõike, mis puudutab Prantsusmaad ja prantsuse kultuuri.
- Kas siis selline nähtus on tõesti olemas?
- On küll. Frankofoobia on alati olnud. Ma tsiteerin sulle saksa filosoofi Schopenhaueri arvamust: „Kui teistes maailmajagudes on ahvid, siis Euroopas on prantslased. See kompenseerib selle puuduse.”
- Aga see on ju nali. Ma ei näe siin mingit vaenulikku suhtumist prantslastesse. Preisi kuningas Friedrich Suur oli suur prantsuse kunsti imetleja, samuti ka Vene keisrinna Katariina Suur, kes oli, muide, sakslanna.
- See on tõsi, et nad kõnelesid soravalt prantsuse keelt, kuid tol ajal suhtlesid kõik haritud eurooplased prantsuse keeles.
- Kas võib siis kinnitada, et 18.-19. sajandil olid kõik eurooplased frankofiilid?
- See pole nii. Nad olid prantsuse keele kõnelejad. Näiteks Napoleoni vastased, Euroopa isevalitsejad, kõnelesid prantsuse keelt, kuid nad suhtusid Prantsusmaasse vaenulikult. Nad olid samas frankofoonid ja frankofoobid.
- Ma sain kõigest aru. Frankofoon on inimene, kes kõneleb prantsuse keelt.

- Jah. See on too, kes kasutab prantsuse keelt kas ema- või suhtluskeelena. Näiteks: Aafrika frankfoonid, Kanada, Šveitsi, Belgia frankofoonid jne.
- Järelikult on frankofoonia prantsuse keelt kõnelevate rahvaste ühendus.
- See on nii.
- Kui palju on prantsuse keele kõnelejaid maailmas?
- Umbes kolmsada miljonit. Võtame esmalt Euroopa: Mandri-Prantsusmaa, prantsuskeelne Šveits, Lõuna-Belgia, mida kutsutakse Vallooniaks ja mille elanikud, vallooniid, on frankofoonid.
- Ärme unustame Luksemburgi suurhertsogkonda, mis paikneb Prantsusmaa, Belgia ja Saksamaa vahel. Siis veel Monaco vürstiriik – tilluke maa Taevasinarannikul.
- Lisame Kanada, mis on kakskeelne maa Põhja-Ameerikas, kus prantsuskeelne kogukond on ülekaalus Québecis.
- Siis veel endised Prantsuse ja Belgia kolooniad Põhja- Kesk- ja Lääne-Aafrikas, kus prantsuse keel on õppe- ja suhtluskeel.
- Mulle tundub, et reisel on raske ilma prantsuse keeleta hakkama saada. Maailma kõige ilusamad linnad on prantsuskeelsed.
- Siin on oma terake tõtt. Pariis on vaieldamatult maailma üks kauneimaid linnu, Brüssel on Euroopa Liidu ja NATO pealinn, Strasbourg'is asub Euroopa Nõukogu. Ja veel Genf ja Lausanne Šveitsis, Montréal Ameerikas. Kui palju kauneid prantsuskeelseid linnu!
- Ära unusta Saint-Tropez'd, Nice'i, Cannes'i, Monte-Carlot, Biarritzi – kuulsaid merekuurorte. Vichy on ravikuurort, Chamonix Mont-Blanc'i jalamil aga suur talispordikeskus.
- Üks väga tähtis fakt: prantsuskeelsest maadest on saanud kodu paljudele kirjanikele, kunstnikele, näitlejaile nagu Vincent van Gogh, Modigliani, Chagall, Picasso, Ed. Viiralt, Beckett, Ionesco, ...
- Ärme unustame ka Henri IV, kes oli navarralane (bearnlane) ja N. Bonaparte, kes pärines Korsikalt.
- Aitab! Sa ehk lisad oma emigrantide nimistusse hea kuninga Dagobert'i, kes pani püksid tagurpidi jalga?
- Ja miks ka mitte?
- Siis pead sa samasse nimistusse ka oma nime lisama. Sa kõneled prantsuse keelt. Järeldus: sa oled fankofoon. Seda enam, et sa oled üdini frankofiil.
- Ühelgi juhul mitte. Ja seda kahel põhjusel. Esiteks – ma ei ole frankofiil, vaid gallomaan. Pea meeles, et gallomaania on ravile mitte alluv haigus. Ja teiseks – ma räägin prantsuse keelt väga vaevaliselt.

LEÇON 14

HYMNE À L'AMOUR

Le ciel bleu sur nous peut s'effondrer¹
et la terre peut bien s'écrouler²;
peu m'importe³ si tu m'aimes,
je me fous du monde entier.
Tant que l'amour inondera mes matins⁴,
tant que mon corps frémira sous tes mains,
peu m'importent les problèmes,
mon amour, puisque tu m'aimes...

J'**irais** jusqu'au bout du monde,
je me **ferais** teindre en blonde⁵,
si tu me le demandais...
J'**irais** décrocher la lune,
j'**irais** voler la fortune⁶,
si tu me le demandais...
Je **renierais** ma patrie⁷,
je **renierais** mes amis,
si tu me le demandais...
On peut bien rire de moi,
je **ferais** n'importe quoi
si tu me le demandais...

Si un jour la vie t'arrache à moi,
si tu meurs, que tu sois loin de moi,
peu m'importe, si tu m'aimes,
car moi, je mourrai aussi...
Nous aurons pour nous l'éternité
dans le bleu de toute l'immensité⁸...
Dans le ciel, plus de problèmes...
Mon amour, crois-tu qu'on s'aime ?
Dieu réunit ceux qui s'aiment !

paroles: É. Piaf / musique: M. Monnot

¹s'effondrer – kokku varisema, murduma; *siin*: kaela sadama

²la terre peut bien s'écrouler – maa võib jalge alt kaduda; s'écrouler – kokku varisema

³peu m'importe – mul on ükskõik, pole tähtis; importer – korda minema; tähtis olema

⁴tant que l'amour inondera mes matins – seni, kui amastus täidab meie hommikutunde; inonder – üle ujutama

⁵je me ferais teindre en blonde – ma laseksin oma juuksed valgeks värvida

⁶voler la fortune – *siin*: raha varastama; la fortune – saatus; *siin*: varandus, raha

⁷je renierais ma patrie – ütleksin lahti oma isamaast; nier – eitama; renier – maha salgama, loobuma

⁸dans le bleu de toute l'immensité – mõõtmatuses sinas; immense – hiiglasuur, mõõtmatu, tohutu

LE CONDITIONNEL – TINGIV KÕNEVIIS

NB ! si + l'imparfait de l'indicatif + le conditionnel présent
 si + le plus-que-parfait de l'indicatif + le conditionnel passé

Si j'avais beaucoup d'argent, **je passerais** mes vacances à Saint-Tropez.
Kui mul oleks palju raha, ma veedaksin puhkuse Saint-Tropez's.

Si j'avais eu beaucoup d'argent, **j'aurais passé** mes vacances à Saint-Tropez.

Kui mul oleks olnud palju raha, oleksin veetnud puhkuse Saint-Tropez's.

En français le mode conditionnel a deux temps : **le conditionnel présent et le conditionnel passé**

je parlerais	j'aurais parlé	je serais venu(e)	je me serais couché(e)
tu parlerais	tu aurais parlé	tu serais venu(e)	tu te serais couché(e)
il parlerait	il aurait parlé	il serait venu	il se serait couché
n. parlerions	n. aurions parlé	n. serions venus	n. n. serions couchés
v. parleriez	v. auriez parlé	v. seriez venu(s)	v. v. seriez couché(s)
ils parleraient	ils auraient parlé	ils seraient venus	ils se seraient couchés

a) En français le conditionnel présent ne s'emploie jamais après la conjonction « si » (« si » potentiel – en anglais *if*, en estonien – *juhul kui, kui*). Il est toujours remplacé par l'imparfait.

La belle, **si tu voulais**, nous dormirions ensemble. (*« Aux marches du palais »*)

Si j'avais de l'argent, j'achèterais une « Peugeot », une « Renault » ou une « Citroën ».

b) La même chose se produit avec le conditionnel passé qui est toujours remplacé par le plus-que-parfait.

La belle, **si tu avais voulu**, nous aurions dormi ensemble.

Si j'avais eu de l'argent, j'aurais acheté une nouvelle voiture.

Les exceptions:

être – **je serais** / si j'étais

avoir – **j'aurais** / si j'avais

aller – **j'irais** / si j'allais

s'en aller – **je m'en irais** / si je m'en allais

faire – **je ferais** / si je faisais

devoir – **je devrais** / si je devais

recevoir – **je recevrais** / si je recevais

apercevoir – **j'apercevrais** / si j'apercevais

s'asseoir – **je m'assiérais** / je m'asseyais

valoir – **je vaudrais** / si je valais

vouloir – **je voudrais** / si je voulais

voir – **je verrais** / si je voyais

savoir – **je saurais** / si je savais

pouvoir – **je pourrais** / si je pouvais

mourir – **je mourrais** / si je mourais

courir – **je courrais** / si je courais

envoyer – **j'enverrais** / si j'envoyais

venir – **je viendrais** / si je venais

tenir – **je tiendrais** / si je tenais

conquérir – **je conquerrais** / si je

conquerrais

cueillir – **je cueillerais** / si je cueillais

falloir – **il faudrait** / s'il fallait

pleuvoir – **il pleuvrait** / s'il pleuvait

LA PROSE DE MONSIEUR JOURDAIN

(*le dialogue entre monsieur Jourdain et le maître de philosophie*)

– Je **voudrais** vous faire une confidence, monsieur le philosophe.

– Je vous en prie, monsieur Jourdain.

– Je suis tombé amoureux d'une personne de qualité, et je **souhaiterais** lui écrire un billet doux que je laisserai tomber à ses pieds.

– Fort bien !

– Est-ce que ce **serait** galant ?

– Sans doute. **Voudriez-vous** lui écrire des vers ?

– Non, non; point de vers.

– Vous ne voulez que de la prose ?

– Non, je ne veux ni prose ni vers.

– Il faut bien que ce soit l'un ou l'autre.

- Pourquoi ?
 - Par la raison, monsieur, qu'il n'y a, pour s'exprimer, que la prose ou les vers.
 - Il n'y a que la prose ou les vers ?
 - Non, monsieur. Tout ce qui n'est point prose est vers, et tout ce qui n'est point vers est prose.
 - Et quand nous parlons, qu'est-ce que c'est que ça ?
 - De la prose.
 - Quoi ! Quand je dis à ma servante : Nicole, apporte-moi mes pantoufles et donne-moi mon bonnet de nuit, c'est de la prose ?
 - Oui, monsieur.
 - Par ma foi, il y a plus de quarante ans que je dis de la prose sans en avoir la moindre idée ! Je vous suis bien reconnaissant, monsieur le maître.
 - C'est la moindre des choses.
 - Je **voudrais** donc lui écrire : Belle marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour. Mais je **souhaiterais** que cela soit écrit d'une manière galante.
 - Mettez que le feu de ses yeux réduit votre cœur en cendre, que vous souffrez jour et nuit...
 - Non, non, non ! Je ne veux que ces seules paroles-là, mais tournées à la mode et arrangées comme il faut.
 - Vous pourriez les mettre comme vous venez de dire : Belle marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour. Ou bien : D'amour mourir me font, belle marquise, vos beaux yeux. Ou bien : Vos yeux beaux d'amour me font, belle marquise, mourir. Ou bien : Mourir vos beaux yeux, belle marquise, d'amour me font. Ou bien : Me font vos yeux beaux mourir, belle marquise, d'amour.
 - Mais de toutes ces façons-là, laquelle est la meilleure ?
 - Celle que vous avez dite : Belle marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour.
 - Cependant je n'ai point étudié, et j'ai fait cela du premier coup ! Je vous remercie de tout mon cœur, et je vous prie de venir demain de bonne heure.
 - Je n'y manquerai pas, monsieur Jourdain.
- d'après Molière (1622–1673) « Le Bourgeois Gentilhomme »*

LE VAMPIRE

Toi qui, comme un coup de couteau,
 Dans mon cœur plaintif es entré !
 Toi qui, forte comme un troupeau
 De démons, vins, folle et parée,

J'ai prié le glaive rapide
 De conquérir ma liberté,
 Et j'ai dit au poison perfide
 De secourir ma lâcheté.

De mon esprit humilié
 Faire ton lit et ton domaine ;
 – Infâme à qui je suis lié
 Comme le forçat à la chaîne,

Hélas! Le poison et le glaive
 M'ont pris en dédain³ et m'ont dit :
 « Tu n'es pas digne qu'on t'enlève
 À ton esclavage maudit,

Comme au jeu le joueur têt¹,
 Comme à la bouteille l'ivrogne,
 Comme aux vermines la charogne,
 – Maudite, maudite sois-tu !²

Imbécile! – de son empire
 Si nos efforts te délivraient,
 Tes baisers **ressusciteraient**
 Le cadavre de ton vampire⁴.

Charles Baudelaire

¹comme au jeu le joueur têt¹ – kuis kaardimängu külge kangekaelne mängur

²Maudite, maudite sois-tu! – peaks olema: Sois maudite! – Ole sa neetud!

³le poison et le glaive m'ont pris en dédain – mõõk ja mürk hakkasid mind põlgama

⁴tes baisers ressusciteraient le cadavre de ton vampire – sinu suudlused ärataksid ellu sinu vampiiri laiba

LA FRANCE

La France est située en Europe occidentale. Par sa superficie (551 000 km²) elle est le plus vaste État de l'Europe de l'ouest. Actuellement il y en France environ 67 millions d'habitants. Elle voisine avec la Belgique, le Luxembourg au nord-est, l'Allemagne, la Suisse à l'est, l'Italie au sud-est et avec l'Espagne au sud-ouest. La Manche sépare la France du Royaume Uni (de l'Angleterre) et de l'Irlande et la Méditerranée de l'Afrique du nord. La principauté de Monaco (1,5 km²) sur la Côte d'Azur est enclavée¹ dans le département français des Alpes-Maritimes.

La France est un pays maritime. Elle est baignée au nord par la mer du Nord et la Manche, à l'ouest par le golfe de Gascogne², au sud par la Méditerranée. Le climat de la France est tempéré³, mais varie beaucoup d'une région à l'autre. Il est maritime au nord et à l'ouest (en Normandie, en Bretagne), continental à l'est et au centre, subtropical au bord de la Méditerranée, surtout sur la Côte d'Azur.

La France est un pays de plaines et de montagnes. Les plus vastes plaines se trouvent dans le Nord où elles forment le bassin Parisien (entre la Manche et la Loire), et dans le Sud-Ouest – le bassin Aquitain (entre le golfe de Gascogne et le Massif Central). Le reste du territoire français est plus ou moins montagneux.

Le centre du pays est occupé par un vaste plateau qui s'appelle le Massif Central. Au sud-ouest, les Pyrénées forment les frontières naturelles avec l'Espagne. À l'est les Ardennes séparent la France de la Belgique et du grand-duché du Luxembourg, les Vosges de l'Allemagne, le Jura de la Suisse et les Alpes de l'Italie. La plus haute montagne – le Mont-Blanc (4 807 m) se trouve en Savoie, tout près de la frontière italienne.

La France a beaucoup de petites rivières, mais seulement quatre grands fleuves: la Loire, la Garonne, la Seine et le Rhône. Ces fleuves et leurs nombreux affluents⁴ sont navigables.

Les réserves du sous-sol français sont considérables. Le pays est riche **en** fer et **en** bauxite, mais pauvre **en** houille et en pétrole⁵.

Le paysage français est très varié et offre aux flâneurs du monde des surprises inoubliables. L'historien Michelet ne s'est pas trompé en affirmant que la France est une personne aux multiples visages.

* * *

D'après la constitution de 1958 le régime politique actuel, dit **de la 5^e République**, est l'œuvre de Charles de Gaulle. C'est une république présidentielle, c'est-à-dire que le pouvoir exécutif appartient au président de la République élu pour cinq ans au suffrage universel direct⁶. Il nomme le Premier ministre, et sur proposition du Premier ministre, les autres membres du gouvernement. À l'heure actuelle le président de la République Française est **Emmanuel Macron**, son Premier ministre est et son ministre des Affaires étrangères est

La 5^e République a eu comme présidents **Charles de Gaulle** (1959–1969), **Georges Pompidou** (1969–1974), **Valéry Giscard d'Estaing** (1974–1981), **François Mitterrand** (1981–1995), **Jacques Chirac** (1995–2007), **Nicolas Sarkozy** (2007–2012), **François Hollande** (2012–2017) et **Emmanuel Macron**.

En 2017 il y avait deux candidats sérieux aux élections présidentielles : le centriste (du mouvement politique nommé *En marche*) **Emmanuel Macron** et **Marine Le Pen** [pen] du Front National. Les Français ont préféré le jeune Emmanuel Macron (39 ans). Bonne chance ! D'ailleurs son épouse est beaucoup plus âgée que lui. Bonne chance à elle aussi !

Le pouvoir législatif appartient au parlement qui a deux chambres : **l'Assemblée Nationale** (*la Chambre basse*) dont le siège est au Palais-Bourbon et **le Sénat** (*la Chambre haute*) qui siège au palais du Luxembourg. Ce dernier approuve ou rejette les lois élaborées par l'Assemblée Nationale. Chaque parti politique présente ses candidats aux élections. Le plus grand parti de la droite est Les Républicains⁷ et le plus grand parti du centre est le MoDem⁸. La gauche est formée par les socialistes, les communistes et les verts. Les partis politiques extrémistes sont le Rassemblement National (Le Pen) à droite et, les communistes et les anarchistes à gauche.

Le territoire de la République Française actuelle est divisé en 96 départements métropolitains. La France possède également 5 départements d'outre-mer (Réunion, Guadeloupe, Martinique, Guyane, Mayotte) et divers territoires d'outre-mer en Polynésie. Chaque département, qui a à sa tête un préfet,

est divisé en arrondissements (ou sous-préfectures) qui sont subdivisés en cantons et les cantons – en communes. La commune est la plus petite subdivision du territoire, administrée par un maire et un conseil municipal.

Avant la Grande Révolution Française le territoire du Royaume de France était divisé en provinces (l'Île-de-France, la Normandie, la Bretagne, la Provence, etc.). Les noms de ces anciennes provinces n'ont pas disparu de la bouche des Français. Dans la langue quotidienne on les préfère même aux noms des départements qui sont trop nombreux pour les retenir. D'autant plus que les régions sont de nouveau en vogue – la 5-ème République actuelle reconnaît 13 régions métropolitaines + la Corse et 5 régions (départements) d'outre mer.

Par exemple: L'Île-de-France regroupe outre (*lisaks*) Paris 7 départements, l'Alsace 2, la Lorraine 4, la Bourgogne 4, etc. On a même inventé un verbe *régionaliser* dont le contraire est *centraliser* et un nom *la régionalisation* contre *la centralisation*. Quant à l'Estonie, nous sommes en train de centraliser notre territoire, les Français régionalisent leur territoire. À chaque fou sa marotte⁹.

¹est enclavée – on sisse kiilutud

²le golfe de Gascogne – Biskaia laht

³le climat est tempéré – kliima on mõõdukas

⁴leurs nombreux affluents – nende rohked lisajõed

⁵pauvre en *houille et en pétrole – vaene kivisõe ja nafta poolest

⁶au suffrage universel direct – üldistel ja otsestel valimistel

⁷Les républicains sont des gaullistes rénovés

⁸MoDem = Mouvement démocrate (François Bayrou) est un parti du centre

⁹À chaque fou sa marotte. – Igal lollil oma lõbu; la marotte – narrikõristi

RÉPONDEZ AUX QUESTIONS !

- 1) La France, où est-elle située ? Combien y a-t-il d'habitants à l'heure actuelle en France ?
- 2) Avec quels pays voisine-t-elle ?
- 3) La principauté de Monaco, forme-t-elle une partie de la France ? Où se trouve-t-elle ?
- 4) La France, par quelles mers est-elle baignée ?
- 5) Le climat de La France, comment est-il ?
- 6) Est-ce un pays plat ou montagneux ? Les plaines, où se trouvent-elles ? Et les montagnes, où sont-elles situées ?
- 7) Quelle est la plus haute montagne et où se trouve-t-elle ? Comment s'appelle cette station de sports d'hiver qui se trouve au pied de cette montagne ?
- 8) Quels sont les plus grands fleuves ? Sont-ils navigables ?
- 9) Le sous-sol français, comment est-il ? Pourriez-vous décrire le paysage français ?
- 10) Qui est le fondateur du régime politique actuel en France ? Ce régime, comment s'appelle-t-il ?
- 11) Qui est le président de la République Française à l'heure actuelle ? Qui est son Premier ministre ? Qui est son ministre des Affaires étrangères ? Qui est son épouse ?
- 12) Le territoire de la République Française, comment est-il divisé ?

LA FOULE

Je revois la ville en fête et en délire¹
Suffoquant² sous le soleil et sous la joie;
et j'entends dans la musique les cris, les rires
qui éclatent et rebondissent³ autour de moi.
Et perdue parmi ces gens qui me bousculent⁴,
Etourdie, désemparée, je reste là⁵,
quand soudain, je me retourne, il se recule
et la foule vient me jeter entre ses bras...

Emportés par la foule qui nous traîne,
nous entraîne⁶
écrasés l'un contre l'autre

nous ne formons qu'un seul corps.
Et le flot sans effort
nous pousse, enchaînés l'un et l'autre
et nous laisse tous deux
épanouis, enivrés et heureux.
Entraînés par la foule qui s'élançe
et qui danse
une folle farandole⁷,
nos deux mains restent soudées⁸.
parfois soulevés
nos deux corps enlacés s'envolent
et retombent tous deux
épanouis, enivrés et heureux...

Et la joie éclaboussée⁹ par son sourire
me transperce et rejaillit au fond de moi¹⁰.
Mais soudain je pousse un cri parmi les rires,
quand la foule vient l'arracher d'entre mes bras.

Emportés par la foule qui nous traîne,
nous entraîne,
nous éloigne l'un de l'autre;
je lutte et je me débats¹¹.
Mais le son de ma voix
s'étouffe dans le rire des autres
et je crie de douleur, de fureur et de rage et je pleure...
Entraînée par la foule qui s'élançe
et qui danse une folle farandole,
je suis emportée au loin.
Et je crispe mes poings
en maudissant la foule¹²
qui me vole
l'homme qu'elle m'avait donné
et que je n'ai jamais retrouvé.

paroles: M. Rivegauche / musique: d' A. Cabral

¹**en délire** – joovastuses, joobes

²**suffoquer** – lämbuma

³**rebondir** II – taas sööstma, kargama; **bondir** II – sööstma, kargama

⁴**bousculer** – tõukama, toksima, riivama

⁵**étourdie, désemparée je reste là** – jahmunult ja oimetult seisatan

⁶**qui nous traîne, nous entraîne** – mis meid tõmbab, viib meid kaasa; **traîner** – vedama, lohistama

⁷**la farandole** – Provence'i rahvatants, esitatakse ringis

⁸**souder** – kokku keevitama, kokku jootma

⁹**éclabousser** – poriga üle pritsima; *siin*: üle valama, täitma (**la boue** – pori)

¹⁰**me transperce et rejaillit au fond de moi** – läbistab mu keha ja purskub mu hinges

¹¹**je lutte et je me débats** – ma võitlen ja rabelen

¹²**je crispe mes poings en maudissant la foule** – ma pigistab rusikaid ja nean rahvahulka

EXERCICES

1. Mettez les verbes entre parenthèses au conditionnel présent ou bien à l'imparfait :

1) Si je (être) un peu plus jeune, je (pouvoir) vous aimer à la folie. 2) Si tu (savoir) comme je veux voir les mots de ta bouche adorée! (*chanson de Piaf*). 3) Ma belle, si tu (vouloir), nous (dormir) ensemble. (*chanson pop.*) 4) Tous les chevaux du roi (pouvoir) y boire ensemble. (*chanson pop.*) 5) Si

nous n' (être) pas si occupés, nous (faire) volontiers ce voyage. 6) Ne (pouvoir) -vous pas me dire son adresse et numéro de téléphone ? 7) Car si tu (partir), si mon amour (se briser), c'est moi qui (pleurer). (*Aznavour*) 8) Je (aller) jusqu'au bout du monde, je me (faire) teindre en blonde, si tu me le (demander). (*Piaf*) 8) Ah, si vous (connaître) ma poule, vous en (perdre) tous la boule. (*chanson de M. Chevalier*) 9) Si jamais tu me (quitter), c'est sûr que j'en (mourir). 10) Il (falloir) entreprendre quelque chose. 11) Que (faire)-vous, s'il (faire) beau temps ? 12) Si vous (venir) un peu plus tôt, vous (voir) notre président en personne. 13) Ne (pouvoir) -vous pas m'aider un tout petit peu? 14) Nous (être) très contents, si nous (aller) voir ce spectacle. 15) Si tu ne (boire) pas tant, tu ne (avoir) pas la gueule de bois (*pohmell*). 16) Vous me demandez pourquoi je bois. Si je le (savoir) moi-même. 17) Ah, si papa y (savoir) ça, tra-la-la, il (dire) ohé, il (chanter) ohé !

2. Mettez les verbes entre les parenthèses au conditionnel passé ou bien au plus-que-parfait :

1) Si tu (être) ici le mois passé, tu (venir) avec moi à l'anniversaire de M. Dupont. 2) Si M. Dupont te (voir) chez lui, il (être) très content. 3) Nous (boire) à la santé de tous nos amis. 4) On (danser), on (chanter), on (s'amuser) jusqu'à trois heures du matin. 5) Si vous (voir) toutes ces bonnes choses à manger, vous en (avoir) l'eau à la bouche. 6) Si Michel (pouvoir) assister à cette soirée, il (perdre) la tête – que de saucissons, fromages, vins exquis ! 7) S'il (savoir) ça, il (venir) absolument, je n'en doute pas. 8) Nous (manger) du caviar rouge et noir, des escargots de Bourgogne, des huîtres, des truffes, etc. 9) Qui (pouvoir) savoir à l'avance que M. Dupont nous offre tant de bonnes choses à la fois. 10) Toute la ville (accourir) chez lui, si on (savoir) ça. 11) Qui (croire) que M. Dupont soit si gentil, lui, qui en général est plus avare qu'Harpagon de Molière.

3. je parlerais – si je parlais

nous serions, tu mangerais, vous auriez, ils iraient, nous nous laverions, je m'en irais, elles feraient, il pleuvrait, il faudrait, il y aurait, je cueillerais, il finirait, on tiendrait, nous verrions, vous sauriez, tu pourrais, il mourrait, nous courrions, vous viendriez, j'enverrais, nous voudrions, je m'assiérais, tu choiserais, elle apercevrait, ils recevraient, vous devriez

4. moi, toi, lui elle, soi, nous, vous eux, elles :

1) Chacun va chez ... 2) Anne et Louise retournent chez ... 3) Jacques et Pierre vont chez ... 4) Jean et Cécile vont chez ... 5) Personne ne va chez ... 6) Il faut aussi penser à ... 7) Est-ce que tu vas chez ... ? 8) Nous allons chez ... et vous allez chez ... 9) Tout le monde va ... 10) Chacun pour ... et Dieu pour tous. 11) Dans une heure le jeune homme est revenu chez ... 12) Je vois trois garçons. Deux d'entre ... causent tranquillement. 13) Etre trop mécontent de ... est une faiblesse. (*Mme de Sévigné*) 14) Mon cher Vincent ! Tu peux toujours compter sur ... 15) Nous sommes tes amis, Jacques. Tu pourras toujours compter sur ... 16) Louise t'a trompé. Il ne faut pas que tu penses à ... 17) Henri ne nous aime plus. Il ne faut pas que nous pensions à ... 18) Il n'avait pas d'argent sur ... 19) Je veux rester toujours ...-même. 20) Ici on fait tout ... -même.

5. Traduisez et racontez :

A. Pindalalt (551 000 km²) on Prantsusmaa suurim riik Lääne-Euroopas. Elanikke on praegu Prantsusmaal ligikaudu 67 miljonit. Kirdes on tema naabriteks Belgia ja Luksemburg, idas Saksamaa ja Šveits, kagus Itaalia ja edelas Hispaania. Väike Monaco vürstiriik Côte d'Azuril on kiilutud ühe Prantsuse departemangu sisse. Põhjameri ja La Manche uhavad Prantsusmaad põhjas, Biskaia laht läänes ja Vahemeri lõunas. Kliima on mõõdukas, Bretagne'is ja Normandias on kliima mereline, idas ja keskel on kliima mandriline, lõunas, eriti Côte d'Azuril, subtroopiline. Prantsusmaa on mägede ja tasandike maa. On kaks suurt tasandikku: Pariisi madalik põhjas ja Akvitaania madalik läänes. Ülejäänud territoorium on suuremalt jaolt mägine. Maa keskel paikneb avar kõrgendik, mis kannab nime Keskmassiiv. Püreneed lahutavad maad Hispaaniast ja Alpid Itaaliast. Ardennid ja Vogeesid paiknevad Belgia, Luksemburgi vahel. Jura mäed lahutavad Prantsusmaad Šveitsist. Kõrgeim mägi on Mont-Blanc (ligi 5000 m) ja see paikneb Alpides Itaalia piiri lähedal. Prantsusmaal on neli suurt jõge, mis on laevatatavad. Need on Loire, Garonne, Seine ja Rhône. Maapõue rikkuseks on (maapõu

on rikas ...) raud ja boksiit, vaesuseks aga kivisüsi ja nafta. Prantsuse maastik on väga mitmekesine ja pakub maailmarändureile unustamatuid mälestusi.

B. Praegust Prantsuse poliitilist režiimi kutsutakse 5. Vabariigiks. Ch. de Gaulle asutas (*fonder*) selle režiimi 1958. Tegu on (*il s'agit de*) presidentaalse vabariigiga, kus täidesaatev võim kuulub presidendile, mitte peaministrile nagu Eestis. Praegune president Emmanuel Macron on kaheksas 5. Vabariigi president. Seadusandlik võim kuulub kahekojalisele parlamendile: alamkoja nimi on Rahvusassamblee ja ülemkoja nimi on Senat. Esimene loob (*élaborer, créer*) seadused, teine kinnitab või saadab nad tagasi (*renvoyer, rejeter*). Prantsusmaal, nagu Eestiski, on parempoolseid ja vasakpoolseid erakondi, kuid on ka äärmuslasi nagu Marine Le Peni juhitud (*dirigé par*) Rahvusrinne paremal ja kommunistid ja anarhistid vasakul. Enne Suurt Prantsuse revolutsiooni oli territoorium jaotatud provintssidesse, praegu aga departemangudesse. Neid on 101, millest (*dont*) viis asuvad merede taga. Praegusel hetkel on regioonid taas moes. Regioon on peaaegu sama, mis ajalooline provint. Nii näiteks hõlmab Alsace kahte departemangu, Burgundia nelja, Ile-de-France lisaks Pariisi linnale kuut departemangu. Eestis me parajasti koondame oma territooriumi, Prantsusmaa on suundumas regioonidesse (*régionaliser*). Kõigil oma veidrused.

HÄRRA JOURDAINI PROOSA

- Tahaksin teile südant puistata, härra filosoof.
- Palun väga, härra Jourdain.
- Ma armusin ühte suursugusesse daami ja ma sooviksin talle kirjutada armastuskirja, mille ma pillan tema jalge ette.
- Väga hea.
- Kas nii oleks peen?
- Kahtlemata. Kas te sooviksite talle kirjutada värssides?
- Ei, ei; värssed pole vaja.
- Te siis soovite kirjutada proosas?
- Ma ei soovi ei proosat ega värssed.
- Ühe neist peaks ikka valima.
- Miks nii?
- Sel lihtsal põhjusel, härra, et mõtteid saab väljendada üksnes proosas või värssides.
- Ja peale proosa ja värsside muud polegi?
- Ei ole, härra. Kõik see, mis pole proosa, on värssid ja kõik see, mis pole värssid, on proosa.
- Ja kui me omavahel kõneleme, mis see siis on?
- See on proosa.
- Tohoh! Nii et, kui ma oma teenijatüdrukule ütlen: "Nicole, too mulle toasussid ja ulata mulle öötanu," siis on see proosa?
- Jah, härra.
- Ausõna! Juba üle neljakümne aasta väljendun ma proosas seda ise teadmata! Olen teile selle eest ääretult tänulik.
- Tühiasi.
- Niisiis ma sooviksin talle kirjutada: *Belle marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour*. Kuid ma tahan, et see oleks peenelt sõnastatud.
- Kirjutage, et tema silmade tuli sütitab teie südame ning et te kannatate päeval ja ööl...
- Ei, ei, ei! Ma tahan neidsamu sõnu, kuid moodsas lihvituses ja peenes vormistuses.
- Te võite nad kirja panna nii, nagu te äsja ütlesite: *Belle marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour*. Või siis: *D'amour mourir me font, belle marquise, vos beaux yeux...etc.*
- Ja milline neist variantides kõige parem on?
- Too, mille te koostasite: *Belle marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour*.
- Ometi pole ma seda üldse õppinud, ja see tuli mul esimese ropsuga! Täna teid südamest ja palun teid homme varakult kohal olla.
- Ilmtingimata.

LEÇON 15

TOUT VA TRÈS BIEN, MADAME LA MARQUISE

Allô, allô, James ! Quelles nouvelles ?
Absente depuis quinze jours,
au bout du fil¹ je vous appelle :
que trouverai-je à mon retour ?
Tout va très bien, Mme la Marquise,
tout va très bien, tout va très bien.
Pourtant il faut, il faut que l'on vous dise,
on déplore² un tout petit rien :
un incident, une bêtise :
la mort de votre jument³ grise.
Mais à part ça⁴, Mme la Marquise
tout va très bien, tout va très bien.

Allô, allô, Martin ! Quelles nouvelles ?
Ma jument grise morte aujourd'hui !
Expliquez-moi, cocher fidèle⁵,
comment cela s'est-il produit ?
Cela n'est rien, Mme la Marquise,
cela n'est rien, tout va très bien.
Pourtant il faut, il faut que l'on vous dise,
on déplore un tout petit rien :
Elle a péri dans l'incendie⁶
qui détruisit vos écuries⁷.
Mais, à part ça, Mme la Marquise,
Tout va très bien, tout va très bien.

Allô, allô, Pascal ! Quelles nouvelles ?
Mes écuries ont donc brûlé ?
Expliquez-moi, mon chef modèle⁸,
comment cela s'est-il passé ?
Cela n'est rien, Mme la Marquise,
cela n'est rien, tout va très bien.
Pourtant il faut, il faut que l'on vous dise,
on déplore un tout petit rien :
si l'écurie brûla, Madame,
c'est qu'le château était en flammes⁹.
Mais, à part ça, Mme la Marquise,
tout va très bien, tout va très bien.

Allô, allô, Lucas ! Quelles nouvelles ?
Notre château est donc détruit !
Expliquez-moi car je chancelle¹⁰,
Comment cela s'est-il produit ?
Eh bien, voilà, Mme la Marquise,
apprenant qu'il était ruiné¹¹,
à peine fut-il revenu de sa surprise
que monsieur l'Marquis s'est suicidé¹².
Et c'est en ramassant la pelle¹³

qu'il renversa toutes chandelles,
mettant le feu à tout l'château
qui s'consume¹⁴ de bas en haut ;
le vent souffla sur l'incendie,
le propagea¹⁵ sur l'écurie,
et c'est ainsi qu'en un moment
on vit périr votre jument !
Mais à part ça, Madame la Marquise
tout va très bien, tout va très bien.

Paul Mistraki / Ray Ventura en 1935

¹au bout de fil [fil] – traadi (telefoni) otsas; **le fil** – traat, niit, lõng

²déplorer = regretter

³la jument – mära

⁴mais à part ça (cela) – peale selle, lisaks sellele

⁵le cocher fidèle – ustav kutsar

⁶elle a péri dans l'incendie – ta hukkus tulekahjus

⁷qui détruisit vos écuries – mis hävitas teie hobusetallid

⁸mon chef modèle = le chef cuisinier – peakokk

⁹la flamme – leek

¹⁰chanceler – vaaruma, kõikuma

¹¹apprenant qu'il était ruiné – kuuldes, et ta on laostunud; **apprendre** – *siin*: teada saama

¹²se suicider – enesetappu sooritama

¹³en ramassant la pelle – tuhakühvliit maast võttes; **la pelle** – labidas

¹⁴se consumer – hävima

¹⁵propager – levitama

LES FORMES DU PRONOM PERSONNEL COMPLÉMENT D'OBJET DIRECT ET INDIRECT – ISIKULISE ASESÕNA SIHITISE JA SIHITISMÄÄRUSE VORMID

1) objet direct (*keda?*)

me nous

te vous

le, la les

2) objet indirect (*kellele?*)

me nous

te vous

lui leur

Soyez prudents !

Tu **me** regardes. – Regarde-**moi** !

Tu **le (la, les)** regardes. – Regarde-**le (la, les)** !

Tu **nous** regardes. – Regarde-**nous** !

Vous **me** passez ce livre. – Passez-**moi** ce livre.

Vous **lui (leur)** passez-ce livre. – Passez-**lui (leur)** ce livre !

Tu **nous** passes ce livre. – Passe-**nous** ce livre !

LE PRONOM NEUTRE « LE »

1) Le pronom neutre « le » peut remplacer un adjectif :

Es-tu folle ? – Oui, je **le** suis. Non, je ne **le** suis pas.

Êtes-vous fatigués ? – Oui, nous **le** sommes. Non, nous ne **le** sommes pas.

Veux-tu être heureuse, ma petite ? – Oui, je **le** veux.

2) Le pronom neutre « le » peut représenter une proposition entière :

Sais-tu que Pierre s'est marié avec Lucie ? – Oui, je **le** sais. Non, je ne **le** sais pas.

Croyez-vous que Marie est capable de mentir à ses parents ? – Non, nous ne **le** croyons pas.

Veux-tu partir pour la Côte d'Azur avec moi et Lucie ? – Je **le** veux bien.

3) Le pronom neutre « le » peut remplacer un nom si ce nom n'est pas précédé de l'article :

Es-tu journaliste ? – Oui, je **le** suis. Non, je ne **le** suis pas.

Êtes-vous soldats ? – Oui, nous **le** sommes. Non, nous ne **le** sommes pas.

Sont-ils patriotes ? – Oui, ils **le** sont. Non, ils ne **le** sont pas.

Mais :

Êtes-vous la personne que nous attendons ? – Oui, je **la** suis.

Êtes-vous les soldats qui ont gagné la bataille ? – Oui, nous **les** sommes.

LES ESTONIENS

- J’ai entendu dire, Catherine, que les Estoniens sont apparentés aux Finlandais et aux *Hongrois.
- Avec les Finlandais la parenté est vraiment proche. Nos deux langues se ressemblent à tel point qu’il est possible de se comprendre.
- Mais avec le *hongrois ce n’est pas pareil ?
- Avec la langue hongroise la parenté est beaucoup plus éloignée. D’après les apparences il n’y a presque rien de commun.
- Et pourtant c’est aussi une langue finno-ougrienne !
- C’est ça. Mais vous autres, Français, vous ne prétendez pas que votre langue est apparentée à l’ukrainien, bien que toutes les deux soient des langues indo-européennes.
- C’est vrai. Mais comment est-ce avec les Lettons et les Lithuaniens ?
- Le letton et le lithuanien sont des langues indo-européennes, totalement différentes de la langue estonienne.
- Il y a quand même des similitudes (des ressemblances) dans les mœurs [s], la mentalité et la culture des trois pays baltes.
- Pour cela, oui. Tout d’abord notre situation géographique nous rapproche beaucoup. Et ensuite, les événements historiques ont mis leur empreinte sur les traditions de ces trois peuples.
- Et malgré tout cela votre république a son visage à elle.
- Peut-être. Mais en général les Estoniens sont considérés comme beaucoup plus individualistes que leurs voisins les plus proches. On prétend même que nous sommes un peu excentriques.
- Même s’il en est ainsi, on ne peut pas **vous en vouloir**. Dire, combien votre petit peuple a souffert durant son histoire !
- Oui, je **le** sais. Peut-être est-ce là qu’il faut chercher les causes de notre caractère réservé, froid et peu accueillant.
- Quant à moi, j’ai été partout accueilli avec gentillesse et de bon cœur.
- Êtes- vous sûr que nous ne soyons pas hypocrites ?
- N’exagérez pas. Tous les Estoniens que j’ai rencontrés ont été très sincères envers moi.
- Tous les hommes naissent sincères et meurent trompeurs, n’est-ce pas un dicton français ?
- Oui, mais votre civilisation est si jeune encore qu’il est trop tôt pour parler de la mort. Le peuple qui a réalisé de telles prouesses (de tels exploits) dans les domaines culturels et économiques, peut être optimiste envers son avenir.

Proverbe : L’hôte et la pluie, après trois jours ennuit. (un hôte – siin: külaline)

FAITES ATTENTION !

vouloir – tahtma

en vouloir – pahaks panema, pahandama

Ne m’en veux (veuille) pas. – Ära pane mulle pahaks. Ära pahanda minu peale.

Ne m’en voulez (veuillez) pas. – Äрге pange mulle pahaks. Äрге pahandage minu peale.

Les Estoniens sont comme ça, mais on ne peut leur **en vouloir**.

Les Français son vaniteux, mais il ne faut pas leur **en vouloir**.

se fâcher – pahaseks saama

être fâché(e) – pahane olema

Si tu continue ainsi, Pierre, je vais **me fâcher** contre toi.
J'ai dit n'importe quoi. Ne **sois** pas **fâché** contre moi, Jean!

LES ARBRES

le pin – mänd

le sapin – kuusk

le bouleau – kask

le chêne – tamm

le peuplier – pappel

le tremble – haab

le frêne – saar

un aulne – lepp

le merisier (le putier) – toomingas

le sorbier – pihlakas

le genévrier – kadakas

un églantier – kibuvits

le noisetier – sarapuu

le tilleul – pärn

le marronnier – kastan

le châtaignier – hobukastan

un érable – vaher

le saule – paju

le palmier – palm

le pommier – õunapuu

le poirier – pirnipuu

le cerisier – kirsipuu

le prunier – ploomipuu

L'ESTONIE

humide – niiske; **pluvieux, euse** – sajune; **la flore** – taimestik, floora; **le genévrier** – kadakas, **un églantier** – kibuvits; **le littoral** – rannaala, rannik; **le pin** – mänd; **le bouleau** – kask; **le tremble** – haab; **le sorbier** – pihlakas; **la faune** – loomastik; **un élan** – põder; **le sanglier** – metssiga; **le lièvre** – jänes; **le lynx** [-ks] – ilves; **le trait** [tre] – joon, kriips; **plat, e** – tasane; **pierreux, euse** – kivine; **le froment** – nisu; **le seigle** – rukis; **l'orge** (*m*) – oder; **un élevage** – loomakasvatus; **la tourbe** – turvas; **soumettre** III – alistama; **convertir** II – usuliselt pöörama; **le croisé** – ristirüütel; **envahir** II – anastama, vallutama

L'Estonie est située en Europe orientale. Par sa superficie (45 000 km²) elle est la plus petite des trois républiques baltes: l'Estonie, la Lettonie, la Lituanie. Actuellement il y a en Estonie environ 1 400 000 habitants. La plupart de ses habitants sont des Estoniens – un peuple finno-ougrien, très proche des Finlandais. Les russophones forment à peu près 30% de la population dont la plus grande partie habite au nord-est du pays.

L'Estonie est un pays maritime. Elle est baignée au nord par le golfe de Finlande, à l'ouest par la mer Baltique et le golfe de Riga. À l'est, le fleuve Narva, le lac Péïpus [ys] et le lac Pskov séparent l'Estonie de la Russie; au sud, elle voisine avec la Lettonie. L'Estonie possède également de nombreuses îles en mer Baltique dont les plus grandes sont Saaremaa et Hiiumaa.

Le climat de l'Estonie est maritime et varie très peu d'une région à l'autre. Au centre et à l'est, il est plus ou moins continental. L'hiver est long et humide; l'été est court et pluvieux.

La flore est presque la même qu'en Bretagne et en Normandie. Le genévrier et l'églantier caractérisent le littoral à l'ouest, surtout sur les îles. Partout ailleurs¹ les pins, les sapins, les bouleaux, les chênes, les peupliers, les trembles et les sorbiers poussent en abondance.

Quant à la faune, elle ne diffère pas des habitants des forêts finlandaises ou suédoises. Le promeneur peut y rencontrer des élans, des sangliers, des lièvres, des renards, parfois même des lynx [-ks], des loups et des ours.

L'Estonie est un pays de plaines. Le point le plus élevé – *Munamägi* (317 m) se trouve au sud où les chaînes de collines et les petits lacs forment les traits caractéristiques du paysage estonien. La partie nord est plate mais pierreuse, ce qui n'empêche pas d'y cultiver le froment, le seigle, l'orge, les pommes de terre et de s'occuper de l'élevage.

Le sous-sol estonien est riche en schistes bitumineux², en tourbe et en phosphorites. L'exploitation des schistes constitue la principale source d'énergie.

Au début du XIII^{ème} siècle les Estoniens furent soumis et convertis au christianisme par les croisés danois et allemands. Trois siècles plus tard l'Estonie fut soumise aux Suédois. Après la Guerre du Nord l'Estonie forma pendant deux siècles une partie de l'empire Russe.

À la suite de la Première Guerre Mondiale et de la Révolution d'Octobre en Russie l'Estonie devint une république indépendante en 1918. En 1940 le pays fut envahi par l'Union Soviétique, puis par l'Allemagne nazie. À la suite du putsch³ à Moscou en 1991 l'Estonie est redevenue une république indépendante.

L'Estonie est une république parlementaire, ce qui veut dire que le personnage numéro 1 du pays est le Premier ministre; le président n'a que le droit de suspension. Le pouvoir législatif appartient au parlement nommé *Riigikogu* (l'Assemblée d'État) élu pour 4 ans au suffrage universel direct tandis que le président de la république est élu pour 5 ans au suffrage indirect (par le parlement). Le pouvoir exécutif appartient au Premier ministre. Sa nomination est décidée par le président et ratifiée par le parlement de 101 membres. À l'heure actuelle le président de la république est ..., le Premier ministre ..., le ministre des Affaires étrangères ..., le ministre de la Culture ... et le ministre de l'Éducation (de l'Enseignement)

Les partis politiques les plus importants sont: le Parti des Réformes (*les réformistes*), le Parti du Centre (*les centristes*), l'Union Patriotique (*les patriotes*), le Parti populaire conservateur, le Parti Social-démocrate (*les sociaux-démocrates ou les socialistes*), le Parti des Verts (*les verts*), etc.

Le drapeau estonien est tricolore : bleu, noir, blanc (le bleu symbolise le ciel, le noir – la terre, et le blanc – l'avenir). Sur les armoiries de la République d'Estonie il y a trois lions.

La République d'Estonie est membre de l'ONU⁴, du Conseil de l'Europe (dont le siège est à Strasbourg) et d'autres organisations internationales. Le 1^{er} mai 2004 l'Estonie a adhéré⁵ (*liituma, astuma*) à l'Union européenne. À partir du 29 mars 2004 la République d'Estonie est membre de l'OTAN⁶.

¹partout ailleurs – kõikjal mujal

²les schistes bitumineux – põlevkivi

³le putsch [putš] – saksa k. – kitsa ringkonna riigipöördekatse v. riigipööre

⁴ONU = l'Organisation des Nations Unies

⁵adhérer (à) – liituma, ühinema

⁶l'OTAN = l'Organisation du Traité (*leping*) de l'Atlantique Nord

RACONTEZ LE TEXTE EN RÉPONDANT AUX QUESTIONS SUIVANTES !

- 1) L'Estonie, où est-elle située ? Avec quels pays voisine-t-elle ?
- 2) Combien y a-t-il d'habitants à l'heure actuelle en Estonie ?
- 3) Quelles sont les minorités nationales en Estonie ? Combien y a-t-il de russophones ?
- 4) Le climat estonien, comment est-il ?
- 5) Pourriez-vous décrire la flore et la faune estoniennes ?
- 6) Le paysage, comment est-il au nord du pays ? Comment est-il au sud ?
- 7) Y a-t-il beaucoup de fleuves et de rivières, de lacs en Estonie ?
- 8) Le sous-sol estonien, comment est-il ? En quoi est-il riche, en quoi est-il pauvre ?
- 9) À qui appartiennent le pouvoir législatif et le pouvoir exécutif en Estonie ?
- 11) Qui est le Premier ministre à l'heure actuelle ? Qui est le ministre des Affaires étrangères ?
- 12) Quels sont les partis politiques les plus importants en Estonie ?
- 13) Le drapeau et le blason estoniens, comment sont-ils ?
- 14) Quelles sont les organisations internationales auxquelles l'Estonie a déjà adhéré ?

UNE CHAROGNE

Rappelez-vous l'objet que nous vîmes, mon âme,

Ce beau matin d'été si doux :

Au détour d'un sentier une charogne infâme¹

Sur un lit semé de cailloux²,

Les jambes en l'air, comme une femme lubrique³,
Brûlante et suant les poisons,
Ouvrait d'une façon nonchalante et cynique
Son ventre plein d'exhalaisons⁴.

Le soleil rayonnait sur cette pourriture⁵
Comme afin de la cuire à point⁶,
Et de rendre au centuple⁷ à la grande Nature
Tout ce qu'ensemble elle avait joint ;

Et le ciel regardait la carcasse superbe
Comme une fleur s'épanouir.
La puanteur⁸ était si forte que sur l'herbe
Vous crûtes vous évanouir⁹.

Les mouches bourdonnaient sur ce ventre putride¹⁰
D'où sortaient de noirs bataillons
De larves¹¹, qui coulaient comme un épais liquide
Le long de ces vivants *haillons¹².

Tout cela descendait, montait comme une vague,
Ou s'élançait en pétillant¹³;
On eût dit que le corps, enflé d'un souffle vague¹⁴
Vivait en se multipliant.

Et ce monde rendait une étrange musique,
Comme l'eau courante et le vent,
Ou le grain qu'un vanneur¹⁵ d'un mouvement rythmique
Agite et tourne dans son van¹⁶.

Les formes s'effaçaient et n'étaient plus qu'un rêve,
Une ébauche lente à venir¹⁷
Sur la toile oubliée et que l'artiste achève
Seulement par le souvenir.

Derrière les rochers une chienne inquiète
Nous regardait d'un œil fâché,
Épiant¹⁸ le moment de reprendre au squelette
Le morceau qu'elle avait lâché.

– Et pourtant vous serez semblable à cette ordure¹⁹,
À cette horrible infection,
Étoile de mes yeux, soleil de ma nature,
Vous, mon ange et ma passion !

Oui, telle vous serez, ô la reine des grâces,
Après les derniers sacrements,
Quand vous irez sous l'herbe et les floraisons grasses²⁰,
Moisir parmi les ossements.

Alors, ô ma beauté ! dites à la vermine²¹
Qui vous mangera de baisers,
Que j'ai gardé la forme et l'essence divine²²
De mes amours décomposées.

Charles Baudelaire « Les Fleurs du mal »

¹au détour d'un sentier une charogne infâme – teeraja käänakul üks nurjatu raibe

²sur un lit semé de cailloux – kruusasel asemel; kruusahunnikul

³une femme lubrique – kiimaline naine

⁴une exhalaison – väljaaure, aur, hingeõhk; *siin*: haisev aur

⁵la pourriture – mäda

⁶comme afin de la cuire à point – kuis soovinuks seda parajaks küpsetada

⁷rendre au centuple – sajakordselt tagastama

⁸la puanteur – häis

⁹vous crûtes vous évanouir – te kartsite, et minestate

¹⁰putride – mädanev, rosikuv

¹¹une larve – putuka vastne

¹²le long de ces vivants *haillons – piki neid elavaid räbalaid

¹³ou s'élançait en pétillant – või sööstis praksudes v. särtsudes

¹⁴enflé d'un souffle vague – paisunud ebamäärasest hingusest

¹⁵le vanneur – viljatuulaja

¹⁶le van – tuulamissari

¹⁷une ébauche lente à venir – visand, mis on aeglane tulema

¹⁸épier – luurama, varitsema

¹⁹une ordure – prügi, praht; *siin*: jälkus, rõvedus

²⁰les floraisons grasses – lopsakad taimed

²¹la vermine – vagel,

²²l'essence divine – jumalik olemus

EXERCICES

1. *le, la, les* (teda, neid) / *lui, leur* (talle, neile):

1) Vois-tu souvent Marie ? – Oui, je ... vois souvent. 2) Vois-tu souvent Jacques ? – Non, ne ... vois pas souvent. 3) Aimez-vous votre directeur ? Oui, nous ... aimons bien. 4) Aimes-tu tes camarades de classe ? – Non, je ne ... aime pas. 5) Aimez-vous les Français ? Oui, nous ... aimons beaucoup. 6) Aimes-tu ceux qui mentent toujours ? Non, je ne ... aime pas. 7) As-tu passé ce livre à Pierre ? – Oui, je ... ai passé ce livre. 8) Qu'avez-vous dit à Pierre ? – Nous ... avons dit de venir à notre soirée. 9) As-tu dit la vérité à tes parents ? Oui, je ... ai dit la vérité. 10) As-tu téléphoné à Lucie ? – Oui, je ... ai téléphoné plusieurs fois. 11) Il faut suivre Pierre. Il est ton aîné. – Mais je ... suis toujours ! 12) Mes chers enfants, suivez partout vos professeurs ! – Mais nous ... suivons partout !

2. *le / la / les*

1) Est-ce que vous êtes contente de notre soirée, Marie ? – Oui, je ... suis. 2) Es-tu malheureux, Pierre ? – Non je ne ... suis pas. 3) Quant à esclaves, jamais nous ne ... serons. 4) Etes-vous la personne à qui l'on a promis une place ? – Oui, je ... suis. 5) Etes-vous l'infirmière que nous attendons ? – Oui, je ... suis. 6) Etes-vous les étudiants qui passer l'examen aujourd'hui ? – Non, nous ne ... sommes pas. 7) Est-ce que vous êtes partisans de la paix ? – Oui, nous ... sommes. 8) Heureuse comme tout, heureuse malgré tout. Il faut, je ... veux, mon amour, pour nous deux. (*chanson de Piaf*). 9) Venise, n'était-elle pas autrefois la reine de l'Adriatique ? – Oui, elle ... était. 10) Mesdames, êtes-vous Françaises ? – Oui, nous ... sommes. 11) Etes-vous les Françaises qui participent au congrès de la paix ? – Oui, nous ... sommes. 12) Voulez-vous partir pour la France ? – Oui, nous ... voulons. 13) Veux-tu que Jean vienne avec nous ? – Oui, je ... veux bien. 14) Peux-tu venir ce soir à la réunion ? – Non, je ne ... peux pas. 15) Jacques nous a trahis. Qui ... aurait cru ! 16) Sommes-nous toujours amis ? – Oui, nous ... sommes.

3. Traduisez :

1) Ütle mulle tõtt! 2) Öelge mulle, kes te olete. 3) Suudle mind! 4) Järgne mulle! 5) Järgnege mulle. 6) Ulata mulle kahvel, palun. 7) Ulatage talle nuga, palun. 8) Ära ole minu peale pahane! 9) Ärge pahandage meie peale. 10) Prantslased on edevad. Seda ei tohi neile pahaks panna. 11) Eestlased on kentsakad. Seda ei saa neile pahaks panna. 12) Tule lähemale! 13) Tulge lähemale! 14) Mine ära! 15) Ära mine ära! 16) Minge ära! 18) Ärge minge ära! 19) Tehke mulle rõõmu ja jooge minu terviseks! 20) Tehke talle rõõmu ja öelge talle tere!

4. L'Estonie est située en Europe orientale, c'est à dire à l'est de l'Europe.

La France...

L'Italie...

La Corée du Sud et la Corée du Nord...

La Norvège

L'Algérie...

L'Ukraine ...

Le Japon ...

L'Inde ...

Le Canada

L'Argentine et le Brésil ...

La Grèce ...

La Suède et la Finlande ...

EESTLASED

- Ma olen kuulnud, Catherine, et eestlased on suguluses soomlaste ja ungarlastega.
- Soomlastega on sugulus tõepoolest väga lähedane. Meie keeled sarnanevad sedavõrd, et on võimalik isegi üksteisest aru saada.
- Ka ungari keelega pole siis nii?
- Ungari keelega on sugulus palju kaugem. Pealtnäha nagu polegi midagi ühist.
- Ja ometi on ungari keel samuti soome-ugri keel!
- Seda küll, kui teie, prantslased, ei väida ju, et teie keel on suguluses ukraina keelega, kuigi mõlemad on indo-euroopa keeled.
- Tõepoolest. Aga kuidas on lätlaste ja leedulastega?
- Läti ja leedu keeled indoeuroopa keeled ja erinevad täiesti eesti keelest.
- Siiski olen märganud sarnasusi kolme Balti riigi kommetes, vaimulaadis ja kultuuris.
- Seda muidugi. Esiteks lähendab meid geograafiline asend. Ja ajaloolised sündmused on jätnud ühiseid jälgi meie kolme rahva traditsioonidesse.
- Ja sellest hoolimata on teie vabariigil oma nägu.
- Väga võimalik. Kuid üldiselt peetakse eestlasi rohkem endassetõmbunuiks kui nende lähimaid naabreid. Väidetakse isegi, et me olevat veidi ekstsentrilised (veidrikud).
- Kui see nii ongi, ei tohiks seda teile pahaks panna. Mõelda vaid, kui palju teie väike rahvas on oma ajaloo vältel pidanud kannatama!
- Jah, seda ma tean. Siit ehk tulebki meie iseloomu reserveeritus, jahedus ning vähene külalislahkus.
- Mind võeti küll kõikjal vastu lahkelt ja heasüdamlikult.
- Olete kindel, et see pole silmakirjalikkus?
- Ärge liialdage. Kõik eestlased, keda ma kohtasin, olid minuga väga siirad.
- Kõik inimesed sünnivad siirastena ja surevad petistena. Kas see pole mitte prantsuse kõnekäänd?
- On küll. Kuid teie kultuur on veel sedavõrd noor, et kõik on alles ees. Rahvas, kes on kultuuri ja majanduse valdkonnas juba nii palju korda saatnud, võib optimistlikult tulevikku vaadata.

LEÇON 16

COIN DE RUE

Je me souviens d'un coin de rue
aujourd'hui disparu;
mon enfance jouait par là,
je me souviens de cela.
Il y avait une palissade,
un taillis d'embuscade¹;
les voyous de mon quartier
venaient s'y batailler³.

À présent il y a un café,
un comptoir tout neuf qui fait de l'effet³;
une fleuriste qui vend ses fleurs aux amants
et même aux enterrements.

Je me souviens d'un coin de rue
aujourd'hui disparu;
je me souviens d'un triste soir
où, le cœur sans espoir,
je pleurais en attendant

un amour de 15 ans;
un amour qui fut perdu
juste à ce coin de rue.

Et depuis j'ai beaucoup voyagé,
trop souvent aux pays étrangers:
mondes neufs, constructions et démolitions,
vous me donnez des visions⁴.

Je crois voir mon coin de rue
et soudain apparus:
je retrouve ma palissade,
mes copains, mes glissades,
mes deux sous de muguet de printemps,
mes 15 ans, mes 20 ans,
tout ce qui fut et qui n'est plus,
tout mon vieux coin de rue.

Paroles et musique de Charles Trenet

¹il y avait une palissade, un taillis d'embuscade – seal oli varbaed ja peitepadrik

²les voyous de mon quartier venaient s'y batailler – minu kvartali pätid käisid siin kaklemas

³un comptoir tout neuf qui fait de l'effet – uhiuus lett, mis torkab silma toredusega

⁴vous me donnez des visions – te äratate minus mälestusi

LA CONJUGAISON DES VERBES AVEC L'AUXILIAIRE « ÊTRE » - ABITEGUSÕNAGA « ÊTRE » PÖÖRDUVAD TEGUSÕNAD

Outre les verbes pronominaux (*je me suis lavé*) avec l'auxiliaire « être » se conjuguent:

aller – venir	arriver – partir
naître – mourir	entrer – sortir
monter – descendre	tomber – rester

Avec l'auxiliaire « être » se conjuguent encore:

revenir, devenir, parvenir, provenir, intervenir, etc.

rentrer, retourner, décéder (*mourir*), **demeurer** (*rester*)

Un certain nombre de verbes se conjuguent tantôt avec « être », tantôt avec « avoir »:

paraître, apparaître, disparaître,

changer, vieillir, rajeunir, passer, etc.

NB!

Il **est monté** dans sa chambre.
Je **suis rentré** chez moi.
Il **est retourné** chez lui.
Je **suis sorti** de la maison.
L'hiver **est passé**.
Louise **est demeurée** chez elle.

Il **a monté** sa valise dans sa chambre.
On **a rentré** la récolte.
On **a retourné** le manuscrit (*käsikiri*).
J'**ai sorti** mon mouchoir de ma poche.
Pierre m'**a passé** une lettre.
Elle **a demeuré** trois ans à Lyon.

LA MÉTROPOLE DES ESTONIENS

- Nous voici, Catherine, sur la colline Toompea, le berceau de Tallinn.
- Quelle belle vue sur la ville basse ! Comme c'est joli ! Mais d'où vient le nom de Tallinn, Jacques ?
- Ce mot est d'origine estonienne et veut dire « la ville danoise ». En 1219 les croisés danois, ayant conquis le bourg fortifié des Estoniens, y érigèrent leur citadelle.
- Mais avant votre ville s'appelait Reval.
- Ce nom est aussi estonien. Avant l'arrivée des croisés, cette région s'appelait *Rävala*. Petit à petit ce nom est devenu dans la bouche des barons allemands *Reval*. Mais les « aborigènes » l'appelaient *Lyndanisä*, ce qui signifie « le sein de Linda ».
- Ne dites pas « les aborigènes ». En français ce mot a une nuance péjorative. Dites plutôt les indigènes ou les natifs du pays.
- Mais je l'ai dit exprès. C'est une blague.
- Revenons à nos moutons. S'agit-il de la même Linda qui est l'épouse de Kalev et la mère de Kalevipoeg ?
- Vous y êtes. Ce sont les personnages de notre épopée nationale. D'après la légende, la butte Toompea est le tombeau du roi Kalev. C'est ici que Linda a enterré son mari, transportant sur sa tombe une énorme quantité de pierres.
- Et c'est ainsi que s'est formée toute une montagne – le berceau de Tallinn, n'est-ce pas ?
- Exact. Enfin, à bout de forces, Linda a laissé tomber une lourde pierre sur ses orteils. Fondant en larmes, elle s'est assise sur la même pierre, et ses larmes ont formé un lac.
- Est-ce le même lac que j'ai vu au moment de l'atterrissage de l'avion ?
- Oui, c'est le lac Ülemiste qui nous fournit en eau potable. Mais qu'est-ce que vous préférez, Catherine, la ville haute ou la ville basse ?
- Ça dépend. Il est difficile de donner la préférence à l'une ou à l'autre. À mon avis la ville basse a mieux conservé son visage médiéval. Ma foi, le panorama vu d'en haut est vraiment très beau. Quelle est cette église gothique dont la flèche se dresse plus haut que les autres ?
- C'est l'église Saint-Olaf. Cette église est consacrée au roi de Norvège Olaf. Mais si vous regardez tout droit, vous verrez une tour gothique avec son clocher renaissance. C'est l'Hôtel de Ville avec sa girouette nommé le Vieux Thomas. C'est notre protecteur vigilant. Il veille sur nous de sorte que nous puissions dormir sur nos deux oreilles.
- Une petite remarque. S'il s'agit de la tour d'un bâtiment municipal, en français on dit « le beffroi ». Mais d'où vient un tel mélange de styles ? L'Hôtel de Ville de Tallinn est un bel exemple de style gothique, tandis que son beffroi ne l'est pas ?
- La raison en est simple. Frappés par la foudre, plusieurs clochers ont été reconstruits dans le style de l'époque. Il est vrai que nos églises ont bien souvent de faux clochers.
- Tout à l'heure on a été dans la cathédrale. J'ai beaucoup apprécié l'intérieur de l'église, mais son clocher baroque m'a un peu..., comment vous dirais-je...
- Le clocher baroque vous a choquée, n'est-ce pas ?
- Ce n'est pas le mot, mais j'aurais préféré un style pur. En revanche, j'ai beaucoup aimé le style byzantin de la cathédrale orthodoxe vis-à-vis du château Toompea, le siège de votre parlement.
- Il ne faut jamais se fier aux apparences. Cette belle église, la cathédrale Al. Nevski, n'est qu'un plagiat. Elle a été érigée sur la butte il n'y a pas longtemps, à la fin du 19^{ème} siècle. En revanche le style du donjon Grand Hermann, au sommet duquel flotte le drapeau tricolore, correspond à son époque.
- Vous êtes trop prétentieux, Jacques. D'après ce que vous dites, il faudrait détruire tout Paris, l'œuvre du baron Haussmann.

– Ce n’est pas ça. Les églises de Tallinn (Saint-Olaf, Saint-Esprit, Saint-Nicolas), même celles qui n’ont pas de valeur artistique (Saint-Charles, Saint-Jean) forment la silhouette de Tallinn. Et ajoutons encore l’enceinte de la ville avec ses beffrois et tourelles, les toits pointus des vieilles demeures, les girouettes et les réverbères, les rues étroites et tortueuses de la vieille cité. Tout cela forme un ensemble architectural unique en Europe.

– Oui, votre métropole a son visage à elle. Prenons la rue Pikk où nous nous sommes promenés hier. Tous les styles y sont représentés : le style gothique de la maison de la Grande Guilde s’harmonise bien avec l’art nouveau (le modern style) de la galerie Dragon qui est en face. Le style Renaissance de la maison de la Guilde des Têtes Noires se marie avec le style néoclassique de l’ambassade de Suède. Une époque succède à l’autre.

– Quant à moi, je n’approuve pas un tel mélange de différents styles, mais je reconnais que Tallinn est une belle ville.

– Ah, oui ! C’est une vraie ville-musée qui est toujours capable de frapper, charmer, étonner un flâneur du monde.

TALLINN, MA VILLE NATALE

la conquête – vallutus; **le croisé** – ristirüütel; **la citadelle** – linnus, kindlus; **le château fort** – kindlus; **les ancêtres** – esivanemad; **la falaise** – pank, pankrannik; **le calcaire** – paekivi; **surgir** II – kerkima; **un artisan** – käsitööline; **fortifier** – kindlustama; **une enceinte** – linnamüür; **les remparts** (*m*) – kaitsevallid; **le réseau** – võrgustik, võrk; **tortueux, -euse** – käänuline, kõver; **pointu, e** – terava otsaga, terav; **la girouette** – tuulelipp; **le réverbère** – tänavalatern

Tallinn veut dire en français « la ville danoise ». Il doit ce nom à la conquête des croisés danois en 1219 qui y fondèrent leur citadelle avec un château fort et une cathédrale. Mais tout porte à croire que la colline Toompea fut habitée bien avant par nos ancêtres. Ainsi par exemple un géographe arabe porta sur sa mappemonde en 1154 l’emplacement d’une cité qu’il nomma Koluvan.

Les Allemands appelaient notre ville *Reval*, les Russes *Revel*. Ce nom est aussi d’origine Estonienne: il est dérivé du nom de l’ancienne région *Rävala* au nord de l’Estonie.

La butte Toompea (*des mots ‘toom’ – l’église du Dôme et ‘pea’ – la tête, c’est-à-dire ‘la butte’*) est le véritable berceau de la capitale estonienne. C’est ici que Tallinn est né sur une immense falaise de calcaire. Mais il est évident que la petite colline ne pouvait pas satisfaire les besoins d’une ville devenue un centre administratif et commercial important. Bientôt les premières maisons surgirent au pied de la colline Toompea. Déjà au XIV^e siècle la ville était divisée en deux parties bien distinctes: la Haute Ville et la Ville Basse. La Haute Ville était la résidence du gouverneur, de la noblesse et du clergé, tandis que la Ville Basse était habitée par les artisans, les marchands et les simples bourgeois. Elle fut également fortifiée, entourée d’enceintes et de remparts avec de nombreuses tours et des tourelles.

La vieille cité de Tallinn a pleinement conservé son visage médiéval. C’est tout un réseau de petites ruelles tortueuses dont les constructions datent du Moyen-Âge. Les maisons aux toits pointus sont bien souvent ornées de girouettes et de réverbères.

Quant à l’architecture, c’est le style gothique qui prédomine à Tallinn. Le style Renaissance y manque presque totalement à l’exception de la façade de la maison de la Guilde des Têtes Noires et le beffroi¹ de l’Hôtel de Ville. Le style baroque est représenté par le palais de Kadriorg (actuellement musée de l’art occidental) et le clocher² de la Cathédrale (l’église du Dôme), érigée elle-même dans le style gothique, brûlée et reconstruite dans son état primitif³. Il existe également des immeubles néo-classiques (la résidence du premier ministre à Toompea nommée *la maison de Stenbock*), mais il paraît que c’est l’art nouveau⁴ (le modern style) qui se marie le mieux avec les maisons médiévales de la vieille cité de Tallinn (le Théâtre Dramatique Estonien, l’ambassade de Russie dans la rue Pikk).

Le fonctionnalisme a pénétré à Tallinn dans les années 30 du XX^e siècle. Le Lycée Français de Tallinn et le Lycée Westholm représentent bien le style fonctionnel au centre de la ville. Le même style connut un grand essor⁵ dans les banlieues de Tallinn, surtout à Nõmme.

Les églises de Tallinn comme la cathédrale, l'église du Saint-Esprit, l'église Saint-Olaf, l'église Saint-Nicolas et même celles qui n'ont pas de valeur artistique (la cathédrale orthodoxe Alexandre Nevsky, l'église Saint-Jean, l'église Saint-Charles) avec leurs clochers et flèches forment la silhouette de Tallinn. Le beffroi de l'Hôtel de Ville avec sa girouette appelée le Vieux Thomas et le donjon⁶ du château fort Toompea nommé le Grand Hermann sont devenus les vrais symboles de la capitale des Estoniens.

Parmi les monuments les plus précieux citons encore la maison de la Grande Guilde (musée historique actuel), la pharmacie de l'Hôtel de Ville, les ruines du monastère de Sainte-Brigitte, etc. Le musée ethnographique en plein air⁷ à Rocca al Mare (la banlieue ouest de Tallinn) attire également beaucoup de touristes. On y a reconstitué (reconstruit) tout un village pour nous rappeler comment vivaient les Estoniens aux siècles passés.

Bien que le vieux Tallinn rappelle les villes médiévales allemandes ou flamandes, l'originalité de la capitale des Estoniens est indiscutable. Tout comme les villes françaises Aigues-Mortes et Carcassonne, Tallinn figure parmi ces villes musées qui sont toujours capables de frapper, charmer, étonner un flâneur du monde⁸.

En 1997 le centre historique de Tallinn fut inclus dans la liste du patrimoine de l'Unesco⁹.

¹le beffroi – ilmaliku ehitise kellatorn; *Le beffroi d'un hôtel de ville ou d'une autre construction laïque ou profane.*

²le clocher – kiriku v muu sakraalehitise kellatorn; *Le clocher d'une église, d'une chapelle, c'est-à-dire d'une construction sacrée.*

³dans son état primitif – oma esialgsel kujul

⁴l'art nouveau – juugendstiil

⁵un essor – tõus, õitseng

⁶le donjon – kindlustatud lossi peatorn

⁷en plein air – vabas õhus, lageda taeva all

⁸un flâneur du monde – maailmarändur

⁹fut inclus dans la liste du patrimoine de l'Unesco – kanti Unesco muinsuste nimekirja; **inclure** III – kaasa arvama, lisama; **le patrimoine** – pärand, pärus; *siin*: muinsus, maailmapärand; **l'Unesco** = *inglise. k.*: United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization

RÉPONDEZ AUX QUESTIONS !

- 1) D'où vient le nom de Tallinn ? De quelle origine est l'autre nom de Tallinn *Reval* ?
- 2) La ville de Tallinn, comment était-elle divisée au Moyen-Âge ?
- 3) Quelle est la différence entre les mots *un clocher* et *un beffroi* ?
- 4) Pourquoi plusieurs églises de Tallinn, ont-elles un faux clocher ?
- 5) Quel style architectural prédomine-t-il à Tallinn ?
- 6) Le style fonctionnel, est-il bien représenté à Tallinn ?
- 7) Le parlement de la République d'Estonie, où siège-t-il ?
- 8) Le Président de la République d'Estonie, où réside-t-il ?
- 9) La cathédrale orthodoxe Alexandre Nevski sur la butte Toompea, est-ce une véritable église byzantine ou est-ce un plagiat (une imitation) ?
- 10) Quels sont les symboles de la capitale des Estoniens ?
- 11) Quels sont les attraits (*võlu, külgetõmme*) de la vieille cité de Tallinn ?
- 12) Quelles sont les curiosités les plus précieuses de Tallinn et de ses environs ?

LES STYLES D'ARCHITECTURE

le style égyptien

le style crétois

le style grec

le style romain

le style paléochrétien – *varakristlik stiil*

le style byzantin

le style roman

le style gothique

le style Renaissance

le style baroque

le style jésuite

le style classique (le style Louis XIV)

le style rocaille (le style Pompadour)

le style néoclassique

le style Empire
le style néogothique
le style Second Empire
l'art nouveau (le modern style)

le style fonctionnel (le fonctionalisme)
le style international
le style néofonctionnel
le style contemporain – *kaasaegne stiil*

PAGE D'ÉCRITURE¹

Deux et deux quatre
quatre et quatre huit
huit et huit font seize...
Répétez! dit le maître
Deux et deux quatre
quatre et quatre huit
huit et huit font seize.
Mais voilà l'oiseau-lyre² qui passe dans le ciel
l'enfant le voit
l'enfant l'entend
l'enfant l'appelle:
Sauve-moi joue avec moi oiseau!
Alors l'oiseau descend
et joue avec l'enfant
Deux et deux quatre...
Répétez! dit le maître
et l'enfant joue
l'oiseau joue avec lui...
Quatre et quatre huit
huit et huit font seize
et seize et seize qu'est-ce qu'ils font?
Ils ne font rien seize et seize
et surtout pas trente-deux de toute façon
et ils s'en vont.
Et l'enfant a caché l'oiseau dans son pupitre³
et tous les enfants entendent sa chanson
et tous les enfants entendent la musique
et huit et huit à leur tour s'en vont
et quatre et quatre et deux et deux
à leur tour fichent le camp⁴
et un et un ne font ni une ni deux
un à un s'en vont également.
Et l'oiseau-lyre joue
et l'enfant chante
et le professeur crie:
Quand vous aurez fini de faire le pitre⁵!
Mais tous les autres enfants écoutent la musique
et les murs de la classe s'écroulent⁶ tranquillement
Et les vitres redeviennent sable⁷
l'encre redevient eau⁸
les pupitres redeviennent arbres
la craie redevient falaise
le porte-plume redevient oiseau.
Jacques Prévert « Paroles »

¹Page d'écriture – täis kirjutatud v soditud paberileht

²l'oiseau-lyre – lüürasabalind

³le pupitre – koolipink

⁴ficher le camp – jalga laskma

⁵Quand vous aurez fini de faire le pitre! – Millal te küll lõpetate tola tegemise (lollitamise)!

⁶s'écrouler – kokku varisema

⁷les vitres redeviennent sable – akn klaasid muutuvad taas liivaks

⁸l'encre redevient eau – tint muutub taas veeks

EXERCICES

1. Complétez les phrases avec l'auxiliaire qui convient (être ou avoir):

1) V. Hugo ... né en 1803; il ... mort en 1885. 2) L'avion ... décollé (tõusis õhku) à 11 heures 50; il ... atterri à 15 heures 30 à Moscou. 3) Ce matin je ... arrivé en retard; je n'... pas entendu sonner mon réveil. 4) Pour mieux entendre le cours (loeng), nous nous ... assis au premier rang. 5) L'hiver ... passé; le printemps ...commencé. 6) Nous ... revenus pour tout vous expliquer. 7) Notre directeur ... beaucoup changé ces derniers temps; il ... devenu très sérieux. 8) Où est-ce que vous ... né? – Je ... né en Bourgogne, mais j' ... grandi à Paris. 9) La secrétaire n' ... pas su me répondre. 10) Où ...-tu passé tes vacances? ...-tu allé au Mont Saint-Michel? 11) Pourquoi ne vous ...-vous pas rasé? 12) La secrétaire m'... apporté les lettres que j'... écrites et que j'... oubliées sur mon bureau. 13) Il ... sorti de son bureau et il ... pris le bus. 14) Oui, j'... aimé quelqu'un; oui, quelqu'un m'... aimée; nous nous ...aimés comme les enfants qui s'aiment. 15) Pierre ... sorti la clé de sa poche et ... mis cette clé dans la serrure et ...ouvert la porte.16) Puis il ... entré dans la chambre et s'... couché dans le lit et s'...mis à attendre le médecin.

2. Mettez au passé composé:

1) Quand le réveille-matin sonne je me réveille, je saute du lit et je fais de la gymnastique. 2) Ensuite je cours dans la salle de bain, je prends le savon, je me lave à l'eau froide, je me brosse les dents et puis je me peigne. 3) Puis je m'habille: je mets mes bas, ma robe, mes chaussures et je me maquille. 4) Alors je prends mon petit déjeuner: je bois deux tasses de café et je mange une brioche et une tartine avec du jambon cuit. 5) À 7 heures et quart je mets mon imperméable (vihmamantel) et je sors de la maison. 6) Je prends le bus pour aller au lycée. 7) Les leçons commencent à 9 heures moins le quart et finissent à trois heures moins dix. 8) Je sors du lycée et je me promène un peu. 9) À 4 heures je rentre chez moi, je prends mon déjeuner et je me repose. 10) Puis je fais mes devoirs. 11) Mes parents rentrent à 18 heures à peu près et nous dînons ensemble. 12) Puis je fais mes devoirs. 13) À minuit et quart j'éteins la lampe et je m'endors.

3. Mettez les verbes au passé composé. Faites attention à ces verbes qui se conjuguent tantôt avec «être» ou tantôt avec «avoir»!

Pierre sort de son bureau. Il se dirige vers l'arrêt d'autobus. Il attend. Le bus arrive. Il monte dans le bus. Vingt minutes plus tard, il descend du bus. Il traverse la rue. Il passe chez le boulanger. Il sort avec une baguette. Il s'approche de sa maison. Il compose le code. La porte s'ouvre. Il monte l'escalier et entre chez lui. Il passe un survêtement. Il descend la poubelle (prügikast). Il sort son chien qui descend en courant. Il promène son chien, puis il revient chez lui. Il se repose un bon moment. Il prend son dîner. Le soir il redescend l'escalier. Il rentre la voiture au garage. Il retourne chez le boulanger pour acheter des gâteaux. Il passe un bon moment avec lui. En revenant, il monte la poubelle. Il passe le pain au four et le retourne pour le faire griller. Puis il passe un moment devant la télé en attendant son amie. Il se lève. Il s'approche du buffet. Il sort une bouteille de vin et deux verres. Il les met sur la table. Il sort encore les gâteaux. Enfin son amie arrive. Ils passent une soirée agréable. À 22 heures ils sortent. Ils passent chez le marchand du vin. Ils achètent une bouteille de cognac et retournent chez Pierre.

4. les /leur

1) Les enfants, il faut aimer, il faut surveiller, parler, raconter des histoires, conduire à l'école. 2) Et encore: il faut nourrir, vêtir, acheter des chaussures. 3) Il faut emmener au cinéma, au théâtre, donner de l'argent de poche. 4) Quand ils se conduisent mal, il faut punir, interdire de sortir ou refuser de l'argent de poche. 5) Quand ils font trop de bruit en jouant, il ne faut en vouloir, il faut respecter, il faut beaucoup pardonner. 6) Il ne faut pas battre, décourager. 7) Juste au contraire: il faut encourager en montrant le bon exemple. 8) En même temps il faut faire apprendre leurs leçons, faire travailler. 9) Faut-il enlever leurs jouets quand ils ne se couchent pas à l'heure? 10) Non, mais il faut rappeler tout simplement qu'il est tard, souhaiter une bonne nuit embrasser ou donner un gros bisou sur la joue. 11) Faut-il suivre quand ils veulent sortir avec un ou une camarade? – Non, il ne faut pas poursuivre, il faut donner un peu de liberté. 12) Prenons mes propres filles. avez-vous vues se conduire mal? Jamais. 13) Et savez-vous pourquoi? – Parce que j'ai su élever et donner une bonne instruction. Voilà comme je suis!

5. Traduisez et racontez :

A. Tallinn tähendab prantsuse keeles *taani linna*. Ta võlgneb sellise nime Taani ristirüütlikele, kes rajasid siia 13. saj. algul (*au début de*) oma linnuse ja piiskopikiriku. Sakslased kutsusid meie linna Revaliks ja venelased Reveliks. Ka see nimi on eesti päritoluga. Meie esivanemad kutsusid nii (*ainsi*) üht regiooni Põhja-Eestis. Toompea kungas võlgneb oma nime toomkirikule ehk katedraalile, mis põles maha, kuid ehitati üles oma esialgsel kujul. Üksnes tema barokne torn ei vasta (*correspondre*) gooti stiilile. Siin, hiiglaslikul paekivist rahnul, sündiski minu kodulinn. Juba 14. sajandil oli linn jaotatud kahte hästi eristatavasse ossa: ülalinn ja all-linn. Ülalinna elasid kuberneri, aadeli ja vaimulikud. All-linnas elasid käsitöölised, kaupmehed ja lihtsad linlased. Ka see osa linnast ümbritseti linnamüüri ja kaitsevalliga. Tallinnal on kaks sümbolit: esiteks – tuulelipp Vana Toomas raekoja torni tipus (*au sommet de*) ja teiseks – Toompea lossi peatorn Pikk Hermann, kus lehvib (*flotter*) meie kolmevärviline lipp: sinimustvalge.

B. Tallinna vanalinn on täiel määral säilitanud keskaegse ilme. Tänavad on kitsad (*étroit, -e*) ja käänulised, majade katused on teravad, tihti kaunistatud tuulelipuga. Tallinnas domineerib gootika, renessanss puudub peaaegu täielikult, barokki esindab Kadrioru loss. On ka neoklassitsistlikke hooneid (näiteks peaministri residents Toompeal). Tundub, et juugendstiil sobib enim vanalinna keskaegsete majadega. On ka funktsionalistlikke hooneid. See stiil tungis meile 20. saj. 30. aastatel. Prantsuse Lütseum ja Westholmi gümnaasium on parimad näited sellest funktsionaalsest stiilist, mille (*dont*) aluspanijaks on Le Corbusier, šveitsi päritoluga prantsuse arhitekt. Kõige kaunimad kirikud on Toomkirik, Pühavaimu kirik ja Niguliste kirik. Jaani kirikul, Kaarli kirikul ja õigeusu peakirikul puudub kunstiväärtus, kuid nende tornid ja teravikud moodustavad Tallinna silueti. Meie linna originaalsus on vastuvaidlematu. Tallinn on võimeline võluma ja üllatama maailmarändurit. 1997. a. kanti Tallinna vanalinn UNESCO maailmapärandi nimekirja.

EESTLASTE METROPOL

- Me oleme Toompeal, Catherine, Tallinna sünnipaigas.
- Kui kaunis vaade all-linnale! Väga ilus! Aga kust tuleb Tallinna nimi, Jacques?
- See on eesti päritoluga sõna ja tähendab *taani linna*. Vallutanud vanade eestlaste linnuse 1219. aastal, ehtasid taani ristirüütliid siia oma kindluse.
- Varem nimetati teie linna *Revaliks*.
- Ka see on eesti päritoluga sõna. Enne ristirüütlike tulekut kutsuti seda piirkonda *Rävalaks*. Aegamisi muutus see sõna saksa parunite suus *Revaliks*. Kuid "aborigeenid" kutsusid linna *Lyndanisäks*, mis on prantsuse keeles "le sein de Linda".

- Ärge öelge aborigeenid. Prantsuse keeles on sellel sõnal halvustav kõrvalmaik. Öelge pigem: kohalikud elanikud või sünnijärgsed asukad.
- Tegin seda meelega. See on nali.
- Tuleme oma põhiteema juurde tagasi. Kas jutt on Lindast, kes on Kalevi naine ja Kalevipoja ema?
- Te ei eksi. Nad on meie rahvuseepose kangelased. Muistendi järgi on Toompea kungas Kalevi haud. Siia mattis Linda oma mehe ja kandis tema hauale tohutu hulga kive.
- Nii kerkiski mägi, Tallinna häll, kas pole nii?
- Täpselt nii. Lõpuks, kui ta oli juba ülimalt väsinud, lasi Linda raske kivi varvastele kukkuda. Pisaraid valades istus ta kivile ning tema pisaraist sai järv.
- On see sama järv, mida ma nägin, kui lennuk maandus?
- Jah, see on sama järv. See on Ülemiste järv, mis varustab meid joogiveega. Aga kumb teile rohkem meeldib, Catherine, Toompea või all-linn?
- Raske öelda. Raske on üht teisele eelistada. All-linn on minu arvates paremini säilitanud oma keskaegse ilme. Vaade, siit ülevalt, on tõesti väga ilus. Mis gooti stiilis kirik see on, mille tornitipp on teistest tornitippudest kõrgem?
- See on Oleviste kirik. See kirik on pühendatud Norra kuningale Olafile. Kui te vaatate otse, näete gooti stiilis torni renessanss-stiilis tornikiivriga. See on raekoda oma tuulelipuga – Vana Toomaga. Ta on meie valvas kaitsja. Vana Toomas valvab meid, et võiksime rahus elada.
- Väike märkus. Kui me räägime linnahoone tornist, tuleb prantsuse keeles öelda *le beffroi*. Aga kust pärineb seesugune stiilide segu? Tallinna raekoda on ilus näide gooti stiilist, aga torn on hoopis renessanss-stiilis.
- Põhjus on lihtne. Pikne lõi torni ja nii said mitmed kirikud uue ajastu tornikiivrid. See on tõsi, et meie kirikutel on tihti valed tornikiivrid.
- Äsja olime Toomkirikus. Mulle väga meeldis kirik seest, kuid tema barokkstiilis tornikiiver tundus mulle veidi..., kuidas teile nüüd öelda...
- Tornikiiver šokeeris teid, kas pole nii?
- See pole õige sõna, kuid oleksin eelistanud puhast stiili. Seevastu meeldis mulle bütsantsstiilis õigeusu kirik, mis asub Toompea lossi – parlamendi asupaiga vastas.
- Ei tohi usaldada välimust. See ilus kirik, Al. Nevski katedraal, on plagiaat. Ta püstitati siia suhteliselt hiljuti, XIX s. lõpul. Seevastu Pika Hermannini torni stiil vastab oma ajastule.
- Te olete liialt nõudlik, Jacques. Teie arvates tuleks kogu Pariis, see parun Haussmanni looming, maha lammutada.
- Seda küll mitte. Tallinna kirikud (Oleviste kirik, Pühavaimu kirik, Niguliste kirik), isegi need, millel puudub kunstiväärtus (Kaarli kirik, Jaani kirik) moodustavad Tallinna silueti. Lisame neile veel rohkete tornidega linnamüüri, iidsete majade teravad katused, tuulelipud ja tänavalaternad, vanalinna kitsad ja kõverad tänavad. Kõik kokku moodustab arhitektuurilise ansambli, mis on Euroopas täiesti ainulaadne.
- Jah, teie metropolil on oma nägu. Võtame näiteks Pika tänavat, kus me eile jalutasime. Siin on esindatud kõik stiilid: Suurgildi hoone gooti stiil harmoneerub vastas asuva juugendstiilis Draakoni galerii hoonega. Mustpeade gildi hoone sobib kõrvalasuva neoklassitsistliku Rootsi saatkonnahoonega. Üks ajastu järgneb teisele.
- Mis minusse puutub, ei kiida ma säärast stiilide sulamit heaks, kuid ma nõustun, et Tallinn on ilus linn.
- Seda muidugi! Ehtne linn-muuseum, mis suudab alati rabada, võluda ning üllatada maailmarändurit.

TABLES DES MATIÈRES

LEÇON 1

Luuletused: *Sanguine* (J. Prévert); *Demain, dès l'aube* (V. Hugo). Laul: *Que reste-t-il de nos amours* (Ch. Trenet). Tekst: *Les misérables* (V. Hugo). Dialoog: *Quelle heure est-il?* Grammatika: verbes *envoyer* et *recevoir*. Le participe présent, l'adjectif verbal, le gérondif. Le participe passé composé1

LEÇON 2

Luuletus: *Lorsque l'enfant paraît* (V. Hugo). Laul: *Mademoiselle de Paris*. Tekst: *Gavroche et les rats* (V. Hugo). Dialoog: *Zazie aime le métro* (R. Queneau). Grammatika: Les temps immédiats (*le futur proche et le passé immédiat*)9

LEÇON 3

Luuletus: *Il pleure dans mon cœur* (P. Verlaine). Laulud: *Chanson pour l'Auvergnat* (G. Brassens); *La mauvaise réputation* (G. Brassens). Tekst: *La dernière classe* (A. Daudet). Dialoog: *Au restaurant*. Grammatika: Les adjectifs difficiles (Paris – parisien), question directe et indirecte, verbes *pleuvoir* et *falloir*17

LEÇON 4

Luuletused: *C'est l'amour qui m'a faite* (J. Prévert); *Barbara* (J. Prévert); *Il a tourné autour de moi* (J. Prévert). Tekst: *Le sous-préfet aux champs* (A. Daudet). Dialoog: *Le rhinocéros* (E. Ionesco). Grammatika: Les pronoms LE, LA, LES, EN, Y, verbe *s'en aller*25

LEÇON 5

Luuletus: *L'albatros* (Ch. Baudelaire). Laul: *L'âme des poètes* (Ch. Trenet). Tekst: *Les parisiens et les provinciaux* (A. Allais). Dialoog: *Aux Grands Magasins*. Grammatika: Les pronoms relatifs33

LEÇON 6

Luuletus: *Soyez polis* (J. Prévert). Laulud: *Il est né le divin enfant, Noël nouvelet*. Tekst: *La couverture coupée en deux*. Dialoog: *L'accent circonflexe, qu'est-ce que c'est?* Grammatika: Le genre et le nombre des adjectifs41

LEÇON 7

Luuletus: *La prière de Notre Père* (L'Évangile selon Saint-Mathieu), *La géante* (Ch. Baudelaire). Laulud: *Minuit, Chrétiens; Mon beau sapin; Les anges dans nos campagnes; Petit papa Noël*. Tekst: *La vie de Jésus de Nazareth*. Dialoog: *Je vous souhaite un joyeux Noël*. Grammatika: Les quatre modes de la langue française. Le subjonctif dans la proposition principale49

LEÇON 8

Luuletus: *Dans ma maison* (J. Prévert). Laulud: *C'est si bon; La mer*. Tekst: *Le petit prince et le serpent* (A. de Saint-Exupéry). Dialoog: *Dialogue entre un P.D.G. et un représentant syndical*. Grammatika: La concordance des temps de l'indicatif. Verbes *s'asseoir, être assis, être debout, se taire, résoudre*57

LEÇON 9

Luuletus: *Le Coche et la Mouche* (J. de La Fontaine). Laulud: *Ça, c'est Paris; Oui, je suis de Paris*. Tekst: *Le paysan-médecin ou le médecin malgré lui*. Dialoog: *La journée de travail*. Grammatika: La voix active et la voix passive du verbe65

LEÇON 10

Luuletused: *À une passante* (Ch. Baudelaire), *En sortant de l'école* (J. Prévert). Laul: *Parlez-moi d'amour*. Tekst: *L'histoire universelle*. Dialoog: *Les quatre temps du subjonctif*. Grammatika: Les 4 temps du subjonctif. L'emploi du subjonctif. Le conditionnel passé 2^{ème} forme73

LEÇON 11

Luuletus: *Les femmes et le secret* (J. de La Fontaine). Laulud: *Sous le ciel de Paris; Un gamin de Paris*. Tekst: *Paris – la rive gauche*. Dialoog: *Montmartre et Montparnasse*. Grammatika: Quelques verbes du 1^{er} groupe: se lever, appeler, jeter, payer81

LEÇON 12

Luuletus: *L'invitation au voyage* (Ch. Baudelaire); Laul: *Moulin-Rouge*. Tekst: *Paris – la rive droite*. Dialoog: *Le boulevard Montmartre ne se trouve pas à Montmartre*. Grammatika: La place des adjectifs89

LEÇON 13

Luuletus: *Pour faire le portrait d'un oiseau* (J. Prévert). Tekst: *Le petit prince apprivoise le renard* (A. de Saint-Exupéry). Dialoog: *La francophonie et la francophilie*. Grammatika: L'infinitif présent et l'infinitif passé. L'infinitif dans la proposition impérative97

LEÇON 14

Luuletus: *Le vampire* (Ch. Baudelaire). Laulud: *L'hymne à l'amour; La Foule*. Tekst: *La France*. Dialoog: *La prose de monsieur Jourdain* (Molière). Grammatika: Le mode conditionnel (le conditionnel présent et le conditionnel passé)105

LEÇON 15

Luuletus: *Une charogne* (Ch. Baudelaire). Laul: *Tout va très bien, madame la Marquise*. Tekst: *L'Estonie*. Dialoog: *Les Estoniens*. Grammatika: Les pronoms personnels complément d'objet direct et indirect. Le pronom neutre « le »113

LEÇON 16

Luuletus: *Page d'écriture* (J. Prévert). Laul: *Coin de rue*. Tekst: *Tallinn, ma ville natale*. Dialoog: *La métropole des estoniens*. Grammatika: La conjugaison des verbes avec l'auxiliaire être.....121

GRAMMAIRE

Le participe présent, l'adjectif verbal, le gérondif	1
Verbes envoyer et recevoir	2
Le participe passé composé	3
Les temps immédiats (<i>le futur proche et le passé immédiat</i>)	9
Les adjectifs difficiles (<i>Paris – parisien</i>)	17
Question directe et indirecte	19
Verbes pleuvoir , falloir	21
Le verbe s'en aller	25
Les pronoms LE, LA, LES, EN, Y	26
Les pronoms relatifs QUI, QUE, QUOI, DONT etc.	33
Le genre et le nombre des adjectifs	44
Les quatre modes de la langue française	50
Le subjonctif dans la proposition principale	50
La concordance des temps de l'indicatif	57
Verbes s'asseoir , être assis , être debout , se taire , résoudre	58
La voix active et la voix passive du verbe	66

Les 4 temps du subjonctif	73
Le conditionnel passé 2 ^{ème} forme	74
L'emploi du subjonctif	74
Quelques verbes du 1 ^{er} groupe: se lever, appeler, jeter, payer	82
La place des adjectifs	89
L'infinitif présent et l'infinitif passé	98
L'infinitif dans la proposition impérative	98
Le conditionnel	105
Les pronoms personnels complément d'objet direct et indirect	114
Le pronom neutre LE	114
La conjugaison des verbes avec l'auxiliaire <i>être</i>	121

POÉSIES

Sanguine (<i>J. Prévert</i>)	1
Demain, dès l'aube (<i>V. Hugo</i>)	4
Lorsque l'enfant paraît (<i>V. Hugo</i>).....	9
Il pleure dans mon cœur (<i>P. Verlaine</i>)	21
Il a tourné autour de moi (<i>J. Prévert</i>)	29
C'est l'amour qui m'a faite (<i>J. Prévert</i>)	25
Barbara (<i>J. Prévert</i>)	27
L'albatros (<i>Ch. Baudelaire</i>)	33
Soyez polis (<i>J. Prévert</i>).....	41
La prière de Notre Père (<i>L'Évangile selon Saint-Mathieu</i>)	49
La géante (<i>Ch. Baudelaire</i>)	49
Dans ma maison (<i>J. Prévert</i>)	61
Le Coche et la Mouche (<i>J. de La Fontaine</i>)	65
À une passante (<i>Ch. Baudelaire</i>).	73
En sortant de l'école (<i>J. Prévert</i>)	77
Les femmes et le secret (<i>J. de La Fontaine</i>)	81
L'invitation au voyage (<i>Ch. Baudelaire</i>)	92
Pour faire le portrait d'un oiseau (<i>J. Prévert</i>)	97
Le vampire (<i>Ch. Baudelaire</i>)	107
Une charogne (<i>Ch. Baudelaire</i>)	117
Page d'écriture (<i>J. Prévert</i>)	125

CHANSONS

Que reste-t-il de nos amours (<i>Ch. Trenet</i>)	5
Mademoiselle de Paris (<i>H. Contet / P. Durand</i>)	13
Chanson pour l'Auvergnat (<i>G. Brassens</i>)	17
La mauvaise réputation (<i>G. Brassens</i>)	21
L'âme des poètes (<i>Ch. Trenet</i>)	37
Il est né le divin enfant (<i>auteur inconnu</i>)	43
Noël nouvelet (<i>auteur inconnu</i>)	44
Minuit, Chrétiens (<i>P. Cappeau / A. Adam</i>).....	52
Mon beau sapin (<i>auteur inconnu</i>)	52
Les anges dans nos campagnes (<i>auteur inconnu</i>)	53
Petit papa Noël (<i>R. Vincy / H. Martinet</i>)	53
C'est si bon (<i>A. Hornez / H. Betti</i>)	57
La mer (<i>Ch. Trenet</i>)	59
Ça, c'est Paris (<i>L. Boyer / J. Padilla</i>)	69

Oui, je suis de Paris (<i>C. Oberfeld / Bayle / De Lima</i>)	69
Parlez-moi d'amour (<i>J. Lenoir</i>)	76
Sous le ciel de Paris (<i>J. Dréjac / H. Giraud</i>)	85
Un gamin de Paris (<i>M. Michéyl / A. Marès</i>)	88
Moulin-Rouge (<i>J. Larue / G. Auric</i>)	89
La foule (<i>M. Rivegauche / A. Cabral</i>)	109
Tout va très bien, madame la Marquise (<i>P. Mistraki / R. Ventura</i>).....	113
Coin de rue (<i>Ch. Trenet</i>)	121